

Enseignements des Écoles de Mystères

TABLE DES MATIERES

GUIDE DE SYNTHÈSE : LES ENSEIGNEMENTS DES ÉCOLES DE MYSTÈRES ET LE PONT ARC-EN-CIEL	1
I. Fondements Métaphysiques et Entités Clés.....	1
II. L'Étoile de l'Âme et le Mantra de l'Âme.....	2
III. Phase 1 : Construction et Élargissement du Canal Central	2
IV. Phase 2 : Purification et Libération du Karma	3
V. Applications Avancées et Protection.....	3
VI. Conclusions et Bienfaits Permanents.....	4
PHASE 1 : ÉTABLIR LE LIEN AVEC L'ÂME, LE PONT ARC-EN-CIEL	5
Introduction	5
Introduction aux techniques de l'Étoile de l'Âme et du Pont Arc-en-ciel.....	5
Qu'est-ce que l'Étoile de l'Âme ?	10
L'étoile de l'âme et l'invocation de l'âme	10
Comment l'Étoile de l'Âme est-elle activée ?	10
Diagramme de la relation des trois centres de la tête avec le pont arc-en-ciel, l'âme, les atomes permanents et les 7 plans.....	13
Observations clairvoyantes sur l'utilisation de l'invocation de l'âme et de l'étoile de l'âme	13
Construction du canal central.....	15
Techniques de l'Étoile de l'Âme : Processus pour se connecter à l'âme et transmuter le karma.....	17
Comment construire le canal central	19
Utiliser le vortex spirituel pour déloger les débris de l'aura.....	21
Élargissement du canal central	22
Comment élargir le canal vertical central.....	23
La Grande Invocation.....	24
Exercice quotidien d'alignement , de centrage et de purification.....	26
Techniques de protection : Invoquer les énergies protectrices de l'étoile de l'âme.....	27
PHASE 2 : PURIFICATION ET LIBÉRATION DU KARMA - ÉLIMINATION DES OBSTACLES A L'UNION AVEC L'ÂME	29
Élargissement du canal central	29

Phase 2 : Transmutation du karma	33
Pourquoi effectuer une phase de nettoyage 2 ?	34
Processus de nettoyage de formulaire de Mots	40
Le vortex stationnaire ou colonne bouddhique	46
 CONCEPTS CONNEXES IMPORTANTS	 48
Alignement.....	48
Pont de Lumière	50
Antahkarana : Citations du maître tibétain	52
L'âme, le lotus égoïque et le corps causal par Aart Jurriaanse	54
L'âme	54
Dévas (anges) et élémentaux par Aart Jurriaanse.....	55
Dévas et élémentaires	55
Conscience	58
Corps éthérique.....	59
Différents stades de conscience	60
Fil de la conscience.....	61
Définition de l'invocation et de l'évocation	62
Formes-pensées	62
Le pouvoir de la pensée.....	64
Définition et représentations des formes-pensées	67
« Les formes-pensées » d'Annie Besant et C.W. Leadbeater	68
SIGNIFICATION DES COULEURS.....	68
Formes observées chez ceux qui méditent	105
Sympathie et amour pour tous.....	105
Une aspiration à tout englober.....	106
Dans les Six Directions	107
Une conception intellectuelle de l'ordre cosmique	108
Le Logos manifesté en l'Homme.....	109
Le Logos omniprésent.....	110
Une autre conception	111
La Triple Manifestation	112
La Manifestation Septuple	112
Aspiration intellectuelle.....	112
Réflexions utiles.....	113
Formes construites par la musique	118
Mendelssohn	119
Gounod.....	120
Wagner	122
Citations du maître tibétain Djwhal Khul sur les formes-pensées	124
Formes-pensées	124
 CONSTITUTION DE L'HOMME	 130
Introduction.....	130

L'Homme et ses Corps	139
INTRODUCTION	140
LE CORPS PHYSIQUE	141
LE CORPS ASTRAL OU CORPS DU DÉSIR	151
LES CORPS DE L'ESPRIT	160
AUTRES VÉHICULES.....	168
L'HOMME.....	170
Chakras : Citations du maître tibétain	180
Centres (Force)	180
L'Âme et ses instruments	183
Le Double Éthérique	184
Le Corps Astral.....	184
Le Corps Mental.....	184
Alimentation et santé : Citations du maître tibétain	184
La science de l'Antahakara	184
Citations sur le Christ du maître tibétain et d'AAB.....	186
Citations du maître tibétain sur la hiérarchie planétaire	188
Cette hiérarchie des forces comporte quatre axes de travail prééminents	189
Les six étapes du discipulat	192
Résumé.....	195
Définitions	195
I - Première naissance de Little Chelaship	202
II - Chela dans la Lumière 2ème Baptême d'Initiation	203
III - Chela et Karma	204
IV - Disciple accepté, 3e initiation, transfiguration/illumination	205
V - Chela sur le fil 4ème initiation Crucifixion	208
VI - Chela dans l'aura	211
VII - Chela au cœur	219
Sutras de Patanjali traduits par Charles Johnston	221
Les Yoga Sutras de Patanjali traduits par le maître tibétain	221
Les Sept Rayons : Un manuel théosophique sur les 7 Rayons par Ernest Wood	230
Premier rayon : Volonté ou Pouvoir	231
Deuxième rayon : Amour-Sagesse	233
Troisième rayon : Intelligence active	236
Quatrième rayon : L'harmonie à travers le conflit.....	238
Cinquième rayon : Connaissance concrète et science.....	240
Sixième rayon : Dévotion et idéalisme	242
Septième rayon : Ordre cérémoniel et rituel.....	245
Les Sept Rayons : Un manuel théosophique sur les 7 Rayons par Ernest Wood	247
L'âme	247
Citations sur le Christ tirées des écrits du maître tibétain et d'AAB.....	248
Déclaration de Djwhal Khul	251
Moi inférieur.....	252

Guide de Synthèse : Les Enseignements des Écoles de Mystères et le Pont Arc-en-ciel

Résumé Analytique

Ce document de breffage synthétise les principes et techniques des « Écoles de Mystères », tels que développés par Joséphine et Norman Stevens (les « Deux Disciples ») d'après les enseignements du Maître Tibétain Djwhal Khul. L'objectif central est la construction de l'**Antahkarana**, ou « Pont Arc-en-ciel », un lien énergétique conscient entre la personnalité humaine (moi inférieur) et l'Âme (Soi supérieur).

Le processus se divise en deux phases critiques :

1. **Phase 1** : L'établissement du lien et la construction d'un canal central purifié et élargi.
2. **Phase 2** : La purification profonde du karma et l'élimination des formes-pensées limitantes qui obstruent l'évolution spirituelle.

L'outil principal de ce travail est l'**Étoile de l'Âme**, un instrument de magie blanche situé au-dessus de la tête, activé par un mantra spécifique. L'application rigoureuse de ces techniques vise non seulement l'éveil individuel, mais sert également de service planétaire en ancrant des énergies de haute vibration sur Terre.

I. Fondements Métaphysiques et Entités Clés

La Constitution de l'Homme

Le cadre repose sur une structure multidimensionnelle où l'homme doit combler le fossé entre :

- **La Monade** : L'étincelle de vie originelle.
- **L'Âme** : Le principe médiateur, représenté symboliquement par le lotus égoïque.
- **La Personnalité** : L'instrument matériel composé des corps mental, émotionnel et physique/éthérique.

Le Pont Arc-en-ciel (Antahkarana)

L'Antahkarana est le « Chemin » construit consciemment par le disciple. Il se distingue du *Sutratma* (fil de vie) par sa nature de « fil de conscience ». Sa construction permet une continuité de conscience et l'élimination de la peur de la mort.

Les Acteurs Historiques

- **Djwhal Khul (Le Tibétain)** : Source des enseignements transmis à Alice A. Bailey.
 - **Les Deux Disciples (Joséphine et Norman Stevens)** : Développeurs des techniques pratiques du Pont Arc-en-ciel, validées par des observations clairvoyantes durant plus de dix ans.
 - **Aart Jurriaanse** : Commentateur des enseignements de la Sagesse Ancienne.
-

II. L'Étoile de l'Âme et le Mantra de l'Âme

L'Étoile de l'Âme est située à environ **quinze centimètres au-dessus de la tête**. C'est une force intelligente utilisée par l'Âme pour transformer la matière des corps inférieurs.

L'Invocation de l'Âme (Mantra)

L'utilisation de ce mantra est la première étape indispensable de tout travail spirituel efficace. Chaque phrase déclenche une réponse énergétique spécifique dans le canal central :

Phrase du Mantra	Réaction Énergétique
« Je suis l'Âme »	L'Étoile de l'Âme augmente en taille et brillance ; le canal se remplit de feu arc-en-ciel.
« Je suis la Lumière Divine »	Un flot de feu arc-en-ciel est envoyé dans le canal.
« Je suis l'Amour »	Une pluie d'énergie rose vif inonde le canal depuis le cœur de l'Étoile.
« Je suis la Volonté »	Une averse de pourpre, rouge, blanc et bleu indigo remplit le canal.
« Je suis la Conception Fixe »	Intensification des sept centres énergétiques ; affirmation de la mission d'âme.

III. Phase 1 : Construction et Élargissement du Canal Central

Cette phase prépare le véhicule physique et subtil à recevoir des énergies supérieures sans risque de congestion.

Processus de Construction

1. **Triangulation** : L'Étoile de l'Âme est déplacée mentalement de sa position au-dessus de la tête vers un point devant les yeux, puis vers le centre de la tête, avant de remonter. Ce mouvement est ensuite étendu progressivement vers la gorge, le cœur, le plexus solaire, jusqu'à l'**Étoile de la Terre** (15 cm sous les pieds).
- 2.
3. **Le Vortex Spirituel (Vortex Éthérique)** : Un outil essentiel de purification invoqué pour balayer les débris de l'aura. Il tourne dans le sens horaire (hémisphère Nord) et transporte les impuretés dans la terre.

Élargissement

Une fois construit, le canal doit être élargi jusqu'à un diamètre de **2,5 cm** (minimum pour la Phase 2) puis idéalement jusqu'à 10-12,5 cm. Un canal élargi permet à l'énergie de l'Âme de rayonner dans tout le corps et l'aura, purifiant naturellement les schémas externes.

IV. Phase 2 : Purification et Libération du Karma

Cette phase vise à détruire la « cage » de formes-pensées de basse fréquence accumulées sur plusieurs vies.

Nature des Formes-Pensées

Ces impuretés s'agglutinent dans des zones spécifiques du corps :

- **Tête/Cou** : Idéaux erronés ou dépassés.
- **Épaules/Poitrine** : Schémas liés à l'estime de soi.
- **Abdomen** : Sentiments destructeurs (haine, peur).
- **Bas du dos/Hanches** : Instincts de survie et peur.
- **Pieds** : Situations de vie dont on veut s'échapper.

Les Deux Méthodes de Purification

Les sources proposent deux approches pour désintégrer ces schémas :

1. **Nettoyage par les Formes de Mots** : Utilisation de **36 verbes** (ex: *faire, avoir, être, percevoir*) insérés dans 64 phrases structurées. Le son et l'intention activent verticalement les formes-pensées, provoquant leur explosion et la libération de l'énergie emprisonnée.
2. **Nettoyage par le Rayonnement de l'Étoile de l'Âme** : Une méthode alternative où l'Étoile de l'Âme se déplace rapidement (12 fois ou plus) le long du canal en émettant un disque de lumière rotatif à 360 degrés. Cette méthode est jugée plus rapide pour éliminer les schémas internes.

V. Applications Avancées et Protection

La Colonne Bouddhique

Il s'agit d'une structure permanente de feu bouddhique reliée au réseau planétaire. Elle peut être ancrée dans des lieux publics (hôpitaux, aéroports) pour purifier l'environnement des énergies négatives. Sa construction nécessite la coopération du **Grand Deva du plan bouddhique**.

Techniques de Protection par les Couleurs

L'Étoile de l'Âme peut être utilisée pour invoquer des lumières protectrices :

- **Lumière Dorée** : Crée une sphère protectrice contre les dangers environnementaux et les forces néfastes.
- **Lumière Argentée** : Forme une ceinture autour du plexus solaire pour atténuer les impacts émotionnels et accroître la sensibilité spirituelle.

VI. Conclusions et Bienfaits Permanents

Le travail du Pont Arc-en-ciel offre des avantages cumulatifs et définitifs :

- **Transmutation du Karma** : Permet de régler les dettes karmiques par la purification énergétique plutôt que par la souffrance physique.
- **Santé et Longévité** : L'amélioration de la circulation du *prana* (énergie vitale) ralentit le vieillissement.
- **Développement Psychique** : Les pouvoirs de l'Initié (télépathie, intuition) se développent naturellement par la transformation du corps éthérique.
- **Service Hiérarchique** : Le pratiquant devient un point d'ancrage pour les énergies de la Hiérarchie Planétaire, facilitant l'extériorisation du « Royaume des Cieux » sur Terre.

Citation Clé : « Lorsque les corps vibrent à l'unisson avec l'âme, alors la libération est atteinte. » (*Psychologie ésotérique, vol. II*)

Phase 1 : Établir le lien avec l'Âme, le Pont Arc-en-ciel

Introduction



Figure 3

La figure 3 est tirée de [Rainbow Bridge II](#), © 1981 par Two Disciples.

La figure 3 est une version agrandie de la figure 2 et illustre le vaste champ causal d'une personne ayant achevé la phase 2 du travail de purification. Ce champ causal, très étendu, est imprégné des énergies accumulées durant le processus de purification, constituant ainsi une réserve de puissance.

La figure 3 s'appuie sur les observations clairvoyantes des deux disciples (Joséphine et Norman Stevens) à l'origine des Techniques du Pont Arc-en-ciel, dont les découvertes ont été publiées dans deux ouvrages : « [Pont Arc-en-ciel 1](#), Le Lien avec l'Âme » et « [Pont Arc-en-ciel 2](#), Le Lien avec l'Âme ». Rick Prater, membre du groupe pilote du Pont Arc-en-ciel, a également publié un livre accessible, comprenant des instructions pas à pas et des schémas, sur les techniques claires des phases 1 et 2 du Pont Arc-en-ciel. Intitulé « *Pont vers la Superconscience* », cet ouvrage est disponible gratuitement en format PDF ([lien ici](#)), avec un extrait couvrant les techniques des phases 1 et 2. Bien que le livre soit épuisé, on peut en trouver d'occasion sur Amazon.com . Il est particulièrement recommandé à ceux qui envisagent de créer leur propre groupe Pont Arc-en-ciel.

Introduction aux techniques de l'Étoile de l'Âme et du Pont Arc-en-ciel

Avant que l'union avec l' Âme puisse être atteinte, le moi inférieur, ou personnalité, doit être purifié et les obstacles à cette union levés. Les techniques du Pont Arc-en-ciel sont proposées pour aider l'élève à purifier ses véhicules de personnalité : le corps éthérique/vital, le corps émotionnel et le corps mental inférieur, ou moi conscient. Ces impuretés, ou formes-pensées de bas niveau , apparaissent à la perception étendue comme des nuages sombres et des formes d'énergies de bas niveau, certaines mouvantes et tourbillonnantes, d'autres partiellement fixes et condensées, d'autres encore faiblement connectées formant une grille semblable à une cage qui emprisonne son porteur, certaines denses et attachées au corps, affectant les organes et leurs fonctions (voir figure 1).



Figure 1

Elles existent en chacun, sans exception, et sont le résultat de nombreuses vies d'évolution instinctive ou physique, d'un développement émotionnel excessif, de désirs souvent incontrôlés et d'une croissance mentale incomplète, caractérisée par une pensée ou une construction de formes-pensées souvent imparfaites. Les Deux Disciples mentionnent avoir observé ces impuretés chez *tous* les maîtres spirituels et yogis qu'ils ont rencontrés.

Le [maître tibétain Djwhal Khul](#) a écrit au sujet de ces formes-pensées et des impuretés de l'aura. « L'inefficacité de nombreux êtres humains provient du fait que leurs intérêts sont dispersés et non centralisés, et qu'aucune chose ne capte leur attention. Ils dispersent leur énergie, cherchant à satisfaire tous leurs désirs passagers et à s'essayer à tout ce qui se présente à eux. Par conséquent, aucune de leurs pensées ne prend forme ni n'est suffisamment énergisée. Ils sont ainsi entourés d'un nuage dense de formes-pensées informes et en décomposition, et de nuages de matière partiellement énergisée en cours de dissolution. Ceci produit occultement un état semblable à la décomposition d'un corps physique, tout aussi désagréable et malsain. Il explique en grande partie le mal-être qui affecte l'humanité actuellement. » (p. 975, [Traité sur le Feu Cosmique](#)).

Avoir cette masse de formes-pensées en désintégration dans votre aura vous expose à de nombreux problèmes.

1. Ces formes-pensées en décomposition s'interposent entre vous et le monde extérieur, interférant avec une perception et une communication claire.
2. Du côté récepteur, ils vous rendent vulnérable à (a) l'influence de la foule ou la conscience de masse, (b) l'influence, la suggestion et le contrôle des autres (par exemple, des pensées d'infériorité ou de supériorité de genre, de race ou ethnique), (c) l'infection et la maladie.

3. Du côté de la transmission, ils provoquent (a) une faible estime de soi, (b) des réactions émotionnelles excessives, (c) une mauvaise interprétation du code et des coutumes, (d) un comportement indésirable et une réponse imparfaite à l'environnement.

4. Ces schémas de pensée ancestraux, transmis de vie en vie, bloquent la connexion et perturbent la communication entre la personne et son Soi supérieur. Cette barrière que vous érigez vous-même entre vous et votre Âme vous conduit à : (a) vous accrocher à des idéaux dépassés ; (b) vous tromper sur les sources d'aspiration ; (c) accepter de faux enseignements comme des vérités ; (d) rendre la pratique de la plupart des formes de yoga et de magie inefficace et dangereuse ; et (e) détourner les flux d'énergie provenant de l'Âme.

Dans leur ouvrage * [Les formes de la pensée](#)*, Annie Besant et C.W. Leadbeater ont observé que tant que subsiste dans le corps d'une personne des substances grossières liées à des pensées malveillantes et égoïstes, elle reste vulnérable aux attaques de ceux qui lui veulent du mal. Mais lorsqu'elle les a parfaitement éliminées par l'auto-purification, ses ennemis ne peuvent plus l'atteindre. Elle poursuit son chemin sereinement et paisiblement au milieu de leurs attaques malicieuses, et leurs pensées malveillantes sont déviées de son aura et retournent à leur expéditeur (p. 30, * [Les formes de pensée](#)*).

Non seulement il est possible de purifier les véhicules, mais c'est absolument nécessaire avant de pouvoir entreprendre avec succès les véritables techniques d'éveil spirituel ou de réalisation de soi.

Les techniques du Pont Arc-en-ciel proposent un programme « à faire soi-même » pour éliminer les impuretés qui, normalement, devraient être éliminées difficilement en libérant l'énergie emprisonnée en eux par la souffrance et la maladie au cours de plusieurs vies.

Aperçu des techniques des phases I et II du pont arc-en-ciel

Les techniques du Pont Arc-en-ciel comportent deux phases. Dans la première phase, l'élève apprend à utiliser l'Invocation de l'Âme pour s'aligner sur celle-ci et obtenir sa coopération avant **toute** pratique spirituelle. Cette étape est essentielle car, dans les techniques du Pont Arc-en-ciel, l'Âme agit et la personnalité ou le mental conscient ne fait que coopérer. Les techniques du Pont Arc-en-ciel sont inefficaces si elles ne sont pas précédées de l'Invocation de l'Âme ou d'une invocation similaire.

Après que l'élève se soit aligné avec l'Âme et ait invoqué sa coopération grâce au Mantra de l'Âme, l'Étoile de l'Âme devient réceptive à ses pensées et sert à construire le Canal Central. Ce dernier prépare le corps à recevoir un afflux plus important d'énergie spirituelle. La partie supérieure du Canal Central fait le lien entre le mental inférieur et le mental supérieur et est connue sous le nom de Pont Arc-en-ciel ou Antahkarana . Elle offre un conduit permettant aux énergies de haute vibration de circuler en toute sécurité dans le corps. L'élève apprend à s'aligner avec l'Âme et à activer l'Étoile de l'Âme grâce à l'Invocation de l'Âme. L'Étoile de l'Âme se situe à environ quinze centimètres au-dessus de la tête et est l'instrument que l'Âme utilise pour transformer et purifier la matière des trois corps inférieurs (le corps vital ou éthérique, le corps émotionnel et le corps mental). Elle possède également d'autres fonctions.

Une fois le Canal Central de base établi, il est systématiquement élargi. Durant la phase I, un outil de l'Âme appelé Tourbillon Spirituel ou Vortex Éthérique est utilisé pour balayer les débris de l'aura créés par le passage de l'Étoile de l'Âme à travers le corps. L'Étoile de l'Âme est une

sphère de feu solaire qui, lorsqu'elle pénètre dans le corps, consume littéralement les débris obstruant le Canal Central. Ces débris doivent être éliminés grâce au Tourbillon Spirituel. Après chaque passage de l'Étoile de l'Âme dans le corps, le Tourbillon Spirituel doit être utilisé pour balayer l'aura des débris.

Une fois le Canal Central élargi à environ 2,5 cm de diamètre (ce qui prend généralement six à huit semaines rien que pour la phase d'élargissement), l'élève peut commencer la phase 2 : le travail de purification. On a observé qu'en utilisant l'Invocation de l'Âme, suivie du simple déplacement de l'Étoile de l'Âme à travers le Canal Central, d'un point situé à 15 cm sous les pieds (l'Étoile de la Terre) à un point situé à environ 15 cm au-dessus de la tête (l'Étoile de l'Âme), et en répétant ce mouvement quotidiennement, puis en utilisant le Vortex Spirituel, on parvient à une certaine purification des schémas externes (formes-pensées de bas niveau qui apparaissent hors du corps, dans l'aura environnante). Cependant, si l'on n'effectue qu'une ou deux révolutions de l'Étoile de l'Âme à travers le canal par jour, cette méthode de purification sera beaucoup plus lente que celle de la phase II, qui utilise une série de 36 verbes placés dans une série de phrases structurées et répétées pendant plusieurs minutes par l'élève. Grâce aux techniques de purification de la phase II, les schémas externes peuvent être purifiés en 2 à 5 ans. Si le processus est poursuivi, les schémas internes commenceront également à être purifiés. Une étude a été lancée pour déterminer si le processus de purification consistant simplement à déplacer l'Étoile de l'Âme avec son champ radiant à travers le canal central peut être accéléré pour égaler ou surpasser celui des formes de mots de la Phase II en augmentant simplement le nombre de fois où l'Étoile de l'Âme est déplacée à travers le canal.

Les travaux de purification entraînent les avantages permanents suivants :

- Vous n'avez plus de barrière permanente autour de vous qui modifie la communication entre vous et votre interlocuteur.
- Les énergies vibratoires de basse fréquence, qui constituent un vecteur d'infection, sont éliminées.
- Les suggestions de faible estime de soi et d'échec ne sont plus encouragées.
- Votre corps vieillit plus lentement et votre santé s'améliore car la circulation de l'énergie vitale (prana) à travers le corps et l'aura n'est plus obstruée par des blocages énergétiques, émotionnels et mentaux.
- Le principal canal de réaction émotionnelle incontrôlée est supprimé, de même que la possibilité de réagir rapidement à l'émotivité d'autrui.
- L'influence karmique pesante des formes de pensée et des erreurs anciennes est éliminée.
- Vous aurez une capacité accrue à invoquer et à conserver la lumière de l'âme.
- Vous reconnaîtrez plus facilement vos compagnons de chemin, ceux avec qui vous êtes destinés à travailler.
- Vous accéderez rapidement à la conscience de votre âme. Cet état universel de conscience supérieure est communément appelé « conscience [christique](#) » en Occident, et « conscience de l'Atma (Soi) », « esprit du Bouddha » ou « esprit d'éveil (bodhicitta) » en Orient.
- En construisant le canal central, vous rendrez service aux Maîtres de la Hiérarchie Planétaire et à la planète en devenant des points d'ancrage pour la transmission d'énergies vitales qui purifieront la planète et accéléreront l'externalisation de la Hiérarchie.
- La télépathie et les pouvoirs psychiques supérieurs de l'Initié commenceront à se développer. Djwhal Khul a dit : « Les pouvoirs de l'Initié ne s'acquièrent pas par l'étude,

mais par des transformations du corps éthérique. » Les techniques du Pont Arc-en-ciel modifient les corps éthérique, émotionnel et mental afin d'accélérer ce processus.

À propos des développeurs des techniques du pont arc-en-ciel

Joséphine et Norman Stevens ont développé les Techniques du Pont Arc-en-ciel et sont les auteurs des ouvrages sur le Pont Arc-en-ciel. Ils étaient des disciples actifs et conscients au sein de l'Ashram d'Extériorisation du Maître Djwhal Khul, dont la fonction principale est d'initier le processus d'extériorisation du prochain royaume dans la nature, le Royaume des Cieux, et de préparer la voie à la réapparition du Maître du Monde, le [Christ](#).

Ils décrivent leur parcours ci-dessous :

Nous, les « Deux Disciples » auteurs de la série [Rainbow Bridge](#), avons consacré notre vie aux enseignements du Maître tibétain Djwhal Khul, qui a dicté de nombreux ouvrages de philosophie occulte à Alice A. Bailey de 1919 à 1949. Nous avons entretenu des liens étroits avec Alice et Foster Bailey et leur travail de diffusion des enseignements du Maître Djwhal Khul, notamment par l'impression et la distribution de ses nombreux livres, d'innombrables brochures et par l'œuvre inestimable de l'École des Mystères. Notre collaboration avec les Bailey a couvert toutes les phases, depuis les débuts de l'École des Mystères jusqu'à quelques années après la mort d'Alice A. Bailey. Djwhal Khul s'efforçait de présenter la Sagesse Ancienne, les Enseignements Mystérieux, au disciple sous une forme adaptée au développement mental moderne.

Nous appartenons au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, ainsi qu'à un nombre croissant d'egos incarnés qui viennent servir en cette ère nouvelle naissante. Nous sommes des Communicateurs Télépathiques, tels que décrits par Djwhal Khul à la page 606 de son [Traité de Magie Blanche](#), et nous préférons œuvrer dans l'ombre, ne reconnaissant notre position que lorsqu'elle sert les desseins de la Hiérarchie Planétaire en cette période de transition. Nous possédons tous deux des perceptions étendues de types et de degrés différents et formons une équipe.

Notre approche repose sur une adaptation moderne des enseignements de Djwhal Khul, tels que transmis par son amenuensis, Alice A. Bailey. Ces ouvrages ont été et demeurent nos manuels de référence. Notre travail se veut avant tout pratique. Nous souhaitons présenter les fruits d'une vie entière d'études et d'expérimentations visant à opérer certaines transformations nécessaires dans le véhicule du disciple aspirant. Ces transformations sont indispensables avant que le disciple puisse transmettre ou ancrer les énergies d'Extériorisation, préliminaires au Retour du Christ. (Extrait de [Rainbow Bridge II](#), p. xiii-xiv)

De plus, Norman Stevens a été directeur du Lucis Trust pendant sept ans et Joséphine, outre son aide à AAB pour l'École Arcane, a également travaillé un temps comme secrétaire personnelle d'Alice A. Bailey. Joséphine Stevens possédait des dons de clairvoyance et de télépathie remarquables. Elle pouvait percevoir quotidiennement les changements d'aura et de corps intérieurs à de nombreux niveaux, de l'éthérique au monadique. C'est grâce à cette capacité que Joséphine et Norman ont pu vérifier empiriquement les effets des techniques du Pont Arc-en-ciel en observant et en consignait les modifications qu'elles induisaient dans les champs énergétiques de leurs élèves pendant plus de dix ans. Un exemplaire de trois des graphiques et des enregistrements qu'ils ont tenus sur leurs élèves figure aux pages 181 et 182 du livre [« Rainbow Bridge II »](#) . Un des Frères de la Hiérarchie a confié à Joséphine qu'à cette

époque, seules 25 personnes sur la planète possédaient son niveau de vision. Je partage ces informations afin que vous, lecteur, puissiez apprécier la qualité et la profondeur des connaissances que ces deux Disciples ont apportées à leur œuvre.

Qu'est-ce que l'Étoile de l'Âme ?

L'étoile de l'âme et l'invocation de l'âme

L'Étoile de l'Âme est le symbole éthérique de la portion de l'Âme incarnée dans la matière. Elle est liée à l'Âme, d'abord par un fil de lumière, puis par un halo de feu arc-en-ciel qui s'étend à mesure que la fusion de la personnalité et de l'Âme progresse. L'Étoile de l'Âme est un instrument de l'Âme et peut être utilisée pour lever les obstacles à l'union. C'est une force intelligente que l'Âme utilise pour transformer la matière de vos corps physique, émotionnel et mental en un véhicule approprié à travers lequel elle peut agir. L'Étoile de l'Âme se situe à environ quinze centimètres au-dessus de la tête. Pour la vision clairvoyante, elle apparaît comme une étincelle rayonnante. Il a été constaté que l'Étoile de l'Âme réagit et devient plus active lorsque l'esprit se concentre sur elle. Chez les aspirants spirituels qui commencent tout juste à se tourner vers l'épanouissement spirituel, l'Étoile de l'Âme apparaît comme une étincelle agrandie de lumière pâle. Chez les disciples plus avancés, l'étincelle de l'Étoile de l'Âme devient beaucoup plus grande et plus rayonnante ; lorsqu'elle est activée par l'Invocation à l'Âme ou la méditation, la brillante radiance de l'Étoile de l'Âme peut s'étendre sur plusieurs mètres.

Comment l'Étoile de l'Âme est-elle activée ?

L'effet évocateur de l'invocation de l'âme : Le déferlement d'énergie ressenti suite à l'invocation de l'âme.

Vous pouvez invoquer l'Étoile de l'Âme et coopérer avec elle. Cependant, elle est une extension de l'Âme et ne répondra qu'aux demandes de la personnalité qui servent le dessein même de l'Âme. Par conséquent, **la première étape** pour se connecter à son être profond, ou pour entreprendre **tout** travail spirituel (méditation, canalisation, chants, postures de yoga ou exercices de respiration), consiste à **invoquer l'Âme**. Un moyen sûr d'y parvenir est d'utiliser un mantra très ancien, l'Invocation de l'Âme (extrait du livre [Rainbow Bridge II](#)). Voici les paroles :

Je suis l'Âme.

Je suis la Lumière Divine.

Je suis l'Amour.

Je suis la Volonté.

Je suis la Conception Fixe.

Le Mantra de l'Âme est un outil permettant de nommer et d'identifier votre véritable nature, en incarnant cette réalité dans les plans mental, émotionnel et physique qui composent le moi inférieur ou la personnalité. Il ne s'agit pas d'une simple connexion, mais d'une identification consciente à votre véritable essence, dans le but de manifester cette réalité sur les plans inférieurs.

Lors de l'utilisation du Mantra de l'Âme, concentrez votre attention sur l'Étoile de l'Âme, située à environ quinze centimètres au-dessus de la tête, en gardant à l'esprit l'idée de la coopération de l'Âme avec la personne qui aspire à la réalisation. Prononcez ensuite à voix haute, en marquant une pause à la fin de chaque phrase, l'ancien mantra. À chaque phrase prononcée, l'Étoile de l'Âme répond.

Lorsque l'on invoque « Je suis l'Âme » en parlant avec l'intention de s'identifier à l'Âme ou de ne faire qu'un avec elle, la réponse suivante se produit : l'Étoile de l'Âme augmente en taille, en brillance et en rayonnement, et le Canal Central se remplit de feu arc-en-ciel.

Lorsque l'on prononce les mots « Je suis la Lumière Divine », la réaction suivante se produit : l'Étoile de l'Âme envoie un flot de feu arc-en-ciel dans le Canal Central.

Lorsque l'on prononce « Je suis Amour », la réaction suivante se produit : une pluie d'énergie rose vif, émanant du cœur de l'Étoile de l'Âme, inonde le Canal Central.

Lorsque l'on prononce « Je suis la Volonté », la réaction suivante se produit : une averse d'un pourpre royal, d'un rouge clair et éclatant, d'un blanc et d'un bleu indigo pénètre et remplit le Canal Central.

Lorsque l'on prononce « Je suis la Conception Fixe », les sept centres énergétiques le long de la colonne vertébrale s'intensifient. Cette dernière phrase signifie que vous êtes venu au monde avec une mission d'âme spécifique. Aucun travail ne doit être entrepris avant d'avoir récité ce mantra, ou un mantra similaire. Une fois l'Invocation de l'Âme prononcée, l'Étoile de l'Âme obéit à la pensée et se déplace au sein des corps physique, émotionnel et mental, ainsi que dans l'aura. Elle se dilate ou se contracte, émet un rayon d'énergie et rayonne de différentes couleurs de lumière sans intervention consciente de votre part. « *Ce ne sont là que les pouvoirs initiaux de l'Étoile de l'Âme. C'est un instrument de magie blanche extrêmement puissant, polyvalent et utile. Elle ne répond à rien d'autre* » (*Pont Arc-en-ciel I*). Après plus de vingt ans d'expérimentation avec l'Étoile de l'Âme, j'ai constaté la justesse de cette citation. Elle est très réceptive à ce qui contribue à la purification des corps. Toutefois, il est recommandé aux étudiants de s'abstenir d'expérimenter avant d'avoir achevé la phase II du travail de purification. D'ici là, suivez simplement les instructions données dans [Pont Arc-en-ciel I](#) et [II](#) ou sur ce site web. Si vous décidez d'expérimenter, il est recommandé de consulter un clairvoyant capable d'observer les effets de vos expériences sur vos corps subtils. Autrement, vous jouerez littéralement avec le feu les yeux bandés. Les techniques présentées dans les livres du Pont Arc-en-ciel et sur ce site web sont sûres et ont été utilisées avec succès par de nombreux élèves depuis plus de 40 ans.

Dans l'Invocation de l'Âme, le premier verset établit une identification avec l'Âme. Les deuxième, troisième et quatrième verset sont prononcés comme si vous étiez l'Âme invoquant son être subjectif : le mental supérieur, l'amour spirituel et la volonté spirituelle. Le cinquième verset énonce le plan que l'Âme a pour vous dans cette vie.

Le Mantra de l'Âme fut la première instruction donnée par le maître tibétain Djwhal Khul à son groupe d'élèves. Il constitue la première étape de toute démarche de croissance intérieure ou spirituelle. Sans l'utilisation de ce mantra, ou d'une forme similaire, les auteurs affirment que les pratiques de yoga, la méditation, les chants, les exercices de respiration, etc., sont inefficaces pour modifier les corps intérieurs. Les auteurs des ouvrages sur le Pont Arc-en-ciel ont constaté avoir observé, par clairvoyance, des années de telles pratiques sans qu'elles

n'entraînent de changement dans les corps intérieurs des élèves . Ils ont également déclaré avoir « témoigné que l'utilisation du mantra et sa présence dans la conscience profonde de l'élève rendaient des techniques simples rapidement efficaces pour purifier et dynamiser les corps intérieurs et pour créer des champs magnétiques rayonnants autour des formes purifiées » ([Rainbow Bridge II](#), p. 92).

Pour plus d'informations sur l'Étoile de l'Âme, voir [Rainbow Bridge I ou II](#) de Two Disciples ou *Bridge to Superconsciousness* de Richard Prater. Richard Prater était membre du groupe de prototypage du Rainbow Bridge et a inclus les techniques de la phase I et de la phase II du Rainbow Bridge dans son livre, dans un format facile à comprendre.

Pour lire le témoignage d'une voyante qui utilise l'Étoile de l'Âme et l'Invocation de l'Âme depuis plus de 20 ans, [cliquez ici](#).

L'effet invocateur de l'invocation de l'âme sur la construction de l'Antahakarana

Les informations ci-dessus décrivent l'effet évocateur de l'invocation de l'âme. Cependant, peu d'auteurs ont décrit son influence sur la construction de l'Antahakarana et les sources d'énergie spécifiques à l'origine du flux énergétique qui suit la récitation de chaque ligne. Pour comprendre l'explication qui suit, veuillez imprimer cette page et consulter le tableau 5 .

Lorsque je suis l'Âme, une ligne de lumière est projetée depuis la personnalité, représentée par un centre énergétique appelé unité mentale, jusqu'à l'Âme. Sur le schéma 5, l'Âme est symbolisée par le triangle jaune intitulé « Ego ».

J'imagine une ligne de lumière dorée émanant du centre de ma tête, au niveau de la glande pinéale, et s'élevant jusqu'au chakra coronal. Le pont (Antahkarana) est représenté par la ligne pointillée rouge reliant l'unité mentale du schéma 5 à l'Âme. La réponse de l'Âme intensifie le rayonnement de l'Étoile de l'Âme.

Lorsque l'on prononce « Je suis la Lumière Divine », une ligne de lumière atteint l'atome mental permanent, point le plus bas de la triade spirituelle , et comble le fossé entre le mental concret inférieur (unité mentale) et le mental abstrait supérieur. Ce fossé se situe sur le quatrième sous-plan du plan mental (voir schéma 5). L'atome mental permanent répond par une effusion de lumière.

Lorsque le son « Je suis Amour » retentit, une ligne de lumière est projetée vers l'atome permanent bouddhique. L'atome permanent répond par un déluge d'énergie d'amour.

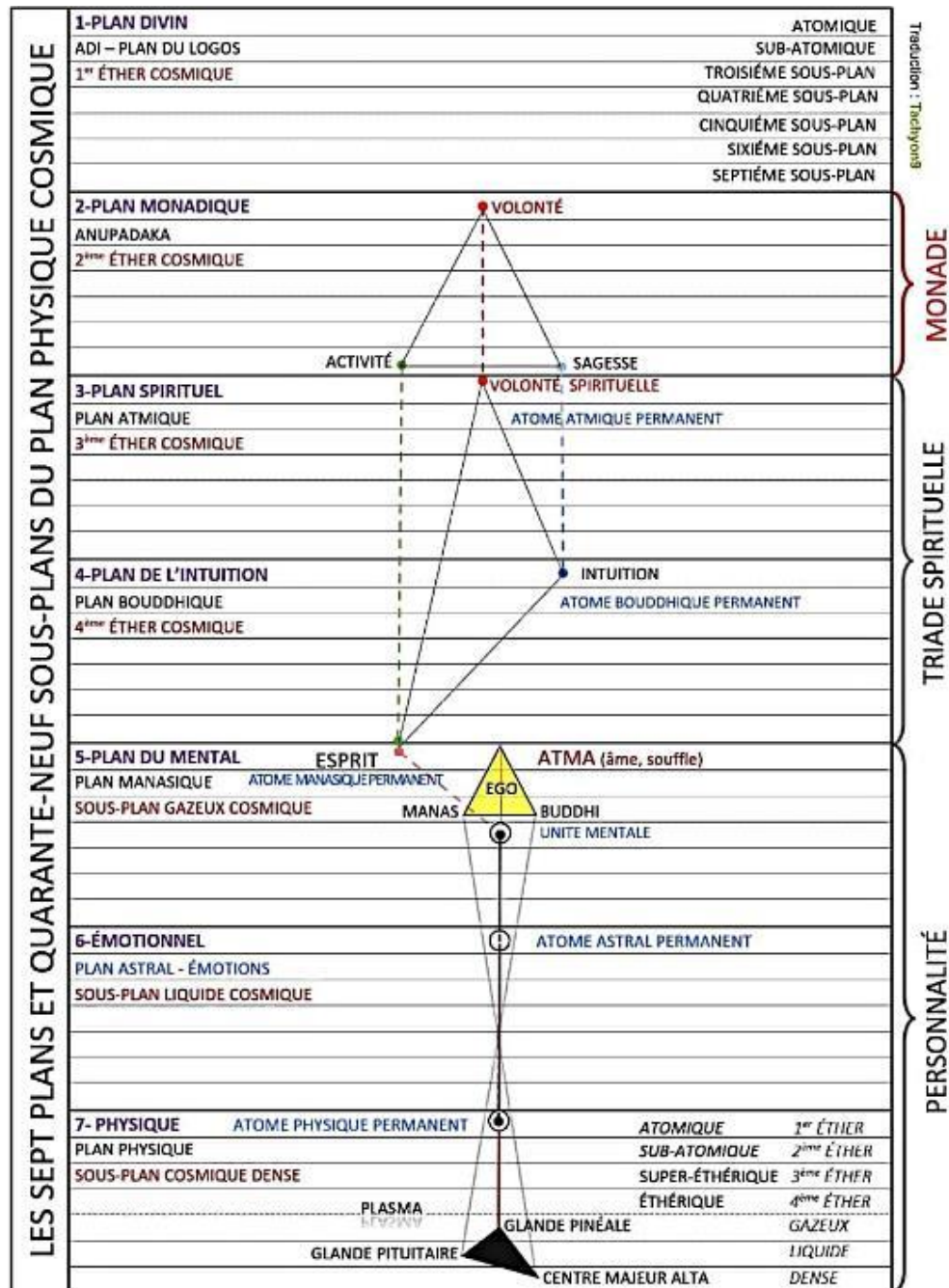
Lorsque le son de « Je suis la volonté » retentit, une ligne de lumière est projetée vers l'atome permanent de l'atmosphère, provoquant une libération de la volonté spirituelle.

La quatrième ligne, « Je suis la Conception Fixe », renforce le lien entre l'esprit abstrait et le moi personnel, concentré dans l'esprit concret, l'unité mentale. Le flux d'énergie émanant de l'atome mental permanent se rapporte au but de votre âme pour cette incarnation.

À chaque fois que l'Invocation de l'Âme est prononcée, les lignes de lumière projetées vers l'Âme et les trois aspects de la triade spirituelle ajoutent des brins de lumière au fil créateur et font progresser régulièrement la construction de l'Antahakarana.

Le maître tibétain Djwhal Khul décrit les six étapes de la construction de l'Antahkarana dans le livre *Les Rayons et les Initiations*, p. 2379.

Diagramme de la relation des trois centres de la tête avec le pont arc-en-ciel, l'âme, les atomes permanents et les 7 plans.



Observations clairvoyantes sur l'utilisation de l'invocation de l'âme et de l'étoile de l'âme

Vous m'aviez demandé de noter les couleurs que je perçois par clairvoyance lorsque je récite le

mantra de l'âme. Elles sont inspirées des informations contenues dans « *Le Pont Arc-en-ciel II* ». À la page 50, le « diagramme 8 » illustre les étapes du développement de l'étoile de l'âme. Les pages 92 et 93 décrivent les images et les couleurs associées au reste du mantra.

Lorsque j'ai commencé à pratiquer le Mantra de l'Âme et la Phase Un il y a de nombreuses années, je pouvais voir mon étoile de l'âme comme une lumière de la taille d'une pièce de 25 cents à sa place, à 15 cm au-dessus de ma tête, comme on le voit sur le schéma 8. Sa taille a énormément augmenté au fil des ans pour atteindre une sphère d'environ 20 cm de diamètre.

Bien qu'il soit dit qu'il faut de nombreuses vies pour que l'étoile de l'âme d'un individu s'élève, nous observons peut-être davantage ce changement radical chez ceux qui entament ce processus. Alors que nous avons quitté l'ère des Poissons et franchi le seuil de l'ère du Verseau, il est désormais urgent pour les disciples « mûrs » de purifier rapidement leur enveloppe corporelle afin de prendre leur place au service de la Fraternité. La transformation planétaire affecte également le temps, l'espace et les dimensions tandis que ce changement s'opère. Passons aux couleurs que je vois...

Quand je dis « Je suis l'Âme », la taille de l'Étoile de l'Âme est toujours une sphère de 20 cm. Sa couleur et sa luminosité varient chaque jour. Certains jours, elle est...

... blanc, aussi doux qu'une brume éclairée par un rayon de lumière filtré dans la forêt.
... un bleu saphir éclatant et lumineux
... d'un jaune beurre pâle, comme du verre opalin
... un rouge sombre et intense qui luit comme de la lave en fusion
... d'un blanc si intense au centre que je ne peux supporter de le regarder directement, avec des étincelles qui jaillissent de lui comme un feu d'artifice le 4 juillet.

Il arrive que mon étoile de l'âme prenne d'autres couleurs, mais celles-ci semblent être les principales. Elles changent apparemment en fonction des besoins de l'âme pour son évolution ce jour-là. Je crois que chaque personne perçoit une variété de couleurs et de luminosités qui lui est propre, selon la sagesse de son âme, pour sa croissance et son progrès.

Lorsque je dis « Je suis la Lumière Divine », le canal central s'anime effectivement. Plutôt que de le voir se remplir du feu arc-en-ciel comme décrit dans le Pont Arc-en-ciel, je vois la couleur choisie ce jour-là par mon Étoile de l'Âme se déverser dans le canal puis rayonner dans mon aura, ou œuf lumineux.

« Je suis l'Amour ». Je verrai alors une nuance de rose (qui varie quotidiennement, d'un rose glacé ou d'un rose barbe à papa à un magenta vif) émaner du cœur de l'Étoile de l'Âme et inonder le canal central. Ce rose emplit ensuite l'œuf lumineux.

« Je suis La Volonté ». Je vois constamment une lumière jaune canari limpide inonder le canal et rayonner dans mon aura. Pourquoi ne vois-je pas le violet royal, le rouge éclatant, le blanc ou le bleu indigo mentionnés dans le Pont Arc-en-ciel ? Je crois que l'Étoile de l'Âme orchestre cette manifestation et que c'est ce dont mon être a besoin pour progresser et évoluer en ce moment. Je suis certain que d'autres percevront la variété de couleurs suggérée.

« Je suis la Conception Fixe ». Mon expérience avec cette ligne est que les quatre points cardinaux (hanches et épaules) sont simultanément illuminés d'une lumière blanche éclatante. Ensuite, les chakras secondaires situés aux coudes, aux mains, aux genoux et aux pieds sont

activés. Enfin, les sept chakras principaux sont activés un à un, en commençant par le chakra racine et en terminant par le chakra couronne.

Mon expérience semble donc similaire et conforme à ce qui est décrit dans [Rainbow Bridge](#), mais avec quelques différences. J'imagine que c'est le cas pour tout le monde.

Construction du canal central

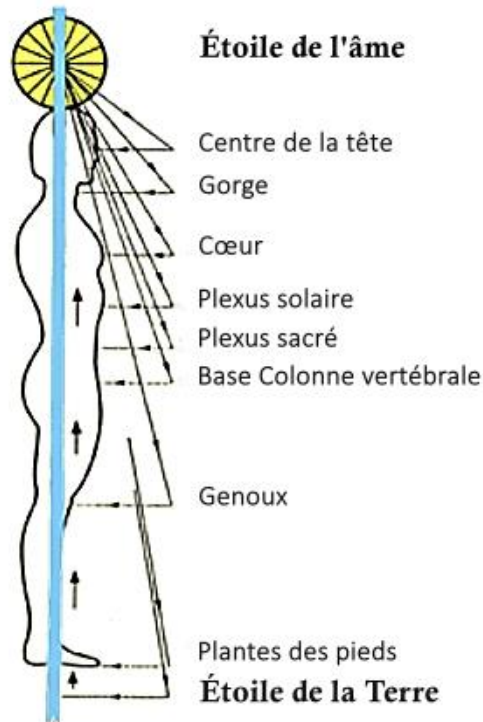


Figure 4. Chemin de triangulation utilisé par l'Étoile de l'Âme pour construire le canal central et créer les centres de substitution.

Qu'est-ce que le Canal Central ?

Le Canal Central est un pont d'énergie et de conscience entre l'esprit le plus élevé et la matière la plus basse. Il est un conduit par lequel circulent la vie de l'Esprit et la conscience de l'Âme. Le Canal Central est également connu sous le nom de Pont Arc-en-ciel ou d' Antahkarana (oreille interne ou organe interne de la conscience).

L'[Antahkarana](#) complet contient cinq fils d'énergie. Deux fils sont établis par le Soi Supérieur. Le fil de vie, aussi appelé cordon d'argent ou Sutratma (fil de l'atma), relie la [Monade](#), ou étincelle de la Vie Unique intérieure, à l'« atome physique permanent » du cœur. Le fil de conscience relie l'Âme à la glande pinéale, située dans la tête. C'est pourquoi la glande pinéale est considérée comme le siège de l'Âme. Les trois derniers fils de l'Antahkarana forment le fil créatif et sont projetés vers le haut par la conscience, par vous, la personnalité. Ces fils doivent être construits consciemment.

Vous devenez un créateur conscient lorsque vous achevez le développement de votre Antahkarana. Lorsque le Canal Central atteint un diamètre d'au moins 2,5 cm, un flux d'énergie aux couleurs de l'arc-en-ciel peut être observé par clairvoyance dans ce canal, d'où le nom de Pont Arc-en-ciel. La partie inférieure du Pont Arc-en-ciel, du sommet de la tête à la base de la colonne vertébrale, est appelée sushumna.

Les chakras, ou centres d'énergie, sont généralement situés le long du canal sushumna et leur éveil s'approfondit grâce au développement du Pont Arc-en-ciel et de l'Âme. La ligne verticale blanche de la figure 3 représente le canal vertical central s'élevant haut au-dessus de l'Étoile de l'Âme et profondément dans la Terre, sous l'Étoile de la Terre.



Figure 3

Le Canal Central est en réalité déjà présent dans le corps. Cependant, il est obstrué par diverses énergies de basse intensité liées à des complexes émotionnels et mentaux hérités de vies antérieures. En raison de l'importante charge de blocages émotionnels et mentaux dans l'aura, les chakras ont été repoussés vers l'extérieur du corps et ne sont plus situés le long du Canal Central. Les centres énergétiques mentionnés dans la figure 3 ne sont pas les chakras, mais des points sensibles qui les remplacent. Plus tard, lorsque les complexes émotionnels et mentaux seront éliminés du corps, les chakras retrouveront leur position normale le long du Canal Central. Les auteurs du livre « Le Pont Arc-en-ciel » désignent ces distorsions comme des schémas externes et internes. Les schémas externes sont les distorsions visibles dans l'aura et à la surface du corps. Les schémas internes sont les blocages et les distorsions situés à l'intérieur du corps et qui perturbent le fonctionnement des organes.

La construction du Canal Vertical Central est à la fois un travail personnel et un service planétaire. La substance du corps que vous animez en tant qu'individu fait partie intégrante du corps de la planète. La planète est une entité vivante dotée de conscience. L'aspect intelligent de la planète est appelé le Logos Planétaire. Votre Canal Central fait partie du Canal Central du Logos Planétaire.

Avertissement : Une fois la construction du Canal Central entamée, il est impossible de revenir en arrière et d'interrompre le processus sans conséquences néfastes. Le canal étant initialement obstrué par des débris psychiques, si vous le nettoyez jusqu'au plexus solaire, par exemple, et décidez d'arrêter, l'énergie de l'Âme commencerait à pénétrer dans votre corps et à s'y accumuler. Les auteurs du Pont Arc-en-ciel I, p. 78, racontent l'histoire d'une initiée zen qui,

inconsciemment, avait construit le Canal Central jusqu'au plexus solaire à l'aide de techniques zen, ce qui lui avait causé une congestion et des décennies de souffrance. Ils affirment :

« La dispersion de l'énergie à mi-hauteur du torse a engendré toutes sortes de maladies physiques en raison d'un nettoyage trop rapide et d'une congestion. Le Canal doit être complété jusqu'à la terre pour fonctionner correctement et sans effets néfastes sur le corps physique. »

L'initiée zen a guéri de ses problèmes de santé après avoir pratiqué le Pont Arc-en-ciel et élargi le Canal Central jusqu'au centre de l'étoile terrestre, à quinze centimètres sous les pieds. Si vous ne pouvez pas vous engager à consacrer 15 à 20 minutes par jour pendant les deux mois environ nécessaires à la construction du canal central et les six à huit semaines nécessaires à son élargissement, vous devriez reporter la construction du canal central jusqu'à ce que vous ayez le temps.

Techniques de l'Étoile de l'Âme : Processus pour se connecter à l'âme et transmuter le karma



Figure 1 : Avant la purification de l'étoile de l'âme Figure 2 : Après la purification de l'étoile de l'âme

Toutes les illustrations tirées des livres [Rainbow Bridge](#) sont utilisées avec l'autorisation de la titulaire des droits d'auteur, Colleen Schumacher .

Toutes les techniques présentées dans les livres [Rainbow Bridge I et II](#) sont disponibles sur ce site web, y compris certaines techniques supplémentaires qui n'ont pas été publiées dans les éditions précédentes du livre, telles que la technique de transmutation du karma de l'étoile de l'âme, la technique d'alignement quotidien et la construction de colonnes bouddhistes.

La figure 1 illustre l'apparence de la plupart des élèves avant de commencer les techniques de l'Étoile de l'Âme et du Pont Arc-en-ciel. Des débris et des impuretés (formes-pensées et énergies de basse énergie) se sont accumulés dans leur aura. Certaines personnes capables de percevoir les auras voient ces impuretés comme des nuages sombres et des formes d'énergies de basse énergie. Certaines de ces impuretés sont mouvantes et tourbillonnantes, partiellement fixées et

condensées. Les énergies sombres semblent également faiblement connectées, formant une structure semblable à une cage qui semble emprisonner la personne dans un réseau de ses propres pensées et sentiments négatifs et déformés. Une partie de cette énergie de basse énergie est dense et attachée au corps, affectant ses organes, leurs fonctions et sa santé.

La figure 2 illustre les champs purifiés (éthérique, émotionnel, mental et causal) d'une personne ayant achevé la phase II du travail de purification. Les schémas externes (énergie de basse énergie) adhérant au corps ont disparu, l'Étoile de l'Âme est très puissante et rayonne intensément au-dessus de la tête, et le Canal Central est bien défini. L'aura de santé n'est plus entravée par des formes-pensées adhérentes. Les corps émotionnel et mental sont purs. Le champ causal est très étendu et rempli des diverses énergies accumulées durant le processus de purification, constituant un réservoir de puissance. Ce résultat peut être obtenu en 2 à 5 ans, selon la persévérance, la concentration et la réceptivité de l'Âme du disciple (*Pont Arc-en-ciel II*).

La Sagesse Éternelle enseigne que le Plan Divin pour l'évolution de l'humanité conduit à une santé physique ultime et finalement à l'IMMORTALITÉ dans un corps parfait.

La raison spirituelle de cette affirmation réside dans le fait que l'Esprit, étincelle de Vie présente en chacun de nous, a pour vocation de s'exprimer pleinement à travers la matière. L'Esprit adapte la matière à sa finalité. Ce processus d'adaptation est appelé évolution. L'évolution implique le raffinement progressif de la substance matérielle et une expansion parallèle de la conscience de la matière. L'Âme sert la finalité de l'Esprit et, pour cette raison, est disposée à coopérer avec la personnalité afin de purifier les corps. Sa finalité n'est pas tant personnelle que dans le service du Plan Divin.

Les techniques de l'Étoile de l'Âme consomment le karma et épargnent des vies de souffrance. Elles se distinguent des techniques d'imagerie guidée par le fait que leur succès ne repose pas sur la qualité de la visualisation, mais sur votre volonté de coopérer avec l'Âme en invoquant son aide. Lorsque vous invoquez l'Âme en utilisant la phrase « Je suis l'Âme », elle répond à votre pensée et purifie les énergies négatives. Votre contribution consiste simplement à maintenir dans votre conscience l'intention d'unité avec le Soi Supérieur et à communiquer à l'Étoile de l'Âme le travail à accomplir par votre pensée, en imaginant qu'elle le fait. Ce processus d'imagerie est une façon de communiquer votre requête à votre Étoile de l'Âme. Votre Âme a attendu des éternités que vous vous tourniez vers elle de votre plein gré. Lorsque vous le faites, elle répond par un amour inconditionnel, une joie profonde et une grâce qui vous transforme et vous intègre à votre véritable Soi. Libéré de la dualité de la conscience, vous ne faites plus qu'un. Un avec le Soi et, puisque le Soi est déjà Un avec le Tout, vous devenez un avec l'Un et simultanément un avec le Tout.

«Laissez le guerrier qui est en vous mener vos combats.»

La connaissance de l'[Étoile de l'Âme](#) et la méthode de construction du Canal Vertical Central et de purification de l'aura sont restées secrètes jusqu'à leur révélation en 1975, avec l'approbation des Maîtres de la [Hiérarchie Planétaire](#). Aujourd'hui encore, on trouve très peu d'écrits sur l'utilisation de l'Étoile de l'Âme, hormis ceux publiés dans les livres du Pont Arc-en-ciel et largement copiés. Josephine et Norman Stevens, auteurs des volumes I et II du Pont Arc-en-ciel, ont appris d'un membre de la Hiérarchie Planétaire que la Hiérarchie Spirituelle s'attendait à ce que le processus de construction du Canal Central en tant que [personnalité](#) se réalise, mais pas immédiatement. Autrefois, la

construction du Canal Central et la purification de l'aura des formes-pensées étaient effectuées dans des ashrams ou des retraites par les Maîtres. Grâce à l'augmentation considérable du nombre de disciples nés actuellement et à l'avancement de la conscience humaine, nous pouvons désormais accomplir ce travail nous-mêmes afin d'alléger la charge croissante qui pèse sur les Maîtres. Au cours de mes plus de 30 années d'expérimentation de diverses pratiques spirituelles et d'imagerie guidée, aucune autre technique n'a eu un effet aussi rapide et spectaculaire sur la qualité de mon énergie que les techniques de purification du Pont Arc-en-ciel, phases I et II. C'est pourquoi je me sens poussé à les partager avec celles et ceux qui recherchent la Lumière de leur Âme. Même si vous êtes déjà bien ancré dans une pratique spirituelle, je suis certain que votre pratique s'améliorera si vous prenez l'habitude d'invoquer la coopération de l'Âme avant de commencer votre travail spirituel quotidien et d'agir « comme si » vous étiez l'Âme pendant votre pratique. L'invocation de l'Âme et la technique du « comme si » étaient deux des instructions fondamentales que le [maître tibétain Djwhal Khul](#) a données à son groupe (voir p. 123, *Discipleship in the New Age*, vol. 2). Puisque l'énergie suit la pensée, l'utilisation de la technique du « comme si » vous mènera inévitablement au succès.

Comment construire le canal central

1. Invoquez l'Âme en récitant à voix haute chaque verset du Mantra de l'Âme . Faites une pause après chaque verset pour ressentir le flot de lumière. À partir de ce moment, agissez comme si vous étiez l'Âme en accomplissant les étapes suivantes.
2. Optionnel, mais recommandé. Si vous travaillez avec un groupe du Pont Arc-en-ciel, connectez-vous à l'Étoile de l'Âme de chaque membre du groupe, qu'ils soient physiquement présents ou non. Ce lien de groupe renforce votre cheminement personnel. Selon votre préférence, vous pouvez également vous connecter à la Hiérarchie Spirituelle, ainsi qu'à tout maître spirituel ou saint pleinement éveillé auquel vous êtes affilié, comme le Christ (ou Maitreya en Orient), Bouddha, Krishna, Shiva, l'Imam Mahdi, etc.
3. Concentrez votre attention sur l'Étoile de l'Âme située à quinze centimètres au-dessus de votre tête. Ressentez son rayonnement et imaginez qu'elle brille autant que le soleil. Avec le temps, vous ressentirez réellement ce rayonnement.
4. Déplacez mentalement l'Étoile de l'Âme en diagonale vers l'avant, juste devant les yeux. Puis, déplacez-la directement vers le centre de la tête, et *enfin*, remontez-la lentement vers le haut jusqu'à sa position normale, environ quinze centimètres au-dessus de la tête. Répétez cette triangulation trois ou quatre fois (voir figure 4). Durant les deux premières semaines, seul le premier triangle (celui situé entre les yeux) doit être formé. L'Étoile de l'Âme doit être déplacée *lentement* et consciemment le long du canal, car elle consomme littéralement les blocages cognitifs et émotionnels qui entravent la circulation des énergies supérieures.

[Visionnez ici](#) la nouvelle vidéo sur la construction du canal central décrite à l'étape 4.

5. Terminez chaque séance en invoquant le Tourbillon Spirituel ou le Vortex Éthérique pour purifier l'aura des impuretés. Pratiquez le vortex pendant environ 5 minutes. Visionnez la vidéo sur le vortex [ici](#) .

Cette procédure doit être suivie pour chacun des points sensibles indiqués sur la figure 4. Au

cours de la troisième semaine, deux points supplémentaires peuvent être ajoutés : la gorge et le cœur. Consacrez trois ou quatre séances à la gorge, puis passez au cœur pendant trois ou quatre jours. La quatrième semaine, ajoutez le plexus solaire, la cinquième semaine le centre sacré, et la sixième semaine la base de la colonne vertébrale. Chaque semaine suivante, ajoutez un ou deux des points restants (aux genoux, à la plante des pieds et au point Étoile de la Terre, à quinze centimètres sous les pieds) jusqu'à ce que tous les triangles soient formés et que le Canal Central traverse entièrement le corps et soit ancré à la Terre.

Ressource pour faire vérifier le canal central.

Chloé Folan évalue depuis plusieurs années les progrès des élèves en Techniques du Pont Arc-en-ciel et accompagne personnellement des personnes à travers le monde. Vous pouvez la contacter gratuitement si vous avez une question ou si vous rencontrez des difficultés avec une étape des Techniques du Pont Arc-en-ciel. Une consultation avec elle est payante.

Chloé propose des consultations de voyance aux personnes pratiquant les Techniques du Pont Arc-en-ciel. Dotée d'une perception élargie, elle peut percevoir l'aura, y compris l'Étoile de l'Âme, en personne ou à distance (par téléphone, Skype, Zoom ou simplement en se connectant à votre nom). Pour celles et ceux qui ne pratiquent pas les Techniques du Pont Arc-en-ciel, Chloé propose des lectures d'aura ésotériques générales, adaptées aux besoins de chacun. Elle peut également percevoir par clairvoyance les prières, mantras et techniques de protection énergétique les plus appropriés à la personne qui les utilise.

Si vous hésitez à consulter Chloé pour savoir si une lecture d'aura ésotérique correspond à vos besoins, n'hésitez pas à lui poser vos questions avant de prendre rendez-vous. Chloé autorise l'enregistrement de ses lectures. Vous trouverez ci-dessous la description des principaux thèmes abordés lors de la lecture « Progression vers le Pont Arc-en-ciel ». Ces lectures spécialisées peuvent également inclure des questions relatives à la carrière, aux finances et aux relations.

- L'état du canal central
- Le tissage des fils d'Antahkarana
- L'élimination des schémas externes et internes et plus encore.
- Consultez son site web pour plus de détails sur les lectures Rainbow Bridge Progress : <https://www.chloefolan.com/readings/rainbow-bridge>

Coordonnées :

- Mobile : 083 8003809
- Courriel : info@chloefolan.com
- Site web : www.chloefolan.com

Utiliser le vortex spirituel pour déloger les débris de l'aura

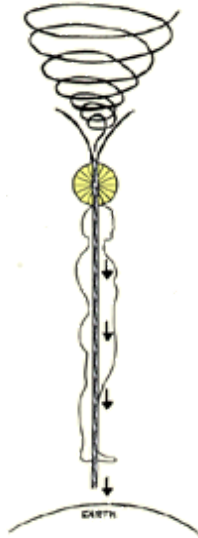


Figure 5. Le tourbillon spirituel

[Cliquez pour visionner la vidéo sur le tourbillon spirituel](#)

Le tourbillon spirituel ou vortex éthérique

Le tourbillon spirituel est un outil de l'Âme que vous pouvez invoquer. Son usage principal est de balayer les débris de votre aura. Il peut également servir à transmettre des énergies de vibration supérieure de l'Âme aux corps inférieurs. Le processus de construction du Canal Central à l'aide de l'Étoile de l'Âme génère des débris en consommant les formes-pensées émotionnelles et mentales qui obstruent votre canal.

Ces débris doivent être éliminés de votre aura à la fin de toute séance impliquant le déplacement de l'Étoile de l'Âme à travers le Canal Central. Ceci est valable que vous construisiez le Canal Vertical Central ou que vous l'élargissiez après avoir achevé sa construction.

Le tourbillon spirituel peut également servir à purifier votre aura des impuretés accumulées au cours de la journée, notamment au contact de groupes de personnes. Voici quelques moments suggérés pour utiliser le tourbillon spirituel :

1. À la fin d'une séance de travail Soul Star sur le Canal Central
2. Après avoir été dans une foule de personnes, par exemple dans les centres commerciaux, les avions, les métros, les théâtres, les boîtes de nuit, etc.
3. Après avoir effectué un soin ou un travail corporel sur une personne
4. Invoquer des qualités énergétiques spécifiques de l'âme
5. Au début d'une méditation de groupe ou publique (Une personne peut faire tourbillonner une salle pleine de monde si elle n'est pas familiarisée avec la technique).
6. À la fin de la journée de travail, pour retrouver son équilibre après être rentré du travail.



Comment utiliser le tourbillon spirituel

Vous pouvez invoquer le vortex en vous identifiant à votre Âme (« Je suis l'Âme ») et en concentrant votre esprit à environ 9 mètres au-dessus de votre tête, tout en disant : « Par la sagesse de l'Âme, j'invoque le tourbillon spirituel. » Visualisez un tourbillon d'énergie tournoyant, semblable à l'entonnoir d'une tornade. Voyez ce tourbillon tourner dans le **sens des aiguilles d'une montre (de gauche à droite si vous vivez dans l'hémisphère Nord)** en descendant à travers l'aura. Si vous vivez dans l' **hémisphère Sud** , visualisez-le tourner **dans le sens inverse des aiguilles d'une montre (de droite à gauche)** . Le point le plus bas du tourbillon spirituel suit le Canal Central. Le vortex est généralement blanc.

En parcourant l'aura, il capte les débris qui y flottent, issus du travail de purification et des contacts avec l'environnement, et les emporte profondément dans la terre, à environ 9 mètres sous l'Étoile Terre, où ils peuvent être utilisés par des formes de vie moins évoluées.

Une fois sa charge déposée dans la terre, il cesse simplement de bouger et d'exister, et disparaît. Vous devez invoquer un nouveau tourbillon. Ce processus se poursuit pendant environ cinq minutes, ou jusqu'à ce que vous sentiez votre aura purifiée. La taille et la vitesse du vortex sont contrôlées par l'Âme. Tandis que le tourbillon balaie les débris de votre aura, il la remplit également de la lumière d'énergies supérieures et plus subtiles, provenant du sous-plan le plus élevé des plans éthériques mental, émotionnel et physique inférieurs.

Élargissement du canal central

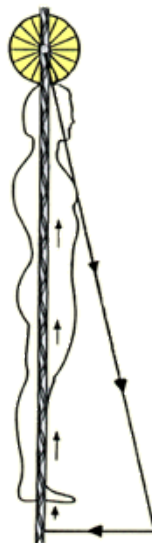


Figure 6. Élargissement du canal central

Une fois que l'élève a achevé la construction du canal central reliant l'Étoile de l'Âme à l'Étoile de la Terre, ce canal doit être élargi afin d'accroître sa capacité à transmettre les énergies de

l'Âme et des planètes. Avant de commencer le travail de purification de la Phase 2 du Pont Arc-en-ciel, le canal vertical central doit atteindre un diamètre d'au moins 2,5 cm. Ce travail de purification de la Phase 2 consiste à éliminer les schémas de pensée anciens, hérités de nombreuses vies antérieures, qui font obstacle à la perception juste de la vérité et empêchent la fusion avec votre Âme.

Une fois que le canal central atteint 2,5 cm de diamètre, le travail se poursuit pour l'élargir jusqu'à 10 à 12,5 cm. À mesure que le canal central s'élargit, des quantités croissantes d'énergie de l'Âme y circulent et sont rayonnées dans le champ énergétique. Cette énergie est utilisée par l'Âme pour lever les obstacles à l'union avec elle-même et pour fusionner ses énergies avec celles de la personnalité (physique, émotionnelle et mentale) afin d'atteindre la conscience de l'Âme ou la supraconscience.

Comment élargir le canal vertical central

1. Récitez le Mantra de l'Âme, à voix haute si possible, et identifiez votre conscience à votre Âme. À partir de ce point, agissez comme si vous étiez l'Âme pour le reste du processus.

2. Facultatif, mais si vous travaillez avec un groupe du Pont Arc-en-ciel, connectez-vous entre les Étoiles de l'Âme des membres de votre groupe, qu'ils soient physiquement présents ou non. Ce lien de groupe renforce votre cheminement personnel. Connectez-vous à la Hiérarchie Spirituelle et à tout maître spirituel ou saint pleinement éveillé auquel vous êtes affilié, comme le Christ (ou Maitreya en Orient), Bouddha, Krishna, Shiva, l'Imam Mahdi, etc.

3. Récitez le mantra de l'unification

« Les fils des hommes ne font qu'un, et je ne fais qu'un avec eux. Je cherche à aimer, non à haïr ;
je cherche à servir, non à exiger un service ; je cherche à guérir, non à blesser.

Que la douleur apporte la juste récompense de la lumière et de l'amour.

Que l'Âme guide la forme extérieure, la vie et tous les événements, et qu'elle révèle l'amour qui sous-tend les événements de notre temps.

Que la vision et la perspicacité se manifestent. Que l'avenir se dévoile.

Que l'union intérieure se manifeste et que les divisions extérieures disparaissent.

Que l'amour triomphe. Que tous les hommes aiment. »

Le maître tibétain a fait le commentaire suivant sur le Mantram de l'Unification :

Ces paroles peuvent paraître insignifiantes, mais prononcées avec force, en comprenant leur signification et avec la puissance de l'esprit et du cœur, elles peuvent se révéler d'une puissance inouïe dans la vie de celui qui les prononce. Elles auront également un impact sur son entourage, et les effets cumulés dans le monde, à mesure que vous diffuserez la connaissance de cette formule, seront considérables et efficaces. Elles transformeront les mentalités, éclaireront la vision et conduiront l'aspirant à un service plus complet et à une coopération plus large, fondée sur le sacrifice. Mes frères, vous ne pouvez plus vous soustraire au sacrifice à long terme, même si vous l'avez évité jusqu'à présent. (p. 142, L'Extériorisation de la Hiérarchie)

4. Tracez un grand triangle reliant l'Étoile de l'Âme à l'Étoile de la Terre, comme illustré sur la figure 6 ci-dessus.

5. En déplaçant l'Étoile de l'Âme le long du canal, visualisez-là se déplacer en spirale (de gauche à droite) dans le sens horaire, creusant un passage jusqu'à sa position de repos, à environ 15 cm au-dessus de la tête. Imaginez que le canal s'élargit à mesure que l'Étoile de l'Âme remonte. Répétez ce mouvement du grand triangle 3 à 5 fois par séance.

6. Invoquez le tourbillon spirituel ou vortex éthérique pendant 3 à 5 minutes. « Par la sagesse de l'Âme, j'invoque le tourbillon spirituel. » Visualisez-le tourner dans le sens horaire.

7. Terminez le processus par une prière pour la bienveillance universelle ou la paix, en accord avec votre tradition spirituelle et culturelle. La Grande Invocation est une conclusion possible.

La Grande Invocation

« Du point de Lumière au sein de l'Esprit de Dieu, que la Lumière se répande dans l'esprit des hommes.

Que la Lumière descende sur la Terre. Du point d'Amour au sein du Cœur de Dieu, que l'Amour se répande dans le cœur des hommes. Que le Christ revienne sur Terre. Du centre où la Volonté de Dieu est connue, que le dessein guide les volontés humaines, ce dessein que les Maîtres connaissent et servent. Du centre que nous appelons l'humanité, que le Plan d'Amour et de Lumière s'accomplisse. Et qu'il scelle la porte où réside le mal. Que la Lumière, l'Amour et la Puissance restaurent le Plan sur Terre. » Version adaptée de la Grande Invocation publiée par le Lucis Trust. Cette version remplace également « Christ » par « Celui qui vient ».

Version adaptée

Voici une version légèrement adaptée de la Grande Invocation, telle que diffusée en 1945. En phase avec l'évolution de la conscience et du langage de l'humanité à l'aube de l'ère du Verseau, cette version « adaptée » de la Grande Invocation est proposée dans l'espoir d'encourager une plus large diffusion de cette prière universelle. De nombreuses religions croient en un Maître Universel, connu sous des noms tels que le Seigneur Maitreya, l'Imam Mahdi, le Bodhisattva et le Messie. Ces termes sont utilisés dans certaines versions chrétiennes, hindoues, musulmanes, bouddhistes et juives de la Grande Invocation. Partout dans le monde, des hommes et des femmes de bonne volonté utilisent cette Invocation dans leur propre langue. Voulez-vous vous joindre à eux en utilisant l'Invocation chaque jour, avec recueillement et dévotion ? En utilisant l'Invocation et en encourageant les autres à l'utiliser, vous ne soutenez aucun groupe ni aucune organisation en particulier. Elle appartient à toute l'humanité.

LA GRANDE INVOCATION

Du point de Lumière dans la pensée de Dieu
Que la Lumière afflue dans la pensée des hommes.
Que la Lumière descende sur la Terre.

Du point d'Amour dans le Cœur de Dieu
Que l'amour afflue dans le cœur des hommes.
Puisse le Christ revenir sur Terre.

Du centre où la Volonté de Dieu est connue
Que le dessein guide le faible vouloir des hommes.
Le dessein que le Maître connaît et sert.

Du centre que nous appelons la race des hommes
Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse,
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.

Que Lumière, Amour et Puissance restaurent le Plan sur la Terre.

Répétez le processus deux fois par jour pendant environ trois à quatre semaines afin d'élargir le canal jusqu'à un pouce de diamètre. Une fois le canal élargi à ce diamètre, vous pouvez commencer la deuxième phase du processus de purification ou choisir de poursuivre indéfiniment l'élargissement du canal central. La plupart des gens ne pouvant ni voir ni ressentir la largeur du canal, vous devrez utiliser le nombre de jours consacrés à son élargissement pour évaluer vos progrès.

La pratique quotidienne de l'Invocation de l'Âme, du Triangle Étoile de l'Âme à l'Étoile Terrestre et du Tourbillon Spirituel apporte des bienfaits permanents.

Le travail de purification effectué est définitif. Une fois les schémas externes éliminés, ils ne réapparaissent pas.

Lorsque le canal central est achevé et dilaté à un pouce de diamètre, il est immédiatement utilisé par l'Âme pour canaliser les énergies et les forces, constituant ainsi un lien précieux et nécessaire entre la Hiérarchie et l'Humanité. Ce canal central est un tube magnétique traversé par le feu de l'arc-en-ciel. Sa surface magnétique l'isole de vos corps (physique, émotionnel et mental). Cependant, le rayonnement émis par le canal se propage au-delà du canal vertical central, pénétrant dans le corps et l'aura. Ce rayonnement purifie progressivement la zone qu'il a atteinte. Son intensité augmente à mesure que le canal vertical central s'élargit, jusqu'à ce que le corps entier soit baigné de sa lumière.

Se fondant sur les effets du rayonnement du canal central sur la purification de l'aura des schémas externes (débris psychiques), les créateurs des techniques du Pont Arc-en-ciel ont conclu que ce rayonnement, à terme (la durée exacte leur échappait), purifierait les corps si le canal central était maintenu pur, si le Mantra de l'Âme était utilisé et si le tourbillon spirituel était mis en œuvre. Ils ont pu confirmer leur conclusion selon laquelle le rayonnement du canal vertical central pouvait purifier les schémas externes lorsqu'une étudiante, ayant construit ce canal mais n'ayant pas entamé le processus de purification de phase 2, décida de quitter le travail du Pont Arc-en-ciel pendant dix ans, tout en continuant d'utiliser l'Invocation de l'Âme, les triangles et le vortex éthérique. Après dix ans d'absence du groupe prototype du Pont Arc-en-ciel, cette personne revint.

À son retour, Joséphine et Norman Stevens, auteurs des ouvrages sur le Pont Arc-en-ciel, observèrent que le canal vertical central s'était agrandi et que plus de la moitié de ses schémas externes avaient disparu. Norman affirma que ce qui avait nécessité dix ans de purification du seul canal aurait pu être accompli en deux ans grâce aux techniques de purification de phase 2 éprouvées. Les recherches actuelles suggèrent que si l'on augmente le nombre de passages de l'Étoile de l'Âme à travers le canal central par séance et que l'on maintient l'intention consciente

de purifier ou de transmuter les schémas externes par ce processus, l'Étoile de l'Âme les purifiera aussi rapidement, voire plus rapidement, que les formes verbales de la phase II.

La bonne nouvelle est que nous savons que le déplacement de l'Étoile de l'Âme à travers le canal élimine les schémas externes. Une étude de cas menée sur trois ans auprès de trois étudiants a permis de tester cette hypothèse. Les résultats ont montré que le processus de purification pouvait être accéléré grâce à la technique de rayonnement de l'Étoile de l'Âme. Consultez les résultats [ici](#). Les instructions pour le processus de purification par l'Étoile de l'Âme sont disponibles [ici](#).

Partant du principe que l'élargissement continu du canal central favorise la libération des schémas externes, l'exercice suivant est suggéré aux personnes pratiquant déjà une activité spirituelle qui souhaitent consacrer quelques mois au développement et à l'élargissement de leur canal central, mais qui, pour une raison ou une autre, choisissent de ne pas poursuivre avec la phase 2 de libération.

Cet exercice peut être pratiqué quotidiennement avant votre pratique spirituelle habituelle ou comme une technique rapide de recentrage et d'alignement.

Il est conseillé de le pratiquer le matin et le soir après le travail, ou à tout moment où vous souhaitez vous recentrer.

Rapide, efficace et simple, il ne prend pas plus de 5 minutes.

Exercice quotidien d'alignement , de centrage et de purification.

1. Récitez le Mantra de l'Âme. Faites une pause après chaque verset. Prenez conscience du renforcement de l'Antahkarana tandis que des lignes de lumière sont projetées vers le Soi Supérieur à chaque verset. Ressentez le flot de lumière alors que l'Étoile de l'Âme et les atomes permanents (mentaux, bouddhiques et atmiques) rayonnent leur lumière vers votre personnalité.

2. Optionnel, mais recommandé. Si vous travaillez avec un groupe du Pont Arc-en-ciel, connectez-vous Étoile de l'Âme à Étoile de l'Âme avec les membres de votre groupe, qu'ils soient physiquement présents ou non. Ce lien de groupe amplifie votre processus personnel. Selon votre préférence, vous pouvez également vous connecter à la Hiérarchie Spirituelle, et à tout maître spirituel ou saint illuminé de votre choix, tel que le Christ ou, comme on l'appelle en Orient, le Seigneur Maitreya, Bouddha, Krishna, Shiva, Imam Mahdi, etc.

3. Formez un grand triangle reliant l'Étoile de l'Âme à l'Étoile de la Terre, comme illustré sur la figure 6.

4. En déplaçant l'Étoile de l'Âme le long du canal, visualisez-là se déplacer en spirale (de gauche à droite) dans le sens horaire, creusant un passage à travers le canal jusqu'à sa position de repos, à environ 15 cm au-dessus de la tête. Imaginez que le canal s'élargit à mesure que l'Étoile de l'Âme remonte et que son rayonnement purifie vos corps de toute négativité et les remplit de lumière. Une fois l'Étoile de l'Âme arrivée à sa position de repos habituelle, à environ 15 cm au-dessus de la tête, déplacez-la verticalement le long du canal central jusqu'à l'Étoile de la Terre. Puis, inversez le sens et visualisez-là se déplacer en spirale (de gauche à droite) dans le sens horaire, creusant un passage à travers le canal jusqu'à sa position de repos.

5. Invoquez le tourbillon spirituel pendant 3 minutes.

6. Demandez conseil quotidiennement. « Dans la sagesse de l'âme et pour servir sa mission, je puise ce dont j'ai besoin à la Source de Lumière, d'Amour et de Puissance. »

7. Terminez l'exercice d'alignement par une prière, un mantra ou une invocation appropriée à votre chemin spirituel. Vous pouvez, par exemple, réciter le Mantra d'Unification ou la Grande Invocation pour clore la pratique. Poursuivez ensuite votre pratique spirituelle habituelle ou passez à la deuxième phase de purification.

Techniques de protection : Invoquer les énergies protectrices de l'étoile de l'âme

La protection commence par l'utilisation du Mantra de l'Âme, qui permet une identification objective à l'Âme. Chaque ligne suscite une réponse de votre Soi supérieur sous forme de lumière. [Cliquez ici](#) pour en savoir plus.

Lumière Dorée. La lumière dorée est une énergie protectrice. Elle élève tout ce qui peut ou sera élevé et élimine ce qui fait obstacle. À l'extérieur, elle constitue une puissante protection contre les dangers environnementaux.

Pour créer une sphère d'énergie protectrice à l'extérieur de votre champ énergétique, vous préservant des accidents et des forces néfastes, il convient d'invoquer la Lumière Dorée depuis l'Étoile de l'Âme. Cette énergie est invoquée en s'identifiant à l'Âme : « Je suis l'Âme. En tant qu'Âme, j'invoque la Lumière Dorée. »

Visualisez l'énergie émanant de l'Étoile de l'Âme emplissant le canal central et irradiant vos corps physique, émotionnel et mental, ainsi que votre champ causal, de Lumière Dorée. Visualisez également cette Lumière Dorée comme une sphère d'énergie protectrice à l'extérieur de votre aura. **Pratiquée quotidiennement, cette technique renforce votre champ énergétique et vous protège des influences environnementales négatives.**

Lumière Argentée. La lumière argentée est une énergie nourrissante et bienfaisante. Elle favorise la croissance, aiguise la réactivité et accroît la sensibilité aux impressions et la conscience subjective. Elle diminue l'émotivité.

Pour atténuer les impacts émotionnels, invoquez l'énergie argentée et faites-la descendre de l'Étoile de l'Âme pour remplir le canal central. Visualisez cette énergie argentée rayonner vers l'extérieur pour former un bouclier ou une ceinture d'énergie protectrice autour du plexus solaire. Elle forme une ceinture argentée qui entoure complètement l'avant et l'arrière de votre corps, au niveau du plexus solaire.

Vous trouverez davantage d'informations sur l'utilisation de la guérison et de la protection par les couleurs avec l'Étoile de l'Âme à partir de la page 72 de l'extrait PDF « Le Pont vers la Superconscience » sur ce site.

Autres techniques de protection

Vortex spirituel. Cet outil peut être utilisé tout au long de la journée pour éliminer les énergies négatives accumulées au contact d'autrui. Il est particulièrement utile après avoir été en contact avec un grand nombre de personnes ou si votre travail implique un contact étroit avec d'autres professionnels (psychothérapeutes, kinésithérapeutes, dentistes, massothérapeutes,

etc.). [Cliquez ici](#) pour plus d'informations.

Colonne bouddhique verticale. Cet outil permet de purifier un lieu précis d'énergie émotionnelle ou mentale faible. Il est particulièrement utile aux psychologues cliniciens, psychiatres, massothérapeutes et praticiens de la santé mentale pour créer une colonne verticale dans leur cabinet. Pendant leurs séances avec les patients, l'aura de ces derniers sera continuellement purifiée des énergies émotionnelles et mentales négatives. Cela contribuera également à protéger le thérapeute contre l'absorption d'énergies et de pensées négatives provenant de ses patients.

La création d'un canal central complet est une condition préalable à la mise en place d'une colonne verticale. En savoir plus

Mantra de l'Unification.

Ces paroles peuvent paraître insuffisantes, mais prononcées avec force, en comprenant leur signification et avec la puissance de l'esprit et du cœur, elles peuvent se révéler d'une puissance inouïe dans la vie de celui qui les prononce. Elles auront également un impact sur son entourage, et les effets cumulés dans le monde, à mesure que vous diffuserez la connaissance de cette formule, seront considérables et efficaces. Elles transformeront les mentalités, éclaireront la vision et conduiront l'aspirant à un service plus complet et à une coopération plus large, fondée sur le sacrifice.

Mes frères, vous ne pouvez plus vous soustraire au sacrifice à long terme, même si vous l'avez évité jusqu'à présent. (p. 142, L'Extériorisation de la Hiérarchie)

Mantra de l'Unification

Les fils des hommes ne font qu'un, et je ne fais qu'un avec eux. Je cherche à aimer, non à haïr ; je cherche à servir, non à exiger un service ; je cherche à guérir, non à blesser.

Que la douleur apporte la juste récompense de la lumière et de l'amour. Que l'Âme guide le corps, la vie et tous les événements, et qu'elle révèle l'amour qui sous-tend le cours des choses. Que la vision et la perspicacité se manifestent. Que l'avenir se dévoile. Que l'union intérieure se manifeste et que les divisions extérieures disparaissent. Que l'amour triomphe.

Que tous les hommes aiment.

Phase 2 : Purification et libération du karma - Élimination des obstacles à l'union avec l'âme

Élargissement du canal central

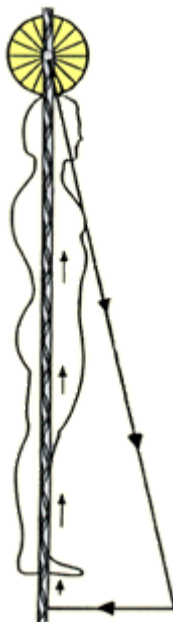


Figure 6. Élargissement du canal central

Une fois que l'élève a achevé la construction du canal central reliant l'Étoile de l'Âme à l'Étoile de la Terre, ce canal doit être élargi afin d'accroître sa capacité à transmettre les énergies de l'Âme et des planètes. Avant de commencer le travail de purification de la Phase 2 du Pont Arc-en-ciel, le canal vertical central doit atteindre un diamètre d'au moins 2,5 cm. Ce travail de purification de la Phase 2 consiste à éliminer les schémas de pensée anciens, hérités de nombreuses vies antérieures, qui font obstacle à la perception juste de la vérité et empêchent la fusion avec votre Âme.

Une fois que le canal central atteint 2,5 cm de diamètre, le travail se poursuit pour l'élargir jusqu'à 10 à 12,5 cm. À mesure que le canal central s'élargit, des quantités croissantes d'énergie de l'Âme y circulent et sont rayonnées dans le champ énergétique. Cette énergie est utilisée par l'Âme pour lever les obstacles à l'union avec elle-même et pour fusionner ses énergies avec celles de la personnalité (physique, émotionnelle et mentale) afin d'atteindre la conscience de l'Âme ou la supraconscience.

Comment élargir le canal vertical central :

1. Récitez le Mantra de l'Âme, à voix haute si possible, et identifiez votre conscience à votre Âme. À partir de ce point, agissez comme si vous étiez l'Âme pour le reste du processus.
2. Facultatif, mais si vous travaillez avec un groupe du Pont Arc-en-ciel, connectez-vous entre les Étoiles de l'Âme des membres de votre groupe, qu'ils soient physiquement présents ou non. Ce lien de groupe renforce votre cheminement personnel. Connectez-vous à la Hiérarchie Spirituelle et à tout maître spirituel ou saint pleinement éveillé auquel vous êtes affilié,

comme le Christ (ou Maitreya en Orient), Bouddha, Krishna, Shiva, l'Imam Mahdi, etc.

3. Récitez le mantra de l'unification

« Les fils des hommes ne font qu'un, et je ne fais qu'un avec eux.

Je cherche à aimer, non à haïr ; je cherche à servir, non à exiger un service ; je cherche à guérir, non à blesser.

Que la douleur apporte la juste récompense de la lumière et de l'amour.

Que l'Âme guide la forme extérieure, la vie et tous les événements, et qu'elle révèle l'amour qui sous-tend les événements de notre temps.

Que la vision et la perspicacité se manifestent. Que l'avenir se dévoile.

Que l'union intérieure se manifeste et que les divisions extérieures disparaissent.

Que l'amour triomphe.

Que tous les hommes aiment. »

Le maître tibétain a fait le commentaire suivant sur le Mantram de l'Unification :

Ces paroles peuvent paraître insignifiantes, mais prononcées avec force, en comprenant leur signification et avec la puissance de l'esprit et du cœur, elles peuvent se révéler d'une puissance inouïe dans la vie de celui qui les prononce. Elles auront également un impact sur son entourage, et les effets cumulés dans le monde, à mesure que vous diffuserez la connaissance de cette formule, seront considérables et efficaces. Elles transformeront les mentalités, éclaireront la vision et conduiront l'aspirant à un service plus complet et à une coopération plus large, fondée sur le sacrifice. Mes frères, vous ne pouvez plus vous soustraire au sacrifice à long terme, même si vous l'avez évité jusqu'à présent. (p. 142, L'Extériorisation de la Hiérarchie)

4. Tracez un grand triangle reliant l'Étoile de l'Âme à l'Étoile de la Terre, comme illustré sur la figure 6 ci-dessus.

5. En déplaçant l'Étoile de l'Âme le long du canal, visualisez-là se déplacer en spirale (de gauche à droite) dans le sens horaire, creusant un passage jusqu'à sa position de repos, à environ 15 cm au-dessus de la tête. Imaginez que le canal s'élargit à mesure que l'Étoile de l'Âme remonte. Répétez ce mouvement du grand triangle 3 à 5 fois par séance.

6. Invoquez le tourbillon spirituel ou vortex éthérique pendant 3 à 5 minutes. « Par la sagesse de l'Âme, j'invoque le tourbillon spirituel. » Visualisez-le tourner dans le sens horaire.

7. Terminez le processus par une prière pour la bienveillance universelle ou la paix, en accord avec votre tradition spirituelle et culturelle. La Grande Invocation est une conclusion possible.

La Grande Invocation

Du point de Lumière dans la pensée de Dieu

Que la Lumière afflue dans la pensée des hommes.

Que la Lumière descende sur la Terre.

Du point d'Amour dans le Cœur de Dieu

Que l'amour afflue dans le cœur des hommes.

Puisse le Christ revenir sur Terre.
Du centre où la Volonté de Dieu est connue
Que le dessein guide le faible vouloir des hommes.
Le dessein que le Maître connaît et sert.

Du centre que nous appelons la race des hommes
Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse,

Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.

[Cliquez ici](#) pour une version adaptée de la Grande Invocation publiée par le Lucis Trust. Cette version remplace également « Christ » par « Celui qui vient ».

Répétez le processus deux fois par jour pendant environ trois à quatre semaines afin d'élargir le canal jusqu'à un pouce de diamètre. Une fois le canal élargi à ce diamètre, vous pouvez commencer la deuxième phase du processus de purification ou choisir de poursuivre indéfiniment l'élargissement du canal central. La plupart des gens ne pouvant ni voir ni ressentir la largeur du canal, vous devrez utiliser le nombre de jours consacrés à son élargissement pour évaluer vos progrès.

La pratique quotidienne de l'Invocation de l'Âme, du Triangle Étoile de l'Âme à l'Étoile Terrestre et du Tourbillon Spirituel apporte des bienfaits permanents.

Le travail de purification effectué est définitif. Une fois les schémas externes éliminés, ils ne réapparaissent pas.

Lorsque le canal central est achevé et dilaté à un pouce de diamètre, il est immédiatement utilisé par l'Âme pour canaliser les énergies et les forces, constituant ainsi un lien précieux et nécessaire entre la Hiérarchie et l'Humanité. Ce canal central est un tube magnétique traversé par le feu de l'arc-en-ciel. Sa surface magnétique l'isole de vos corps (physique, émotionnel et mental). Cependant, le rayonnement émis par le canal se propage au-delà du canal vertical central, pénétrant dans le corps et l'aura. Ce rayonnement purifie progressivement la zone qu'il a atteinte. Son intensité augmente à mesure que le canal vertical central s'élargit, jusqu'à ce que le corps entier soit baigné de sa lumière. Se fondant sur les effets du rayonnement du canal central sur la purification de l'aura des schémas externes (débris psychiques), les créateurs des techniques du Pont Arc-en-ciel ont conclu que ce rayonnement, à terme (la durée exacte leur échappait), purifierait les corps si le canal central était maintenu pur, si le Mantra de l'Âme était utilisé et si le tourbillon spirituel était mis en œuvre. Ils ont pu confirmer leur conclusion selon laquelle le rayonnement du canal vertical central pouvait purifier les schémas externes lorsqu'une étudiante, ayant construit ce canal mais n'ayant pas entamé le processus de purification de phase 2, décida de quitter le travail du Pont Arc-en-ciel pendant dix ans, tout en continuant d'utiliser l'Invocation de l'Âme, les triangles et le vortex éthérique. Après dix ans d'absence du groupe prototype du Pont Arc-en-ciel, cette personne revint. À son retour, Joséphine et Norman Stevens, auteurs des ouvrages sur le Pont Arc-en-ciel, observèrent que le canal vertical central s'était agrandi et que plus de la moitié de ses schémas externes avaient disparu. Norman affirma que ce qui avait nécessité dix ans de purification du seul canal aurait pu être accompli en deux ans grâce aux techniques de purification de phase 2 éprouvées. Les recherches actuelles suggèrent que si l'on augmente le nombre de passages de l'Étoile de l'Âme à travers le canal central par séance et que l'on maintient l'intention consciente de purifier ou de transmuter les schémas externes par ce processus, l'Étoile de l'Âme les purifiera aussi.

rapidement, voire plus rapidement, que les formes verbales de la phase II. La bonne nouvelle est que nous savons que le déplacement de l'Étoile de l'Âme à travers le canal élimine les schémas externes. Une étude de cas menée sur trois ans auprès de trois étudiants a permis de tester cette hypothèse. Les résultats ont montré que le processus de purification pouvait être accéléré grâce à la technique de rayonnement de l'Étoile de l'Âme. Consultez les résultats [ici](#). Les instructions pour le processus de purification par l'Étoile de l'Âme sont disponibles [ici](#).

Partant du principe que l'élargissement continu du canal central favorise la libération des schémas externes, l'exercice suivant est suggéré aux personnes pratiquant déjà une activité spirituelle qui souhaitent consacrer quelques mois au développement et à l'élargissement de leur canal central, mais qui, pour une raison ou une autre, choisissent de ne pas poursuivre avec la phase 2 de libération.

Cet exercice peut être pratiqué quotidiennement avant votre pratique spirituelle habituelle ou comme une technique rapide de recentrage et d'alignement. Il est conseillé de le pratiquer le matin et le soir après le travail, ou à tout moment où vous souhaitez vous recentrer. Rapide, efficace et simple, il ne prend pas plus de 5 minutes.

Exercice quotidien d'alignement , de centrage et de purification.

1. Récitez le Mantra de l'Âme. Faites une pause après chaque verset. Prenez conscience du renforcement de l'Antahkarana tandis que des lignes de lumière sont projetées vers le Soi Supérieur à chaque verset. Ressentez le flot de lumière alors que l'Étoile de l'Âme et les atomes permanents (mentaux, bouddhiques et atomiques) rayonnent leur lumière vers votre personnalité.

2. Optionnel, mais recommandé. Si vous travaillez avec un groupe du Pont Arc-en-ciel, connectez-vous Étoile de l'Âme à Étoile de l'Âme avec les membres de votre groupe, qu'ils soient physiquement présents ou non. Ce lien de groupe amplifie votre processus personnel. Selon votre préférence, vous pouvez également vous connecter à la Hiérarchie Spirituelle, et à tout maître spirituel ou saint illuminé de votre choix, tel que le Christ ou, comme on l'appelle en Orient, le Seigneur Maitreya, Bouddha, Krishna, Shiva, Imam Mahdi, etc.

3. Formez un grand triangle reliant l'Étoile de l'Âme à l'Étoile de la Terre, comme illustré sur la figure 6.

4. En déplaçant l'Étoile de l'Âme le long du canal, visualisez-là se déplacer en spirale (de gauche à droite) dans le sens horaire, creusant un passage à travers le canal jusqu'à sa position de repos, à environ 15 cm au-dessus de la tête. Imaginez que le canal s'élargit à mesure que l'Étoile de l'Âme remonte et que son rayonnement purifie vos corps de toute négativité et les remplit de lumière. Une fois l'Étoile de l'Âme arrivée à sa position de repos habituelle, à environ 15 cm au-dessus de la tête, déplacez-la verticalement le long du canal central jusqu'à l'Étoile de la Terre. Puis, inversez le sens et visualisez-là se déplacer en spirale (de gauche à droite) dans le sens horaire, creusant un passage à travers le canal jusqu'à sa position de repos.

5. Invoquez le tourbillon spirituel pendant 3 minutes.

6. Demandez conseil quotidiennement. « Dans la sagesse de l'âme et pour servir sa mission, je puise ce dont j'ai besoin à la Source de Lumière, d'Amour et de Puissance. »

7. Terminez l'exercice d'alignement par une prière, un mantra ou une invocation appropriée à votre chemin spirituel. Vous pouvez, par exemple, réciter le Mantra d'Unification ou la Grande Invocation pour clore la pratique. Poursuivez ensuite votre pratique spirituelle habituelle ou passez à la deuxième phase de purification.

Phase 2 : Transmutation du karma

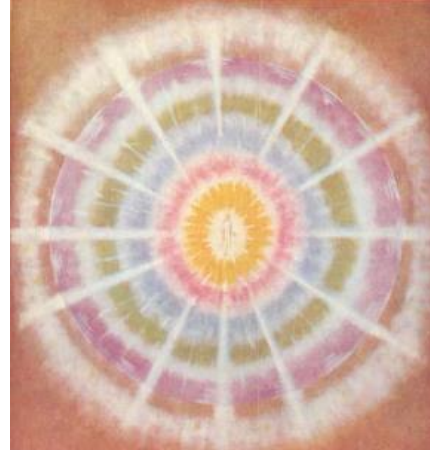


Figure 7. Le corps causal d'un étudiant du Pont Arc-en-ciel. Figure 8. Le corps causal d'un initié du quatrième degré.

La figure 7 est tirée de [Rainbow Bridge II](#) © 1981. La figure 8 est tirée de *L'Homme visible et invisible* ©

Par Deux Disciples. 1925 par CW Leadbeater.

La figure 7 illustre le vaste champ causal d'une personne ayant achevé la phase 2 du travail de purification. Ce champ, très étendu, est imprégné des énergies accumulées durant le processus de purification, constituant ainsi un réservoir de puissance. Cependant, les corps astral et mental ne sont pas organisés en bandes de couleur. À l'inverse, l'aura d'un initié du quatrième degré ou d'un Arhat est organisée en cercles concentriques de couleur. Le passage de la figure 7 à la figure 8 requiert des pratiques spirituelles supplémentaires. Une pratique de méditation supplémentaire, utile pour éveiller l'intuition et développer la capacité d'écouter sa voix intérieure, est la « méditation de la pensée-germe ». Lucille Cedercrans explique cette technique à la page 46 de son ouvrage ** La Nature de l'Âme**, disponible gratuitement en téléchargement. La méditation dans la grotte de la tête, décrite à la page 169 du même ouvrage, est également à considérer. La méditation de la pensée-germe sur les vertus du cœur complète parfaitement le travail de purification de la Phase 2. Le Dr Carol E. Parrish-Harra a publié une série primée sur la méditation (**Aventure en méditation : Spiritualité pour le XXIe siècle**, vol. 1, 2 et 3) qui, outre des méditations sur les vertus du cœur, propose des méditations utilisant l'Étoile de l'Âme. Tout en purifiant les schémas à l'aide des techniques de la Phase 2, les participants peuvent intégrer les vertus de l'âme en méditant sur les vertus du cœur. Ces vertus du cœur sont en réalité des qualités de l'âme. La figure 8 permet de mettre en perspective le travail de purification du Pont Arc-en-ciel. Elle accélérera considérablement le processus. Votre progression s'accélérera, mais ne pourra vous mener à l'éveil complet sans le recours à des techniques de méditation complémentaires, telles que la méditation sur les pensées-germes. Cependant, une fois le processus de purification achevé, la plupart des obstacles à l'union avec votre Âme seront levés et votre progression vers l'éveil sera grandement accélérée. **La combinaison de la purification de la Phase 2 et de la méditation quotidienne sur les pensées-germes vous conduira à votre Maître intérieur, qui vous guidera plus loin sur le**

Chemin.

Pourquoi effectuer une phase de nettoyage 2 ?

Partie 4, Sutra 34 : « *Lorsque, par la levée des obstacles et la purification de toutes les enveloppes, la totalité de la connaissance devient accessible, l'homme n'a plus rien à faire.* » Yoga Sutras de Patanjali

Avant de pouvoir atteindre l'union avec l'Âme, les corps inférieurs (éthérique, émotionnel et mental) doivent être purifiés. La figure 1 illustre l'ampleur des impuretés et des formes-pensées de basse fréquence présentes chez un étudiant typique du Pont Arc-en-ciel avant le début du processus de purification. Ces réseaux de formes-pensées forment une barrière semblable à une cage entre vous et votre environnement.

Comme mentionné précédemment, le maître tibétain Djwhal Khul a écrit sur ces formes-pensées et les impuretés de l'aura. « L'inefficacité des gens tient en grande partie au fait que leurs intérêts ne sont pas centralisés, mais très diffus, et qu'aucune chose ne capte leur attention. Ils dispersent leur énergie et tentent de satisfaire tous leurs désirs passagers, de s'essayer à tout ce qui se présente à eux. Par conséquent, aucune de leurs pensées ne prend forme correctement ni n'est suffisamment énergisée. Ils sont ainsi entourés d'un nuage dense de formes-pensées à peine formées et en décomposition, et de nuages de matière partiellement énergisée en cours de dissolution. Ceci produit occultement un état semblable à la décomposition d'un corps physique, tout aussi désagréable et malsain. Il explique en grande partie la maladie qui affecte l'humanité actuellement. » (p. 975, [Traité sur le Feu Cosmique](#)). Voir également d'autres citations du maître tibétain sur les formes-pensées [ici](#).

Ces formes-pensées désintégrées, transmises de vie en vie, s'interposent entre vous et votre Soi supérieur et engendrent des distorsions dans votre perception de la réalité et des idéaux. Les auteurs des livres du Pont Arc-en-ciel ont observé que, tant que ces formes-pensées existent, elles dévient les afflux d'énergie de l'Âme. Bien que toute prière sincère soit toujours exaucée, le brouhaha des formes-pensées qui vous entourent peut soit bloquer la réception de la réponse, soit la déformer. Et même si vous effectuez une invocation, vous risquez de ne pouvoir absorber qu'une faible partie de l'énergie.

Les auteurs ont également observé avec clairvoyance que les tentatives de yoga, de prière, d'affirmation, d'invocation, d'utilisation du mot sacré (OM), etc. sont relativement inutiles en comparaison avec ces mêmes techniques pratiquées par des disciples exempts d'obstacles et de gênes observables (qui encombrant l'aura de tous les enseignants occultes qu'ils ont vus).

Puisque ces formes-pensées représentent un karma que l'individu doit accomplir, leur élimination du champ de l'étudiant peut lui épargner des vies entières d'efforts incarnés. Ainsi, les auteurs du Pont Arc-en-ciel concluent que le karma peut être modifié ou neutralisé en purifiant ces schémas grâce à l'énergie de l'âme.

Outre la purification du karma, la deuxième phase de purification induit des changements positifs dans le champ électromagnétique, la structure atomique du corps et le long des nadis, canaux énergétiques qui composent le corps éthérique. Ces résultats sont conformes aux conditions de libération énoncées par le maître tibétain DK.

Le maître tibétain a déclaré que :

... la libération de l'âme ou de l'ego survient lorsque son œuvre de sauvetage de la matière (par son utilisation et sa construction en formes) a été menée à son terme. Elle ne résulte pas principalement de l'atteinte d'un certain statut spirituel par l'homme ni de la manifestation de certaines qualités spirituelles. Ce statut désiré et ces qualités spirituelles se manifestent lorsque les corps ont été « sauvés occultement », et que la matière a ainsi été transformée, transmutée et symboliquement « élevée au ciel ». Lorsque les corps vibrent à l'unisson avec l'âme, alors la libération est atteinte (p. 51, Psychologie ésotérique, vol. II).

Les types de formes-pensées et leur localisation sur le corps

Les formes-pensées peuvent être divisées en cinq types qui sont situés dans cinq zones différentes du corps :

1. Celles qui se situent au-dessus de la tête et jusqu'au cou relèvent d'idées ou d'idéaux erronés ou dépassés. Elles concernent les coutumes, les règles de conduite, les commandements, les idoles, les anges, les dieux et les motivations élevées de toutes sortes. Elles persistent même lorsqu'elles sont dépassées et remplacées par des développements ultérieurs. Tant qu'elles ne sont pas éliminées, elles constituent un obstacle entre vous et les véritables idées nécessaires à votre croissance spirituelle.

2. Celles situées au-dessus de la nuque, du haut du dos, des épaules et de la poitrine, qui sont liées à des idées négatives et positives concernant l'estime de soi. Ces schémas sont de nature émotionnelle.

3. Celles situées autour de l'abdomen sont liées à des sentiments destructeurs comme la haine, la peur, la colère, l'égoïsme extrême, l'amour possessif, ainsi que des sentiments d'abnégation et de martyre. On les appelle les images émotionnelles.

4. Les zones regroupées dans le bas du torse, autour des hanches et du bas du dos sont liées aux instincts de survie enracinés dans la peur, tels que l'instinct de conservation, l'instinct grégaire, la sexualité, l'affirmation de soi, le sentiment de possession et la conviction d'être séparé. Ce sont les images instinctives du corps physique éthérique.

5. Les motifs regroupés autour des pieds représentent des situations de la vie dont on voudrait s'échapper, mais qu'on ne peut fuir. Ils entravent l'action et le mouvement sur le plan physique et, de fait, ils limitent les mouvements, affectant ainsi le corps lui-même avec l'âge.

À moins d'être éliminés, ces schémas finiront par être activés par vos interactions avec votre environnement. Ces formes-pensées agissent comme des aimants et attirent à vous les qualités et les circonstances qui s'harmonisent avec la vibration de la forme-pensée originelle. Les formes-pensées de peur et de haine attirent des expériences négatives afin de libérer l'énergie négative qu'elles contiennent. Lorsque les formes-pensées sont activées par vos interactions avec votre environnement et vos relations avec le monde extérieur, on parle d'activation horizontale. Plutôt que d'activer la forme-pensée horizontalement, le travail de purification de la phase 2 utilise la stimulation verticale de l'Âme pour la désintégrer. Ce processus de désintégration libère l'énergie emprisonnée dans la forme-pensée, énergie que vous et votre Âme pouvez utiliser. Elle est stockée dans le champ causal, comme illustré dans la figure 7 ci-dessus. Les débris de basse vibration provenant de la forme-pensée sont éliminés de votre aura grâce au tourbillon spirituel, pour être utilisés par le royaume inférieur.

Processus de nettoyage de formulaire de mots

La phase 2 du processus de libération des formes-pensées utilise 36 verbes (faire, être, avoir, etc.) sélectionnés empiriquement pour leur potentiel d'activation des formes-pensées. Chaque verbe est utilisé successivement dans une série de 64 phrases. Ces verbes et ces phrases sont conçus pour couvrir la plupart des relations humaines. Une phrase est utilisée à la fois pour activer une forme-pensée liée au verbe choisi. Après l'invocation de l'Âme, au fur et à mesure que la phrase est prononcée, elle active les formes-pensées associées avec une énergie de fréquence similaire, mais bien supérieure à celle stockée dans la forme-pensée originale. Par analogie, si la forme-pensée était accordée à la note de musique do central, l'Âme l'activerait avec un do une ou deux octaves plus haut. Cette énergie supérieure provoquera la dissolution de la forme-pensée et la libération de l'énergie qu'elle emprisonnait.

Un exemple de phrase utilisant le verbe « faire » est présenté ci-dessous.

« Je ne désire jamais rien faire pour toi et je désire toujours tout faire pour toi. »

Les auteurs de [Rainbow Bridge II](#) ont noté :

Ces lignes sont des clés qui libèrent les résidus karmiques afin que l'énergie de l'Âme puisse détruire les anciennes formes et libérer l'énergie qui y est emprisonnée – cette même énergie qui plonge l'étudiant dans la tourmente émotionnelle, la confusion mentale et le stress. Ainsi, le processus de la Phase II est un moyen de transformer le karma sans avoir à le « vivre » – et nous ne connaissons pas d'autre voie (RB II, p. 183).

Vous trouverez tous les détails concernant cette technique sur ce site web. Voir la section « Phase 2 : Nettoyage des formes verbales ». La technique de nettoyage de l'étoile de l'âme (Phase 2) est également présentée sur ce site web. Voir la section « Nettoyage de l'étoile de l'âme » ci-dessous.

Les travaux de déblaiement de la phase 2 ne devraient pas commencer avant que la phase d'élargissement du chenal central ne soit terminée.

Si le processus de libération se poursuit après l'élimination des schémas externes, il commencera également à éliminer les schémas internes. Norman et Josephine Stevens ont aussi modifié ce processus pour le rendre plus efficace dans l'élimination des schémas internes. Certains appellent cette étape de libération des schémas internes « Pont Arc-en-ciel 3 ».

Nettoyage de l'étoile de l'âme : une alternative au processus de nettoyage de la phase deux basé sur les 36 verbes et la forme linéaire

Le maître tibétain Djwhal Khul a déclaré : « **La méthode la plus élevée et la plus récente (de guérison) consiste à mobiliser l'âme de l'homme. La véritable guérison, celle de l'avenir, se produit lorsque la vie de l'âme peut circuler librement, sans entrave, à travers tous les aspects de la nature corporelle. Elle peut alors la revitaliser par sa puissance et éliminer les congestions et les blocages qui sont une source si fertile de maladie** » (p. 17, *Guérison ésotérique*).

La citation ci-dessus décrit très fidèlement la technique de purification de l'étoile de l'âme décrite ci-dessous.

Une alternative au processus de purification par la forme des mots de la Phase 2, après avoir

prononcé l'Invocation de l'Âme, consiste à déplacer l'Étoile de l'Âme de sa position habituelle, à 15 cm au-dessus de la tête, jusqu'à l'Étoile de la Terre, comme décrit dans l' Exercice quotidien d'Alignement, de Centrage et de Purification. Cependant, au lieu de la déplacer verticalement le long du Canal Central à trois reprises, effectuez-le douze fois ou plus, suivi d'une phase de vortex d'au moins trois minutes. Pour ceux qui ne souhaitent pas compter les répétitions, il est possible d'utiliser un minuteur de trois ou quatre minutes pour déplacer l'Étoile de l'Âme dans le canal central. **Pendant ce mouvement, visualisez l'Étoile de l'Âme rayonnant de lumière depuis son centre, avec une luminosité et une largeur suffisante pour atteindre la périphérie de votre champ aurique. L'Étoile de l'Âme émet un disque de lumière plat et circulaire, semblable à un laser, vers la périphérie de votre aura. Maintenez l'intention que, tandis que l'Étoile de l'Âme se déplace de haut en bas le long du canal central en tournant dans le sens horaire à très grande vitesse, son rayonnement de lumière et de son à 360 degrés imprime le rythme de la note de votre âme sur la substance dévique de tous vos véhicules (physique, émotionnel, mental), les accordant progressivement à leur note originelle en harmonie avec le but de votre Âme. En traversant l'aura et le corps, elle transmute les schémas internes et externes en lumière. Lorsque l'Étoile de l'Âme rayonne de cette manière, elle prend l'apparence d'une soucoupe volante de lumière en rotation (voir figure 8B ci-dessous).**



Figure 8B. Représentation de l'étoile de l'âme tournoyante

La lumière de l'Âme incarnée dans l'Étoile de l'Âme est rayonnante et, lorsqu'elle imprègne la matière, elle la transforme. Progressivement, la matière se change en lumière.



Figure 8C. Représente l'Étoile de l'Âme durant la phase 2 du processus de purification.
Illustration graphique de William Moore © 2008

Durant le processus de purification de l'étoile de l'âme, celle-ci projette un disque de lumière plat et rotatif vers la périphérie de l'aura, imprimant ainsi la note de votre âme sur la substance de vos trois véhicules inférieurs et transmutant progressivement les schémas.

L'une des trois membres du groupe Rainbow Bridge de Washington DC ayant choisi de participer à l'évaluation de la technique alternative de purification consistant à déplacer l'Étoile de l'Âme à travers le Canal Central 12 fois par séance, suivi d'un tourbillon spirituel de 5 à 7 minutes, décrit son expérience ci-dessous. DH a la capacité d'observer le mouvement de l'Étoile de l'Âme à travers ses véhicules lorsqu'elle la déplace de haut en bas dans le Canal Central. Le récit qui suit est celui de son expérience, exprimé dans ses propres mots.

Voici la description que DH fait de son expérience avec la technique alternative de purification de l'Étoile de l'Âme : *« Mon Étoile de l'Âme pénètre dans le canal central sous la forme d'une étoile, c'est-à-dire d'une lumière ronde et brillante qui irradie un cercle plus large de lumière blanche. L'éclat de mon Étoile de l'Âme, ou la lumière qui s'en dégage, imprègne mon être et rayonne au-delà de mon corps, jusqu'à l'aura. Elle se déplace de haut en bas dans le canal central en tournant dans le sens des aiguilles d'une montre, plus lentement à certains endroits qu'à d'autres, comme au niveau des pieds, des genoux, de l'abdomen et du haut de la poitrine, sous la base du cou, diffusant lentement sa lumière au-delà du canal central, à travers et au-delà du corps physique. Après la méditation, je ressens une sensation à certains endroits où mon Étoile de l'Âme ralentit en parcourant le canal. »*

Rapport d'étape sur la technique alternative de purification de l'âme par les étoiles

Les données sont arrivées et les résultats sont bien meilleurs que prévu. Le processus alternatif de purification par l'Étoile de l'Âme s'est avéré efficace pour éliminer simultanément les schémas internes et externes . Ce résultat était attendu, car ce processus agit de l'intérieur vers l'extérieur. Il rayonne sa lumière depuis le canal central, à travers les schémas internes, puis les schémas externes et enfin jusqu'à la périphérie de l'aura. Ce que je n'avais pas réalisé, c'est que ce processus purifie en réalité les schémas internes plus rapidement que les schémas externes. Cela s'est avéré vrai pour deux des trois élèves ayant testé le processus alternatif. Un élève, qui avait purifié 75 % des schémas internes mais seulement 40 % des externes, n'avait pas toujours eu l'intention que la lumière de l'Étoile de l'Âme rayonne vers la périphérie de l'aura. Sa technique a depuis été corrigée.

RÉSULTATS

Les résultats de notre test de cette technique sur trois ans indiquent que les trois volontaires ont réussi à éliminer respectivement 40 %, 75 % et 85 % de leurs schémas internes et 50 %, 40 % et 60 % de leurs schémas externes. Si tous les étudiants ont constaté une amélioration de leurs capacités intuitives, deux d'entre eux ont observé une progression spectaculaire. Les trois étudiants ont réussi à se libérer de la « cage » en l'espace d'un à deux mois.

Fait intéressant, parmi les trois élèves, la plus âgée, qui avait 72 ans au début, a réalisé les plus grands progrès en éliminant 85 % de ses schémas internes et 60 % de ses schémas externes. Elle a obtenu ce résultat en faisant circuler l'Étoile de l'Âme dans le canal central 33 fois par séance, au lieu des 12 fois minimum recommandées.

Nous remercions sincèrement Ann Meril qui s'est portée volontaire pour suivre les progrès de l'élève. Ann était l'une des observatrices des canaux et des schémas au sein du groupe Rainbow Bridge Prototype dans les années 70 et 80. Outre Ann, ces résultats ont été vérifiés par deux autres voyants, l'un membre du groupe de Washington et l'autre sans lien avec celui-ci. Arc-en-ciel Pont processus.

Ces résultats sont très encourageants et nous permettent de recommander cette technique à tous. Ils lèvent également l'inquiétude concernant l'exigence, pour les étudiants utilisant la méthode de purification par lignes et mots, de s'assurer que le canal central mesure un pouce de diamètre avant de commencer le processus de purification par mots, car la méthode alternative de purification par l'Étoile de l'Âme est une légère modification du processus d'élargissement du canal. Cette méthode alternative est particulièrement recommandée pour les personnes travaillant seules et n'ayant pas accès à un vérificateur de canal pour contrôler leur canal par clairvoyance. Grâce à la pratique quotidienne de cette technique, votre canal se complétera et s'élargira automatiquement au fil du temps.

De plus, ce processus de purification est totalement différent de la méthode de purification par lignes/mots. Dans la technique de purification par mots, les schémas sont purifiés de l'extérieur vers l'intérieur. À l'inverse, le processus de purification par l'Étoile de l'Âme procède de l'intérieur vers l'extérieur. Avec la technique des lignes, les formes-pensées sont dissipées. Les schémas de pensée activés dépendent du mot choisi. Dans le processus de purification par l'Étoile de l'Âme, les schémas s'estompent progressivement (se transmutent). Lorsque l'Étoile de l'Âme traverse l'aura, elle émet un son. Om Sur la note de l'âme de l'individu, la substance des véhicules (physique, émotionnel, mental) est réaccordée à cette note originelle. Cette note renferme le modèle de perfection qui permettra aux véhicules de la personnalité de devenir des supports adaptés à l'expression de l'esprit. Ce réaccordage des véhicules a pour effet, en substance, de faire sonner tous les mots possibles par analogie avec la forme du mot. Nos recherches se poursuivent.

Certains élèves peuvent souhaiter utiliser à la fois le travail sur les formes des mots et le processus de libération de l'Étoile de l'Âme. Par exemple, si vous souhaitez cibler des types de pensées spécifiques liés à l'amour, à l'action, à la possession, au don ou à la réception, vous pouvez utiliser le travail sur les formes des mots. Dans d'autres cas, vous pouvez simplement effectuer une libération générale à l'aide de la procédure de libération de l'Étoile de l'Âme, ou encore utiliser les deux méthodes au cours d'une même séance.

Ann Meril suggère aux étudiants de commencer par les trois premiers mots (faire, avoir, être) de la technique de la ligne pour accélérer l'élimination de la cage, puis de procéder au processus de libération par l'Étoile de l'Âme, s'ils le souhaitent. En éliminant l'obstruction créée par la cage, le rayonnement de la libération par l'Étoile de l'Âme pourra purifier les schémas plus rapidement. De plus, comme les formes de mots tendent à éliminer d'abord les éléments externes et que le rayonnement de l'Étoile de l'Âme tend à éliminer d'abord les éléments internes, la combinaison des trois mots (faire, avoir, être) suivis de la libération par l'Étoile de l'Âme peut accélérer le processus de libération. Cependant, comme nos données l'ont montré, si l'étudiant le souhaite, il réussira également à éliminer les schémas externes et internes en utilisant uniquement le processus de libération par l'Étoile de l'Âme.

Processus de nettoyage de formulaire de Mots

La phase 2 du processus de libération des formes verbales repose sur l'utilisation de 36 verbes (voir Tableau 1) sélectionnés empiriquement par observation clairvoyante pour leur efficacité à lever les blocages émotionnels et mentaux et à induire des changements bénéfiques dans le champ énergétique. Ces blocages sont communément appelés schémas ou formes-pensées. Chaque verbe est utilisé successivement dans une série de 64 phrases structurées, elles-mêmes regroupées en séries de 8 phrases (voir les parties 1A à 2D des Formes linéaires ci-dessous). Ces verbes et ces 64 phrases sont conçus pour couvrir la plupart des relations humaines, y compris celles avec autrui (vous), votre âme (moi-même) et votre conscience (je).

L'examen des Formes de la Ligne révèle que les verbes (faire, avoir, être, etc.) sont les principaux vecteurs de l'énergie de l'âme et précisent le type général de pensée à éliminer. Par exemple, « faire » active les pensées associées à l'action. Les prépositions (à, pour, avec, etc.) servent à limiter davantage l'activation et à préciser le champ d'application de la pensée. Les pronoms Je, Tu et Moi-même précisent le type de relations associées à une pensée.

Je représente le sentiment de soi au niveau de la personnalité. Cependant, ce « je » peut évoluer lorsque l'âme est invoquée, auquel cas il se rapporte à l'âme et à la personnalité unifiées. (Voir les formes des mots ci-dessous.)

Vous = Non-Soi. Les choses du monde extérieur sont perçues comme distinctes du « Je ».

Moi-même = Âme — Soi supérieur.

Ainsi, les formes de pensée qui impliquent des relations entre « je » et « tu » renvoient à des relations extérieures à la personne. Ce type de relation est communément qualifié de relation horizontale.

Voici un exemple de ce type de ligne :

Je ne désire jamais rien faire **pour** toi et pourtant **je** fais toujours tout **pour** toi .

Les formes-pensées associées aux relations entre le « **Je** » et le « **Moi-même** » font référence aux relations internes entre la personnalité et l'âme. Ce type de relation est communément qualifié de relation verticale. Voici un exemple de ce type de ligne :

Je ne désire jamais rien faire **par** moi-même et je fais toujours tout **par** moi-même .

La première partie de chaque vers exprime le désir. La seconde partie décrit la relation en question et l'action qui y est associée.

On utilise une phrase à la fois pour activer une forme-pensée liée au verbe choisi. Après l'invocation de l'Âme, au fur et à mesure que la phrase est prononcée, elle active des formes-pensées apparentées avec une énergie de fréquence similaire, mais bien plus élevée, que celle stockée dans la forme-pensée originale. Par analogie, si la forme-pensée était accordée à la note de musique do central, l'Âme l'activerait avec un do une ou deux octaves plus haut. Cette énergie plus élevée provoquera la dissolution de la forme-pensée et la libération de l'énergie qu'elle emprisonnait.

Les auteurs de [Rainbow Bridge II](#) ont noté :

Ces lignes sont des clés qui libèrent les résidus karmiques afin que l'énergie de l'Âme puisse détruire les anciennes formes et libérer l'énergie qui y est emprisonnée – cette même énergie

qui plonge l'étudiant dans la tourmente émotionnelle, la confusion mentale et le stress. Ainsi, le processus de la Phase II est un moyen de transformer le karma sans avoir à le « vivre » – et nous ne connaissons pas d'autre voie (RB II, p. 183).

Les travaux de déblaiement de la phase 2 ne devraient pas commencer avant que la phase d'élargissement du canal central ne soit terminée.

Phase 2 : Instructions de suppression des schémas pour l'utilisation de phrases structurées (formes de mots)

1. Choisissez un verbe parmi les 36 proposés et une préposition pertinente. Si vous débutez, commencez par les trois premiers verbes dans l'ordre indiqué (faire, avoir, être). Ce sont les verbes qui ont le plus fort potentiel d'activation.
2. Récitez le mantra de l'âme
3. Effectuez le triangle et le vortex de l'Étoile de l'Âme à l'Étoile de la Terre pendant 3 minutes . Déplacez rapidement l'Étoile de l'Âme vers le haut du canal en imaginant qu'elle tourne dans le sens des aiguilles d'une montre tout en élargissant le canal.
4. Connectez-vous en envoyant des lignes de lumière d'étoile de l'âme à étoile de l'âme , si vous travaillez en groupe et avec d'autres groupes qui effectuent ce travail, comme le Groupe Prototype du Pont Arc-en-ciel ou le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde . (Remarque : Il est utile, mais non nécessaire, de travailler avec un autre étudiant pour dissiper les formes-pensées ; beaucoup y sont parvenus seuls (Pont Arc-en-ciel II, p. 158) .)
5. Facultatif. Récitez le mantra de l'unification.
6. Pratiquez l'exercice de visualisation pendant 5 à 7 minutes pour activer la forme mentale. Répétez à voix haute une fois et mentalement deux fois. Répétez la séquence .
7. Invoquez le vortex spirituel pendant 6 à 8 minutes pour éliminer les débris laissés par le motif désintégré.
8. Concluez par la Grande Invocation
 - Commencez par une ligne par jour la première semaine ; passez à deux lignes après une semaine. La quatrième semaine, passez à quatre lignes par jour.
 - Une fois purifiées, les 7e et 8e lignes, la double affirmation positive, peuvent être utilisées comme une affirmation (voir Formes des mots). Il en résulte un déferlement instantané d'énergie spirituelle.
 - Il est recommandé aux élèves qui choisissent la technique de purification de l'étoile de l'âme de procéder également à la purification des lignes à l'aide des trois premiers verbes (faire, avoir, être). Une fois la purification des verbes « faire », « avoir » et « être » terminée, les élèves peuvent continuer à utiliser exclusivement la technique de purification de l'étoile de l'âme, poursuivre avec la technique de purification par les formes des mots, ou combiner les deux.

Certains élèves peuvent souhaiter utiliser à la fois le travail sur les formes des mots et le processus de libération de l'Étoile de l'Âme. Par exemple, si vous souhaitez cibler des types de

pensées spécifiques liés à l'amour, à l'action, à l'expérience, au don ou à la réception, l'utilisation des formes des mots peut s'avérer pertinente. Dans d'autres cas, un processus de libération général à l'aide de la procédure de l'Étoile de l'Âme peut suffire, ou vous pouvez combiner les deux au cours d'une même séance. D'autres encore peuvent choisir de travailler sur les 36 mots, puis d'utiliser le processus de libération de l'Étoile de l'Âme pour poursuivre la libération des schémas internes une fois les schémas externes (ceux qui se situent à l'extérieur du corps) éliminés.

Ann Meril suggère aux étudiants de commencer par les trois premiers mots (faire, avoir, être) de la technique des formes de mots afin d'accélérer l'élimination des blocages, puis de procéder au processus de libération par l'Étoile de l'Âme, s'ils le souhaitent. En éliminant l'obstruction créée par ces blocages, le rayonnement de la libération par l'Étoile de l'Âme pourra libérer les schémas plus rapidement. De plus, comme les formes de mots tendent à éliminer d'abord les éléments externes et que le rayonnement de l'Étoile de l'Âme tend à éliminer d'abord les éléments internes, la combinaison des trois mots (faire, avoir, être) suivis de la libération par l'Étoile de l'Âme peut accélérer le processus de libération. Cependant, comme nos données l'ont montré, si l'étudiant le souhaite, il réussira également à éliminer les schémas externes et internes en utilisant uniquement le processus de libération par l'Étoile de l'Âme.

Les mots de base à utiliser dans les formulaires en ligne sont :

Premier ensemble	Deuxième ensemble	Troisième ensemble
1. faire	13. agir	25. penser
2. avoir	14. rester	26. persister
3. être	15. accepter	27. concevoir
4. percevoir	16. rejeter	28. catalogue
5. amour	17. diviser	29. analyser
6. savoir	18. mélange	30. unifier
7. allez	19. déplacer	31. exprimer
8. rester	20. tenir	32. préserver
9. donner	21. attirer	33. invoquer
10. recevoir	22. repousser	34. formuler
11. séparer	23. isoler	35. renoncer
12. fusionner	24. fusible	36. intégrer

TABLEAU 1. Trente-six verbes utilisés pour l'éclaircissement de la forme des mots.

Le processus de libération des schémas utilise des phrases prononcées comme vecteurs des énergies de l'Âme. Ces énergies éliminent ensuite les schémas (p. 90, <i>Le Pont vers la Superconscience</i>). Les auteurs de <i>Le Pont Arc-en-ciel II</i> soulignent que « puisque le Verbe Sacré (Om or Aum) contient tous les sons, tous les mots en font partie et sont donc sacrés selon le but et l'énergie qu'ils véhiculent » (p. 166). Il convient d'utiliser ces phrases en gardant cela à l'esprit.

Pour mieux comprendre le processus de purification, examinons l'exemple du Tableau 2 avec le mot « faire » et la préposition « pour », et analysons systématiquement ce qui se produit lorsque cette phrase est prononcée. Après vous être connecté à l'âme grâce au Mantra de l'Âme, et si vous travaillez en groupe, au nom de votre groupe, commencez à parler à voix haute comme l'Âme : « Je ne désire jamais rien faire pour toi, et pourtant je fais toujours tout pour toi. » Tandis que vous prononcez cette phrase, l'énergie circule depuis le niveau de l'âme,

traverse le centre de la gorge et influence une forme-pensée de votre champ associé à l'action.

Le type d'énergie et la forme-pensée choisis sont entièrement sous le contrôle de l'âme ; vous n'avez donc aucun effort à fournir, si ce n'est de prononcer la phrase en étant connecté à l'âme. Lorsque l'énergie influence la forme-pensée, elle l'active et augmente sa taille jusqu'à un point de rupture. À un certain stade, la forme-pensée explose littéralement, incapable de contenir l'intense énergie de l'âme. Lors de cette explosion, elle se sépare en énergie de haute qualité et en matière dense. L'énergie de haute qualité est alors renvoyée au champ et la matière plus dense est balayée du champ par le vortex spirituel.

Ce type d'activation se distingue de l'activation induite par l'environnement (activation horizontale). Imaginez que quelqu'un vous dise : « Quand tu as besoin d'aide, je suis toujours là pour toi, mais quand j'ai besoin d'aide, tu ne m'aides jamais. » Vous n'avez peut-être pas envie d'aider cette personne, mais vous vous sentez toujours contraint(e) de le faire. Ce sentiment et cette situation activent des schémas de pensée liés à l'aide aux autres, et vous éprouvez des émotions négatives à ce sujet.

Après un certain temps, vous vous calmez, jusqu'à ce que le problème se reproduise et que la pensée s'endorme, avant d'être réactivée par un autre événement. Cependant, contrairement au processus des schémas de pensée qui éliminent ou transforment la négativité, la rencontre avec cette personne de votre entourage amplifie en réalité l'énergie du schéma de pensée activé.

TABLEAU 2. Exemple montrant des phrases en trois mots utilisant le verbe « faire » et la préposition « pour » sont présentés ci-dessous.

<p>Exemple de 3 phrases à compléter (mots vides)</p> <p>1. Je ne souhaite jamais ___ quoi que ce soit ___ pour toi et je ___ toujours tout ___ pour toi.</p> <p>2. Tu ne désires jamais rien me faire et tu me fais toujours tout.</p> <p>3. Je désire toujours ___ tout ___ toi et je ne ___ jamais rien ___ toi.</p>	<p>Exemple de phrases de 3 mots utilisant le verbe « faire » et la préposition « pour »</p> <p>1. Je ne désire jamais rien <u>faire</u> pour toi et pourtant je <u>fais</u> toujours tout pour toi.</p> <p>2. Tu ne désires jamais rien <u>faire</u> pour moi et pourtant tu <u>fais</u> toujours tout pour moi.</p> <p>3. Je désire toujours tout <u>faire</u> pour toi et je ne <u>fais</u> jamais rien pour toi.</p>
---	---

TABLEAU 3. Exemple montrant des phrases en trois mots utilisant le verbe « avoir » et la préposition « pour » sont présentés ci-dessous.

<p>Exemple de 3 phrases à compléter (mots vides)</p> <p>1. Je ne souhaite jamais ___ quoi que ce soit ___ pour toi et je ___ toujours tout ___ pour toi.</p> <p>2. Tu ne désires jamais rien me faire et tu me fais toujours tout.</p> <p>3. Je désire toujours ___ tout ___ toi et je ne ___ jamais rien ___ toi.</p>	<p>Exemple de phrases de 3 mots utilisant le verbe « avoir » et la préposition « pour »</p> <p>1. Je ne désire jamais rien <u>avoir</u> pour toi et j'ai toujours <u>tout</u> pour toi .</p> <p>2. Tu ne désires jamais <u>rien</u> pour moi et tu <u>as</u> toujours tout pour moi .</p> <p>3. Je désire toujours tout <u>avoir</u> pour toi et je <u>n'ai</u> jamais rien pour toi.</p>
---	---

TABLEAU 4. Exemple montrant des phrases en trois mots utilisant le verbe « être » et la préposition « pour » sont présentés ci-dessous.

Exemple de 3 phrases à compléter (mots vides)	Exemple de phrases de 3 mots utilisant le verbe « être » et la préposition « pour »
1. Je ne souhaite jamais ___ quoi que ce soit ___ pour toi et je ___ toujours tout pour toi. 2. Tu ne désires jamais rien me faire et tu me fais toujours tout. 3. Je désire toujours ___ tout ___ toi et je ne ___ jamais rien ___ toi.	1. Je ne désire jamais <u>être</u> quoi que ce soit pour toi et je <u>suis</u> toujours tout pour toi. 2. Tu ne désires jamais <u>être</u> quoi que ce soit pour moi et tu <u>es</u> toujours tout pour moi. 3. Je désire toujours <u>être</u> tout pour toi et je ne <u>suis</u> jamais rien pour toi.

Formes linéaires de [Rainbow Bridge II](#) par Two Disciples © 1981. Utilisées avec la permission de la titulaire des droits d'auteur, Colleen Schumacher.

PARTIE 1-A

- 1. Je ne désire jamais rien te faire et je te fais toujours tout.
- 2. Tu ne désires jamais rien me faire et tu fais toujours tout me faire.
- 3. Je désire toujours tout te faire et je ne te fais jamais rien.
- 4. Tu désires toujours tout me faire et tu ne fais jamais rien pour moi.
- 5. Je ne désire jamais rien te faire et je ne te ferai jamais rien.
- 6. Tu ne désires jamais rien me faire et tu ne fais jamais rien me faire.
- 7. Je désire toujours tout te faire et je désire toujours tout te faire.
- 8. Tu désires toujours tout me faire et tu ne fais jamais rien pour moi.

PARTIE 2-A

- 1. Je ne désire jamais rien faire moi-même et je fais toujours tout moi-même.
- 2. Je ne désire jamais rien faire pour moi et je fais toujours tout pour moi.
- 3. J'ai toujours envie de tout faire moi-même et je ne fais jamais rien moi-même.
- 4. Moi-même désire toujours ___ tout ___ moi et je ne ___ rien ___ moi.
- 5. Je ne désire jamais rien faire par moi-même et je ne fais jamais rien par moi-même.
- 6. Je ne désire jamais rien faire pour moi-même et je ne désire jamais rien faire pour moi-même.
- 7. Je désire toujours tout faire moi-même et je fais toujours tout moi-même.
- 8. Moi-même désire toujours ___ tout ___ moi et moi-même toujours ___ tout ___ moi.

PARTIE 1 - B

- 1. Je ne désire jamais rien te faire et tu ne désires jamais rien me faire.
- 2. Tu ne désires jamais rien me faire et je désire toujours tout te faire.
- 3. Je désire toujours tout te faire et tu ne désires jamais rien me faire.
- 4. Tu désires toujours tout me contrôler et je ne veux jamais rien te contrôler.
- 5. Je ne désire jamais rien te faire et tu ne désires jamais rien me faire.
- 6. Tu ne désires jamais rien me faire et je ne désire jamais rien te faire.
- 7. Je désire toujours tout te faire et tu désires toujours tout me faire.
- 8. Tu désires toujours tout pour moi et je désire toujours tout pour toi.

PARTIE 2-B

- 1. Je ne désire jamais ___ quoi que ce soit ___ moi-même et je ___ toujours tout ___ moi.
- 2. Je ne désire jamais rien ___ moi-même et je ___ tout ___ moi-même.
- 3. Je désire toujours tout faire par moi-même et ne jamais rien faire par moi-même.

- ☐ 4. Je désire toujours tout contrôler et je ne contrôle jamais rien par moi-même.
- ☐ 5. Je ne désire jamais __ quoi que ce soit __ moi-même et je ne __ jamais rien __ moi.
- ☐ 6. Je ne désire jamais rien faire pour moi-même et je ne fais jamais rien pour moi-même.
- ☐ 7. Je désire toujours tout faire moi-même et moi-même toujours tout faire moi-même.
- ☐ 8. Je désire toujours tout faire moi-même et je fais toujours tout moi-même.

PARTIE 1-C

- ☐ 1. Je ne souhaite jamais que tu me fasses quoi que ce soit et je te ferai toujours tout.
- ☐ 2. Tu ne souhaites jamais que je fasse quoi que ce soit pour toi et tu fais toujours tout pour moi.
- ☐ 3. Je souhaite toujours que tu fasses tout pour moi et je ne te demande jamais rien.
- ☐ 4. Tu désires toujours que je fasse tout pour toi et tu ne fais jamais rien pour moi.
- ☐ 5. Je ne souhaite jamais que tu me fasses quoi que ce soit et je ne te ferai jamais rien.
- ☐ 6. Tu ne souhaites jamais que je fasse quoi que ce soit pour toi et tu ne me demandes jamais rien.
- ☐ 7. Je souhaite toujours que tu fasses tout pour moi et je souhaite toujours tout pour toi.
- ☐ 8. Tu désires toujours que je fasse tout pour toi et tu fais toujours tout pour moi.

PARTIE 2-C

- ☐ 1. Je ne souhaite jamais que quoi que ce soit me soit imposé et je fais toujours tout moi-même.
- ☐ 2. Je ne désire jamais rien faire pour moi-même et je fais toujours tout pour moi.
- ☐ 3. Je désire toujours tout faire moi-même et je ne fais jamais rien moi-même.
- ☐ 4. Moi-même désire toujours __ tout __ moi-même et je ne __ rien __ moi.
- ☐ 5. Je ne désire jamais rien faire pour moi-même et je ne fais jamais rien pour moi-même.
- ☐ 6. Je ne désire jamais rien faire à moi-même et je ne désire jamais rien faire à moi-même.
- ☐ 7. Je désire toujours tout faire moi-même et je fais toujours tout moi-même.
- ☐ 8. Moi-même désire toujours __ tout __ moi-même et moi-même toujours __ tout __ moi.

PARTIE 1 - D

- ☐ 1. Je ne souhaite jamais que tu fasses tout ce que tu veux pour moi et tu fais toujours tout ce que tu veux pour moi.
- ☐ 2. Tu ne souhaites jamais que je fasse quoi que ce soit pour toi et je fais toujours tout pour toi.
- ☐ 3. Je désire toujours que tu fasses tout pour moi et tu ne fais jamais rien pour moi.
- ☐ 4. Tu désires toujours que je fasse tout pour toi et je ne fais jamais rien pour toi.
- ☐ 5. Je ne souhaite jamais que tu me fasses quoi que ce soit et tu ne me fais jamais rien.
- ☐ 6. Tu ne souhaites jamais que je fasse quoi que ce soit pour toi et je ne te fais jamais rien pour toi.
- ☐ 7. Je souhaite toujours que tu fasses tout pour moi et tu fais toujours tout pour moi.
- ☐ 8. Tu désires toujours que je fasse tout pour toi et je fais toujours tout pour toi.

PARTIE 2 - D

- ☐ 1. Je ne désire jamais rien me faire et je me fais toujours tout faire moi-même.
- ☐ 2. Je ne désire jamais rien faire par moi-même et je fais toujours tout par moi-même.
- ☐ 3. Je désire toujours que je sois __ tout __ moi et que je ne sois jamais __ rien __ moi.
- ☐ 4. Mon moi désire toujours tout faire par moi-même et je ne fais jamais rien par moi-même.
- ☐ 5. Je ne désire jamais rien me faire et je ne désire jamais rien me faire.
- ☐ 6. Je ne désire jamais rien faire moi-même et je ne fais jamais rien moi-même.
- ☐ 7. Je désire toujours que je sois __ tout __ moi et que je sois toujours __ tout __ moi.

- ❑ 8. Je désire toujours tout faire par moi-même et je fais toujours tout par moi-même.

L'utilisation systématique du procédé de suppression de motifs permettra de :

Éliminez les obstructions de votre champ énergétique et transmutez le karma, vous épargnant ainsi des vies entières de souffrance.

Libérez les énergies bénéfiques contenues dans les formes de pensée déformées.

Utilisez ces énergies bienfaitantes pour accomplir votre mission d'âme et l'exprimer plus clairement.

Fournir des énergies supplémentaires à l'âme pour construire le corps de lumière.

Contribuez à la purification des configurations planétaires.

Le vortex stationnaire ou colonne bouddhique

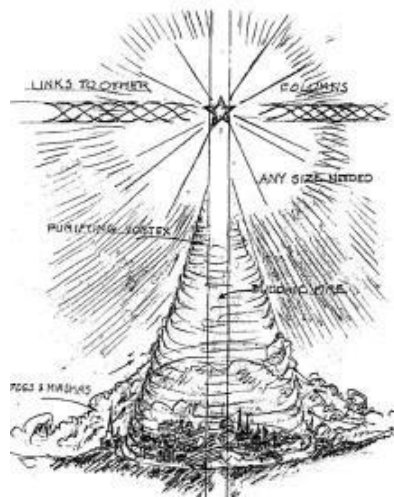


Figure 9. Colonne bouddhique ou vortex stationnaire

Une colonne bouddhique est une colonne permanente de feu bouddhique, reliée au réseau planétaire, qui peut être construite pratiquement partout : marchés, aéroports, théâtres, lieux de mauvaise réputation, prisons, hôpitaux, maisons de retraite, votre domicile et autres lieux publics ou privés. Elle purifie continuellement le lieu des énergies négatives. Son fonctionnement repose sur le mouvement de rotation en spirale de toute matière, y compris l'atome, lui-même composé de minuscules vortex. Sa taille peut être adaptée aux besoins.

Les composants de cette structure sont :

1. Une étoile à 5 branches souvent appelée l'étoile du Maître du Monde, du Bodhisattva / du Christ (étoile à cinq branches)

2. Un fil de substance bouddhique provenant du Grand Deva (Ange) du plan bouddhique qui est ancré profondément dans la Terre.

3. Une masse de matière atomique subplanétaire en rotation, semblable à une tornade, centrée autour de ce fil, dont l'extrémité est reliée à l'étoile.

Autour du fil bouddhique ancré, le disciple crée, avec la coopération du grand Deva du plan

bouddhique, un vortex puissant et immense. Son extrémité est reliée à l'étoile à cinq branches, tandis que sa base repose à la surface, telle une toupie renversée, comme illustré dans le schéma ci-dessus. En réalité, il n'est pas nécessaire de se préoccuper du sens de rotation de ce vortex. Les Devas connaissent parfaitement cette forme-pensée et la feront tourner automatiquement dans la bonne direction, sans intervention de votre part. Toutefois, les informations suivantes concernant la rotation du vortex sont fournies aux plus curieux. Vu du dessus, la rotation sera probablement antihoraire. Il arrive que l'étoile change de position, s'enfonce dans la terre puis remonte, ou se stabilise à la surface. Dans ce dernier cas, l'extrémité du vortex sera orientée vers le bas et la rotation sera probablement horaire, vue du dessus. Quoi qu'il en soit, les débris seront aspirés (sur les côtés) et aspirés dans le vortex, puis brûlés dans l'étoile à son extrémité. Ces vortex sont des structures stables et resteront, sans intervention supplémentaire, des « stations de purification » permanentes. Leur but est de purifier le plan astral.

Puisque les colonnes de feu bouddhiques et le vortex d'ancrage font déjà partie du réseau planétaire, l'effort du disciple consiste à déplacer un vortex existant, plutôt qu'à en créer un nouveau. Ainsi, techniquement, lorsque nous disons que nous construisons une colonne bouddhique à un endroit précis, nous ne faisons en réalité que déplacer une colonne existante et en ajuster la taille. Cela requiert uniquement la coopération du Grand Deva du Plan Bouddhique. Si vous ancrez une colonne bouddhique seul, plutôt qu'en groupe, vous devez avoir votre propre canal central, car le fil bouddhique utilisé pour sa construction passera par ce canal. Cette exigence ne s'applique pas nécessairement aux colonnes bouddhiques construites en groupe.

Comment « construire » une colonne bouddhiste

1. **Récitez le Mantra de l'Âme et reliez les étoiles de votre âme à celles de votre groupe ou d'autres groupes.**
2. Dites : « En tant que personnalité absorbée par l'Âme et en tant qu'Âme absorbant le soi personnel, j'invoque (nous invoquons) l'Un. En tant qu'Un, centré dans la lumière blanche de l'Un, je (nous) **nous connecte(ons) au Grand Deva du plan bouddhique** . Avec la coopération du Deva, j'attire (nous attirons) le réseau planétaire vers cette institution ou ce lieu où se trouve le vortex purificateur sous l'Étoile à 5 branches du Maître du Monde ou du Christ. » **Placez l'Étoile au-dessus du lieu. Faites une pause pendant sa mise en place.** Avec l'aide du Grand Deva du plan bouddhique, un fil de substance bouddhique est acheminé à travers l'Étoile à 5 branches et profondément dans la Terre, où il s'ancre au réseau. Des énergies rouges ou vertes peuvent apparaître pour aider à ancrer le fil bouddhique. Si cela se produit et est perçu, vous pouvez apporter votre aide en invoquant l'énergie de la couleur requise.
3. **Imaginez un vortex d'énergie stationnaire tournant autour de la colonne bouddhique** comme celui illustré dans la figure 9 ci-dessus, qui transmute toutes les vibrations inférieures et les transporte vers le haut et dans l'étoile à cinq branches pour la transmutation.
4. **Imaginez que la colonne bouddhique nouvellement établie est reliée au réseau** en envoyant des lignes de lumière de l'étoile à 5 branches de la colonne bouddhique nouvellement établie vers les étoiles des autres colonnes bouddhiques du réseau planétaire.
5. Une fois la forme-pensée créée et mise en œuvre par les Devas, il n'est plus nécessaire de se préoccuper du résultat. Comme mentionné précédemment, les colonnes bouddhiques sont des structures stables qui demeureront, sans autre intervention, des « stations de purification » permanentes.

Christan Hummel était membre du groupe Rainbow Bridge Prototype, où nous avons toutes deux appris à construire des colonnes bouddhistes. Sur son site web, elle explique comment en construire une, ainsi que certains projets de groupe auxquels nous avons participé. L'un de ces projets consistait à collaborer avec les Dévas pour stabiliser la faille de San Andreas. Lorsque nous, humains, apprenons à travailler en coopération avec les Dévas/Anges, des exploits véritablement extraordinaires peuvent être accomplis.

Concepts connexes importants

Alignement

Il existe en permanence des individus qui expriment de manière caractéristique l'un ou l'autre de ces différents stades et états de conscience. Rares sont ceux qui, aujourd'hui, sont capables d'exprimer un état de développement relatif aussi bas que la conscience Lémurienne. Quelques-uns, à l'extrémité du *Chemin*, expriment la perfection divine, et entre ces deux extrêmes se trouvent tous les degrés possibles de développement et d'épanouissement.

L'homme est donc, du point de vue de l'expression des forces, une masse d'énergies conflictuelles et un centre actif de forces en mouvement, où l'accent se déplace constamment. L'agrégation des nombreux flux d'énergie présente un kaléidoscope complexe d'interrelations, d'interpénétrations, de luttes intestines et d'interdépendance, jusqu'à ce que les forces de la personnalité (symboles de la multiplicité divine) soient maîtrisées, ou « harmonisées », par l'âme dominante. C'est ce que nous entendons réellement par le terme « alignement ». Cet alignement résulte de :

1. Le contrôle de la personnalité par l'âme.
2. Le déversement d'énergie de l'âme, via les corps mental et émotionnel, dans le cerveau, produisant ainsi la subjugation de la nature inférieure, l'éveil de la conscience du cerveau à la conscience de l'âme et un nouvel alignement des corps. (15 - 340).
3. L'agencement adéquat, selon le type de rayon, des énergies qui motivent et stimulent dynamiquement les centres conduit à un alignement direct de ces centres sur la colonne vertébrale, permettant ainsi à l'énergie de l'âme de circuler librement à travers eux, depuis le centre directeur situé dans la tête. Tandis que ce processus de maîtrise de l'âme se perfectionne (et que le temps nécessaire est, du point de vue de la conscience de la personnalité limitante, extrêmement long), les types de rayons des véhicules émergent progressivement, le rayon de la personnalité commence à contrôler la vie, et finalement le rayon de l'âme domine le rayon de la personnalité et en soumet l'activité.

Finalement, le rayon monadique prend le contrôle, absorbant en lui les rayons de la personnalité et de l'âme (aux troisième et cinquième initiations), et ainsi la dualité est finalement et définitivement surmontée, et « seul celui *qui est* demeure ». (15 - 341).

Pour les aspirants et les disciples, la tâche immédiate à accomplir est la suivante :

1. Pour parvenir à l'union de l'âme et du corps, par le biais de l'alignement.
2. Pour construire l'Antahkarana, en utilisant les six modes ou moyens que j'ai décrits précédemment, et ainsi susciter une réponse à la Triade. Les notions d'Alignement,

d'Invocation et d'Évocation sont les trois idées principales à garder à l'esprit tout au long de cette étude. (18-498)

Les aspirants et les disciples en période probatoire sont engagés dans un processus précis de focalisation de leur conscience dans l'âme. Ce processus se divise en deux parties :

1. Une intensification de la vie personnelle, afin qu'elle se développe à son plein potentiel individuel.
2. Un processus de progression vers la lumière et de contact conscient avec l'âme.

Cela concerne la première étape du processus d'alignement, qui consiste en un effort concentré et focalisé, en accord avec le rayon et le but de vie de l'âme. Cet effort peut se traduire par un engagement profond dans une entreprise scientifique, une concentration intense sur l'œuvre spirituelle du monde, ou encore un dévouement total à l'action humanitaire ; peu importe. Je tiens à souligner ce point. Dans tous les cas, la motivation *doit* être le progrès ; cet effort doit être soutenu par une détermination extrême ; mais, avec une motivation juste et l'effort de développer simultanément un bon caractère et un but stable, l'aspirant ou le disciple en période d'essai constatera finalement qu'il a réussi à établir une relation d'âme profonde ; il aura découvert que le chemin de contact entre l'âme et le cerveau, par l'intermédiaire du mental, est ouvert, et qu'il a maîtrisé la première étape du processus d'alignement nécessaire. (18-500/1)

Vous avez souvent tendance à considérer l'alignement comme le processus par lequel la personnalité entre en relation avec l'âme. C'est tout à fait exact, mais l'alignement est un terme qui recouvre en réalité quatre processus :

1. L'alignement de l'âme et de la personnalité, aboutissant à une relation consciente avec le Royaume de Dieu.
2. L'alignement de l'âme et de la personnalité avec l'Ashram, aboutissant à une relation consciente avec le Maître de l'Ashram.
3. L'alignement de l'initié de degré supérieur avec la Triade Spirituelle et le résultat qui en découle : la reconnaissance de l'énergie monadique.
4. L'alignement de tous les centres du corps éthérique du disciple. Ceci permet à ces centres d'enregistrer et de transférer les énergies qui pénètrent dans le mécanisme inférieur en conséquence des trois alignements supérieurs mentionnés ci-dessus. (6 - 152/3).

Références

- 1. [*Initiation, humaine et solaire*](#) ; 1922
- 2. [*Lettres sur la méditation occulte*](#) ; 1922
- 3. [*Traité sur le feu cosmique*](#) ; 1925
- 4. [*Traité sur la magie blanche*](#) ; 1934
- 5. [*Le discipulat à l'ère du Nouvel Âge*](#) ; Volume I - 1944
- 6. [*Le discipulat à l'ère du Nouvel Âge*](#) ; Volume II - 1955
- 7. [*Problèmes de l'humanité*](#) ; 1947
- 8. [*La Retour du Christ*](#) ; 1948
- 9. [*La destinée des nations*](#) ; 1949
- 10. [*Le mirage : un problème mondial*](#) ; 1950

- 11. [*Télépathie et le corps éthérique*](#) ; 1950
- 12. [*L'éducation dans le nouvel âge*](#) ; 1954
- 13. [*L'externalisation de la hiérarchie*](#) ; 1957

Traité des sept rayons

- 14. Volume 1 : [*Psychologie ésotérique I*](#) ; 1936
- 15. Volume 2 : [*Psychologie ésotérique II*](#) ; 1942
- 16. Volume 3 : [*Astrologie ésotérique*](#) ; 1951
- 17. Volume 4 : [*Guérison ésotérique*](#) ; 1953
- 18. Volume 5 : [*Les Rayons et les Initiations*](#) ; 1960

Pont de Lumière

Par Aart Jurriaanse.

Le « Pont de Lumière » a été évoqué à plusieurs reprises dans les articles précédents.

Ce sujet important mérite d'être approfondi. Le contact spirituel est essentiel pour atteindre l'épanouissement auquel aspire l'aspirant. À cette fin, un flux d'énergie sans entrave doit être assuré, d'abord des plans de l'âme vers les trois corps inférieurs, puis, à un stade plus avancé, de la Monade, via la Triade, vers la triple personnalité.

Si le débutant ne peut contacter son Soi Supérieur, et encore moins la Monade, c'est parce qu'il existe un large fossé de conscience entre chacun de ces trois centres d'énergie : la Monade (l'Âme) et la Personnalité.

Ces deux fossés doivent être comblés avant qu'un flux d'énergie efficace et harmonieux puisse s'établir entre les centres. Ce pont doit d'abord être établi entre l'Âme et la Personnalité. Une fois ce pont solidement établi et fonctionnel, on peut commencer à construire le pont plus avancé entre la Personnalité imprégnée de l'âme et la Triade, le reflet inférieur de la Monade.

Il convient de rappeler que la construction du Pont de Lumière n'est qu'une représentation symbolique visant à simplifier la compréhension d'un concept complexe. Le Pont de Lumière n'est donc pas un canal réel entre l'âme et la personnalité, ni entre la personnalité imprégnée d'âme et la Triade Spirituelle, mais seulement un état de conscience – une forme-pensée vivante créée par le disciple. Bien que ce pont soit de nature entièrement spirituelle, il n'en est pas moins efficace et servira de ligne de contact, de fil conducteur subjectif par lequel circuleront et s'échangeront les énergies vitales. Le Pont de Lumière servira ainsi à relier la Monade, source originelle de la Volonté, de l'Amour et de l'Intelligence spirituelles, à l'âme et à la personnalité, les synthétisant en un tout vibrant et offrant un outil supplémentaire et actif pour le contact direct entre le Logos et l'Humanité. Désormais, cette triple personnalité deviendra un instrument et un canal de service à la Monade, et l'apparence qu'elle revêtira dépendra uniquement des besoins de ce service. Le Pont Arc-en-ciel est parfois appelé le « Fil de la Conscience », par opposition au « Fil de Vie ». Pour bien distinguer ces deux canaux d'énergie vitaux, on peut décrire le « Fil de Vie » comme agissant du haut (de l'Esprit) vers le bas, jusqu'à la forme, tandis que les Forces de la Conscience se construisent du haut, du monde des phénomènes vers le monde des réalités subjectives – le « Chemin du Retour ».

Première étape essentielle : dans la construction de la partie inférieure du pont entre la

personnalité et l'âme, il est primordial que les corps physique, émotionnel et mental soient fermement intégrés à la personnalité afin d'établir une base solide. Cette première travée doit former un canal de communication clair entre l'âme, via le mental concret sur le plan mental, et le cerveau physique. Le travail sur cette première travée doit être poursuivi avec constance jusqu'à l'obtention de la troisième initiation. Après cette initiation, la construction du pont se poursuit rapidement, et durant ce processus, les trois aspects de la Triade Spirituelle se lient et fusionnent parfaitement avec leur triple reflet inférieur dans la personnalité. Le monde de l'inspiration et le champ du service s'unissent ainsi en un flux d'activité unique et efficace au service du Plan. Ce contact entre l'esprit inférieur et l'esprit supérieur se manifestera chez le disciple par une dévotion intense à la part du Plan qu'il peut progressivement discerner et comprendre. La clarté avec laquelle le Plan est visualisé, et à mesure dans laquelle il est servi efficacement, dépendront de l'efficacité avec laquelle la Voie de Lumière a été construite. Durant les premières étapes du développement spirituel, la construction de la Voie de Lumière se fait généralement automatiquement, et l'aspirant n'en a pas conscience. Les étapes ultérieures, et en particulier le rapprochement entre la personnalité et la Triade, constituent une entreprise que le disciple doit cependant entreprendre avec pleine conscience et détermination. Nombre de disciples sont sujets à une forme de léthargie et d'inertie mentales, et semblent se contenter d'attendre passivement que le développement vienne de l'extérieur. Cependant, cette approche est erronée et entraînera une perte de temps et d'opportunités précieuses. « Avant de pouvoir emprunter le Chemin, l'homme doit devenir le Chemin lui-même. » Par la méditation et la concentration, des efforts délibérés doivent être déployés pour établir les premiers liens ténus avec la Triade, et par un effort soutenu, une lumière toujours plus intense doit être concentrée sur la Voie, jusqu'à ce que ce pont devienne le chemin de moindre résistance, assurant ainsi une interrelation et un échange d'énergie constants et harmonieux. L'une des techniques les plus fiables pour ériger les piliers du Pont de Lumière est le service désintéressé rendu à son prochain. Un tel travail altruiste contribuera à « repousser » ésotériquement l'emprise de la personnalité – c'est cette emprise des mondes inférieurs qu'il faut systématiquement briser pour libérer l'âme entravée. Le Pont de Lumière achevé devient également la voie d'échappatoire à toute forme de souffrance. Ceci résulte de la concentration de la conscience dans la Triade et non plus dans les corps physique et émotionnel où la douleur est habituellement enregistrée. Lorsque la conscience se centre automatiquement sur ces plans supérieurs après la troisième initiation, la douleur et les autres sensations astrales négatives des mondes inférieurs seront progressivement transcendées et finalement transmutes en joie et en béatitude ! La conservation de l'identité : La conservation de l'individualité par l'entité humaine en évolution présente certaines anomalies apparentes. D'une part, le Tibétain affirme clairement que « l'identité demeure toujours », mais d'autre part, toute étude ésotérique repose sur le postulat que chaque monade humaine n'est qu'une « étincelle de la Vie Une » — une étincelle séparée de l'Un pour vivre une expérience dans le monde physique et qui, enrichie par cette expérience, retourne à l'union avec le Père. Une autre approche considère chaque être humain comme une cellule du corps manifesté de notre Logos Planétaire, et notre Divinité planétaire ne représente, à son tour, qu'un atome infime du Grand Univers, l'Être Suprême. Mais malgré cette fusion avec des entités de dimension et de complexité toujours croissantes, et à un niveau spirituel toujours plus élevé, l'Ancien Les enseignements de sagesse affirment néanmoins que l'identité ne se perd jamais et que chaque individu demeure à jamais une unité de conscience distincte au sein du Tout.

Au cours de son évolution, l'homme prend conscience qu'il constitue une partie intrinsèque et sensible d'une Entité plus vaste. À mesure que son développement progresse au fil des incarnations successives, il commence peu à peu à appréhender l'intention et le but du Tout, s'identifie consciemment à ce Dessein supérieur et s'harmonise avec le rythme de ce Tout dont

il ne représente qu'une infime partie. Cette adaptation et cette fusion avec le rythme supérieur impliquent l'individu dans le but et l'activité synthétisés, ce qui se traduit par une expérience enrichie et un approfondissement spirituel progressif, sans pour autant altérer sa conscience de soi.

Aart Jurriaanse a compilé plusieurs ouvrages d'Alice A. Bailey, parmi lesquels : * *De la vie et des mondes divers**, **Prophéties**, **Méditez sur ce sujet**, **Au service de l'humanité**, **L'âme**, **La qualité de la vie**. Il est également l'auteur de **Ponts** , un commentaire sur ces enseignements.

Antahkarana : Citations du maître tibétain

L'éducation doit également s'attacher, durant cette nouvelle ère, à combler le fossé entre les trois aspects de la nature mentale : entre l'âme et le mental inférieur, afin d'accomplir l'union entre l'âme et la personnalité ; entre le mental inférieur, l'âme et le mental supérieur. L'humanité est désormais prête à cela, et pour la première fois dans son histoire, ce travail de rapprochement peut progresser à une échelle relativement importante. Je n'ai pas besoin de m'étendre sur ce point, car il relève des aspects techniques de la Sagesse Antique, que j'ai déjà largement traités dans mes autres ouvrages. (12-5)

L'éducation est donc la science de l'Antahkarana. Cette science et ce terme constituent la manière ésotérique d'exprimer la vérité de cette nécessité de transition. L'Antahkarana est le pont que l'homme construit – par la méditation, la compréhension et l'œuvre créatrice et magique de l'âme – entre les trois aspects de sa nature mentale. Par conséquent, les objectifs principaux de l'éducation à venir seront les suivants :

1. Produire un alignement entre l'esprit et le cerveau grâce à une compréhension correcte de la constitution intérieure de l'homme, en particulier du corps éthérique et des centres de force.
 2. Construire un pont entre le cerveau, l'esprit et l'âme, afin de produire une personnalité intégrée qui est une expression en constante évolution de l'âme intérieure.
 3. Pour construire le pont entre l'esprit inférieur, l'âme et l'esprit supérieur, afin que l'illumination de la personnalité devienne possible. (12 - 6).
-

Avant de pouvoir emprunter le Chemin, l'homme doit devenir lui-même ce Chemin. L'Antahkarana est le Chemin symboliquement. C'est là un des paradoxes de la science ésotérique. Pas à pas, étape par étape, nous construisons ce Chemin, à l'image de l'araignée qui tisse sa toile. C'est ce « retour » dont nous émergeons de nous-mêmes ; c'est ce Chemin que nous trouvons et que nous suivons. (12-7)

Les étudiants doivent s'exercer à distinguer le Sutratma de l'Antahkarana, le fil de la vie du fil de la conscience. L'un est le fondement de l'immortalité, l'autre celui de la continuité. C'est là une distinction subtile pour le chercheur...

Le Sutratma est le flux direct de la vie, ininterrompu et immuable, que l'on peut symboliquement considérer comme un flux direct d'énergie vitale s'écoulant du centre vers la périphérie, et de la source vers l'expression extérieure ou l'apparence phénoménale. C'est la vie...

Le fil de conscience (Antahkarana) est le fil tissé lors de l'apparition de la vie sous forme physique. Symboliquement, on pourrait dire que le Sutratma agit de haut en bas et correspond à la précipitation de la vie dans la manifestation extérieure. L'Antahkarana est tissé, évolue et est créé à la suite de cette création primordiale, et agit de bas en haut, de l'extérieur vers l'intérieur, du monde des phénomènes exotériques au monde des réalités subjectives et du sens. (12-26/27)

L'homme découvre alors un aspect de lui-même dont il n'avait guère rêvé aux premiers stades de son développement. Il découvre l'âme et transcende l'illusion de la dualité. Cette étape est nécessaire, mais non permanente... Il cherche à fusionner avec l'âme, à s'identifier, lui, la personnalité consciente, à cette âme qui le transcende. C'est à ce stade, techniquement parlant, que doit commencer la véritable construction de l'Antahkarana. Il est le pont entre la personnalité et l'âme. (12-29)

La Science de l'Antahkarana. Il s'agit de la science nouvelle et véritable de l'esprit, qui utilise la substance mentale pour bâtir le pont entre la personnalité et l'âme, puis entre l'âme et la triade spirituelle. Ceci constitue un travail actif sur une substance plus subtile que celle des trois mondes de l'évolution humaine ordinaire. Elle concerne la substance des trois niveaux supérieurs du plan mental. Ces ponts symboliques, une fois construits, faciliteront le flux de la conscience et produiront cette continuité de conscience, ou ce sentiment de conscience sans entrave, qui mettra fin à la peur de la mort, niera tout sentiment de séparation et rendra l'homme réceptif, dans sa conscience cérébrale, aux impressions provenant des royaumes spirituels supérieurs ou de l'Esprit de Dieu. Ainsi, il sera plus facilement initié aux desseins et aux plans du Créateur. (12 - 95/6)

La construction de la seconde moitié de l'Antahkarana (ce qui comble le fossé de conscience entre l'âme et la triade spirituelle) est appelée la science de la vision, car tout comme la première moitié du pont est construite grâce à l'utilisation de la substance mentale, la seconde moitié est construite grâce à l'utilisation de la substance lumineuse. (12 - 96).

La science de l'Antahkarana est liée à l'ensemble du problème de l'énergie, mais particulièrement à l'énergie gérée par l'individu et aux forces par lesquelles l'individu se relie à d'autres individus ou groupes. (12 - 143).

La science de l'Antahkarana est la science du triple fil qui existe depuis le commencement des temps et relie chaque être humain à sa source monadique. La reconnaissance de ce fil et son utilisation consciente comme Voie et moyen d'expansion constante des contacts surviennent relativement tard dans le processus d'évolution. Le but de tous les aspirants et disciples est de prendre conscience de ce flux d'énergie dans ses diverses diversifications et d'employer consciemment ces énergies de deux manières : intérieurement, pour leur épanouissement personnel, et au service du plan pour l'humanité. (12-146)

La science de l'Antahkarana traite donc de l'ensemble du système énergétique entrant, du processus d'utilisation, de transformation et de fusion. Elle traite également des énergies sortantes et de leur relation avec l'environnement, et constitue la base de la science des centres de force. (12 - 147).

L'Antahkarana est donc le fil de *la conscience*, de l'intelligence et l'agent réactif dans toutes les réactions sensibles. (12 - 148).

L'âme, le lotus égoïque et le corps causal par Aart Jurriaanse

L'âme

Par Aart Jurriaanse Extrait de Bridges (p. 130-131)

L'âme de chaque individu a atteint son propre stade de développement ; chaque âme doit endurer toutes les phases possibles de l'expérience que la vie dans le monde matériel peut offrir — le bon et le mauvais, l'amer et le doux — et apprendre de ces expériences, jusqu'à ce que finalement l'essence soit extraite et assimilée de tout ce que la vie physique peut offrir, et que le désir de se retirer des trois mondes et de retourner à la maison du Père devienne primordial.

Définir l'âme L'étudiant en ésotérisme a besoin d'une définition de l'âme, alors essayons de clarifier ce concept vague : 1. L'âme n'est ni esprit ni matière, mais elle les relie, servant de lien entre l'Esprit et l'instrument matériel par lequel il agit. Elle est synonyme du principe christique en l'homme.

2. L'âme est responsable de la qualité et des caractéristiques de la vie, et représente les pouvoirs d'expression latents en chaque être humain. 3. La contribution de l'âme est la conscience de soi, et la source par laquelle la forme enregistre une conscience de son environnement. Le degré d'expansion de la conscience est donc une indication de l'intégration progressive de l'âme avec son instrument d'expression.

4. L'âme représente les principes de la sensibilité et de l'intelligence en l'homme, se manifestant par l'esprit et la conscience mentale, et donnant naissance au pouvoir de discerner, d'analyser, de distinguer et de décider.

5. L'âme est immortelle. Lorsqu'une vie particulière a accompli sa mission, l'âme se retire, le corps physique « meurt » et se désintègre, et l'âme retourne aux plans de l'ego.

6. L'âme immortelle est le lien entre les incarnations successives ; elle assure ainsi la continuité. En extrayant et en assimilant l'essence de l'expérience acquise lors de chaque incarnation, l'âme initie le déploiement et l'évolution de la conscience.

Le lotus égoïque

Dans la littérature ésotérique, il est fréquemment fait référence au lotus de l'ego, qui n'est qu'une représentation symbolique de l'âme, située au troisième niveau du plan mental.

L'image de l'âme comme « le joyau au cœur du lotus », enveloppé par les neuf pétales, est en effet très juste. Avant l'éveil de l'âme, le bourgeon est encore fermé, et les neuf pétales, disposés en trois cercles concentriques de trois, enveloppent et dissimulent étroitement le joyau central. Avec le développement spirituel progressif, étape par étape et de vie en vie, les pétales du lotus s'ouvrent un à un, rayonnant de couleurs et de lumière. Lorsque l'homme atteint la « perfection » dans sa vie terrestre, les neuf pétales sont pleinement déployés, révélant leurs magnifiques

couleurs et mettant ainsi en valeur le joyau rayonnant désormais exposé au centre.

Le Tibétain affirme qu'il est impossible de décrire adéquatement le lotus de l'ego lorsqu'il est pleinement déployé. À ce stade, il irradie un feu éclatant et scintille constamment grâce aux flux d'énergie vibrants qui l'animent. Chaque pétale étincelle de points de feu et vibre de vie, et cette vitalité se reflète dans la beauté du Joyau central. Ce Joyau lumineux émet des flux d'énergie qui peuvent être dirigés vers n'importe quel point focal du système qu'il coordonne.

Le corps causal Le terme « corps causal », fréquemment employé dans les écrits ésotériques, mérite d'être clarifié. Il s'agit là encore d'une représentation purement symbolique d'un concept assez obscur : le « temple de l'âme », le réceptacle divin où est conservée et accumulée l'essence de la vie, le bien et le précieux, fruits des expériences vécues au fil des vies . Il n'est donc autre que l'enveloppe ou le véhicule figuratif de l'âme, servant de station centrale de réception et de transmission. Les essences ainsi recueillies sont conservées dans le corps causal à la fin de chaque incarnation, et les bienfaits accumulés sont transmis de vie en vie.

Aart Jurriaanse a compilé plusieurs ouvrages d'Alice A. Bailey, parmi lesquels : *De la vie et des mondes divers*, *Prophéties*, *Méditez sur ce sujet*, *Au service de l'humanité*, *L'âme*, *La qualité de la vie*. Il est également l'auteur de *Ponts*, un commentaire sur ces enseignements.

Dévas (anges) et élémentaux par Aart Jurriaanse

Dévas et élémentaires

Par Aart Jurriaanse

Les dévas et les élémentaux constituent une évolution distincte de celle de l'être humain. Toutes les évolutions et involutions sont cependant intimement liées et forment ensemble le Logos Planétaire. Chacun de ces vastes systèmes est contrôlé indépendamment par des Hiérarchies fonctionnant à des niveaux et statuts parallèles. L'objectif n'est pas d'étudier en détail ces autres vastes champs d'expression, mais l'étudiant en ésotérisme devrait au moins être conscient de ces évolutions connexes et avoir une idée générale de la manière dont elles sont liées à notre propre système immédiat et l'influencent.

Élémentaux – Les élémentaux sont des formes subhumaines qui n'ont pas encore atteint le stade de l'évolution. Ils sont en effet encore en phase d'involution, sur la voie descendante – le stade où l'esprit est encore impliqué dans la matière. L'évolution, au contraire, désigne le gradient ascendant, où ce qui a été créé évolue, ou se transmute en des formes de niveaux de développement supérieurs, et fait ainsi référence à l'ascension ou au retour de l'Esprit à sa Source, emportant avec lui les acquis de l'expérience acquise lors de son passage à travers la matière.

Les élémentaux sont des formes d'être éthériques, présentes sur tous les plans, et traditionnellement connues sous les noms de gnomes, de brownies et de lutins.

Ils peuvent également être classés comme suit :

Élémentaires de la Terre ou physiques, Élémentaires de l'Air ou éthériques, Élémentaires de l'Eau ou astraux, Élémentaires du Feu ou mentaux.

Ces élémentaux constituent l'essence ou la phase primordiale de toute création, tant dans notre système solaire que dans l'univers. Dans certaines limites, ces forces élémentaires peuvent être contrôlées ou guidées par l'homme. Elles peuvent généralement être canalisées par des rites et des rituels spécifiques, mais cela fait l'objet d'une étude entièrement distincte, et il est formellement déconseillé aux non-initiés de s'immiscer dans ces questions sans les comprendre parfaitement. Le but ici est simplement de souligner l'existence de ces forces.

Avec un développement spirituel plus avancé, le disciple acquerra des connaissances et une maîtrise, fondées sur les lois de la nature, lui permettant de coopérer avec succès avec les royaumes involutifs, et ainsi de promouvoir les processus évolutifs.

Les dévas – Contrairement aux élémentaux, les dévas sont déjà engagés sur la voie de l'évolution. Ils sont les bâtisseurs du système matériel, au sein duquel ils œuvrent par myriades, organisés en rangs serrés, et où ils sont regroupés en de nombreux grades.

On trouve des dévas de tous statuts, dont la hiérarchie reflète en quelque sorte celle de l'évolution humaine. Leur rang s'étend d'un niveau comparable à celui d'un Logos Planétaire, en passant par de nombreux grades hiérarchiques intermédiaires, jusqu'aux dévas bâtisseurs, qui œuvrent inconsciemment et automatiquement en grands groupes, créant les multiples formes connues de l'évolution humaine. Ces groupes inférieurs sont guidés uniquement par les vibrations et les sons.

Les dévas puisent dans les forces élémentaires, et les bâtisseurs dévas contrôlent ces forces agissant de manière aveugle pour accomplir leurs fonctions involutionnelles. Dans leur œuvre constructive, les dévas produisent cohésion, harmonie et beauté à partir du chaos élémentaire. Les strates inférieures des dévas, les bâtisseurs pragmatiques, varient, comparativement parlant, des ouvriers agissant sans réfléchir et machinalement, jusqu'au contremaître, puis au superviseur, pour finalement atteindre les contrôleurs, les dirigeants industriels ou « Grands Dévas Bâtisseurs », qui sont à un niveau comparable aux Maîtres de Sagesse. Sur le plan physique, l'homme est, le plus souvent inconsciemment, en contact quotidien et constant avec le monde des dévas. Toute matière et toute forme physique, qu'elle soit minérale, végétale, animale ou humaine, est constituée de la substance vitale des nombreux rangs inférieurs d'entités dévas, et celles-ci sont maintenues ensemble par un déva de rang supérieur qui confère la cohérence de la forme à l'objet. Ainsi, chaque cristal, chaque goutte d'eau, chaque plante ou animal, possède sa propre vie déva qui le contrôle.

Les Forces Obscures ont également acquis la technique de manipulation des élémentaux, ou forces involutionnaires, et pervertissent ces formes de vie inférieures et inconscientes à des fins maléfiques et égoïstes. Pour l'homme, la voie juste, telle que pratiquée par les Maîtres, consiste non pas à tenter de contrôler directement les élémentaux et les dévas de rang inférieur, mais plutôt à exercer ce contrôle par la coopération avec leurs supérieurs, tels que les Seigneurs dévas ou les Anges. Il n'appartient donc pas à l'homme de contrôler le monde des dévas, mais de collaborer avec eux en comprenant intelligemment et avec amour leurs fonctions.

Les adeptes apprennent l'art d'invoquer des dévas ou des élémentaux spécifiques pour servir leurs desseins, grâce à l'usage de mantras. Un mantra consiste à agencer des mots ou des syllabes selon un ordre rythmique qui, une fois prononcé, génère les vibrations désirées. Ces vibrations servent alors de signal pour appeler les dévas ou élémentaux requis. De tels pouvoirs

sont accordés au disciple lorsqu'il est prêt à les utiliser et que sa mission l'exige. Le danger est cependant manifeste lorsque des personnes non qualifiées invoquent des dévas et des forces inférieures pour satisfaire des ambitions égoïstes.

De même que l'homme est le gardien du principe mental, l'évolution déva est la gardienne du principe vital, et par conséquent du magnétisme et de la vitalité – qualités qui jouent un rôle si important dans les trois mondes de la manifestation humaine. Pour leur bénéfice mutuel, une étroite coopération est essentielle entre ces deux évolutions, aucune ne pouvant se développer efficacement sans le soutien de l'autre et, en ce qui concerne la forme, elles sont en réalité des partenaires indispensables. Par ailleurs, l'homme devrait s'orienter de plus en plus vers les relations spirituelles, s'efforçant ainsi de s'affranchir de la dépendance à la forme et à la matière.

L'aspirant doit reconnaître que son corps physique n'est pas le seul à être imprégné de vie divine, mais que ses corps éthérique et émotionnel le sont également, et que même les pensées ne sont que substance divine. C'est pourquoi l'homme ordinaire, fonctionnant encore sur le plan émotionnel, demeure largement sous l'emprise des dévas astraux, et son objectif doit donc être de se libérer au plus vite de ces influences, permettant à l'âme de guider sa vie et à l'Esprit de devenir son guide.

Il est peut-être intéressant de savoir qu'un groupe d'entités, issues des rangs des dévas les plus évolués, a été rassemblé pour veiller sur l'humanité en tant qu'anges gardiens. Chaque être humain est ainsi doté de son propre ange gardien, dont la fonction est de demeurer à ses côtés jour et nuit, le protégeant des énergies néfastes susceptibles de menacer son bien-être physique. Il ne faut pas confondre ces anges gardiens avec les guides spirituels qui, sur le plan éthérique, accompagnent le disciple et lui apportent un soutien spirituel lorsqu'il en a besoin et qu'il les invoque. Les dévas gardiens ont beaucoup à offrir à l'humanité, mais leur propre accomplissement réside également dans ce service.

Sur les plans hiérarchiques, il existe une étroite collaboration entre les évolutions humaines et celles des dévas. Les dévas évolués peuvent être reconnus sur le plan éthérique comme de grands anges, et selon les Sages, au moins quatre groupes de ces anges sont rassemblés autour du Christ, voués à son service et à celui de l'humanité. L'une des responsabilités que le Christ leur a confiées est de faire prendre conscience aux hommes de certains concepts ou conditions qui, aujourd'hui encore, peuvent paraître farfelus.

1. L'humanité doit apprendre à percevoir de manière éthérique. Les dévas y parviendront en élevant les vibrations par l'interaction dévique.
2. L'homme doit apprendre à utiliser la couleur et le son pour soigner certaines maladies. La lumière violette, par exemple, semble particulièrement efficace pour traiter les troubles provenant du corps éthérique.
3. Les penseurs matérialistes doivent être convaincus de l'existence des mondes éthériques, où l'« esprit » des hommes et des anges peut être contacté.
4. Les hommes doivent prendre conscience de la « physique suprahumaine » : comment éliminer la gravitation et atteindre l'apesanteur, et comment éliminer la fatigue en se mouvant sans résistance et avec la rapidité de la pensée. Ces conditions « impossibles » ne seront atteintes qu'en maîtrisant le corps éthérique.

5. L'humanité apprendra à nourrir son corps en puisant sa force dans l'énergie éthérique. Cela signifiera que les activités de la vie devront de plus en plus se concentrer sur l'existence éthérique, avec un retrait simultané de l'attention active des fonctions physiques, permettant à ces dernières de devenir largement automatiques.

6. Englober ce qui précède impliquera de pénétrer et finalement de détruire la « toile éthérique », qui sépare encore aujourd'hui si efficacement le monde physique de l'existence humaine des sphères éthériques invisibles.

Pour le commun des mortels, ces conceptions peuvent paraître fantastiques, voire inconcevables, et beaucoup les ridiculiseront. Mais imaginez combien nombre de nos inventions scientifiques actuelles, telles que la télévision, les ordinateurs, l'électronique, l'énergie nucléaire, les engins spatiaux, etc., auraient semblé impossibles si elles avaient été prophétisées à nos ancêtres il y a seulement un siècle. Personne, à cette époque, n'aurait prêté attention à de telles inepties !

Ceux qui font preuve d'ouverture d'esprit et d'impartialité doivent déjà être conscients de l'influence grandissante de ces Anges Dévas, qui imprègne lentement mais sûrement la vie humaine, affectant ses nombreuses activités et ses différents domaines de conscience. Partout, on observe des signes d'éveil psychique ; la science découvre et reconnaît rapidement plusieurs aspects de la perception extrasensorielle (PES), qui suscitent désormais un vif intérêt. Enfin, la science a établi l'existence du monde éthérique (ou du moins certains de ses aspects), bien que l'approche scientifique soit enveloppée dans une terminologie technique si complexe qu'elle en devient presque méconnaissable pour l'étudiant en ésotérisme.

L'existence de facultés de communication télépathiques est également reconnue, et avec la sensibilité humaine croissante, on s'attend à une augmentation correspondante de l'application pratique de ces pouvoirs.

L'accomplissement de certaines de ces prophéties doit donc être considéré comme imminent, et ce n'est qu'une question de temps avant qu'une sensibilité plus fine ne se développe pour reconnaître le monde éthérique environnant, avec ses nombreuses entités et influences actives. Ceci conduira à un élargissement de la conscience et à une compréhension plus profonde de la réalité des mondes intérieurs.

Aart Jurriaanse a compilé plusieurs ouvrages à partir des livres d'Alice A. Bailey, parmi lesquels : *De la vie et des mondes divers*, *Prophéties*, *Méditez sur ce sujet*, *Au service de l'humanité*, *L'âme*, *La qualité de la vie*. Il est également l'auteur de *Ponts*, un commentaire sur ces enseignements.

Conscience

Par

Aart Jurriaanse

L'Univers infini tout entier, visible et invisible, connu et inconnu, objectif et subjectif, physique, astral, mental et spirituel, constitue une partie de l'Un, de l'Être Suprême. Tous ces points de vie, qu'ils se manifestent sous forme d'atomes isolés ou d'innombrables atomes combinés en constellations célestes, possèdent leur propre sphère de rayonnement et, par conséquent, leur propre champ d'influence. Néanmoins, ils demeurent tous interdépendants, synthétisés par les

Rayons d'Énergie divins qui constituent l'Univers Éthérique, intégrant ainsi toute la création dans le Tout.

La sphère d'influence exercée par ces vies individuelles, qu'elles soient considérées comme des formes simples ou complexes, sera déterminée principalement par la nature et le stade de développement de leur conscience intérieure. C'est le degré de cette conscience manifesté qui rendra ces formes sensibles, réactives, réceptives, rayonnantes ou hostiles.

L'état de conscience manifesté dépendra du développement atteint par les véhicules manifestés, et de leur capacité à reconnaître, enregistrer et s'identifier aux énergies et impulsions auxquelles ils sont soumis, et qui émanent de l'environnement ou proviennent d'autres sources externes.

L'évolution spirituelle peut être perçue comme un processus d'éveil progressif des plans de conscience, de fusion et d'harmonisation du supérieur et de l'inférieur, du spirituel et du matériel. C'est à cette fin que l'âme revêt une forme humaine, qui lui sert de véhicule pour élever graduellement la conscience vers son but ultime.

Chaque âme humaine, incarnée ou demeurant temporairement dans les mondes éthériques, participe de la Conscience Divine, l'Âme Unique. Cette étincelle de conscience individuelle, bien que manifestée sous une forme, prend conscience, à un stade précoce de son développement, de quelque chose qui transcende la forme, de quelque chose qui se distingue du matériel. Le but ultime de tout développement est que l'être humain atteigne la pleine conscience de soi, non seulement sur le plan physique, mais aussi progressivement sur les plans émotionnel, mental et spirituel, jusqu'à atteindre enfin le stade encore totalement incompréhensible de la conscience cosmique.

La conscience est la relation entre l'esprit et la matière, et elle engendre la faculté de perception. Elle concerne donc la relation entre l'Âme et la personnalité, entre le Soi inné et son instrument de manifestation, et implique par conséquent le principe de dualité, représentant le produit de la fusion entre ces pôles opposés d'énergie. La conscience, la connaissance, l'intelligence, le mental inférieur et le mental supérieur ne sont que des facettes de la conscience, reflétant diverses sphères de développement de cette force intérieure qui se manifeste comme le principe pensant, discriminant et réalisant le Soi, insufflant la Vie à l'être humain. La réponse sensible et la conscience sont donc étroitement liées et toutes deux sont des attributs de l'Âme.

Bien que la conscience soit généralement associée à la conscience de soi qui distingue l'homme des unités de la création dans les règnes inférieurs de la nature, il faut néanmoins comprendre que toutes les formes de création, qu'il s'agisse d'un atome du règne minéral, d'une plante du règne végétal ou d'un être planétaire dans les sphères subjectives, sont caractérisées par la vie et possèdent donc également un certain degré de conscience.

Corps éthérique

Chaque atome ou corps formé par une association multiple d'atomes, qu'il soit considéré petit ou grand, simple ou complexe, est entouré d'un champ électromagnétique ou corps éthérique, produit des énergies constamment émises par l'atome ou l'organisme composé auquel il est associé. Cet environnement éthérique constitue simultanément le milieu de conduction des influences extérieures et remplit ainsi la double fonction d'émission et de réception des forces émanant de la forme et des énergies extérieures qui agissent sur elle, déterminant ainsi le degré de vitalité, de sensibilité et de conscience reflété par la vie contenue dans cet environnement.

La classification du vivant en différents règnes est largement artificielle et repose sur le degré de conscience manifesté. Ainsi, bien que les minéraux ne présentent aucun signe de vie active pour un observateur non averti, ils rayonnent de l'énergie et manifestent des signes de conscience élémentaire en réagissant aux variations de leur environnement, telles que la température et l'humidité. Cette réaction aux conditions environnementales est généralement encore plus marquée chez les végétaux, mais elle est le plus souvent considérée comme purement instinctive et inconsciente.

Cet état de conscience est toutefois de nature très relative. Grâce à des équipements électroniques modernes (galvanomètres, etc.), il a été clairement démontré que certaines plantes réagissent positivement aux forces éthériques émanant de personnes passionnées de botanique, mais négativement à celles qui ne manifestent aucun intérêt pour le monde végétal. La conscience des plantes se reflète également dans l'influence de l'environnement sur leur croissance, leur fructification, leur coloration et leur qualité générale.

Comme dans toutes les populations biologiques, le degré de conscience varie considérablement non seulement entre les différentes espèces, mais aussi au sein d'une même espèce. Cette conscience doit cependant encore être considérée principalement comme instinctive.

La conscience, fruit de l'interaction entre l'Esprit et la matière, se manifeste au sens large comme l'âme ou la vie qui caractérise toute forme de création. Elle représente ainsi la source de la conscience et de la réceptivité aux forces qui constituent l'environnement, engendrant attraction et répulsion, et les multiples attributs qui définissent chaque forme spécifique, déterminant sa position, ses fonctions et son activité vibratoire au sein de la complexité de la nature. Elle représente ce qui réagit aux forces constituant l'environnement.

Différents stades de conscience

Cette conscience, présente dans une certaine mesure sous toutes ses formes, varie donc considérablement selon le stade de développement atteint par la forme concernée. Ces différents stades de conscience peuvent être globalement classés en :

- (a) La conscience sensible, telle qu'elle se manifeste dans les règnes minéral et végétal.
- (b) La conscience animale, encore étroitement liée aux aspects sensibles, fonctionne à un niveau légèrement supérieur et est déjà de plus en plus influencée par les aspects émotionnels. Chez les animaux plus évolués, les premiers signes de développement mental sont déjà perceptibles.
- (c) La conscience de soi – il s'agit de l'état de conscience atteint par les êtres humains. Comme précédemment, le degré de manifestation de cette forme de conscience varie considérablement selon la capacité de l'âme à dominer la nature animale du corps.
- d) Le développement spirituel est cependant sans fin. À mesure que l'individu progresse sur son chemin évolutif, il atteint un stade où le souci de soi et la conscience de soi ne sont plus primordiaux, car les besoins d'autrui et de la communauté dans son ensemble deviennent plus déterminants. Cette phase pourrait être qualifiée de conscience de groupe ou de conscience raciale, laquelle sera à son tour, avec le temps, supplantée par la conscience spirituelle, puis par ce que l'on appelle la conscience cosmique. Ces dernières phases restent toutefois relativement inaccessibles au commun des mortels, car ces concepts dépassent en réalité la compréhension

humaine ordinaire.

Au début de son développement, l'être humain s'exprime par l'Énergie divine d'Amour, d'abord sous forme de conscience de soi ou d'amour de soi. Avec le temps, au fil des incarnations et grâce à une infinité d'expériences, cette énergie évolue vers la conscience collective ou l'amour du prochain. En progressant sur le Chemin de la Vie et en établissant finalement le lien entre l'Âme et son pendant plus sublime, le Soi Supérieur, l'être humain prend conscience des liens d'Amour qui unissent toute la création en un Tout. Ce stade ultime peut être appelé conscience divine.

Fil de la conscience

Toute existence humaine repose sur deux canaux énergétiques vitaux. Le premier est le Fil de Vie, garant de l'immortalité, qui transmet l'Énergie Vitale de sa source, la Monade, à travers l'Âme, jusqu'à son véhicule d'expression temporaire, la personnalité individuelle. Ancré dans le cœur et véhiculé par le sang, le Fil de Vie est le flux direct de la Vie unissant l'aspect phénoménal à sa Source. Il vivifie ainsi la forme et la relie au Tout environnant.

Le second est le Fil de la Conscience, situé dans le cerveau et utilisant le système nerveux comme médium pour assurer la continuité de l'existence. Il incarne le principe de la conscience au sein de la forme en réagissant aux nombreux stimuli provenant de l'environnement et du plan éthérique environnant. Ce fil, également appelé « Pont de Lumière », remplit trois fonctions principales :

- (a) Elle permet d'aligner l'esprit inférieur et le cerveau, conduisant ainsi à l'intégration des aspects physiques, émotionnels et mentaux de la personnalité.
- (b) Il sert à combler le fossé entre le cerveau physique, l'esprit inférieur et l'Âme, produisant ainsi la personnalité imprégnée d'Âme.
- (c) Finalement, il fournira le dernier « Pont de Lumière » entre la personnalité, l'Âme et l'Esprit Supérieur, apportant ainsi l'illumination tant désirée.

Symboliquement parlant, l'énergie divine est dirigée vers le bas, à travers le Fil de Vie, jusqu'à son véhicule de manifestation. Le Fil de la Conscience, qui prend naissance dans les corps inférieurs par l'interaction entre la matière et l'Énergie primordiale de Vie, œuvre vers le haut, construisant le Chemin du Retour du phénoménal au subjectif. Durant les premières étapes de son développement, le Fil de la conscience est d'abord utilisé pour satisfaire des intérêts égoïstes. Cependant, avec l'expérience, une expansion constante de la conscience se produit, aboutissant finalement à des formes supérieures de conscience. Celles-ci seront principalement mises au service de causes altruistes, tandis que l'être humain prend progressivement conscience que l'individu ne constitue qu'une infime partie du tout. L'aspirant persévérant atteindra finalement le stade où il pourra, à volonté, concentrer sa conscience soit sur l'Âme, soit sur un aspect de la forme, selon l'objectif à atteindre et le service à rendre.

Aart Jurriaanse a compilé plusieurs ouvrages à partir des livres d'Alice A. Bailey, parmi lesquels : *De la vie et des mondes divers*, *Prophéties*, *Méditez sur ce sujet*, *Au service de l'humanité*, *L'âme*, *La qualité de la vie*. Il est également l'auteur de *Ponts*, un commentaire sur ces enseignements.

Définition de l'invocation et de l'évocation

Formes-pensées

Une forme-pensée est l'image, le motif ou la forme éthérique créée sur le plan mental par l'esprit actif – un peu comme une gravure – qui se dissout facilement si elle n'est pas dynamisée par la nature émotionnelle. La pensée véritable est le principe vital de toute forme-pensée. Lorsque cette pensée véritable, ou principe vital, se retire, la forme-pensée subsiste un temps comme un cadavre dans l'océan mental, avant de se désintégrer. Toutes les formes physiques étaient à l'origine des formes-pensées.

Définition tirée du *Nouveau Dictionnaire de la pensée spirituelle* de Carol E. Parrish-Harra, Ph.D.

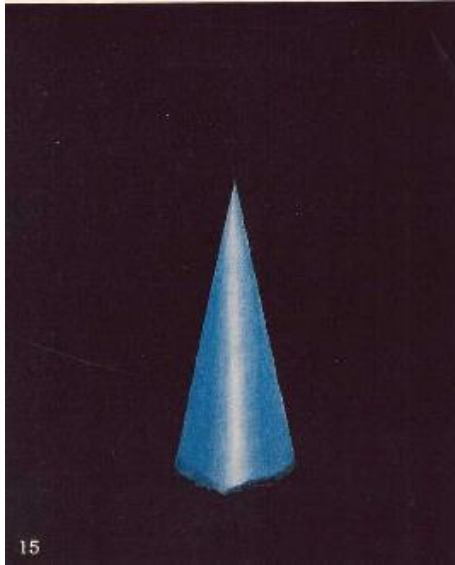
Les figures ci-dessous sont des peintures de formes-pensées observées par clairvoyance par Charles Leadbeater, extraites du livre *Formes-pensées* .



12. Une pensée d'amour, de paix et de protection pour un être cher



13. Affection égoïste et possessive (La pensée « Je t'ai à ma merci »)



15. INVOCATION 17. ÉVOCATION

INVOCATION. Une invocation est une demande de soutien adressée à une puissance supérieure ; un appel à elle par la prière, l'incantation, la concentration, la projection ou la visualisation, par exemple : « Que l'amour triomphe ». C'est une méthode pour invoquer la puissance d'une force, d'une source ou d'un niveau invisible afin d'influencer le monde physique d'une manière spécifique. La figure 15 représente la forme-pensée de « l'élan ascendant de la dévotion ». Leadbeater la décrit (fig. 15) comme une flèche splendide de dévotion hautement développée. Il la décrit comme l'irruption, la manifestation d'une émotion intense enracinée dans la connaissance des faits. Celui qui formule une forme-pensée aussi clairement définie est celui qui sait en qui il a cru. La détermination de cet élan ascendant d'énergie témoigne de courage et de conviction. La figure 15 illustre clairement la projection d'énergie vers le haut sous la forme d'une pensée.

ÉVOCATION . L'évocation est la manifestation d'énergie ou d'esprit en réponse à une invocation (un appel intentionnel). La figure 17 illustre la réponse à l'invocation présentée dans la figure 15 sous la forme d'une pluie de lumière. Leadbeater affirme que sur chaque plan de notre système solaire, le Logos Solaire répand Sa lumière, Sa puissance, Sa Vie, et c'est naturellement sur les plans supérieurs que cette effusion de force divine peut se manifester le plus pleinement. La descente d'un plan à l'inférieur représente une limitation presque paralysante. Pourtant, il existe des conditions dans lesquelles la grâce et la force propres à un plan supérieur peuvent, dans une certaine mesure, être transmises à un plan inférieur et s'y répandre avec un effet remarquable. Cela semble possible uniquement lorsqu'un canal spécifique est momentanément ouvert ; et ce travail doit être accompli par votre effort depuis le bas.

Lorsque votre pensée ou votre sentiment est égoïste (fig. 13), l'énergie qu'il produit se déplace en boucle et, de ce fait, retourne inévitablement se dépenser à son propre niveau. Mais lorsque la pensée ou le sentiment est absolument désintéressé, son énergie jaillit en une courbe ouverte et, ainsi, ne revient pas au sens ordinaire du terme, mais pénètre dans le plan supérieur, car c'est seulement dans cet état plus élevé qu'elle peut trouver l'espace nécessaire à son expansion. En perçant ainsi, une telle pensée ou un tel sentiment ouvre une porte (pour employer une métaphore) d'une dimension équivalente à son propre diamètre, et forme ainsi le canal nécessaire par lequel la force divine propre aux plans supérieurs peut se déverser dans les plans

inférieurs, produisant des résultats merveilleux, non seulement pour celui qui pense, mais aussi pour autrui. La figure 17 symbolise cette réponse à l'invocation et indique la grande vérité qu'un flot infini de force supérieure est toujours prêt à se déverser lorsqu'un canal est offert, tout comme on pourrait dire que l'eau attend de couler par le premier tuyau ouvert (p. 38).

La descente de la vie divine a pour effet de fortifier et d'élever considérablement celui qui a créé le canal, et de répandre autour de lui une influence extrêmement puissante et bienfaisante. Cet effet a souvent été considéré comme une réponse à la prière et attribué à une « intervention spéciale de la Providence », plutôt qu'à l'action infaillible de la grande et immuable loi divine.

L'énergie échangée décrite ci-dessus est similaire au processus qui se produit lors de l'invocation de l'âme. La projection d'énergie depuis le bas crée le canal qui se remplit de lumière et d'énergies spirituelles provenant d'en haut.

La science de l'invocation et de l'évocation sera la principale méthode de communication avec la Divinité et les forces supérieures durant l'Ère du Verseau.

Le pouvoir de la pensée

Par Ronald B. Tigger, PhD.

Le pouvoir de la pensée . Vos pensées créent votre avenir. Les pensées positives engendrent des résultats positifs. Les pensées angoissantes attirent à vous ce que vous craignez. La clé du succès de la transformation personnelle réside dans la compréhension de l'expression « L'énergie suit la pensée ». La matière subtile (éthérique, émotionnelle, mentale) peut être manipulée par la pensée. Chaque fois que vous avez une pensée, vous fournissez un modèle aux bâtisseurs de formes du monde subtil pour manifester votre intention ou votre désir. Ces [bâtisseurs](#) sont les [élémentaux](#) qui évoluent vers la matière ou l'obscurité, et le royaume des Devas ou des Anges qui évoluent vers l'Esprit ou la Lumière. Les humains contiennent les deux, d'où notre conflit inné. Quelle que soit votre pensée, les bâtisseurs de formes, ou les artisans de la pensée, cherchent automatiquement à la manifester en l'animant de leur essence. Ainsi, les pensées sont des entités vivantes et rayonnantes dont la durée de vie dépend de la vitalité de la pensée. Les pensées répétées sont constamment chargées de vitalité et ont donc une durée de vie plus longue et un plus grand pouvoir d'influencer leur environnement. Une image mentale clairement visualisée et répétée se manifestera toujours physiquement. Si une pensée est nuisible, elle s'imprègne d'une substance élémentaire involutive ; si elle est bénéfique, elle s'imprègne de substances angéliques/déviées. Au fil de ce processus et de nombreuses vies, votre aura se construit. Ainsi, vous êtes votre propre législateur absolu, le maître de votre vie, de votre récompense et de votre châtement. Vos pensées habituelles façonnent la conscience soit d'un saint, rayonnant de lumière, soit d'un démon, aveuglé par les ténèbres qu'il a lui-même engendrées.

Le japa, ou la répétition d'un nom divin, est un exemple de pensée répétée qui imprègne votre aura d'une substance et d'une lumière angéliques. La méditation sur les vertus du cœur (patience, compassion, amour, service, etc.) est un autre exemple de pensée répétée qui ancre littéralement cette vertu dans votre conscience, vous permettant ainsi de l'actualiser en intégrant la substance dévique de cette qualité à vos corps mental et émotionnel.

Le maître tibétain Djwhal Kuhl a déclaré ce qui suit :

« Je me demande si les étudiants ont conscience de la manière dont les idéaux que je souhaite leur présenter pourraient illuminer leur vie s'ils les intégraient à leur « conscience méditative », ne serait-ce que pour un mois. Cet aspect de la conscience correspond, au sein du corps de l'âme, à l'aspect maternel, qui couve, protège et, finalement, conduit à la naissance de l'aspect christique. **Les vies se transforment avant tout par la réflexion ; les qualités se développent par une pensée consciente et dirigée ; les caractéristiques se révèlent par une contemplation méditative.** À tout cela, j'attire votre attention » (p. 303-304, Psychologie ésotérique, vol. 2).

L'Âme est un Maître Deva (Angélique) capable de contrôler et de transformer toute la substance élémentaire et dévique de vos corps inférieurs. Son instrument, l'Étoile de l'Âme, est également un déva et assiste l'Âme dans son œuvre de purification et de vivification des corps de la personnalité. Les chakras sont les instruments d'expression de l'Âme dans les mondes physique, émotionnel et mental. Lorsque les conditions sont réunies, c'est l'Âme qui éveille les chakras et coopère avec le moi inférieur pour purifier les corps. Ainsi, la méditation est plus efficace lorsqu'elle est pratiquée en se concentrant sur l'Âme.

La visualisation est la première étape pour démontrer le principe « l'énergie suit la pensée ». Elle fournit le modèle ou le schéma que l'énergie doit suivre. La capacité à formuler des pensées claires et puissantes est une compétence qui s'acquiert et, selon un maître tibétain, 85 % de l'humanité en est dépourvue. Les deux ouvrages suivants proposent des exercices pour améliorer votre capacité à formuler des pensées efficaces : 1. « *La Clé Maîtresse* » de Charles Haanel et 2. « *La Sagesse des Maîtres Mystiques* » de Joseph Weed.

L'un des moyens les plus concrets que je connaisse pour concrétiser vos pensées est de définir des buts et des objectifs qui guideront votre vie et vos actions. Cette approche est presque universellement adoptée par le management d'entreprise, où elle est connue sous le nom de management par objectifs (MBO). Stephen R. Covey, l'un de mes plus fervents défenseurs de cette méthode, prône une approche de la définition des objectifs fondée sur des principes éthiques et des valeurs. Dans le domaine spirituel, les principes et les valeurs éthiques sont appelés vertus. Lorsque vos objectifs sont guidés par des principes tels que l'honnêteté, la bienveillance, la compassion et l'intégrité, ils garantissent que tout objectif fixé sera atteint par des moyens justes. Les moyens employés pour atteindre ses objectifs sont essentiels, car ils influencent la qualité et les conséquences karmiques du résultat. Aucun objectif ne vaut la peine d'être atteint s'il vous coûte votre âme. Poursuivre un noble objectif comme la liberté par tous les moyens est une grave erreur. Pourquoi ? Chaque objectif naît d'une pensée, et chaque action porte en elle son échec. Lorsque vous définissez un objectif, vous construisez une pensée imprégnée de l'énergie propre à cet objectif. Si votre objectif est motivé par des motifs très égoïstes tels que la colère ou la cupidité, l'énergie utilisée pour créer la pensée proviendra des chakras inférieurs.

L'énergie des chakras inférieurs, de vibration plus basse, entraîne toujours (selon le maître tibétain) des conséquences karmiques (généralement négatives). Si votre motivation est l'amour ou un motif noble, la pensée sera imprégnée de la lumière des chakras supérieurs et manifestera votre objectif de manière inoffensive, dans la mesure où votre pensée est animée d'une intention juste. Les pensées sont les plans énergétiques de vos objectifs. Étant énergie, elles ajoutent constamment de la substance, élémentaire ou angélique, à vos véhicules lorsque vous contemplez quotidiennement vos objectifs. Cela a pour effet d'élargir ou de restreindre votre conscience. Ainsi, si vous choisissez de vous enrichir en escroquant et en ruinant autrui, il est préférable de renoncer à cette voie, car la souffrance karmique que vous encourriez ne vaudrait

pas le gain. N'oubliez pas que les germes de votre souffrance sont inscrits dans la pensée originelle dès le départ. De même, si vous choisissiez d'acquérir de la richesse en rendant service à la société et en contribuant au bien commun, vous obtiendriez des résultats bien meilleurs. Les formes-pensées vous aident à atteindre vos objectifs, ainsi que les conséquences karmiques qui en découlent, grâce à leur pouvoir d'attraction intrinsèque. Elles attirent simplement à vous les circonstances et les situations qui vibrent à l'énergie que vous y avez intégrée.

Il est important d'en tenir compte lorsque vous envisagez de méditer sur un objectif ou une affirmation pendant une période prolongée, car avec le temps, son pouvoir de vous aider ou de vous nuire ne cessera de croître. L'objectif du travail sur le Pont Arc-en-ciel est de nettoyer un grand nombre des schémas de pensée erronés que vous avez créés dans votre passé.

Espérons que, dans un avenir proche, les dirigeants politiques du monde entier comprendront qu'une paix durable ne peut être atteinte par la violence et que les résultats communs sont maximisés par la coopération et minimisés par la compétition et l'antagonisme.

Découvrez un aperçu des 7 habitudes des gens très efficaces de Stephen R. Covey . N'oubliez pas que, dans la vie, si vous n'avez pas de destination, n'importe quel chemin vous y mènera, et c'est un chemin qui ne mène nulle part.

Vous trouverez ici d'autres réflexions de James Allen . Des citations du maître tibétain sur les formes-pensées sont disponibles [ici](#). Nos pensées influencent la structure de l'eau. Un excellent ouvrage sur la nature des formes-pensées est « [Formes de Pensée](#) » d'Annie Besant et C.W. Leadbeater.

Des illustrations de formes-pensées extraites de ce livre sont disponibles [ici](#).

Le traité tibétain *sur la magie blanche*, qui recense les règles de création des formes-pensées, est disponible [ici](#).

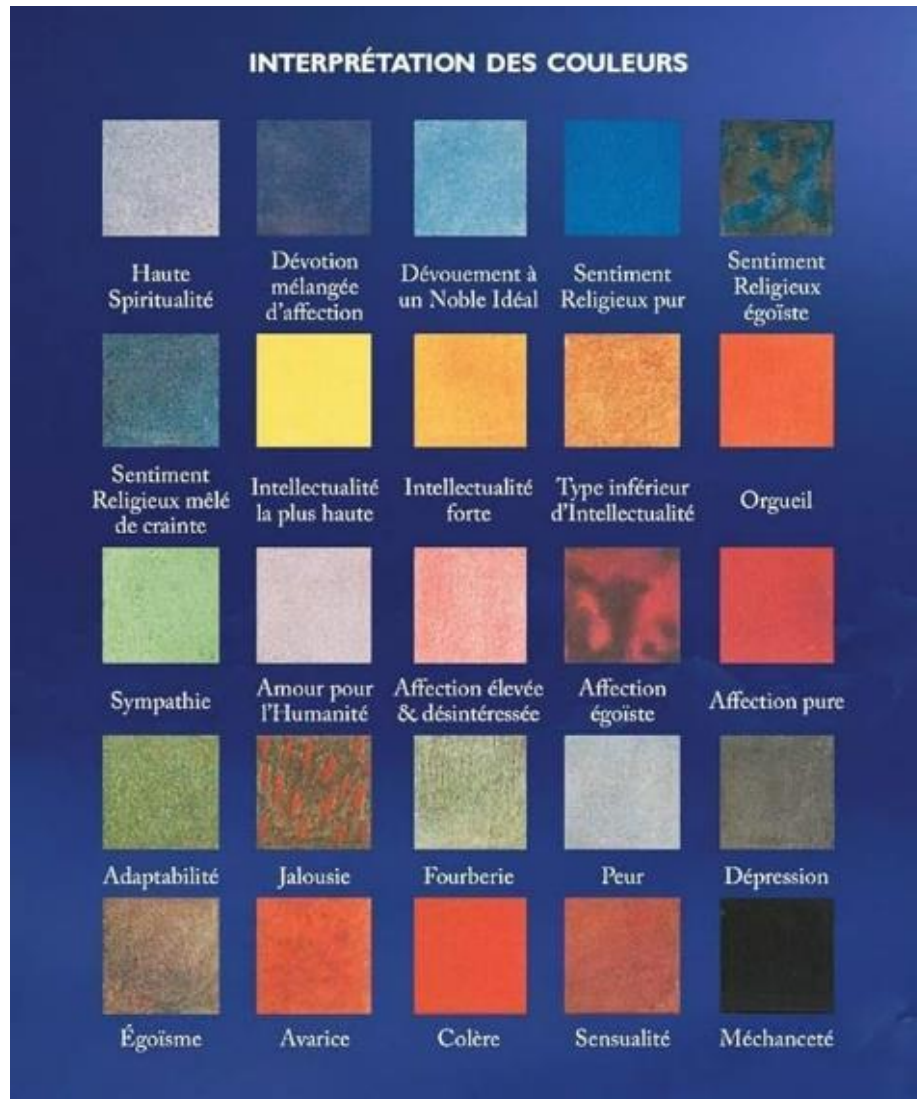
TABLE DES MATIERES

Définition et représentations des formes-pensées	67
« Les formes-pensées » d'Annie Besant et C.W. Leadbeater	68
SIGNIFICATION DES COULEURS.....	68
Formes de pensée.....	69
La difficulté de la représentation	71
Les deux effets de la pensée	73
Comment agit la vibration	73
La forme et son effet.....	74
La signification des couleurs	78
Trois classes de formes de forme de pensée	80
Formes-pensées illustratives.....	82
Affection	82
Dévotion.....	86
Intellect	90
Colère	93
Sympathie	95
Peur	96
Avidité	97
Différentes émotions.....	98
Lors d'un naufrage.....	98
Le soir de la première.....	99
Les Joueurs	100
Lors d'un accident de la route	101
Lors d'un enterrement.....	102
Lors de la rencontre avec un ami.....	104
L'appréciation d'un tableau.....	104
Formes observées chez ceux qui méditent	105
Sympathie et amour pour tous.....	105
Une aspiration à tout englober.....	106
Dans les Six Directions	107
Une conception intellectuelle de l'ordre cosmique	108
Le Logos manifesté en l'Homme.....	109
Le Logos omniprésent.....	110
Une autre conception	111
La Triple Manifestation	112
La Manifestation Septuple.....	112
Aspiration intellectuelle.....	112
Réflexions utiles.....	113
Formes construites par la musique	118
Mendelssohn	119
Gounod.....	120
Wagner	122

« Les formes-pensées » d'Annie Besant et C.W. Leadbeater

(Illustré de peintures représentant des formes-pensées et leur influence sur notre vie et notre situation).

Ce livre nous donne la clé pour comprendre comment nos schémas de pensée habituels nous aident ou nous freinent. À lire absolument.



SIGNIFICATION DES COULEURS

AVANT-PROPOS

Le texte de ce petit livre est le fruit d'une collaboration entre M. Leadbeater et moi-même ; certains passages ont déjà paru sous forme d'article dans *Lucifer* (devenu depuis la *Revue Théosophique*), mais la majeure partie est inédite. Les dessins et peintures des Formes-Pensées observées par M. Leadbeater, par moi-même, ou par nous deux ensemble, ont été réalisés par trois amis : M. John Varley, M. Prince et Mlle Macfarlane, que nous remercions chaleureusement. Peindre, avec les couleurs ternes de la terre, des formes revêtues de la lumière

vivante d'autres mondes est une tâche ardue et ingrate ; notre gratitude envers ceux qui s'y sont essayés n'en est que plus grande. Ils avaient besoin de feu coloré et ne disposaient que de terre broyée. Nous remercions également M. F. Bligh Bond de nous avoir autorisés à utiliser son essai sur *les Figures de Vibration*, ainsi que certains de ses dessins exquis. Un autre ami, qui nous a envoyé des notes et quelques dessins, souhaite rester anonyme ; nous ne pouvons donc que le remercier sous le même nom.

Nous espérons sincèrement, et nous en sommes convaincus, que ce petit livre sera une leçon de morale marquante pour chaque lecteur, lui faisant prendre conscience de la nature et du pouvoir de ses pensées, stimulant la noblesse et freinant la bassesse. C'est avec cette conviction et cet espoir que nous le laissons partir.

ANNIE BESANT.

[*Note du transcripteur : Certaines planches sont présentées dans un ordre différent afin de correspondre aux références qui leur sont faites dans le texte.*]

FORMES DE PENSÉE

À mesure que les connaissances progressent, l'attitude de la science envers le monde invisible se transforme considérablement. Son attention ne se porte plus uniquement sur la Terre et sa diversité d'objets, ni sur les mondes physiques qui l'entourent ; elle se voit contrainte de porter son regard plus loin et d'élaborer des hypothèses sur la nature de la matière et des forces qui résident dans les régions inaccessibles à ses instruments. L'éther est désormais bien ancré dans le domaine scientifique, devenant presque plus qu'une simple hypothèse. Le mesmérisme, rebaptisé hypnotisme, n'est plus marginalisé. Les expériences de Reichenbach suscitent encore des interrogations, mais ne sont plus totalement condamnées. Les rayons Röntgen ont bouleversé certaines conceptions anciennes de la matière, tandis que le radium les a révolutionnées et conduit la science au-delà des frontières de l'éther, dans le monde astral. Les frontières entre matière animée et inanimée s'estompent. On découvre que les aimants possèdent des pouvoirs presque surnaturels, transmettant certaines maladies d'une manière encore inexplicée. La télépathie, la clairvoyance, le mouvement sans contact, bien que non encore reconnus par la science, sont sur le point d'être reconnus comme des phénomènes exceptionnels. En effet, la science a poussé ses recherches si loin, a fait preuve d'une ingéniosité rare dans son questionnement de la nature, et d'une patience inlassable dans ses investigations, qu'elle récolte aujourd'hui les fruits de ses efforts. Des forces et des êtres d'un plan de nature supérieur commencent à se manifester aux confins du champ physique. « La nature ne fait pas de grands sauts », et à mesure que le physicien approche des limites de son domaine, il se trouve déconcerté par des manifestations et des lueurs d'un autre monde qui s'immiscent dans le sien. Il se sent contraint de spéculer sur des présences invisibles, ne serait-ce que pour trouver une explication rationnelle à des phénomènes physiques indéniables, et, insensiblement, il franchit la frontière et entre en contact, sans même s'en rendre compte, avec le plan astral.

L'une des voies les plus intéressantes menant du physique à l'astral est celle de l'étude de la pensée. Le scientifique occidental, partant de l'anatomie et de la physiologie du cerveau, s'efforce d'en faire le fondement d'une psychologie solide. Il aborde ensuite le domaine des rêves, des illusions et des hallucinations ; et dès qu'il entreprend d'élaborer une science expérimentale permettant de les classer et de les organiser, il plonge inévitablement dans le

plan astral. Le docteur Baraduc, à Paris, a presque franchi cette barrière et est en bonne voie de photographier des images astro-mentales, d'obtenir des représentations de ce qui, d'un point de vue matérialiste, serait le résultat de vibrations dans la matière grise du cerveau.

Il est connu depuis longtemps de ceux qui se sont penchés sur la question que des impressions étaient produites par la réflexion des rayons ultraviolets sur des objets invisibles aux rayons du spectre ordinaire. Les clairvoyants étaient parfois justifiés par l'apparition, sur des plaques photographiques sensibles, de figures qu'ils avaient vues et décrites comme présentes auprès du sujet, bien qu'invisibles à l'œil nu. Il n'est pas possible, pour un jugement impartial, de rejeter *en bloc cette hypothèse*. Les preuves de tels événements, apportées par des hommes intègres sur la base de leurs propres expériences, souvent répétées, sont désormais bien établies.

Aujourd'hui, des chercheurs s'attachent à obtenir des images de formes subtiles, inventant des méthodes spécialement conçues pour les reproduire. Parmi eux, le docteur Baraduc semble avoir été le plus fructueux ; il a publié un ouvrage relatant ses recherches et contenant des reproductions des photographies qu'il a obtenues. Le docteur Baraduc affirme étudier les forces subtiles par lesquelles l'âme – définie comme l'intelligence agissant entre le corps et l'esprit – s'exprime, en cherchant à enregistrer ses mouvements au moyen d'une aiguille, ses vibrations « lumineuses » mais invisibles par des impressions sur des plaques sensibles. Il exclut l'électricité et la chaleur par des matériaux non conducteurs. Nous pouvons passer sur ses expériences de biométrie (mesure de la vie par les mouvements) et nous attarder sur celles d'iconographie – les impressions d'ondes invisibles, qu'il considère comme de nature lumineuse, dans lesquelles l'âme dessine sa propre image. Plusieurs de ces photographies représentent les résultats éthériques et magnétiques de phénomènes physiques, que nous pouvons, bien qu'intéressants en eux-mêmes, passer sous silence car sans rapport avec notre sujet principal. Le docteur Baraduc obtenait diverses impressions en se concentrant intensément sur un objet, l'effet produit par la forme-pensée apparaissant sur une plaque sensible. Il tenta ainsi de projeter le portrait d'une dame (alors décédée) qu'il avait connue et obtint une impression grâce à la pensée d'un dessin qu'il avait réalisé d'elle sur son lit de mort. Il affirme, à juste titre, que la création d'un objet est l'émergence d'une image de l'esprit et sa matérialisation subséquente, et il étudie l'effet chimique produit sur les sels d'argent par cette image créée par la pensée. Une illustration frappante est celle d'une force rayonnant vers l'extérieur, la projection d'une prière fervente. Une autre prière produit des formes semblables aux frondes d'une fougère, une autre à la pluie s'élevant, si l'on peut dire. Une masse oblongue ondulée est projetée par trois personnes pensant à leur unité d'affection. Un jeune garçon, en deuil, caresse un oiseau mort, entouré d'un flot de fils entrelacés, symboles d'une profonde perturbation émotionnelle. Un puissant vortex se forme sous l'effet d'un sentiment de tristesse intense. À la vue de cette série si intéressante et suggestive, il apparaît clairement que ce qui est obtenu dans ces images n'est pas l'image-pensée, mais l'effet produit dans la matière éthérique par ses vibrations. Il est nécessaire de percevoir la pensée par clairvoyance pour comprendre les résultats obtenus. En réalité, ces illustrations sont instructives autant par ce qu'elles ne montrent pas directement que par les images qu'elles révèlent.

Il peut être utile de présenter aux étudiants, plus clairement qu'on ne l'a fait jusqu'ici, certains faits naturels qui permettront de mieux comprendre les résultats auxquels parvient le Dr Baraduc. Ces faits sont nécessairement imparfaits, un appareil photo et des plaques sensibles n'étant pas des instruments idéaux pour la recherche astrale ; mais, comme on le verra plus haut, ils sont extrêmement intéressants et précieux car ils établissent un lien entre les investigations clairvoyantes et les recherches scientifiques physiques.

À l'heure actuelle, des observateurs extérieurs à la Société théosophique s'intéressent au fait que les changements émotionnels révèlent leur nature par des modifications de la couleur de l'aura, cette substance ovoïde et nuageuse qui enveloppe tous les êtres vivants. Des articles sur le sujet paraissent dans des journaux indépendants de la Société théosophique, et un médecin spécialiste s'y intéresse également.[1] a recueilli un grand nombre de cas où il a consigné la couleur de l'aura de personnes de types et de tempéraments divers. Ses résultats ressemblent fortement à ceux obtenus par les théosophes clairvoyants et d'autres, et l'unanimité générale sur le sujet suffit à établir le fait, si l'on apprécie les preuves selon les critères habituels appliqués au témoignage humain.

L'ouvrage « *L'Homme visible et invisible* » traitait du sujet général de l'aura. Le présent petit volume, écrit par l'auteur de « *L'Homme visible et invisible* » et un collègue théosophe, vise à approfondir ce sujet ; et l'on pense que cette étude est utile, car elle permet à l'étudiant de saisir avec force la puissance et la nature vivante de la pensée et du désir, ainsi que l'influence qu'ils exercent sur tous ceux qu'ils touchent.

[1] Dr Hooker, Gloucester Place, Londres, W.

LA DIFFICULTE DE LA REPRESENTATION

On entend souvent dire que les pensées sont des choses, et nombreux sont ceux qui croient à la véracité de cette affirmation. Pourtant, rares sont ceux qui comprennent vraiment ce qu'est une pensée, et ce petit livre a pour but de nous aider à le concevoir.

Notre démarche se heurte à de sérieuses difficultés, car notre conception de l'espace se limite à trois dimensions, et lorsque nous entreprenons un dessin, nous nous restreignons pratiquement à deux. En réalité, la représentation même d'objets tridimensionnels ordinaires est fortement imparfaite, car il est rare qu'une ligne ou un angle soit rendu avec précision. Si une route traverse le tableau, la partie au premier plan doit être représentée comme infiniment plus large que celle à l'arrière-plan, alors qu'en réalité, la largeur est inchangée. Si l'on doit dessiner une maison, les angles droits à ses coins doivent être représentés aussi aigus ou obtus que nécessaire, mais rarement tels qu'ils sont réellement. En fait, nous dessinons tout non pas tel que c'est, mais tel que cela apparaît, et l'effort de l'artiste consiste, par un agencement habile de lignes sur une surface plane, à transmettre à l'œil une impression qui rappelle celle produite par un objet tridimensionnel.

Il n'est possible de réaliser cela que parce que des objets similaires sont déjà familiers à ceux qui regardent l'image et acceptent la suggestion qu'elle véhicule. Une personne n'ayant jamais vu d'arbre ne pourrait se faire qu'une vague idée de celui-ci, même à partir du tableau le plus habile. Si à cette difficulté s'ajoute celle, bien plus grave, de la limitation de la conscience, et que nous supposons montrer l'image à un être ne connaissant que deux dimensions, nous comprenons combien il serait absolument impossible de lui transmettre une impression adéquate d'un tel paysage. C'est précisément cette difficulté, dans sa forme la plus aggravée, qui nous entrave lorsque nous tentons de dessiner ne serait-ce qu'une forme-pensée très simple. La grande majorité de ceux qui regardent l'image sont absolument limités à la conscience tridimensionnelle et, de plus, n'ont pas la moindre idée de ce monde intérieur auquel appartiennent les formes-pensées, avec toute sa splendeur de lumière et de couleur. Tout ce que

nous pouvons faire, au mieux, c'est représenter une partie de la forme-pensée ; et ceux dont les facultés leur permettent de voir l'original ne peuvent qu'être déçus par toute reproduction. Néanmoins, ceux qui sont actuellement incapables de voir quoi que ce soit acquerront au moins une compréhension partielle, et aussi imparfaite soit-elle, elle vaut au moins mieux que rien.

Tous les étudiants savent que ce que l'on appelle l'aura de l'homme est la partie extérieure de la substance nébuleuse de ses corps supérieurs, qui s'interpénètrent et s'étendent au-delà des limites de son corps physique, le plus petit de tous. Ils savent également que deux de ces corps, le corps mental et le corps du désir, sont ceux qui sont principalement impliqués dans l'apparition de ce que l'on appelle les formes-pensées. Mais afin que la question soit claire pour tous, et pas seulement pour les étudiants déjà familiers avec les enseignements théosophiques, un rappel des points principaux ne sera pas superflu.

L'homme, le Penseur, est revêtu d'un corps composé d'innombrables combinaisons de la matière subtile du plan mental. Ce corps est plus ou moins raffiné dans ses constituants et plus ou moins organisé pour ses fonctions, selon le stade de développement intellectuel auquel l'homme est parvenu. Le corps mental est un objet d'une grande beauté ; la délicatesse et le mouvement rapide de ses particules lui confèrent l'aspect d'une lumière vivante et irisée. Cette beauté devient une grâce extraordinairement rayonnante et envoûtante à mesure que l'intellect évolue et se consacre principalement à des sujets purs et sublimes. Chaque pensée engendre un ensemble de vibrations corrélées dans la matière de ce corps, accompagnées d'un merveilleux jeu de couleurs, semblable à celui des embruns d'une cascade lorsque le soleil les frappe, porté à un degré *infini* de couleur et de délicatesse. Sous l'effet de cette impulsion, le corps projette une portion vibrante de lui-même, modelée par la nature des vibrations – à l'instar des figures formées par le sable sur un disque vibrant au rythme d'une note de musique – et cette portion capte dans l'atmosphère environnante une matière d'une finesse semblable à la sienne, issue de l'essence élémentaire du monde mental. Nous obtenons alors une forme-pensée pure et simple, une entité vivante d'une intense activité, animée par l'unique idée qui l'a engendrée. Si elle est constituée des matières les plus subtiles, elle possédera une grande puissance et une grande énergie, et pourra être utilisée comme un agent extrêmement puissant lorsqu'elle est guidée par une volonté forte et constante. Nous aborderons plus loin les détails de cet usage.

Lorsque l'énergie d'un homme se dirige vers des objets de désir extérieurs ou s'investit dans des activités passionnelles et émotionnelles, elle agit dans un ordre de matière moins subtil que le mental, celui du monde astral. Ce que l'on appelle son corps de désir est composé de cette matière et constitue la partie la plus saillante de l'aura chez l'homme non évolué. Chez un homme de type grossier, le corps de désir est constitué de la matière plus dense du plan astral et présente une teinte terne, dominée par les bruns, les verts sales et les rouges. Diverses couleurs caractéristiques y scintillent au gré de ses passions. Chez un homme d'un type supérieur, le corps de désir est composé des qualités plus subtiles de la matière astrale, les couleurs, qui le parcourent et y scintillent, étant fines et claires. Bien que moins délicat et moins rayonnant que le corps mental, il forme un objet magnifique, et à mesure que l'égoïsme disparaît, toutes les teintes ternes et lourdes s'effacent.

Ce corps désir (ou astral) donne naissance à une seconde classe d'entités, semblables dans leur constitution générale aux formes-pensées déjà décrites, mais limitées au plan astral et générées par l'esprit sous la domination de la nature animale.

Ces phénomènes sont causés par l'activité du mental inférieur, qui se projette à travers le corps astral – l'activité de Kâma-Manas en terminologie théosophique, ou le mental dominé par le

désir. Des vibrations se créent alors dans le corps du désir, ou corps astral, et sous leur influence, ce corps projette une portion vibrante de lui-même, façonnée, comme précédemment, par la nature des vibrations, et celle-ci attire à elle une partie de l'essence élémentaire appropriée du monde astral. Une telle forme-pensée a pour corps cette essence élémentaire, et pour âme animatrice le désir ou la passion qui l'a engendrée ; la force de la forme-pensée dépend de la quantité d'énergie mentale combinée à ce désir ou à cette passion. Ces formes-pensées, comme celles appartenant au plan mental, sont appelées élémentaux artificiels, et elles sont de loin les plus courantes, car rares sont les pensées des hommes et des femmes ordinaires qui sont exemptes de désir, de passion ou d'émotion.

LES DEUX EFFETS DE LA PENSÉE

Chaque pensée précise produit un double effet : une vibration rayonnante et une forme flottante. La pensée elle-même apparaît d'abord à la vision clairvoyante comme une vibration dans le corps mental, et celle-ci peut être simple ou complexe. Si la pensée est absolument simple, il n'existe qu'une seule fréquence vibratoire, et seul un type de matière mentale sera fortement affecté. Le corps mental est composé de matière de densités diverses, que nous classons généralement selon les sous-plans. Chacun de ces sous-plans comporte de nombreuses subdivisions, et si nous les représentons par des lignes horizontales indiquant les différents degrés de densité, il existe une autre classification que nous pouvons symboliser en traçant des lignes perpendiculaires, pour désigner des types qui diffèrent autant par leur qualité que par leur densité. Il existe donc de nombreuses variétés de cette matière mentale, et l'on constate que chacune d'elles possède sa propre fréquence vibratoire, à laquelle elle semble particulièrement habituée, de sorte qu'elle y réagit très facilement et tend à y revenir dès qu'elle en a été éloignée par une pensée ou une émotion intense. Lorsqu'une vague d'émotion submerge un homme, son corps astral est alors saisi d'une violente agitation, et ses couleurs originelles sont momentanément presque obscurcies par une teinte carmin, bleue ou écarlate correspondant à la fréquence vibratoire de cette émotion particulière. Ce changement est éphémère ; il disparaît en quelques secondes, et le corps astral retrouve rapidement son état habituel. Pourtant, chaque élan émotionnel de ce genre produit un effet permanent : il colore indéfiniment le corps astral, de sorte que chaque fois que l'homme se laisse emporter par une émotion, il lui devient plus facile de s'y laisser emporter à nouveau, car son corps astral s'habitue à vibrer à cette fréquence spécifique.

La plupart des pensées humaines, cependant, sont loin d'être simples. L'affection pure existe certes ; mais on la trouve très souvent teintée d'orgueil, d'égoïsme, de jalousie ou de passion animale. Cela signifie qu'au moins deux vibrations distinctes apparaissent dans les corps mental et astral – et souvent plus. La vibration émise sera donc complexe, et la forme-pensée qui en résultera présentera plusieurs nuances au lieu d'une seule.

COMMENT AGIT LA VIBRATION

Ces vibrations rayonnantes, comme toutes les autres dans la nature, perdent en puissance avec la distance qui les sépare de leur source. Toutefois, il est probable que cette variation soit proportionnelle au cube de la distance plutôt qu'au carré, en raison de la dimension

supplémentaire en jeu. De même, comme toutes les vibrations, elles tendent à se reproduire dès qu'elles en ont l'occasion ; ainsi, lorsqu'elles atteignent un autre corps mental, elles tendent à y induire leur propre rythme. Autrement dit, du point de vue de celui dont le corps mental est touché par ces ondes, elles tendent à produire dans son esprit des pensées du même type que celles qui avaient préalablement émergé dans l'esprit du penseur qui les a émises. La distance de pénétration de ces ondes de pensée, ainsi que la force et la persistance avec lesquelles elles affectent les corps mentaux d'autrui, dépendent de la force et de la clarté de la pensée originelle. De cette manière, le penseur se trouve dans la même situation que celui qui parle. La voix de celui qui parle met en mouvement des ondes sonores qui se propagent dans toutes les directions et transmettent son message à tous ceux qui l'entendent. La portée de sa voix dépend de sa puissance et de la clarté de son élocution. De même, une pensée affirmée porte beaucoup plus loin qu'une pensée faible et indécise ; mais la clarté et la précision sont encore plus importantes que la force. De même que la voix de l'orateur peut parvenir à des oreilles inattentives, occupées à leurs affaires ou à leurs loisirs, une pensée puissante peut passer inaperçue sans affecter l'esprit de celui qui est déjà profondément absorbé par une autre réflexion.

Il faut comprendre que cette vibration rayonnante transmet la nature de la pensée, mais non son sujet. Si un hindou est plongé dans la dévotion à Krishna, les ondes de sentiments qui émanent de lui stimulent la dévotion chez tous ceux qui sont influencés par elles, que, pour le musulman, cette dévotion soit envers Allah, pour le zoroastrien envers Ahura Mazda, ou pour le chrétien envers Jésus. Un homme qui médite intensément sur un sujet élevé émet des vibrations qui tendent à susciter une réflexion similaire chez autrui, sans toutefois leur révéler le sujet précis de sa pensée. Elles agissent naturellement avec une vigueur particulière sur les esprits déjà habitués à des vibrations de même nature ; néanmoins, elles ont un effet sur tout esprit qu'elles touchent, tendant ainsi à éveiller la pensée supérieure chez ceux qui n'y sont pas encore habitués. Il est donc évident que tout homme qui pense selon des principes élevés accomplit une œuvre de mission, même sans en avoir pleinement conscience.

LA FORME ET SON EFFET

Passons maintenant au second effet de la pensée : la création d'une forme définie. Tous les étudiants en occultisme connaissent l'idée d'essence élémentaire, cette étrange vie semi-intelligente qui nous entoure de toutes parts, vivifiant la matière des plans mental et astral. Cette matière ainsi animée réagit très facilement à l'influence de la pensée humaine, et chaque impulsion émise, que ce soit du corps mental ou du corps astral, se revêt aussitôt d'un véhicule temporaire de cette matière vitalisée. Une telle pensée ou impulsion devient alors, pour un temps, une sorte d'être vivant, la force de la pensée étant l'âme et la matière vivifiée, le corps. Plutôt que d'employer la paraphrase quelque peu maladroite « matière astrale ou mentale animée par l'essence monadique au stade d'un des règnes élémentaires », les auteurs théosophes appellent souvent, par souci de concision, cette matière vivifiée simplement essence élémentaire ; et parfois, ils parlent de la forme-pensée comme d'un « élémentaire ». Il peut exister une variété infinie dans la couleur et la forme de tels élémentaux ou formes-pensées, car chaque pensée attire autour d'elle la matière qui convient à son expression et met cette matière en vibration en harmonie avec la sienne ; de sorte que le caractère de la pensée détermine sa couleur, et l'étude de ses variations et combinaisons est extrêmement intéressante.

On peut comparer cette forme-pensée à une bouteille de Leyde, symbolisant l'enveloppe d'essence vivante et l'énergie de la pensée par la charge électrique. Si la pensée ou le sentiment

de l'individu est directement lié à autrui, la forme-pensée résultante se dirige vers cette personne et se décharge sur ses corps astral et mental. Si la pensée concerne l'individu lui-même ou repose sur un sentiment personnel, comme c'est le cas pour la grande majorité des pensées, elle plane autour de son créateur et est toujours prête à réagir dès qu'il se trouve, même un instant, dans un état passif. Par exemple, un homme qui se laisse aller à des pensées impures peut les oublier complètement pendant qu'il vaque à ses occupations quotidiennes, même si les formes résultantes l'entourent comme un nuage dense, car son attention est ailleurs et son corps astral n'est donc pas sensible à d'autres vibrations que la sienne. Cependant, lorsque la vibration marquée faiblit et que l'homme se repose après ses efforts, laissant son esprit vide de toute pensée précise, il est fort probable qu'il ressente la vibration de l'impureté s'insinuer en lui insidieusement. Si sa conscience s'éveille quelque peu, il peut la percevoir et s'écrier qu'il est tenté par le diable ; or, la vérité est que la tentation n'est extérieure qu'en apparence, puisqu'elle n'est rien d'autre que la réaction naturelle de ses propres formes-pensées. Chaque homme voyage dans l'espace enfermé dans la cage de sa propre construction, entouré par une masse de formes créées par ses pensées habituelles. À travers ce médium, il regarde le monde et, naturellement, il voit tout teinté de ses couleurs dominantes, et toutes les fréquences vibratoires qui lui parviennent de l'extérieur sont plus ou moins modifiées par la sienne. Ainsi, tant que l'homme n'a pas appris à maîtriser pleinement ses pensées et ses sentiments, il ne voit rien tel qu'il est réellement, puisque toutes ses observations doivent être faites à travers ce médium, qui déforme et colore tout comme un verre de mauvaise qualité.

Si la forme-pensée n'est ni résolument personnelle ni spécifiquement dirigée vers autrui, elle flotte simplement, détachée, dans l'atmosphère, rayonnant constamment des vibrations semblables à celles émises originellement par son créateur. Si elle n'entre en contact avec aucun autre corps mental, ce rayonnement épuise progressivement ses réserves d'énergie, et la forme se désagrège. Mais si elle parvient à éveiller une vibration sympathique dans un corps mental proche, une attraction se crée, et la forme-pensée est généralement absorbée par ce corps mental. Ainsi, nous constatons que l'influence de la forme-pensée est loin d'être aussi étendue que celle de la vibration originelle ; mais, dans la mesure où elle agit, elle agit avec une bien plus grande précision. Ce qu'elle produit dans le corps mental qu'elle influence n'est pas simplement une pensée d'un ordre similaire à celle qui lui a donné naissance ; c'est en réalité la même pensée. Le rayonnement peut affecter des milliers de personnes et susciter en elles des pensées du même niveau que l'originale, et pourtant, il se peut qu'aucune d'entre elles ne soit identique à cette dernière. La forme-pensée ne peut affecter qu'un très petit nombre de personnes, mais dans ces rares cas, elle reproduira exactement l'idée initiatique.

Le fait de la création par vibrations d'une forme distincte, géométrique ou autre, est déjà familier à tout étudiant en acoustique, et les figures de Chladni sont constamment reproduites dans tous les laboratoires de physique.

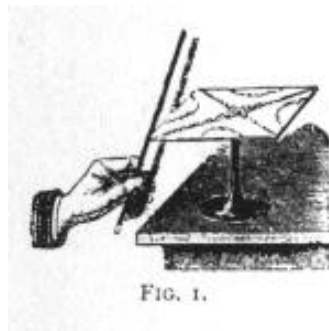


FIG. 1. PLAQUE SONORE DE CHLADNI



FIG. 2.

FIG. 2. FORMES PRODUITES PAR LE SON

Pour le lecteur non spécialiste, la brève description qui suit peut s'avérer utile. Une plaque sonore de Chladni (fig. 1) est fabriquée en laiton ou en verre. Des grains de sable fin ou des spores sont dispersés sur sa surface, et le bord de la plaque est arqué. La vibration de la plaque projette le sable en l'air, et lorsqu'il retombe, il forme des lignes régulières (fig. 2). En touchant le bord de la plaque en différents points lorsqu'elle est arquée, on obtient différentes notes, et donc des formes variées (fig. 3). Si l'on compare les figures décrites ici avec celles obtenues à partir de la voix humaine, on observe de nombreuses similitudes. Pour ces dernières, les « formes vocales » si admirablement étudiées et représentées par Mme Watts Hughes,[1] Témoignant du même fait, il convient de la consulter, et son ouvrage sur le sujet devrait être à la disposition de chaque étudiant. Mais rares sont ceux qui ont sans doute compris que les formes représentées résultent de l'interaction des vibrations qui les créent, et qu'il existe une machine permettant d'imprimer deux ou plusieurs mouvements simultanés à un pendule, et qu'en fixant un stylo fin à un levier relié au pendule, on peut en reproduire exactement le mouvement. Substituons aux oscillations du pendule les vibrations créées dans le corps mental ou astral, et nous avons clairement sous les yeux le *mode opératoire* de la construction des formes par les vibrations.[2]

[1] *Les figures vocales de l'Eidophone*. Margaret Watts Hughes.

[2] M. Joseph Gould, Stratford House, Nottingham, fournit le pendule à double ellipse grâce auquel ces figures merveilleuses peuvent être produites.

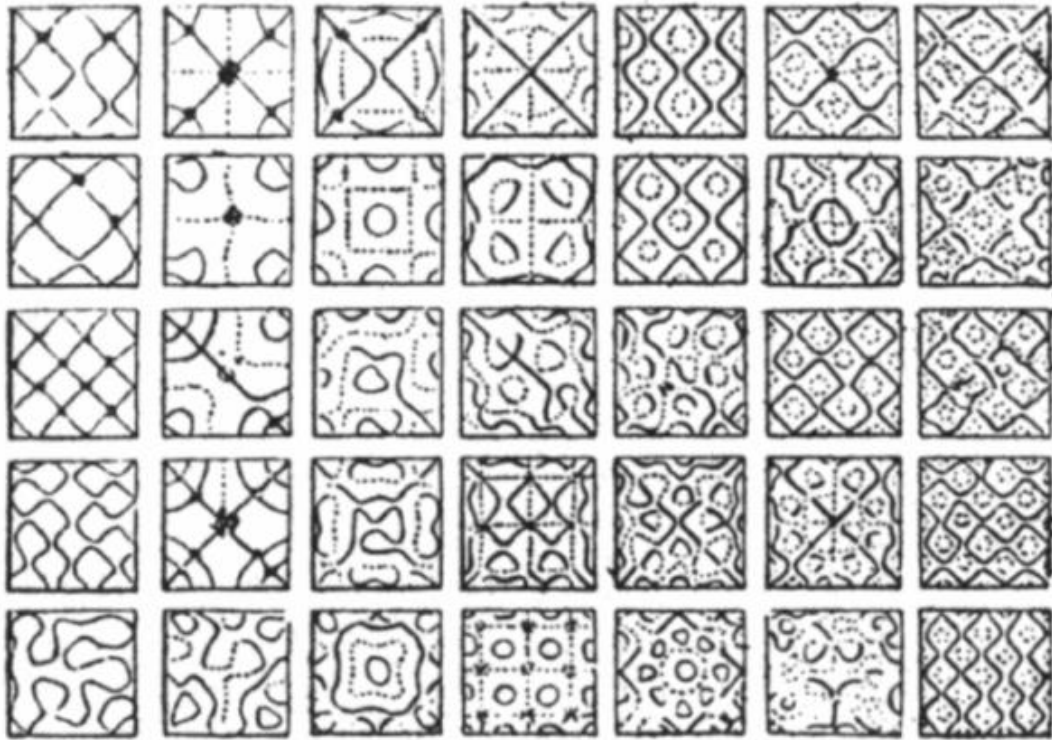


FIG. 3.

FIG. 3. FORMES PRODUITES PAR LE SON

La description suivante est tirée d'un essai fascinant intitulé « *Figures vibratoires* », de F. Bligh Bond, FRIBA, qui a réalisé de nombreuses figures remarquables à l'aide de pendules. Le pendule est suspendu à des lames d'acier trempé et ne peut osciller que perpendiculairement à ces lames. Quatre pendules de ce type peuvent être couplés par paires, oscillant perpendiculairement l'un à l'autre, grâce à des fils reliant les axes de chaque paire aux extrémités d'une latte légère mais rigide. D'autres fils partent du centre de cette latte et transmettent les mouvements combinés de chaque paire de pendules à un petit carré de bois, suspendu par un ressort et portant une plume. La plume est ainsi commandée par le mouvement combiné des quatre pendules, et ce mouvement est enregistré sur une planche à dessin. Théoriquement, le nombre de pendules pouvant être combinés de cette manière est illimité. Les mouvements sont rectilignes, mais deux vibrations rectilignes d'amplitude égale, agissant à angle droit l'une par rapport à l'autre, génèrent un cercle si elles alternent précisément, une ellipse si les alternances sont moins régulières ou les amplitudes inégales. Une vibration cyclique peut également être obtenue à partir d'un pendule libre d'osciller sur une trajectoire rotative. De cette manière, une série de dessins tout à fait remarquables a été obtenue, et leur ressemblance avec certaines formes-pensées est frappante ; ils suffisent à démontrer avec quelle facilité les vibrations peuvent être transformées en figures. Comparez ainsi la figure 4 avec la figure 12, la prière de la mère ; ou la figure 5 avec la figure 10 ; ou encore la figure 6 avec la figure 25, les formes serpentes et rapides. La figure 7 est ajoutée à titre d'illustration de la complexité atteignable. Il nous semble tout à fait merveilleux que certains dessins, apparemment réalisés au hasard à l'aide de cette machine, correspondent exactement à des formes-pensées de niveaux supérieurs créées en méditation. Nous sommes convaincus que ce fait recèle une signification profonde, bien qu'une étude plus approfondie soit nécessaire avant de pouvoir en déterminer avec certitude le sens. Il implique assurément ceci : si deux forces agissant sur le plan physique, dans

un certain rapport, peuvent engendrer une forme correspondant exactement à celle produite sur le plan mental par une pensée complexe, nous pouvons en déduire que cette pensée met en mouvement, sur son propre plan, deux forces dans le même rapport. La nature et le mode d'action de ces forces restent à déterminer ; mais si nous parvenons un jour à résoudre ce problème, il est probable qu'il nous ouvrira un champ de connaissances nouveau et d'une valeur inestimable.

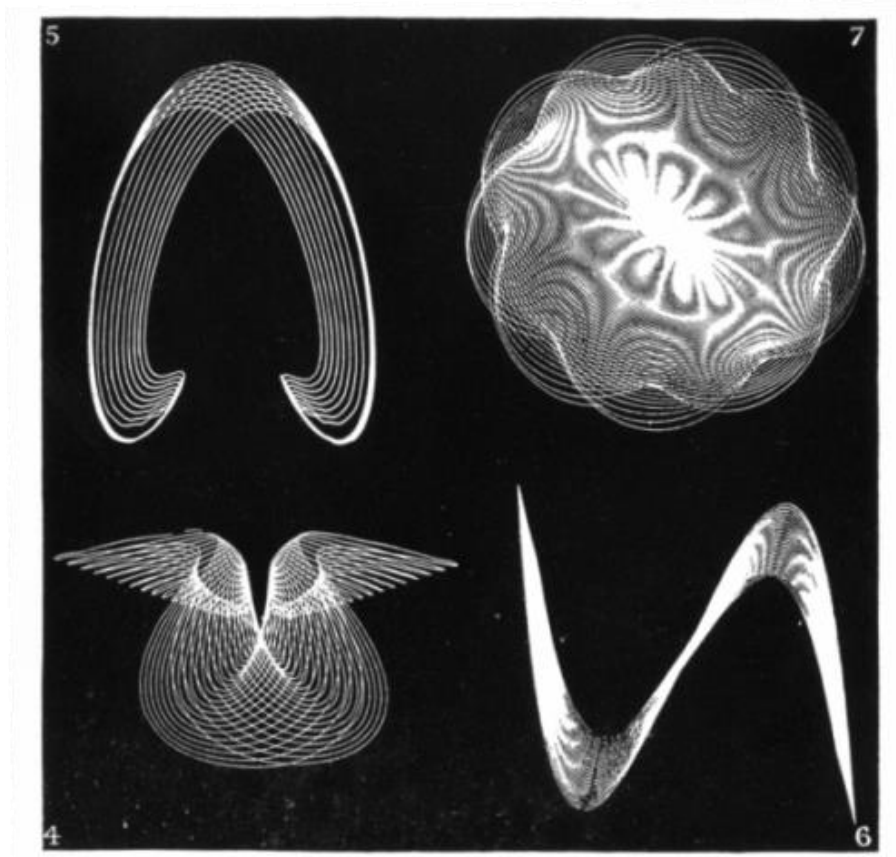


FIG. 4-7. FORMES PRODUITES PAR DES PENDULES

Principes généraux.

Trois principes généraux sous-tendent la production de toutes les formes-pensées :

1. La qualité de la pensée détermine la couleur.
2. La nature de la pensée détermine la forme.
3. La précision de la pensée détermine la clarté du dessin.

LA SIGNIFICATION DES COULEURS

Le tableau des couleurs figurant en frontispice a déjà été décrit en détail dans l'ouvrage *L'Homme visible et invisible* et la signification à leur attribuer est exactement la même dans la forme-pensée que dans le corps dont elle émane. Pour ceux qui n'ont pas sous la main la description complète donnée dans l'ouvrage mentionné précédemment, il convient de préciser que le noir symbolise la haine et la malice.

Le rouge, dans toutes ses nuances, du rouge brique criard à l'écarlate éclatant, indique la colère ; une colère brutale se manifeste par des éclairs de rouge vif surgissant de nuages brun foncé, tandis que la colère de la « noble indignation » est d'un écarlate vif, loin d'être disgracieux, bien qu'il procure un frisson désagréable ; un rouge particulièrement sombre et désagréable, presque exactement la couleur appelée sang-dragon, révèle la passion animale et les désirs sensuels de toutes sortes.

Le brun clair (presque terre de Siègne brûlée) indique l'avarice ; un brun-gris terne et dur est signe d'égoïsme – une couleur malheureusement trop répandue ; un gris foncé et lourd signifie la dépression, tandis qu'un gris pâle et livide est associé à la peur.

Le gris-vert est un signe de tromperie, tandis que le vert brunâtre (généralement moucheté de points et d'éclats écarlates) trahit la jalousie. Le vert semble toujours symboliser l'adaptabilité ; dans son cas le plus bas, mêlée à l'égoïsme, cette adaptabilité se mue en tromperie ; plus tard, lorsque la couleur devient plus pure, elle signifie plutôt le désir de plaire à tous, même si c'est surtout pour gagner en popularité et se faire bien voir ; dans son aspect encore plus élevé, plus délicat et plus lumineux, elle révèle le pouvoir divin de la compassion. L'affection s'exprime dans toutes les nuances de cramoisi et de rose ; un carmin franc et pur signifie une affection saine et forte, typique d'un type normal ; fortement teinté de gris-brun, il indique un sentiment égoïste et avide, tandis qu'un rose pâle et pur marque cet amour absolument désintéressé, propre aux âmes nobles. Elle passe du pourpre terne de l'amour animal aux nuances les plus exquis d'un rose délicat, telles les premières lueurs de l'aube, à mesure que l'amour se purifie de tout égoïsme et se répand en cercles toujours plus vastes de tendresse et de compassion généreuses et impersonnelles envers tous ceux qui sont dans le besoin. Avec une pointe de bleu dévotionnel, elle peut exprimer une profonde conscience de la fraternité universelle de l'humanité. L'orange profond symbolise l'orgueil ou l'ambition, et les différentes nuances de jaune dénotent l'intellect ou la satisfaction intellectuelle : l'ocre jaune terne suggère une orientation de cette faculté vers des fins égoïstes, tandis que le jaune gomme clair révèle un type nettement supérieur, et le jaune primevère pâle et lumineux est le signe de l'usage le plus noble et le plus désintéressé du pouvoir intellectuel, la raison pure mise au service de fins spirituelles. Les différentes nuances de bleu indiquent toutes un sentiment religieux et couvrent toute la gamme des teintes, depuis le bleu-brun foncé de la dévotion égoïste, ou le bleu-gris pâle du culte des fétiches teinté de peur, jusqu'à la couleur riche, profonde et claire de l'adoration sincère. Et le magnifique bleu pâle de cette forme suprême qui symbolise le renoncement à soi et l'union avec le divin ; la pensée dévotionnelle d'un cœur désintéressé est d'une couleur très belle, comme le bleu profond d'un ciel d'été. À travers de tels nuages bleus jaillissent souvent des étoiles dorées d'une grande brillance, s'élançant vers le ciel comme une pluie d'étincelles. Un mélange d'affection et de dévotion se manifeste par une teinte violette, et les nuances les plus délicates de cette couleur révèlent invariablement la capacité d'absorber et de répondre à un idéal élevé et beau. L'éclat et la profondeur des couleurs sont généralement à l'image de la force et de l'intensité du sentiment.

Un autre élément à ne pas négliger est la nature de la matière dans laquelle ces formes sont générées. Si une pensée est purement intellectuelle et impersonnelle – par exemple, si le penseur tente de résoudre un problème d'algèbre ou de géométrie – la forme-pensée et l'onde vibratoire resteront entièrement confinées au plan mental. En revanche, si la pensée est de nature spirituelle, si elle est empreinte d'amour, d'aspiration ou d'un profond sentiment désintéressé, elle s'élèvera du plan mental et empruntera une grande part de la splendeur et de la gloire du niveau bouddhique. Dans ce cas, son influence est extrêmement puissante, et chaque pensée de ce genre constitue une force bienfaisante qui ne peut manquer de produire un effet déterminant sur tous les corps mentaux à sa portée, s'ils possèdent la moindre qualité susceptible d'y

répondre.

Si, en revanche, la pensée comporte une part de soi ou de désir personnel, sa vibration s'incline aussitôt vers le bas et elle s'entoure d'un corps de matière astrale, en plus de son enveloppe de matière mentale. Une telle forme-pensée est capable d'agir sur les corps astraux d'autrui autant que sur leur esprit, de sorte qu'elle peut non seulement susciter en eux des pensées, mais aussi éveiller leurs sentiments.

TROIS CLASSES DE FORMES DE FORME DE PENSÉE

Du point de vue des formes qu'elles produisent, on peut regrouper la pensée en trois classes :

1. Ce qui prend l'image du penseur. Lorsqu'un homme se voit dans un lieu lointain, ou souhaite ardemment s'y trouver, il crée une forme-pensée à son image qui y apparaît. Une telle forme a souvent été aperçue par d'autres et parfois prise pour le corps astral ou l'apparition de l'individu lui-même. Dans ce cas, soit le voyant possède une clairvoyance suffisante pour observer cette forme astrale, soit la forme-pensée est assez puissante pour se matérialiser, c'est-à-dire pour attirer temporairement autour d'elle une certaine quantité de matière physique. La pensée qui engendre une telle forme est nécessairement forte et, par conséquent, elle mobilise une grande partie de la matière du corps mental. Ainsi, bien que petite et comprimée lorsqu'elle quitte le penseur, la forme attire autour d'elle une quantité considérable de matière astrale et atteint généralement sa taille réelle avant d'apparaître à destination.

2. Ce qui prend l'image d'un objet matériel. Lorsqu'un homme pense à son ami, il forme mentalement une image minuscule de cet ami, qui souvent se projette vers l'extérieur et flotte généralement devant lui. De même, s'il pense à une pièce, une maison, un paysage, de minuscules images de ces choses se forment mentalement puis s'extériorisent. Il en va de même lorsqu'il exerce son imagination ; le peintre qui conçoit son futur tableau le construit à partir de la matière de son esprit, puis le projette dans l'espace devant lui, le garde présent à son esprit et le reproduit. Le romancier, de la même manière, construit mentalement des images de son personnage et, par l'exercice de sa volonté, déplace ces figures mentales d'une position ou d'un groupe à un autre, de sorte que l'intrigue de son récit se déroule littéralement sous ses yeux. Avec notre conception étrangement inversée de la réalité, il nous est difficile de comprendre que ces images mentales existent réellement et sont si objectives qu'elles peuvent être facilement perçues par les clairvoyants, voire réorganisées par quelqu'un d'autre que leur créateur. Certains romanciers ont eu une vague conscience de ce processus et ont témoigné que leurs personnages, une fois créés, développaient une volonté propre et insistaient pour que l'intrigue suive des voies bien différentes de celles initialement prévues par l'auteur. Cela s'est réellement produit, parfois parce que ces formes-pensées étaient animées par des esprits de la nature espiègles, ou plus souvent parce qu'un romancier « décédé », observant sur le plan astral le développement du projet de son confrère, a pensé pouvoir l'améliorer et a choisi cette méthode pour formuler ses suggestions.

3. Ce qui prend une forme entièrement propre, exprimant ses qualités inhérentes dans la matière qu'il attire autour de lui. Seules les formes-pensées de cette troisième classe peuvent être utilement illustrées, car représenter celles de la première ou de la deuxième classe reviendrait simplement à dessiner des portraits ou des paysages. Dans ces types, nous avons la matière mentale ou astrale plastique modelée à l'imitation de formes appartenant au plan physique ;

dans ce troisième groupe, nous avons un aperçu des formes naturelles aux plans astral ou mental. Or, ce fait même, qui les rend si intéressantes, constitue un obstacle insurmontable à leur reproduction fidèle.

Les formes-pensées de cette troisième classe se manifestent presque invariablement sur le plan astral, car la grande majorité d'entre elles sont des expressions de sentiments autant que de pensées. Celles dont nous donnons ici des exemples appartiennent presque entièrement à cette classe, à l'exception de quelques exemples de magnifiques formes-pensées créées lors d'une méditation profonde par ceux qui, par une longue pratique, ont appris à penser.

Les formes-pensées dirigées vers des individus produisent des effets marqués, ces effets étant soit partiellement reproduits dans l'aura du destinataire, amplifiant ainsi le résultat global, soit repoussés. Une pensée d'amour et de désir de protection, fortement dirigée vers un être cher, crée une forme qui se dirige vers la personne à laquelle on pense et demeure dans son aura comme un bouclier protecteur. Cette forme cherchera toutes les occasions de servir et de défendre, non par une action consciente et délibérée, mais en suivant aveuglément l'impulsion qui lui est imprimée. Elle renforcera les forces amies qui agissent sur l'aura et affaiblira les forces hostiles. Ainsi pouvons-nous créer et maintenir de véritables anges gardiens autour de ceux que nous aimons, et bien des prières d'une mère pour son enfant éloigné l'entourent ainsi, même si elle ignore comment sa prière est exaucée.

Lorsque des pensées, bonnes ou mauvaises, sont projetées sur des individus, ces pensées, pour accomplir leur mission, doivent trouver dans l'aura de la personne visée des matériaux capables de réagir à leurs vibrations. Toute matière ne peut vibrer que dans certaines limites définies, et si la pensée se situe en dehors de ces limites, elle ne peut affecter l'aura. Elle rebondit alors avec une force proportionnelle à l'énergie qu'elle lui a infligée. C'est pourquoi l'on dit qu'un cœur et un esprit purs sont les meilleurs protecteurs contre toute attaque hostile, car un tel cœur et un tel esprit construisent un corps astral et un corps mental de matériaux fins et subtils, et ces corps ne peuvent réagir aux vibrations qui requièrent une matière grossière et dense. Si une pensée mauvaise, projetée avec une intention malveillante, frappe un tel corps, elle ne peut que rebondir et est renvoyée avec toute son énergie. Elle se déplace alors en sens inverse le long de la ligne magnétique de moindre résistance, celle qu'elle vient de parcourir, et frappe son émetteur. Ce dernier, possédant dans ses corps astral et mental une matière semblable à celle de la forme-pensée qu'il a générée, entre en vibration et subit les effets destructeurs qu'il avait l'intention d'infliger à autrui. Ainsi, « les malédictions [et les bénédictions] finissent par se retourner contre leurs auteurs ».

De là découlent également les conséquences très graves de la haine ou de la suspicion envers un homme bon et très évolué ; les formes-pensées envoyées contre lui ne peuvent l'atteindre et se retournent contre leurs émetteurs, les brisant mentalement, moralement ou physiquement. Plusieurs cas de ce genre sont bien connus des membres de la Société Théosophique, pour les avoir observés directement. Tant que subsiste en une personne des pensées malveillantes et égoïstes, elle reste vulnérable aux attaques de ceux qui lui veulent du mal. Mais lorsqu'elle s'en est parfaitement débarrassée par la purification de soi, ses ennemis ne peuvent plus l'atteindre, et elle demeure sereine et paisible au milieu de leurs attaques malicieuses. Malheur à ceux qui lancent de telles attaques !

Avant d'aborder nos illustrations, il convient de préciser que chacune des formes-pensées présentées ici est tirée de la réalité. Il ne s'agit pas de formes imaginaires, conçues selon les souhaits d'un rêveur ; ce sont des représentations de formes réellement observées, telles qu'elles

sont projetées par des hommes et des femmes ordinaires, et reproduites soit avec le plus grand soin et la plus grande fidélité par ceux qui les ont vues, soit avec l'aide d'artistes à qui les voyants les ont décrites.

Pour faciliter la comparaison, les formes-pensées de même nature sont regroupées.

FORMES-PENSEES ILLUSTRATIVES

Affection

Une affection pure et vague. — La figure 8 représente un nuage tourbillonnant d'affection pure. Hormis son caractère vague, il symbolise un sentiment très agréable. La personne qui l'émane est heureuse et en paix avec le monde, songeant avec nostalgie à un ami dont la simple présence est un plaisir. Ce sentiment n'a rien d'intense ni de puissant ; il s'agit d'un doux bien-être, d'une joie désintéressée à la proximité de ceux qu'on aime.

Le sentiment qui donne naissance à un tel nuage est pur en son genre, mais il ne recèle aucune force capable de produire des résultats concrets. Une apparence assez semblable entoure souvent un chat qui ronronne doucement et rayonne lentement autour de lui en une série de coquilles concentriques de nuage rosé qui s'agrandissent progressivement, disparaissant à quelques pas de leur créateur, paisiblement endormi.



FIG. 8. VAGUE PURE AFFECTION

Une vague affection égoïste. — La figure 9 nous montre également un nuage d'affection, mais cette fois-ci profondément teinté d'un sentiment bien moins désirable. Le brun-gris terne et dur de l'égoïsme se détache nettement parmi le carmin de l'amour, et nous constatons ainsi que l'affection représentée est étroitement liée à la satisfaction des faveurs déjà reçues et à l'attente

vive d'autres à venir. Si indéfini que fût le sentiment qui a produit le nuage de la figure 8, il était au moins exempt de cette souillure d'égoïsme et révélait donc une certaine noblesse de nature chez son auteur. La figure 9 représente ce qui remplace cet état d'esprit à un niveau d'évolution inférieur. Il serait presque impossible que ces deux nuages émanent de la même personne dans la même incarnation. Pourtant, il y a du bon chez l'homme qui génère ce second nuage, bien qu'il ne soit encore que partiellement développé. Une grande partie de l'affection moyenne dans le monde est de ce type, et ce n'est que lentement qu'elle évolue vers l'autre manifestation, plus élevée.

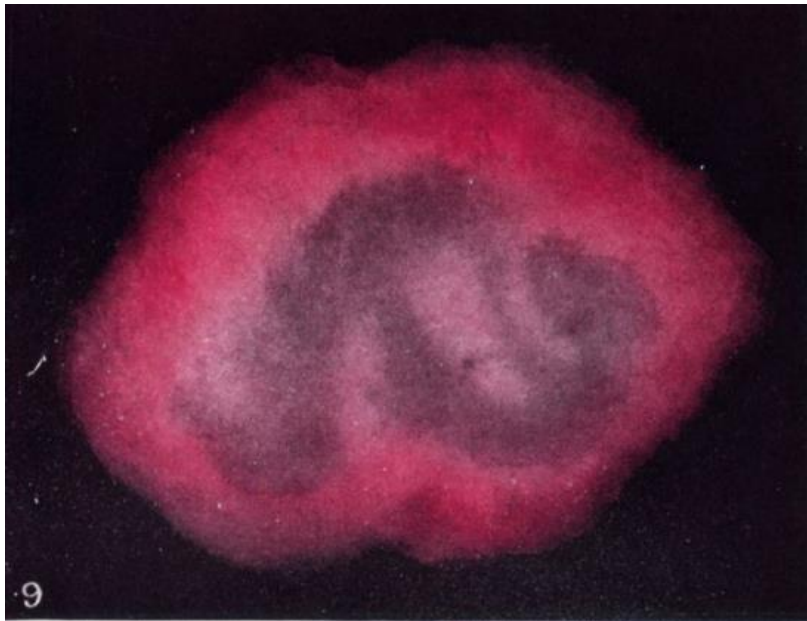


FIG. 9. AFFECTION ÉGOÏSTE VAGUE

Affection affirmée. — Un simple coup d'œil à la figure 10 suffit à comprendre qu'il s'agit ici d'une tout autre nature : une force efficace et puissante, capable d'atteindre un résultat. La couleur est parfaitement identique à celle de la figure 8 en termes de clarté, de profondeur et de transparence, mais ce qui n'était qu'un simple sentiment se mue ici en une intention résolue, doublée d'une action sans hésitation. Ceux qui ont lu « *L'Homme visible et invisible* » se souviendront que la planche XI de cet ouvrage représente l'effet d'un élan soudain d'affection pure et désintéressée, tel qu'il se manifeste dans le corps astral d'une mère, lorsqu'elle serre son enfant dans ses bras et le couvre de baisers. De cette explosion d'émotion résultent divers changements ; parmi eux, la formation, au sein du corps astral, de larges spirales ou vortex cramoisis, tapissés d'une lumière vivante. Chacune d'elles est une forme-pensée d'une affection intense, générée comme nous l'avons décrit et projetée presque instantanément vers l'objet du sentiment. La figure 10 représente une telle forme-pensée après qu'elle a quitté le corps astral de son auteur et se dirige vers son but. On observe que sa forme presque circulaire s'est transformée en une forme ressemblant à un projectile ou à la tête d'une comète ; on comprendra aisément que cette transformation est due à son mouvement rapide. La clarté de la couleur témoigne de la pureté de l'émotion qui a donné naissance à cette forme-pensée, tandis que la précision de son contour est une preuve indéniable de puissance et de détermination. L'âme qui a engendré une telle forme-pensée doit déjà avoir atteint un certain niveau de développement.



FIG. 10. AFFECTION DÉFINITIVE

Rayonnement d'affection. — La figure 11 nous offre un premier exemple de forme-pensée générée intentionnellement, puisque son auteur s'efforce de se répandre avec amour sur tous les êtres. Il faut se rappeler que toutes ces formes sont en mouvement constant. Celle-ci, par exemple, s'élargit continuellement, comme si une source intarissable jaillissait de son centre depuis une dimension que nous ne pouvons représenter. Un sentiment comme celui-ci a une portée si vaste qu'il est très difficile pour quiconque n'y est pas parfaitement formé de le maintenir clair et précis. La forme-pensée ici représentée est donc tout à fait remarquable, car on remarquera que tous les nombreux rayons de l'étoile sont d'une clarté admirable.

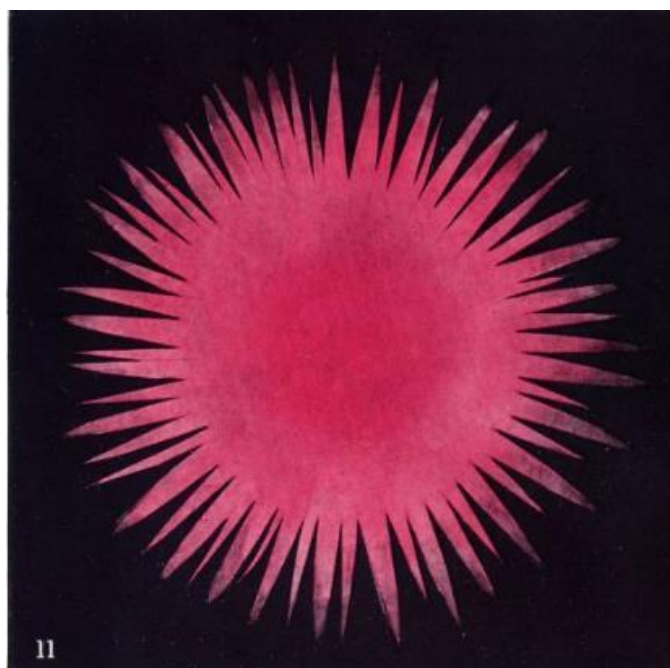


FIG. 11. AFFECTION RAYONNANTE

Paix et Protection. — Peu de formes-pensées sont plus belles et expressives que celle que nous voyons dans la figure 12. C'est une pensée d'amour et de paix, de protection et de bénédiction, émise par celui qui a le pouvoir et le droit de bénir. Il est fort improbable que son créateur ait eu conscience de sa belle forme d'aile, bien qu'il soit possible qu'un souvenir inconscient d'une enfance lointaine, lié aux anges gardiens veillant sur leurs protégés, ait influencé sa conception.

Quoi qu'il en soit, le vœu sincère s'est sans aucun doute revêtu de cette silhouette gracieuse et expressive, tandis que l'affection qui l'a inspiré lui a donné sa douce couleur rose, et l'intellect qui l'a guidé rayonnait comme la lumière du soleil, tel son cœur et son soutien central. Ainsi,

en toute vérité, nous pouvons créer de véritables anges gardiens pour veiller sur ceux que nous aimons et les protéger, et bien des vœux sincères et désintéressés produisent une telle forme, à l'insu de leur créateur.



FIG. 12. PAIX ET PROTECTION

L'affection animale avide. — La figure 13 nous offre un exemple d'affection animale avide — si tant est qu'un tel sentiment puisse être jugé digne du nom auguste d'affection. Plusieurs couleurs contribuent à sa teinte terne et déplaisante, teintée de l'éclat lugubre de la sensualité, mais aussi ternie par la lourde nuance révélatrice de l'égoïsme. Sa forme est particulièrement caractéristique, car ces crochets recourbés ne se manifestent que lorsqu'il existe un fort désir de possession personnelle. Il est malheureusement évident que le créateur de cette forme-pensée n'avait aucune idée de l'amour désintéressé qui se déverse dans un service joyeux, sans jamais penser au résultat ni à la récompense ; sa pensée n'était pas « Combien puis-je donner ? » mais « Combien puis-je gagner ? », et c'est ainsi qu'elle s'est exprimée dans ces courbes rentrantes. Elle n'a même pas osé se projeter hardiment vers l'extérieur, comme le font d'autres pensées, mais se projette timidement depuis le corps astral, que l'on suppose situé à gauche de l'image. Triste parodie de l'amour divin ; pourtant, même cela constitue une étape de l'évolution, et un net progrès par rapport aux étapes précédentes, comme nous le verrons bientôt.



FIG. 13. AFFECTION ANIMALE SAISSANTE

Dévotion

Un vague sentiment religieux. — La figure 14 nous montre un autre nuage informe et ondulant, mais cette fois-ci bleu au lieu de cramoisi. Il symbolise ce vague sentiment religieux agréable — une sensation de dévotion plutôt que de ferveur — si fréquent chez ceux où la piété est plus développée que l'intellect. Dans bien des églises, on peut voir un grand nuage d'un bleu profond et terne flotter au-dessus des fidèles — aux contours indéfinis, du fait de la nature indistincte des pensées et des sentiments qui le provoquent ; trop souvent tacheté de brun et de gris, car une dévotion ignorante absorbe avec une facilité déplorable la sombre teinte de l'égoïsme ou de la peur ; mais n'en laissant pas moins entrevoir une puissante potentialité d'avenir, manifestant à nos yeux le premier faible frémissement de l'une des deux ailes jumelles de la dévotion et de la sagesse, grâce auxquelles l'âme s'élève vers Dieu dont elle est issue.

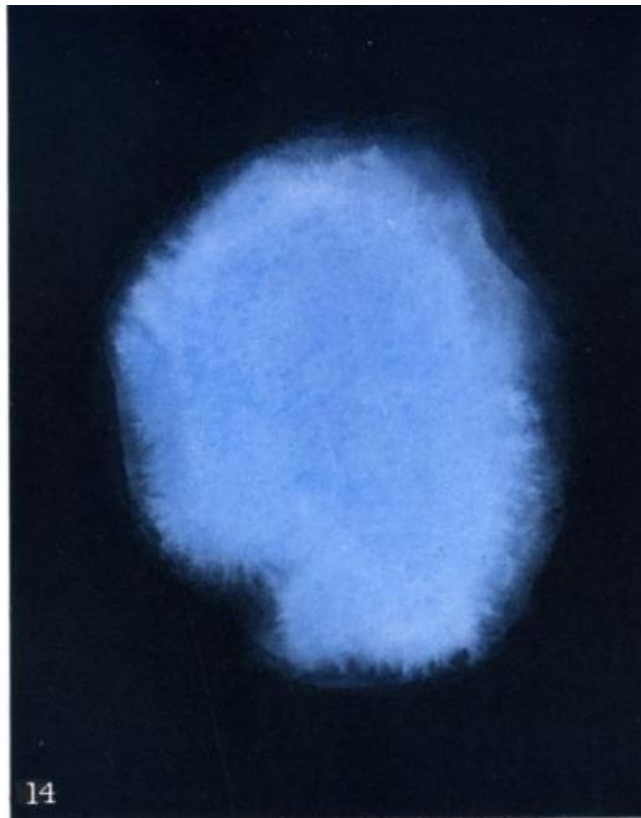


FIG. 14. SENTIMENT RELIGIEUX VAGUE

Il est étrange de constater dans quelles circonstances variées ce vague nuage bleu peut apparaître ; et souvent son absence est plus éloquente que sa présence. Car dans bien des lieux de culte à la mode, nous le cherchons en vain, et trouvons à sa place un vaste conglomérat de formes-pensées de ce second type qui prennent la forme d'objets matériels. Au lieu de symboles de dévotion, nous voyons flotter au-dessus des « fidèles » les images astrales de chapeaux et de bonnets, de bijoux et de robes somptueuses, de chevaux et de carrosses, de bouteilles de whisky et de repas du dimanche, et parfois même des rangées entières de calculs complexes, montrant que, durant leurs prétendues heures de prière et de louange, hommes et femmes n'ont eu, durant ces heures supposées, que des pensées d'affaires ou de plaisir, des désirs ou des angoisses de l'existence terrestre.

Pourtant, parfois, dans un sanctuaire plus modeste, dans une église appartenant à un catholique

ou un ritualiste peu en vogue, ou même dans une humble maison de réunion où l'instruction et la culture sont rares, on peut observer les profonds nuages bleus rouler sans cesse vers l'est, en direction de l'autel, ou s'élever, témoignant au moins du sérieux et du respect de ceux qui les font naître.

Rarement – très rarement – parmi ces nuages bleus surgit, telle une lance lancée par la main d'un géant, une forme-pensée telle que celle représentée sur la figure 15 ; ou bien une fleur d'abnégation telle que celle que l'on voit sur la figure 16 peut flotter devant nos yeux ravis ; mais, le plus souvent, il nous faut chercher ailleurs ces signes d'une évolution supérieure.

L'élan ascendant de la dévotion. — La forme de la figure 15 présente à celle de la figure 14 un rapport comparable à celui qui unissait le projectile aux contours nets de la figure 10 au nuage indéterminé de la figure 8. Difficile d'imaginer un contraste plus saisissant qu'entre la mollesse informe de la nébulosité de la figure 14 et la vigueur vigoureuse de la splendide flèche d'une dévotion pleinement épanouie qui surgit devant nous dans la figure 15.

Il ne s'agit pas d'un sentiment incertain et confus, mais de l'irruption d'une émotion profonde, enracinée dans la connaissance des faits. Celui qui éprouve une telle dévotion sait en qui il a cru ; celui qui conçoit une telle pensée a appris à penser. La détermination de cet élan ascendant témoigne du courage et de la conviction, tandis que la netteté de ses contours révèle la clarté de la conception de son créateur, et la pureté incomparable de sa couleur atteste de son altruisme absolu.

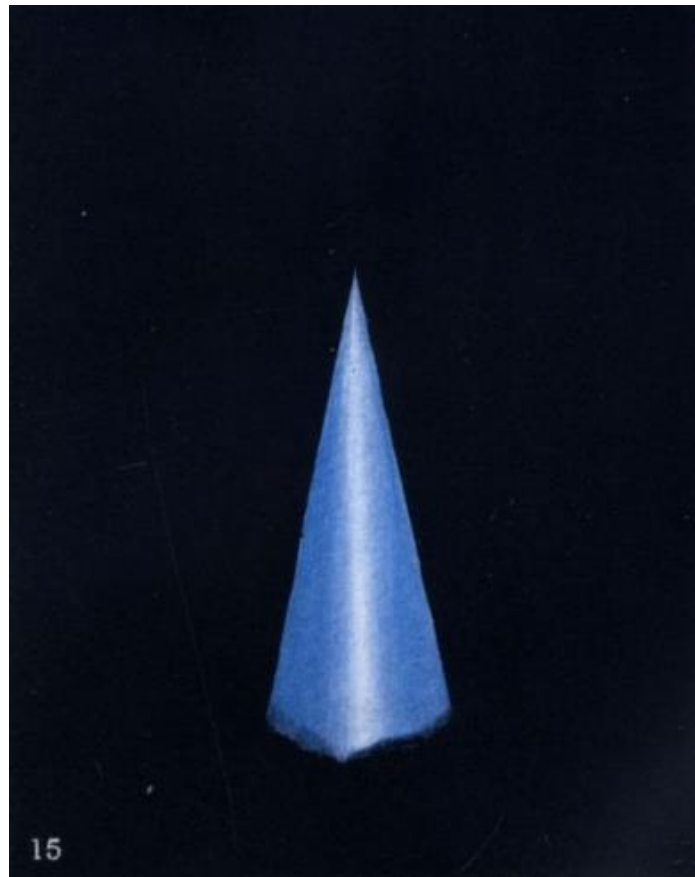


FIG. 15. L'EFFONDREMENT VERS LE HAUT DE LA DÉVOTION

La Réponse à la Dévotion. — La figure 17 illustre le fruit de sa pensée : la réponse du Logos à l'appel qui Lui est adressé, la vérité qui sous-tend la dimension la plus élevée et la plus noble de la foi persistante en une réponse à la prière. Quelques explications s'imposent. Sur chaque plan de Son système solaire, notre Logos répand Sa lumière, Sa puissance, Sa vie, et c'est naturellement sur les plans supérieurs que ce déversement de force divine peut s'accomplir pleinement. La descente d'un plan à l'inférieur représente une limitation quasi paralysante, une limitation totalement incompréhensible pour quiconque n'a pas expérimenté les potentialités supérieures de la conscience humaine.

Ainsi, la vie divine se déploie avec une plénitude incomparablement plus grande sur le plan mental que sur le plan astral ; et pourtant, même sa gloire au niveau mental est ineffablement transcendée par celle du plan bouddhique. Normalement, chacune de ces puissantes vagues d'influence se propage sur son plan approprié — horizontalement, pour ainsi dire — mais elle ne pénètre pas dans l'obscurité d'un plan inférieur à celui pour lequel elle était initialement destinée.



FIG. 17. RÉPONSE À LA DÉVOTION

Il existe pourtant des conditions dans lesquelles la grâce et la force propres à un plan supérieur peuvent, dans une certaine mesure, être transmises à un plan inférieur et s'y répandre avec des effets merveilleux. Cela ne semble possible que lorsqu'un canal particulier est momentanément ouvert ; et ce travail doit être accompli d'en bas et par l'effort humain. Il a été expliqué précédemment que lorsqu'une pensée ou un sentiment est égoïste, l'énergie qu'il produit se déplace en boucle et, de ce fait, retourne inévitablement se dépenser à son propre niveau ; mais lorsque la pensée ou le sentiment est absolument désintéressé, son énergie jaillit en boucle et, de ce fait, ne retourne *pas* au sens ordinaire du terme, mais pénètre dans le plan supérieur, car ce n'est que dans cet état supérieur, avec sa dimension supplémentaire, qu'elle peut trouver

l'espace nécessaire à son expansion. Mais en perçant ainsi, une telle pensée ou un tel sentiment maintient ouverte une porte (pour parler symboliquement) d'une dimension équivalente à son propre diamètre, et fournit ainsi le canal nécessaire par lequel la force divine propre au plan supérieur peut se déverser dans le plan inférieur avec des résultats merveilleux, non seulement pour celui qui pense, mais aussi pour les autres.

La figure 17 tente de symboliser cela et d'indiquer la grande vérité selon laquelle un flot infini de force supérieure est toujours prêt à se déverser lorsque le canal est offert, tout comme on peut dire que l'eau d'une citerne attend de se déverser par le premier tuyau qui peut être ouvert.

La descente de la vie divine a pour effet de fortifier et d'élever considérablement celui qui a créé le canal, et de répandre autour de lui une influence extrêmement puissante et bienfaisante. Cet effet a souvent été considéré comme une réponse à la prière et attribué par les ignorants à ce qu'ils appellent une « intervention spéciale de la Providence », plutôt qu'à l'action infaillible de la grande et immuable loi divine.

Renoncement à soi. — La figure 16 nous offre une autre forme de dévotion, produisant une forme d'une beauté exquise, d'un type qui nous est tout à fait nouveau — un type où l'on pourrait, à première vue, supposer l'imitation de diverses formes gracieuses appartenant à la nature animée. La figure 16, par exemple, évoque quelque peu un bouton de fleur partiellement ouvert, tandis que d'autres formes présentent une certaine ressemblance avec des coquillages, des feuilles ou des silhouettes d'arbres. Manifestement, cependant, il ne s'agit pas et il ne peut s'agir de copies de formes végétales ou animales, et il semble probable que l'explication de cette ressemblance soit bien plus profonde. Un fait analogue, et même plus significatif, est que certaines formes-pensées très complexes peuvent être imitées avec exactitude par l'action de certaines forces mécaniques, comme mentionné précédemment. Bien qu'il serait imprudent, avec nos connaissances actuelles, de tenter de résoudre le problème fascinant que posent ces ressemblances remarquables, il semble probable que nous entrevoyions un immense mystère. En effet, si certaines pensées produisent une forme reproduite par les processus de la nature, nous pouvons au moins présumer que ces forces naturelles agissent selon des principes similaires à ceux de ces pensées. Puisque l'univers est lui-même une immense forme-pensée créée par le Logos, il se peut fort bien que d'infimes parties de celui-ci soient également les formes-pensées d'entités mineures engagées dans la même œuvre. Ainsi, nous pourrions peut-être approcher la compréhension de ce que signifient les trois cent trente millions de Devas des Hindous.



FIG. 16. RENONCIATION À SOI

Cette forme, d'un bleu azur pâle des plus ravissants, est traversée d'une lumière blanche éclatante – une œuvre qui aurait mis à l'épreuve le talent même de l'artiste infatigable qui s'est efforcé de la reproduire au plus près de la perfection. C'est ce qu'un catholique appellerait un véritable « acte de dévotion » – mieux encore, un acte d'abnégation totale, d'abandon et de renoncement à soi.

Intellect

Plaisir intellectuel vague. — La figure 18 représente un nuage vague du même ordre que ceux des figures 8 et 14, mais de couleur jaune au lieu de cramoisi ou de bleu. Le jaune, quel que soit le véhicule de l'homme, indique toujours une capacité intellectuelle, mais ses nuances varient considérablement et peuvent être compliquées par le mélange d'autres teintes. De manière générale, il est plus profond et plus terne si l'intellect est principalement dirigé vers des activités inférieures, surtout si les objectifs sont égoïstes. Dans le corps astral ou mental de l'homme d'affaires moyen, il se manifesterait par une couleur ocre jaune, tandis que l'intellect pur consacré à l'étude de la philosophie ou des mathématiques apparaît souvent doré, et cette couleur s'élève progressivement vers un beau jaune citron ou primevère clair et lumineux lorsqu'un intellect puissant est employé de manière absolument désintéressée au service de l'humanité.

La plupart des formes-pensées jaunes sont nettement délimitées, et un nuage vague de cette couleur est relativement rare. Cela indique un plaisir intellectuel : l'appréciation du fruit de l'ingéniosité ou la satisfaction d'un travail bien fait. Le plaisir que l'homme ordinaire retire de

la contemplation d'un tableau dépend généralement des émotions d'admiration, d'affection ou de pitié qu'il suscite en lui, ou parfois, s'il représente une scène familière, son charme réside dans sa capacité à éveiller le souvenir de joies passées.

Un artiste, en revanche, peut éprouver devant un tableau un plaisir d'une tout autre nature, fondé sur la reconnaissance de l'excellence de l'œuvre et de l'ingéniosité déployée pour obtenir certains résultats. Cette pure satisfaction intellectuelle se manifeste par un nuage jaune ; le même effet peut être produit par la satisfaction que procure l'ingéniosité musicale ou les subtilités d'un raisonnement. Un nuage de cette nature signifie l'absence totale d'émotion personnelle, car si une telle émotion était présente, elle teinterait inévitablement le jaune de sa propre couleur.

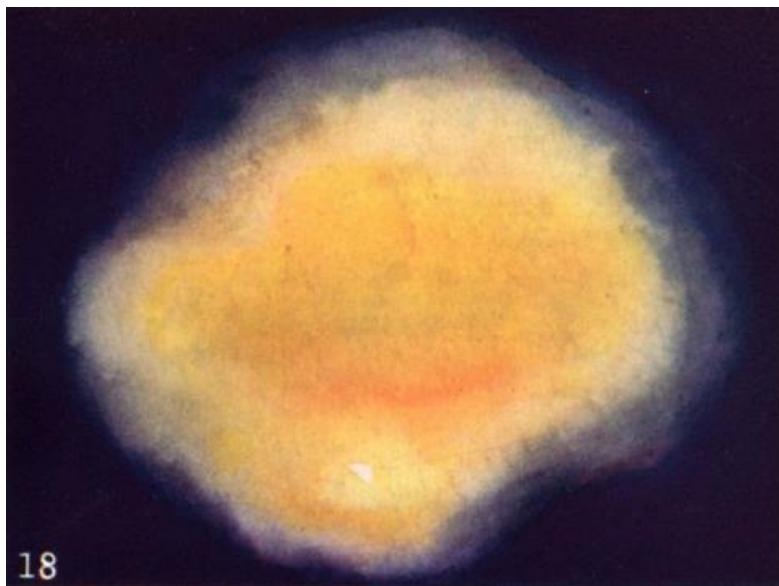


FIG. 18. PLAISIR INTELLECTUEL VAGUE

L'Intention de Savoir. — La figure 19 est intéressante car elle illustre le développement d'une forme-pensée. Le stade initial, indiqué par la forme supérieure, est fréquent et témoigne de la détermination à résoudre un problème : l'intention de savoir et de comprendre. Il arrive qu'un conférencier théosophe observe de nombreuses formes serpentes jaunes se projeter vers lui depuis son auditoire et les accueille comme le signe que ses auditeurs suivent son raisonnement avec intelligence et manifestent un désir sincère de comprendre et d'approfondir leurs connaissances.

Une telle forme accompagne souvent une question et, si, comme c'est parfois malheureusement le cas, la question est posée moins par véritable désir de connaissance que dans le but d'étaler l'intelligence de celui qui la pose, la forme est fortement teintée de l'orange foncé qui indique la vanité. C'est lors d'une réunion théosophique que cette forme particulière a été rencontrée, accompagnant une question révélant une réflexion et une perspicacité considérables. La réponse initiale n'a pas pleinement satisfait l'interlocuteur, qui a eu l'impression que le conférencier éludait sa question. Sa détermination à obtenir une réponse complète et approfondie à sa question se fit plus forte que jamais, et sa pensée s'assombrit et se transforma en la seconde des deux formes, ressemblant encore plus à un tire-bouchon.

Des formes semblables sont constamment créées par une curiosité ordinaire, oisive et frivole,

mais comme aucune intelligence n'est impliquée, la couleur n'est plus jaune, mais ressemble généralement à celle de la viande en décomposition, un peu comme celle représentée sur la figure 29, exprimant la soif d'alcool d'un homme ivre.

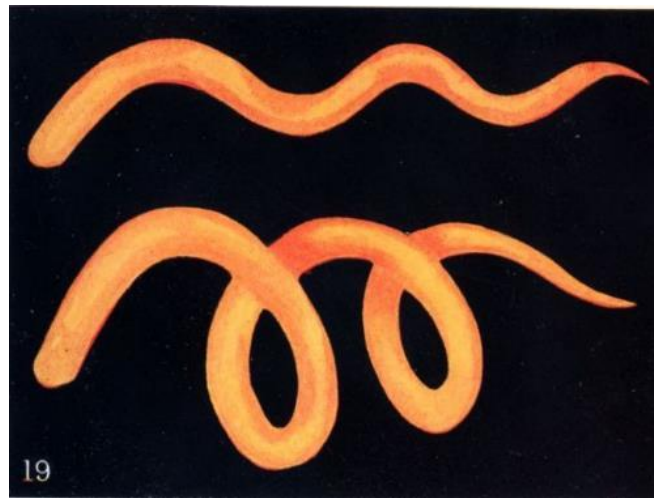


FIG. 19. L'INTENTION DE SAVOIR

Ambition démesurée. — La figure 20 nous offre une autre manifestation du désir : l'ambition de position ou de pouvoir. L'ambition est symbolisée par la couleur orange profond et riche, et le désir par les prolongements recourbés qui précèdent la forme en mouvement. La pensée est pure et louable en son genre, car si ce désir recelait une quelconque bassesse ou un égoïsme, cela se manifesterait inévitablement par un assombrissement de la teinte orange clair, tirant sur des rouges, des bruns ou des gris ternes. Si cet homme convoitait position ou pouvoir, ce n'était pas par intérêt personnel, mais par conviction qu'il pouvait accomplir cette tâche avec compétence et intégrité, et au bénéfice de ses semblables.

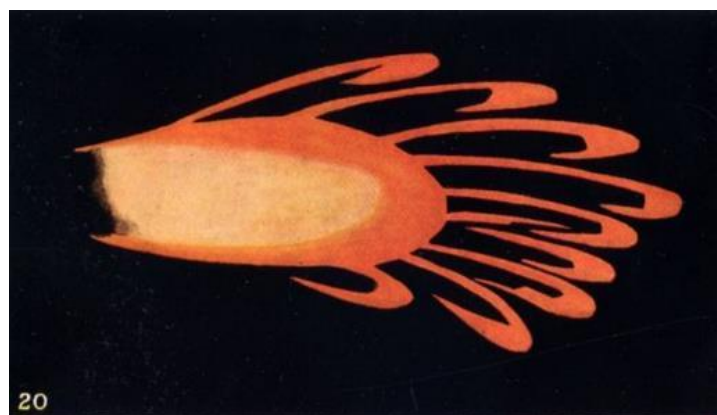


FIG. 20. HAUTE AMBITION

Ambition égoïste. — L'ambition d'un type inférieur est représentée dans la figure 21. Non seulement on y observe une forte trace de l'égoïsme brun-gris terne, mais la forme diffère considérablement, bien que les contours semblent tout aussi nets. La figure 20 s'élève régulièrement vers un objet précis, car on remarquera que sa partie centrale est aussi clairement un projectile que la figure 10. La figure 21, en revanche, est une forme flottante, et elle est fortement révélatrice d'une avidité généralisée — l'ambition de s'emparer de tout ce qui est à portée de vue.



FIG. 21. AMBITION ÉGOÏSTE

Colère

Rage meurtrière et colère persistante. — Les figures 22 et 23 présentent deux exemples terribles des effets dévastateurs de la colère. L'éclair aveuglant jaillissant de nuages sombres (fig. 22) est tiré de l'aura d'un homme rude et partiellement ivre dans l'East End de Londres, au moment où il abattait une femme. Cet éclair a jailli juste avant qu'il ne lève la main pour frapper, provoquant un frisson d'horreur, comme s'il pouvait la tuer. La flèche acérée, semblable à un stylet (fig. 23), représente une pensée de colère tenace, intense et avide de vengeance, d'une violence meurtrière, entretenue pendant des années et dirigée contre celui qui lui avait infligé un profond mal. Si ce dernier avait possédé une volonté forte et maîtrisée, une telle pensée aurait été mortelle, et celui qui la nourrit court un grave danger de devenir lui-même un meurtrier, en acte comme en pensée, dans une incarnation future.

On remarquera que toutes deux prennent la forme d'un éclair, bien que la supérieure soit de forme irrégulière, tandis que l'inférieure représente une détermination bien plus dangereuse. Le fondement d'égoïsme absolu dont émane la supérieure est très caractéristique et instructif. La différence de couleur entre les deux est également digne d'intérêt. Dans la supérieure, le brun sale de l'égoïsme est si manifeste qu'il souille même le déchaînement de la colère ; tandis que dans la seconde, bien que l'égoïsme en soit sans doute à l'origine également, la pensée originelle a été oubliée dans la colère soutenue et concentrée.

Celui qui étudie la planche XIII de *L'Homme visible et invisible* pourra se représenter l'état du corps astral d'où émergent ces formes ; et assurément, la simple vue de ces images, même sans analyse, devrait constituer une puissante leçon sur le mal que représente le fait de céder à la passion de la colère.



FIG. 23. COLÈRE CONTINUE FIG. 22. RAGE MEURTRIÈRE

Colère explosive. — La figure 24 illustre une colère d'une tout autre nature. Point de haine tenace, mais une simple explosion d'irritation. Il apparaît clairement que, tandis que les créateurs des formes représentées sur les figures 22 et 23 dirigeaient chacun leur colère contre un individu, celui qui est responsable de l'explosion de la figure 24 est, pour l'instant, en guerre contre le monde entier. Elle pourrait bien exprimer le sentiment d'un vieux colérique qui se sent insulté ou traité avec impertinence, car la touche d'orange mêlée à l'écarlate suggère que son orgueil a été profondément blessé. Il est instructif de comparer les rayonnements de cette plaque avec ceux de la figure 11. On y voit une véritable explosion, instantanée et aux effets irréguliers ; le centre vide indique que le sentiment qui l'a provoquée appartient désormais au passé et qu'aucune force supplémentaire n'est générée.

Dans la Fig. 11, en revanche, le centre est la partie la plus forte de la forme-pensée, montrant qu'il ne s'agit pas du résultat d'un éclair de sentiment momentané, mais d'une montée d'énergie continue et régulière, tandis que les rayons montrent par leur qualité, leur longueur et l'uniformité de leur distribution l'effort soutenu et constant qui les produit.



FIG. 24. COLÈRE EXPLOSIVE

Jalousie vigilante et colérique. — La figure 25 présente une forme-pensée intéressante, quoique

déplaisante. Sa couleur brun-vert particulière indique immédiatement au voyant expérimenté qu'il s'agit d'une expression de jalousie, et sa forme curieuse révèle l'ardeur avec laquelle l'homme observe son objet. La ressemblance frappante avec le serpent à la tête levée symbolise parfaitement l'attitude extraordinairement stupide du jaloux, toujours à l'affût du moindre signe de ce qu'il souhaite le moins voir. Dès qu'il le voit, ou qu'il croit le voir, la forme se transforme en celle, bien plus commune, de la figure 26, où la jalousie se mêle déjà à la colère.

On peut noter qu'ici, la jalousie n'est qu'un vague nuage, bien qu'entrecoupé d'éclairs de colère très nets, prêts à frapper ceux qui la croient lésée ; tandis que dans la figure 25, où la colère n'est pas encore présente, la jalousie elle-même possède un contour parfaitement défini et très expressif.



FIG. 25. JALOUSIE SURVEILLANTE



FIG. 26. JALOUSIE COLÉREUSE

Sympathie

Sympathie diffuse. — La figure 18A présente un autre nuage diffus, dont la couleur verte indique qu'il s'agit d'une manifestation de sympathie. Son contour indistinct suggère qu'il ne s'agit pas d'une sympathie concrète et active, susceptible de se traduire instantanément en actes ; il exprime plutôt un sentiment de compassion général, semblable à celui qu'éprouverait un

homme lisant le récit d'un accident tragique ou observant les patients à la porte d'un service hospitalier.

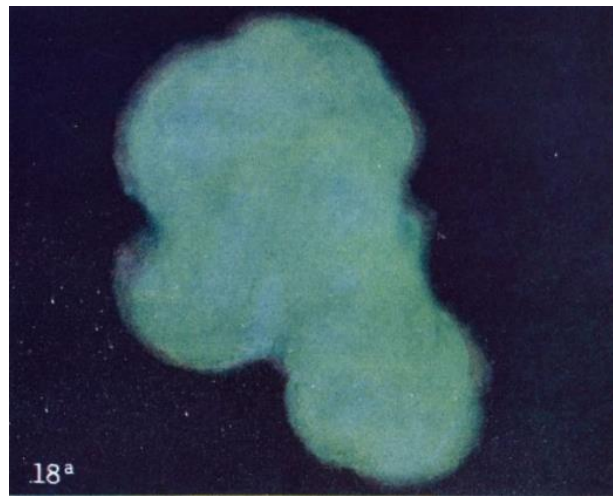


FIG. 18A. SYMPATHIE VAGUE

Peur

Effroi soudain. — L'un des spectacles les plus pitoyables de la nature est celui d'un homme ou d'un animal en proie à une peur extrême. L'examen de la planche XIV de * *L'Homme visible et invisible* * montre que, dans de telles circonstances, le corps astral n'offre pas une meilleure apparence que le corps physique. Lorsque le corps astral d'un homme est ainsi en proie à une palpitation frénétique, sa tendance naturelle est de projeter des fragments explosifs informes, semblables à des masses de roche projetées lors d'une explosion, comme on peut le voir sur la figure 30. Mais lorsqu'une personne n'est pas terrifiée, mais simplement saisie d'une forte frayeur, un effet tel que celui illustré sur la figure 27 se produit souvent.

Sur une photographie prise par le docteur Baraduc à Paris, on a remarqué qu'une éruption de cercles brisés résultait d'une contrariété soudaine. Cette éruption de formes en croissant semble être de même nature, bien que, dans ce cas, des lignes de matière l'accompagnent, renforçant encore l'aspect explosif.

Il est remarquable que tous les croissants de lune à droite, qui doivent sans doute être les premiers à apparaître, ne présentent que le gris livide de la peur ; mais un instant plus tard, l'homme se remet déjà partiellement du choc et commence à s'irriter d'avoir été effrayé. Ceci est démontré par le fait que les croissants suivants sont bordés d'écarlate, témoignant du mélange de colère et de peur, tandis que le dernier croissant est d'une écarlate pure, indiquant que la frayeur est déjà entièrement surmontée et qu'il ne reste que l'agacement.



FIG. 27. PEUR SOUDAIN

Avidité

Avidité égoïste. — La figure 28 nous donne un exemple d'avidité égoïste, d'une forme bien plus vile que celle de la figure 21. On remarquera qu'ici, il n'est question ni d'ambition, ni même d'une chose aussi noble. La teinte verdâtre et trouble indique également que la personne à l'origine de cette pensée déplaisante est tout à fait disposée à recourir à la tromperie pour obtenir ce qu'elle désire. Tandis que l'ambition de la figure 21 était de nature générale, le désir exprimé dans la figure 28 vise un objet précis. En effet, on comprendra que cette forme-pensée, comme celle de la figure 13, reste attachée au corps astral, que l'on suppose situé à gauche de l'image.

On observe très souvent des formes griffues de ce type converger vers une femme portant une robe ou un chapeau neuf, ou un bijou particulièrement attrayant. La couleur de cette forme-pensée peut varier selon le degré précis d'envie ou de jalousie mêlé au désir de possession, mais on retrouvera toujours une forme proche de celle de notre illustration. Il n'est pas rare d'observer des personnes rassemblées devant une vitrine, projetant ainsi leurs désirs astraux à travers le verre.



FIG. 28. L'AVARICE ÉGOÏSTE

Soif de boisson. — La figure 29 présente une autre variante de cette même passion, peut-être à un niveau encore plus dégradé et animal. Ce spécimen a été prélevé sur le corps astral d'un homme au moment précis où il franchissait la porte d'un débit de boissons ; l'attente et le désir ardent de la boisson qu'il allait consommer se manifestaient par la projection devant lui de cette

apparence très désagréable. Une fois encore, les protubérances crochues traduisent la soif, tandis que la couleur et la texture grossière et marbrée révèlent la nature basse et sensuelle de cet appétit. Les désirs sexuels se manifestent fréquemment de manière exactement similaire.

Les hommes qui donnent naissance à de telles formes sont encore très proches de l'animal ; à mesure qu'ils progressent dans l'échelle de l'évolution, cette forme prendra progressivement la place de quelque chose ressemblant à celle représentée sur la figure 13, et très lentement, au fur et à mesure du développement, celle-ci passera à son tour par les stades indiqués sur les figures 1 à 1. 9 et 8, jusqu'à ce que tout égoïsme soit enfin chassé et que le désir d'avoir soit transmuté en désir de donner, et nous arrivons aux splendides résultats montrés dans les figures 11 et 10.

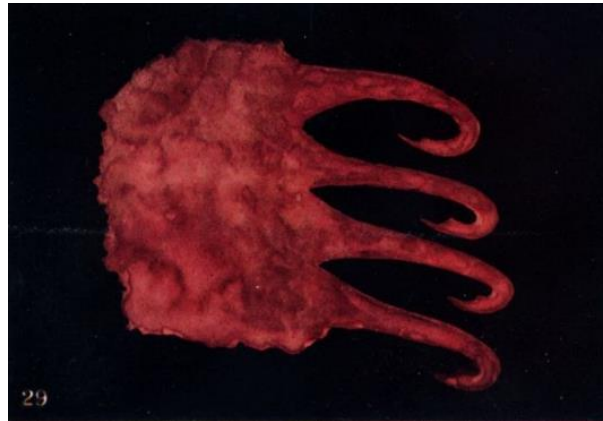


FIG. 29. LA SOIF DE BOISSON

Différentes émotions

Lors d'un naufrage

La panique qui a provoqué l'apparition de ces formes-pensées, représentées sur la figure 30, est d'une gravité extrême. Elles furent perçues simultanément, disposées exactement comme sur la figure, malgré une confusion indescriptible. Leurs positions relatives ont donc été conservées, bien qu'il soit plus commode de les examiner dans l'ordre inverse pour les expliquer. Elles furent déclenchées par un terrible accident et sont instructives, car elles illustrent la diversité des réactions face à un danger soudain et grave. L'une d'elles ne laisse transparaître qu'une éruption d'un gris livide, reflet de la peur, née d'un égoïsme absolu : et, malheureusement, il y en eut beaucoup d'autres.

L'aspect brisé de cette forme-pensée témoigne de la violence et de l'intensité de l'explosion, ce qui indique que l'âme entière de cette personne était possédée par une terreur aveugle et frénétique, et que le sentiment accablant de danger personnel excluait momentanément toute émotion supérieure.



FIG. 30. SUR UNE ÉPAVE

La seconde forme représente au moins une tentative de maîtrise de soi et révèle l'attitude d'une personne ayant une certaine sensibilité religieuse. La penseuse cherche du réconfort dans la prière et s'efforce ainsi de surmonter sa peur. Ceci est indiqué par le point gris-bleu qui se soulève avec hésitation ; la couleur montre cependant que l'effort n'est que partiellement couronné de succès, et la partie inférieure de la forme-pensée, avec son contour irrégulier et ses fragments qui s'effondrent, révèle également qu'en réalité, la peur est presque aussi intense que dans l'autre cas. Mais au moins, cette femme a eu la lucidité de se souvenir qu'elle devait prier et tente de s'imaginer qu'elle n'a pas peur pendant qu'elle le fait, tandis que dans l'autre cas, il n'y avait absolument aucune pensée autre qu'une terreur égoïste. L'une conserve encore une apparence d'humanité et une possibilité de retrouver sa maîtrise de soi ; l'autre a momentanément abandonné tout vestige de décence et est l'esclave abjecte d'une émotion dévorante.

Le contraste est saisissant avec la faiblesse humiliante que révèlent ces deux formes : la force et la détermination remarquables de la troisième. Point de masse informe aux lignes tremblantes et aux fragments explosifs, mais une pensée puissante, nette et précise, manifestement pleine de force et de résolution. Car c'est la pensée de l'officier responsable – l'homme chargé de la vie et de la sécurité des passagers – qui fait face à l'urgence de manière tout à fait satisfaisante. La moindre peur ne lui vient même pas à l'esprit ; il n'a pas le temps pour cela.

Si le rouge écarlate de la pointe acérée de sa pensée, semblable à une arme, exprime la colère que suscite l'accident, la courbe orange vif qui la surplombe témoigne d'une confiance en soi absolue et d'une certitude totale quant à sa capacité à surmonter la difficulté. Le jaune éclatant suggère que son intellect est déjà à l'œuvre, tandis que le vert qui la côtoie dénote la compassion qu'il éprouve pour ceux qu'il entend sauver. Un ensemble de pensées très frappant et instructif.

Le soir de la première

La figure 31 est également un spécimen intéressant, voire unique, car elle représente la pensée d'un acteur attendant de monter sur scène pour une représentation de « première ». La large bande orange au centre est très nettement définie et exprime une confiance en soi bien fondée, fruit de nombreux succès antérieurs et de l'espoir raisonnable d'en ajouter un nouveau à la liste.

Pourtant, malgré cela, une grande incertitude demeure quant à la réaction du public, si versatile,

face à cette nouvelle pièce. Dans l'ensemble, le doute et la crainte l'emportent sur la certitude et la fierté, car le gris pâle prédomine sur l'orange, et la pensée tout entière vibre comme un drapeau flottant au vent. On remarquera que si le contour orange est extrêmement net et précis, celui du gris est beaucoup plus flou.

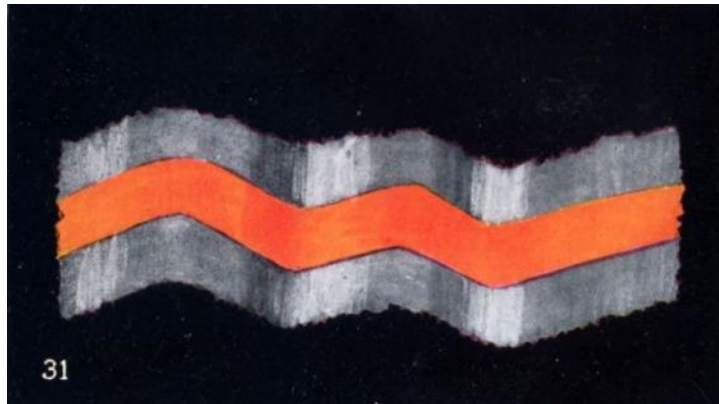


FIG. 31. LA PREMIÈRE NUIT

Les Joueurs

Les formes représentées sur la figure 32 ont été observées simultanément dans le grand casino de Monte-Carlo. Toutes deux incarnent certaines des pires passions humaines, et il est difficile de les départager ; elles représentent respectivement les sentiments du joueur gagnant et du joueur perdant.

La forme inférieure ressemble fortement à un œil lugubre et brillant, mais il ne s'agit sans doute que d'une coïncidence, car son analyse révèle que ses composantes et ses couleurs s'expliquent aisément. Le fond de cette pensée est un nuage irrégulier de profonde dépression, fortement marqué par le brun-gris terne de l'égoïsme et la teinte livide de la peur. Au centre, un anneau écarlate bien défini exprime une colère et un ressentiment profonds face à l'hostilité du destin, et à l'intérieur, un cercle noir aux contours nets exprime la haine du ruiné envers ceux qui lui ont pris son argent.

L'homme capable d'émettre une telle pensée est assurément en danger imminent, car il a manifestement sombré dans les abysses du désespoir. Étant joueur, il ne peut avoir aucun principe pour le soutenir, de sorte qu'il ne serait pas improbable qu'il recoure au refuge imaginaire du suicide, pour découvrir à son réveil dans la vie astrale qu'il a empiré sa situation au lieu de l'améliorer, comme c'est toujours le cas pour le suicidé, puisque son acte lâche le prive du bonheur et de la paix qui suivent habituellement la mort.



FIG. 32. LES JOUEURS

La forme supérieure représente un état d'esprit dont les effets sont peut-être encore plus néfastes, car il s'agit de la jubilation du joueur victorieux face à son gain mal acquis. Ici, le contour est parfaitement net, et la résolution de l'homme à persévérer dans sa voie perverse est indéniable. La large bande orange au centre montre très clairement que, bien que l'homme puisse maudire l'inconstance du destin lorsqu'il perd, lorsqu'il gagne, il attribue son succès entièrement à son propre génie transcendant. Il a probablement inventé un système auquel il place sa foi et dont il est excessivement fier. Mais on remarquera que de chaque côté de l'orange se dessine une ligne dure d'égoïsme, et l'on voit comment celle-ci se fond à son tour en avarice et devient une simple soif animale de possession, également si clairement exprimée par les extrémités griffues de la forme-pensée.

Lors d'un accident de la route

La figure 33 est instructive car elle illustre les différentes manifestations que peuvent prendre les mêmes sentiments chez différents individus. Ces deux manifestations émotionnelles ont été observées simultanément chez les témoins d'un accident de la route — un homme renversé et légèrement blessé par un véhicule. Les personnes à l'origine de ces deux pensées étaient toutes deux animées d'une profonde affection pour la victime et d'une grande compassion pour sa souffrance. Leurs pensées présentaient donc exactement les mêmes nuances, bien que leurs contours soient totalement différents. Celui sur qui plane cette vague sphère de pensées pense : « Pauvre homme, comme c'est triste ! », tandis que celui qui a une pensée nette se précipite déjà pour lui porter secours. L'un est un rêveur, malgré sa grande sensibilité ; l'autre est un homme d'action.

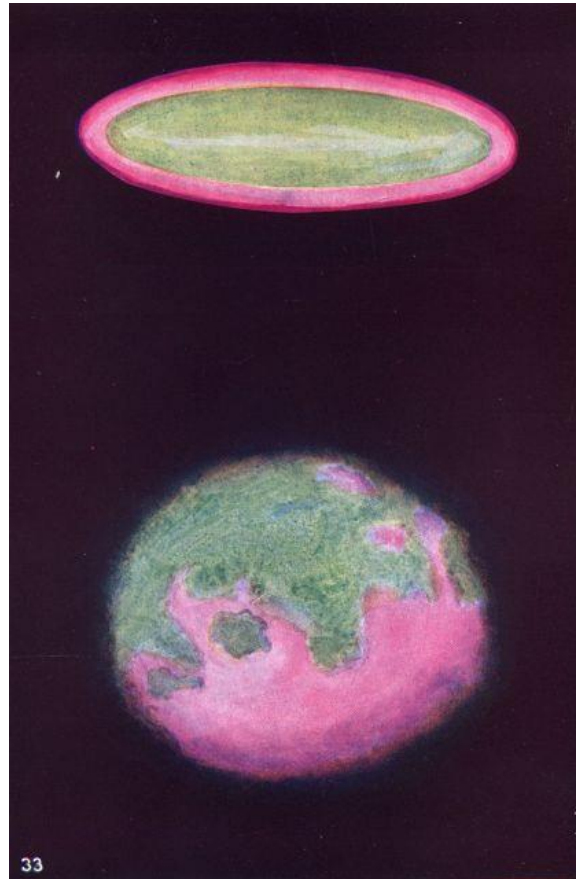


FIG. 33. LORS D'UN ACCIDENT DE LA ROUTE

Lors d'un enterrement

La figure 34 nous offre un exemple frappant des bienfaits de la connaissance, du changement fondamental opéré dans l'esprit humain par une compréhension claire des grandes lois de la nature qui régissent notre existence. Totalement différentes par leur couleur, leur forme et leur signification, ces deux pensées, perçues simultanément, représentent deux points de vue sur un même événement. Observées lors d'un enterrement, elles illustrent les sentiments suscités chez deux personnes en deuil par la contemplation de la mort. Tous deux se trouvaient dans la même relation avec le défunt, mais tandis que l'un était encore plongé dans l'ignorance profonde de la vie supra physique, si malheureusement répandue de nos jours, l'autre bénéficiait de l'incalculable lumière de la théosophie.

Dans la pensée du premier, on ne perçoit que profonde dépression, peur et égoïsme. Le fait que la mort soit si proche a manifestement fait naître dans l'esprit de l'endeuillé la pensée qu'elle pourrait un jour le frapper lui aussi, et cette anticipation lui est insupportable ; mais comme il ignore ce qu'il craint, les nuances de ses sentiments restent, à juste titre, floues. Ses seules sensations distinctes sont le désespoir et la douleur de sa perte personnelle, qui se manifestent par des bandes régulières de brun-gris et de gris plombé, tandis que l'étrange protubérance vers le bas, qui s'enfonce dans la tombe et enveloppe le cercueil, exprime un désir égoïste et puissant de ramener le défunt à la vie.



FIG. 34. À UN FUNÉRAILLES

Il est réconfortant de passer de ce tableau sombre à l'effet merveilleusement différent produit par les mêmes circonstances sur l'esprit de celui qui comprend les faits. On remarquera que les deux n'ont aucune émotion en commun ; dans le premier cas, il n'y avait que désespoir et horreur, tandis que dans le second, on ne trouve que les sentiments les plus élevés et les plus beaux. À la base de la forme-pensée, on trouve une pleine expression de profonde sympathie : le vert clair indique la compréhension de la souffrance des endeuillés et la sympathie à leur égard, tandis que la bande de vert plus foncé montre l'attitude du penseur envers le défunt lui-même. Le rose profond exprime l'affection envers les morts comme envers les vivants, tandis que la partie supérieure du cône et les étoiles qui en émergent témoignent du sentiment suscité chez le penseur par la considération de la mort : le bleu en exprime l'aspect dévotionnel, tandis que le violet montre la pensée d'un idéal noble et la capacité d'y répondre, et les étoiles dorées symbolisent les aspirations spirituelles que sa contemplation suscite. La bande jaune clair visible au centre de cette forme-pensée est très significative, car elle indique que l'attitude de l'homme est entièrement fondée sur sa compréhension intellectuelle de la situation et dictée par elle, ce que montrent également la régularité de la disposition des couleurs et la netteté des lignes de démarcation entre elles.

La comparaison entre les deux illustrations de cette planche témoigne avec force de la valeur de la connaissance transmise par l'enseignement théosophique. Sans aucun doute, cette connaissance de la vérité dissipe toute crainte de la mort et rend la vie plus facile à vivre, car nous en comprenons le but et la fin, et nous réalisons que la mort est un événement parfaitement naturel, une étape nécessaire de notre évolution. Cela devrait être universellement reconnu parmi les nations chrétiennes, mais ce n'est pas le cas. C'est pourquoi, sur ce point comme sur tant d'autres, la théosophie a un message important à transmettre au monde occidental. Elle se doit d'annoncer qu'il n'y a pas d'abîme obscur et impénétrable au-delà de la tombe, mais un monde de vie et de lumière que nous pouvons connaître aussi clairement, pleinement et précisément que le monde physique dans lequel nous vivons.

Nous avons créé nous-mêmes l'obscurité et l'horreur, comme des enfants qui s'effraient avec des histoires macabres. Il nous suffit d'étudier les faits pour que tous ces nuages artificiels se dissipent aussitôt. Nous portons un lourd héritage en la matière, car nous avons hérité de nos ancêtres toutes sortes d'horreurs funéraires, auxquelles nous sommes habitués et dont nous ne percevons plus l'absurdité ni la monstruosité.

Les anciens étaient, à cet égard, plus sages que nous, car ils n'associaient pas toute cette fantasmagorie de tristesse à la mort – peut-être en partie parce qu'ils disposaient d'une méthode bien plus rationnelle pour disposer du corps, une méthode non seulement infiniment meilleure pour le défunt et plus saine pour les vivants, mais aussi exempte des pensées macabres liées à la lente décomposition. Ils connaissaient bien mieux la mort à cette époque, et, de ce fait, ils la pleuraient moins.

Lors de la rencontre avec un ami

La figure 35 nous offre un exemple de pensée claire, expressive et bien définie, où chaque couleur se distingue nettement des autres. Elle représente le sentiment d'un homme retrouvant un ami perdu de vue depuis longtemps. La surface convexe du croissant est la plus proche du penseur, et ses deux bras s'étendent vers l'ami qui s'approche, comme pour l'enlacer. Le rose symbolise naturellement l'affection ressentie, le vert clair exprime la profondeur de la sympathie, et le jaune vif témoigne du plaisir intellectuel avec lequel le créateur de la pensée anticipe la renaissance de doux souvenirs d'antan.



FIG. 35. LORS DE LA RENCONTRE AVEC UN AMI

L'appréciation d'un tableau

La figure 36 présente une forme-pensée relativement complexe, illustrant l'appréciation ravie d'un beau tableau à sujet religieux. Le jaune pur et intense marque la reconnaissance enthousiaste du spectateur pour la maîtrise technique de l'artiste, tandis que toutes les autres couleurs expriment les diverses émotions suscitées en lui par la contemplation d'une œuvre d'art si magnifique. Le vert témoigne de sa sympathie pour le personnage central du tableau ; une profonde dévotion transparaît non seulement dans la large bande bleue, mais aussi dans le contour de la figure entière, tandis que le violet indique que le tableau a élevé la pensée de cet homme à la contemplation d'un idéal sublime et l'a rendu, au moins momentanément, capable d'y répondre.

Nous avons ici le premier exemple d'une catégorie intéressante de formes-pensées dont nous

trouverons de nombreux exemples plus loin : celle où la lumière d'une couleur rayonne à travers un réseau de lignes d'une teinte tout à fait différente. On remarquera que, dans ce cas précis, de la masse violette émergent de nombreuses lignes ondulées qui coulent comme des ruisseaux sur une plaine dorée. Et cela montre clairement que l'aspiration la plus noble n'est en aucun cas vague, mais qu'elle est pleinement étayée par une compréhension intellectuelle de la situation et une parfaite maîtrise de la méthode permettant de la mettre en œuvre.

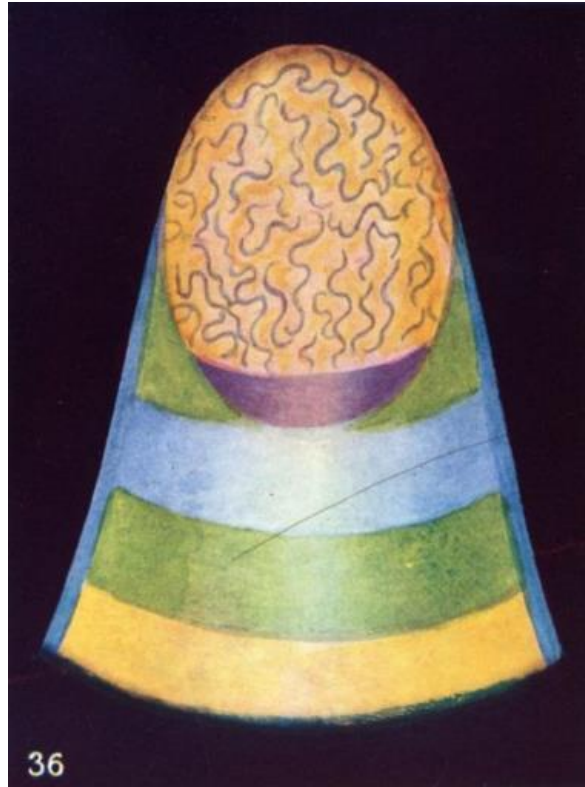


FIG. 36. L'APPRÉCIATION D'UN TABLEAU

Formes observées chez ceux qui méditent

Sympathie et amour pour tous

Jusqu'ici, nous avons surtout traité de formes exprimant des émotions ou des pensées suscitées par des circonstances extérieures. Il nous faut maintenant considérer celles provoquées par des pensées intérieures — des formes générées lors de la méditation — chacune étant le fruit d'un effort conscient du penseur pour former une conception précise ou adopter une attitude particulière. Naturellement, ces pensées sont définies, car celui qui s'exerce ainsi apprend à penser avec clarté et précision, et le développement de son aptitude dans ce domaine se manifeste par la beauté et la régularité des formes produites.

Ici, nous avons le résultat d'un effort du penseur pour se mettre dans une attitude de sympathie et d'amour envers toute l'humanité, et ainsi nous avons une série de lignes gracieuses d'un vert lumineux, symbole de sympathie, entre lesquelles rayonne la forte lueur rosée de l'affection (Fig. 37).

Les lignes sont encore suffisamment larges et espacées pour être tracées aisément. Mais dans certains exemples plus complexes de formes-pensées de ce type, les lignes sont si fines et si rapprochées qu'aucune main humaine ne saurait les représenter fidèlement. Le contour de cette forme-pensée est celui d'une feuille, pourtant sa forme et la courbe de ses lignes évoquent davantage une certaine sorte de coquillage ; il s'agit là d'un autre exemple de l'approximation des formes observées dans la nature physique, que nous avons déjà relevée en commentant la figure 16.



FIG. 37. SYMPATHIE ET AMOUR POUR TOUS

Une aspiration à tout englober

La figure 38 présente un exemple bien plus abouti du même type. Cette forme fut engendrée par un homme qui, en méditation, s'efforçait d'imprégner son esprit de l'aspiration à embrasser toute l'humanité afin de l'élever vers l'idéal suprême qui brillait si clairement devant ses yeux. C'est pourquoi la forme qu'il produit semble jaillir de lui, se replier sur elle-même et retourner à sa base ; c'est pourquoi les lignes d'une finesse extraordinaire sont tracées d'un violet lumineux et ravissant, et c'est de l'intérieur de la forme qu'émane une glorieuse lumière dorée, hélas impossible à reproduire. Car la vérité est que toutes ces lignes apparemment complexes ne sont en réalité qu'une seule ligne qui encercle la forme sans cesse avec une patience inlassable et une précision prodigieuse.

Il est quasiment impossible qu'une main humaine puisse réaliser un dessin de cette envergure, et de toute façon, l'effet des couleurs serait imperceptible. En effet, l'expérience montre que si l'on tente de tracer de fines lignes violettes rapprochées sur un fond jaune, un effet gris apparaît immédiatement, et toute ressemblance avec l'original est perdue. Mais ce qui est impossible à la main peut parfois être réalisé grâce à la précision et à la finesse supérieures d'une machine.

C'est ainsi qu'a été réalisé le dessin à partir duquel notre illustration est reproduite, avec un effort pour rendre l'effet des couleurs ainsi que la remarquable finesse des lignes et des courbes.

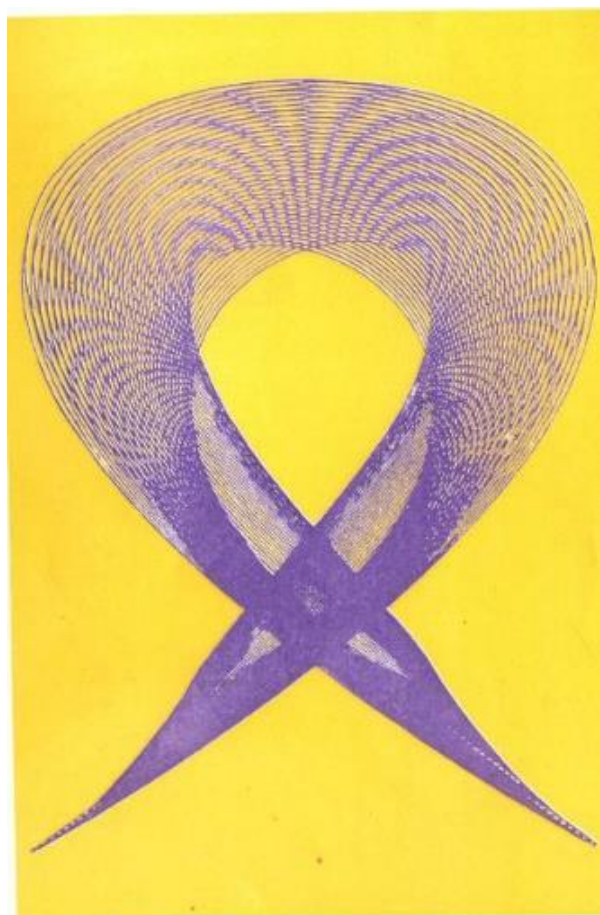


FIG. 38. UNE ASSPIRATION À ENVELOPPER TOUT

Dans les Six Directions

La forme représentée sur la figure 39 résulte d'une nouvelle tentative d'étendre l'amour et la compassion dans toutes les directions — un effort presque identique à celui qui a donné naissance à la figure 37, bien que l'effet paraisse si différent. Les raisons de cette variété et de la forme singulière qu'elle prend constituent une illustration très intéressante de la manière dont les formes-pensées se développent. On constatera que, dans ce cas précis, le penseur manifeste un profond sentiment de dévotion et a également déployé un effort intellectuel considérable pour saisir les conditions nécessaires à la réalisation de ses souhaits ; les couleurs bleue et jaune en témoignent.

À l'origine, cette forme-pensée était circulaire, et l'idée dominante était manifestement que le vert de la compassion devait se trouver à l'extérieur, rayonnant pour ainsi dire dans toutes les directions, tandis que l'amour devait se situer au centre et au cœur de la pensée, dirigeant ses énergies rayonnantes. Mais le créateur de cette forme-pensée avait lu des textes hindous, et ses modes de pensée en avaient été grandement influencés.

Les spécialistes de littérature orientale savent que l'hindou ne parle pas de quatre directions (nord, est, sud et ouest), comme nous, mais toujours de six, puisqu'il inclut judicieusement le zénith et le nadir. Notre ami, imprégné par ses lectures, pensait devoir répandre son amour et sa compassion « dans les six directions » ; mais, ne comprenant pas précisément ce que sont ces

six directions, il dirigea son flot d'affection vers six points équidistants de son cercle. Ces flots déformèrent les lignes extérieures qu'il avait déjà tracées, et ainsi, au lieu d'un cercle représentant une partie de sa pensée, nous avons cet étrange hexagone aux côtés incurvés vers l'intérieur.

Nous voyons ainsi avec quelle fidélité chaque pensée enregistre le processus exact de sa construction, conservant indélébilement même les erreurs de son élaboration.

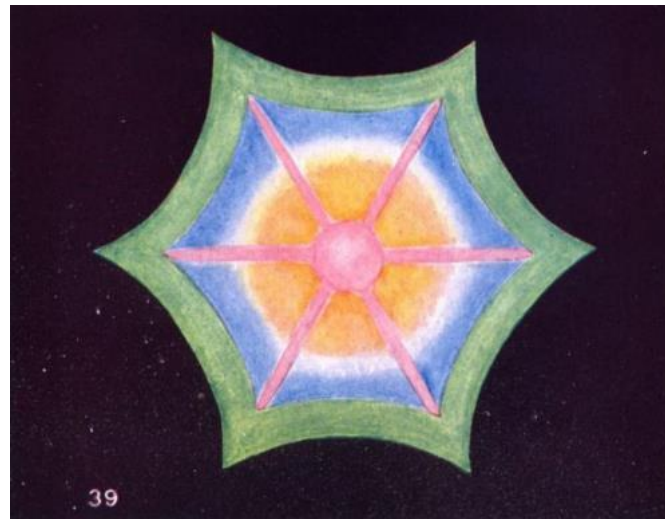


FIG. 39. DANS LES SIX DIRECTIONS

Une conception intellectuelle de l'ordre cosmique

La figure 40 illustre une tentative de conception intellectuelle de l'ordre cosmique. Le penseur était manifestement théosophe, et l'on constate que, lorsqu'il s'efforce de concevoir l'action de l'esprit sur la matière, il suit instinctivement la même symbolique que celle du sceau bien connu de la Société. On y trouve un triangle pointant vers le haut, symbolisant le triple aspect de l'Esprit, entrelacé avec un triangle pointant vers le bas, représentant la matière et ses trois qualités inhérentes.

Habituellement, le triangle pointant vers le haut est représenté en blanc ou en or, et celui pointant vers le bas dans une teinte plus sombre comme le bleu ou le noir.

Or, il est remarquable qu'ici, le penseur soit tellement absorbé par cette démarche intellectuelle que seule la couleur jaune apparaît dans la figure. Il n'y a pas encore de place pour les émotions de dévotion, d'émerveillement ou d'admiration ; l'idée qu'il souhaite réaliser occupe tout son esprit, à l'exclusion de toute autre chose. Néanmoins, la netteté du contour qui se détache sur le fond de rayons montre qu'il a atteint un haut degré de réussite.



FIG. 40. UNE CONCEPTION INTELLECTUELLE DE L'ORDRE COSMIQUE

Le Logos manifesté en l'Homme

Nous abordons maintenant une série de pensées parmi les plus élevées que l'esprit humain puisse concevoir, lorsqu'il médite sur la source divine de son être. Lorsque l'homme, en pleine contemplation, élève sa pensée vers le Logos de notre système solaire, il ne cherche naturellement pas à se représenter cet Être auguste ; il ne Le conçoit pas non plus comme possédant une forme que nous puissions comprendre.

Néanmoins, de telles pensées se matérialisent dans la matière du plan mental ; et il sera intéressant d'examiner ces formes. Dans notre illustration de la figure 41, nous avons la pensée du Logos manifesté en l'homme, avec l'aspiration dévotionnelle qu'Il puisse ainsi se manifester à travers le penseur. C'est ce sentiment dévotionnel qui donne la teinte bleu pâle à l'étoile à cinq branches, et sa forme est significative, car elle a été employée pendant des siècles comme symbole de Dieu manifesté en l'homme. Il est possible que le penseur ait été franc-maçon, et sa connaissance du symbolisme employé par cette organisation a sans doute contribué à la conception de l'étoile.

On remarque que celle-ci est entourée de rayons jaune vif qui rayonnent au milieu d'un nuage de gloire, symbolisant non seulement la profonde compréhension de la gloire suprême de la Divinité, mais aussi un effort intellectuel remarquable, en plus de l'effusion de dévotion.



FIG. 41. LE LOGOS TEL QUE MANIFESTÉ DANS L'HOMME

Le Logos omniprésent

Nos trois figures suivantes sont consacrées à la représentation d'une pensée d'une très grande élévation : l'effort de concevoir le Logos comme imprégnant toute la nature. Ici encore, comme dans la figure 38, une reproduction intégrale est impossible, et nous devons faire appel à l'imagination de nos lecteurs pour pallier, dans une certaine mesure, les insuffisances du dessin et de l'impression. La sphère dorée représentée dans la figure 42 doit être imaginée à l'intérieur de l'autre sphère aux lignes délicates (de couleur bleue) dessinée dans la figure 44. Toute tentative de juxtaposer si intimement les couleurs sur le plan physique ne produiraient qu'une tache verte floue, et le caractère même de la forme-pensée serait perdu.

Seule la machine mentionnée précédemment permet de rendre la grâce et la délicatesse des lignes. Comme précédemment, une seule ligne produit tout le merveilleux réseau de la Fig. 44, et l'effet des quatre lignes rayonnantes formant une sorte de croix de lumière est simplement dû au fait que les courbes ne sont pas réellement concentriques, bien qu'à première vue elles le paraissent.

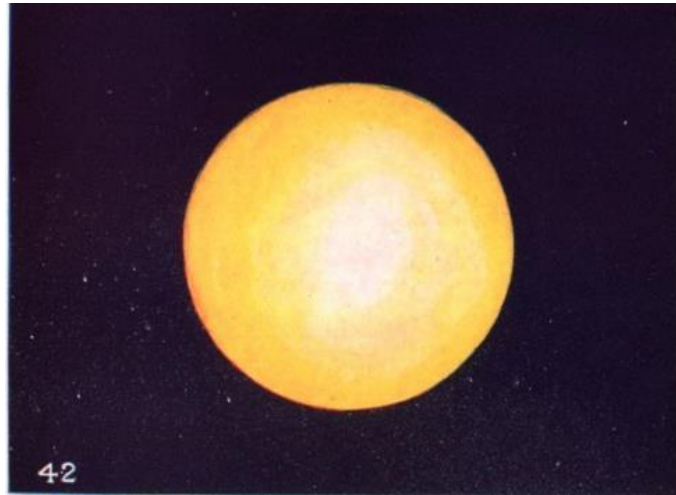


FIG. 42. LES LOGOS IMPRÉGNANT TOUT

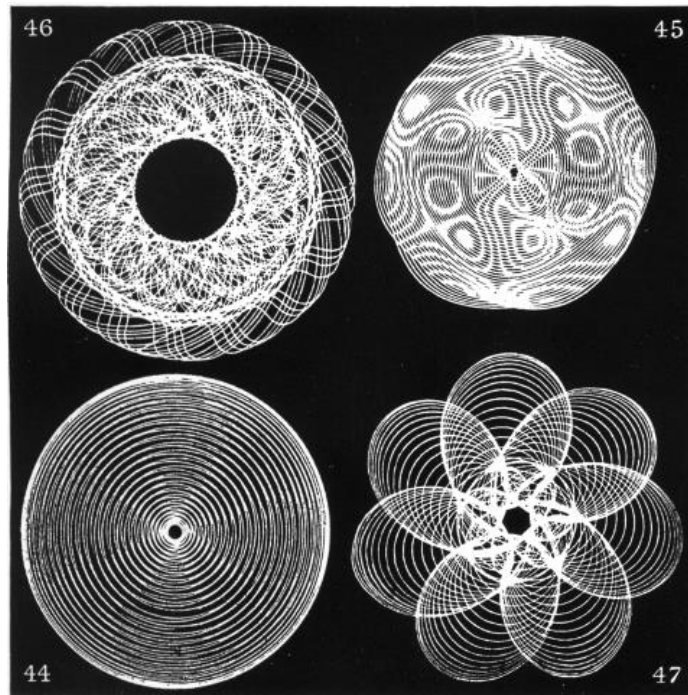


FIG. 46. LA MANIFESTATION TRIPLE FIG. 45. UNE AUTRE CONCEPTION
 FIG. 44. LE LOGOS IMPRÉGNANT TOUT FIG. 47. LA MANIFESTATION SEPT FOIS

Une autre conception

La figure 45 illustre la forme produite par une autre personne tentant de maintenir exactement la même pensée. On y observe également une complexité étonnante de lignes bleues d'une finesse presque inconcevable, et il nous faut faire appel à notre imagination pour y insérer le globe doré de la figure 42, afin que son éclat transparaisse en tout point. Ici aussi, comme dans la figure 44, on retrouve ce motif curieux et magnifique, rappelant quelque peu le damasquinage des anciennes épées orientales, ou celui que l'on voit sur la soie moirée ou *la moire antique*.

Lorsque cette forme est dessinée par le pendule, le motif n'est en aucun cas produit intentionnellement, mais résulte simplement du croisement d'innombrables lignes microscopiquement fines. Il est évident que le penseur qui a créé la forme de la Fig. 44 devait avoir à l'esprit, au premier plan, l'unité du Logos, tandis que celui qui a généré la forme de la Fig. 45 avait tout aussi clairement à l'esprit les centres subordonnés par lesquels la vie divine se répand, et nombre de ces centres subordonnés se sont donc représentés dans la forme-pensée.

La Triple Manifestation

Lors de la création de la forme de la figure 46, son auteur s'efforçait de concevoir le Logos dans sa triple manifestation. L'espace vide au centre de la forme était baigné d'une lumière jaune éclatante, symbolisant clairement le Premier Aspect. Le Second Aspect était symbolisé par le large anneau de lignes serrées et presque déroutantes qui entoure ce centre, tandis que le Troisième Aspect était suggéré par l'étroit anneau extérieur, d'apparence plus lâche. L'ensemble de la figure est imprégné de la lumière dorée habituelle qui transparaît entre les lignes violettes.

La Manifestation Septuple

Dans toutes les religions subsiste une tradition selon laquelle le Logos se manifeste à travers sept puissants canaux, souvent considérés comme des Logoi mineurs ou de grands Esprits planétaires. Dans la tradition chrétienne, ils apparaissent comme les sept grands archanges, parfois appelés les sept esprits devant le trône de Dieu. La figure numéro 47 illustre le fruit d'une méditation sur ce mode de manifestation divine. On y observe une lueur dorée au centre, qui imprègne également la forme (avec une splendeur moindre).

Le trait bleu dessine une succession de sept ailes doubles, gracieuses et presque plumeuses, qui entourent la gloire centrale et en font clairement partie intégrante. À mesure que la pensée s'intensifie et s'étend, ces magnifiques ailes se parent de violet et deviennent semblables aux pétales d'une fleur, se superposant en un motif complexe et d'une grande efficacité. Ceci nous offre un aperçu fascinant de la formation et du développement de ces formes dans la matière supérieure.

Aspiration intellectuelle

La forme représentée sur la figure 43 présente une certaine ressemblance avec celle de la figure 15 ; mais, aussi belle que fût cette dernière, celle-ci exprime en réalité une pensée bien plus élevée et grandiose, et implique un développement intellectuel beaucoup plus avancé chez le penseur. On y voit une grande lance ou un trait net d'un violet pâle et pur, symbole de dévotion à l'idéal suprême, souligné et renforcé par une manifestation extrêmement subtile du plus noble développement de l'intellect.

Celui qui est capable de penser ainsi a déjà emprunté la voie de la sainteté, car il a appris à utiliser la puissance de la pensée avec une grande efficacité. On remarquera que les deux couleurs contiennent une forte composante de lumière blanche, signe indéniable d'une puissance spirituelle exceptionnelle.

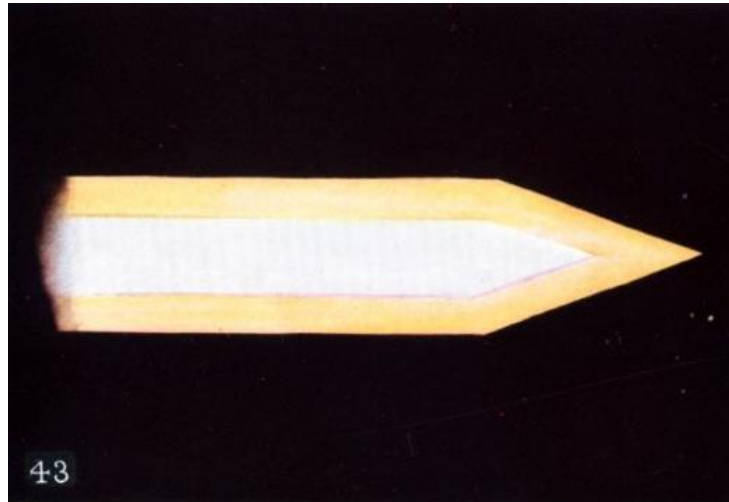


FIG. 43. ASPIRATION INTELLECTUELLE

L'étude de ces formes-pensées devrait assurément être une leçon des plus édifiantes, car elle nous permet de discerner ce qu'il faut éviter et ce qu'il faut cultiver, et d'apprendre peu à peu à apprécier l'immense responsabilité qui nous incombe dans l'exercice de ce pouvoir immense. En effet, il est terriblement vrai, comme nous l'avons dit au début, que les pensées sont des choses, et des choses puissantes ; et il nous incombe de nous souvenir que chacun de nous les génère sans cesse, jour et nuit. Voyez combien cette connaissance nous apporte de bonheur, et avec quelle gloire nous pouvons l'utiliser lorsque nous savons qu'une personne est dans la peine ou la souffrance. Souvent, des circonstances nous empêchent d'apporter une aide concrète, que ce soit par la parole ou par l'action, malgré tout notre désir de le faire ; mais il n'est jamais impossible d'apporter une aide par la pensée, et il n'est jamais impossible qu'elle ne produise pas un résultat concret. Il arrive souvent qu'à un moment donné, notre ami soit trop absorbé par sa propre souffrance, ou peut-être trop bouleversé, pour recevoir et accepter une suggestion extérieure. Mais vient toujours un moment où notre pensée peut pénétrer et se manifester, et alors, assurément, notre sympathie produira son effet escompté.

Certes, la responsabilité d'utiliser un tel pouvoir est grande, mais nous ne devons pas pour autant nous soustraire à notre devoir. Il est malheureusement vrai que beaucoup d'hommes utilisent inconsciemment leur pouvoir de pensée principalement à des fins maléfiques ; cela rend d'autant plus nécessaire que ceux d'entre nous qui commencent à comprendre un peu la vie l'utilisent consciemment et pour le bien. Nous disposons d'un critère infailible : nous ne pouvons jamais mal utiliser ce puissant pouvoir de la pensée si nous l'employons toujours en harmonie avec le grand dessein divin de l'évolution et pour l'élévation de notre prochain.

Réflexions utiles

Les figures numérotées de 48 à 54 sont le fruit d'une tentative systématique de transmission de pensées utiles de la part de l'ami qui nous a fourni les croquis. Un horaire précis était fixé chaque jour. Les formes étaient parfois vues par l'expéditeur, mais toujours perçues par le destinataire, qui envoyait immédiatement des croquis sommaires de ce qu'il voyait par le courrier suivant à l'expéditeur, lequel a aimablement fourni les notes suivantes à leur sujet :

Dans les dessins en couleur ci-joints, les éléments bleus semblent représenter la dimension la

plus dévotionnelle de la pensée. Les formes jaunes accompagnaient l'effort de communiquer la force intellectuelle, ou la force mentale et le courage. Le rose apparaissait lorsque la pensée se mêlait à une sympathie affectueuse. Si l'émetteur (A.) parvenait à formuler sa pensée délibérément au moment convenu, le récepteur (B.) rapportait voir une grande forme nette, comme dans les figures 48, 49 et 54. Cette dernière persistait pendant quelques minutes, diffusant constamment son « message » jaune lumineux sur B. Si, toutefois, A. devait nécessairement expérimenter dans des conditions difficiles – par exemple, en sortant –, il voyait parfois ses « formes » se fragmenter en globes ou formes plus petites, telles que 50, 51 et 52, et B. rapportait les avoir reçues ainsi fragmentées. De cette manière, de nombreux détails pouvaient être vérifiés et comparés comme depuis les extrémités opposées de la chaîne, et la nature de l'influence communiquée offrait un autre moyen de vérification. À une occasion, A. fut dérangé dans sa L'objectif est de suggérer la connotation bleu-rose, en instaurant une certaine anxiété quant à la nature de l'élément rose. B. rapporte avoir d'abord aperçu un globe bien défini, semblable à celui de la figure 54, avant qu'il ne disparaisse soudainement, remplacé par un mouvement continu de petits triangles vert clair, comme sur la figure 53. Ces quelques dessins ne donnent qu'un aperçu de la variété des formes florales et géométriques observées, et ni la peinture ni le dessin au crayon ne semblent pouvoir rendre compte de la beauté éclatante de leurs couleurs vives.

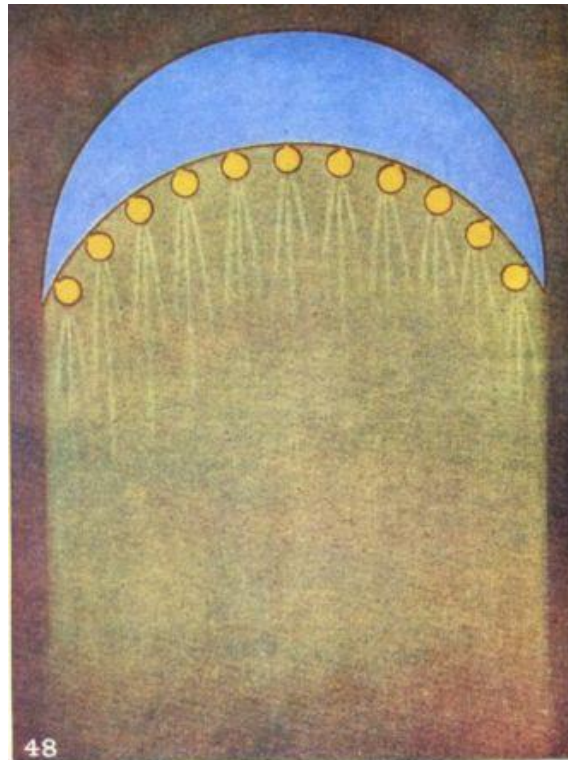


FIG. 48. RÉFLEXIONS UTILES

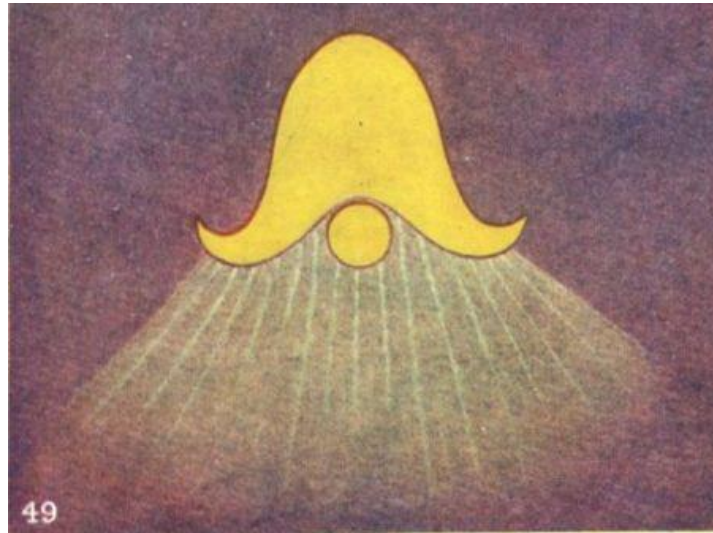


FIG. 49. RÉFLEXIONS UTILES

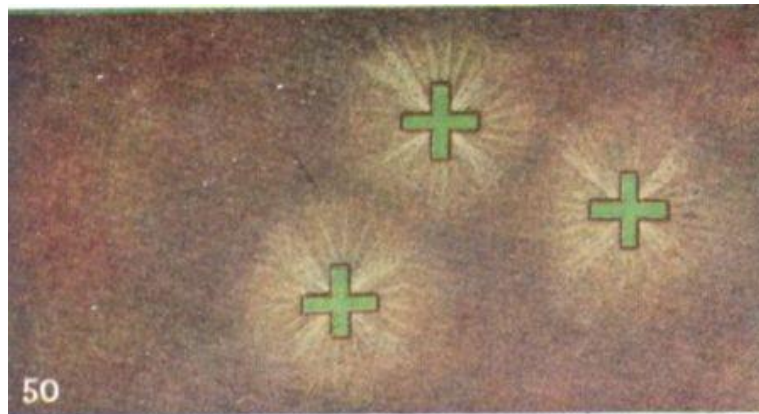


FIG. 50. RÉFLEXIONS UTILES



FIG. 51. RÉFLEXIONS UTILES

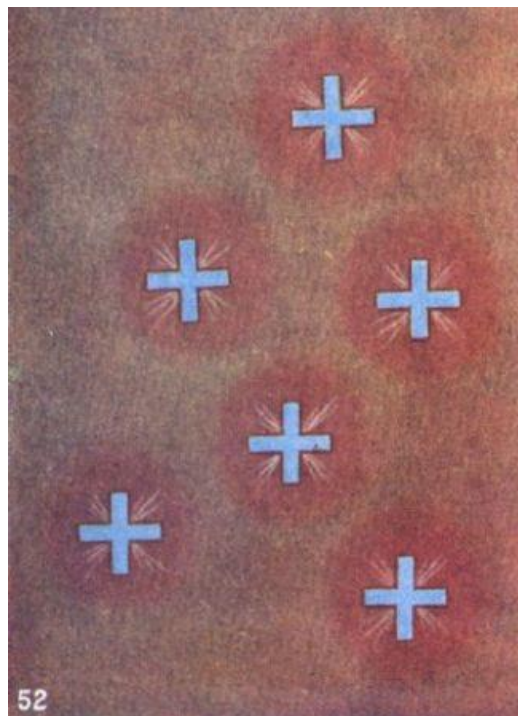


FIG. 52. RÉFLEXIONS UTILES

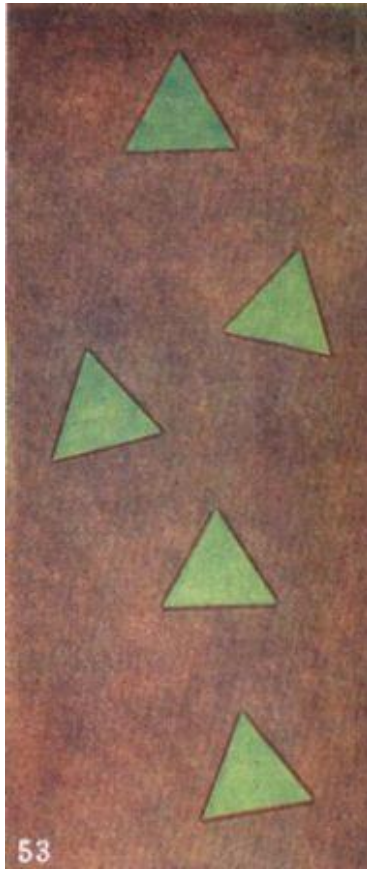


FIG. 53. RÉFLEXIONS UTILES

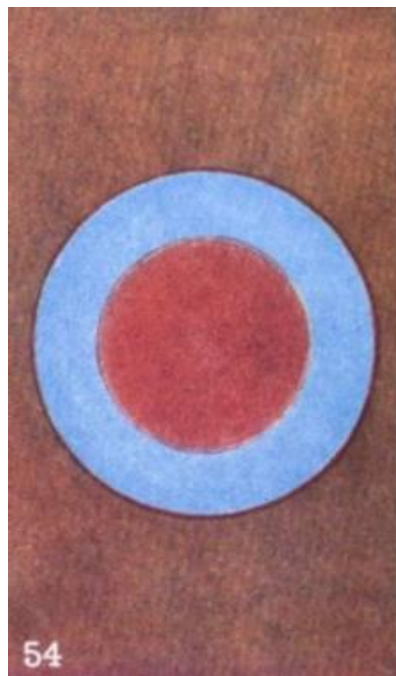


FIG. 54. RÉFLEXIONS UTILES

Formes construites par la musique

Avant de clore ce bref traité, il sera peut-être intéressant pour nos lecteurs de donner quelques exemples d'un autre type de formes, inconnues de ceux dont l'information est limitée aux sens physiques. Nombreux sont ceux qui savent que le son est toujours associé à la couleur ; que, par exemple, lorsqu'une note de musique est jouée, un éclair de couleur correspondant peut être perçu par ceux dont les sens fins sont déjà quelque peu développés. Il semble moins connu que le son produit aussi une forme, et que chaque œuvre musicale laisse une impression de cette nature, qui persiste un certain temps et est clairement visible et intelligible pour ceux qui ont des yeux pour voir. Une telle forme n'est peut-être pas, à proprement parler, une forme-pensée, à moins de la considérer, comme on peut le faire, comme le résultat de la pensée du compositeur exprimée par le talent du musicien à travers son instrument.

Certaines de ces formes sont très saisissantes et impressionnantes, et leur variété est naturellement infinie. Chaque genre musical possède sa propre forme, et le style du compositeur transparaît aussi clairement dans la structure de sa musique que le caractère d'un homme dans son écriture. D'autres variations sont possibles grâce au type d'instrument utilisé et au talent de l'interprète. Une même œuvre, si elle est jouée avec précision, construira toujours la même forme, mais cette forme sera considérablement plus ample lorsqu'elle est jouée sur un orgue d'église ou par une fanfare que lorsqu'elle est jouée sur un piano, et non seulement la taille, mais aussi la texture de la forme résultante seront très différentes. Il y aura également une différence de texture similaire entre une œuvre jouée au violon et la même œuvre exécutée à la flûte. Là encore, l'excellence de l'interprétation produit son effet, et la différence est frappante entre la beauté rayonnante de la forme, fruit du travail d'un véritable artiste, parfait tant dans l'expression que dans l'exécution, et celle, comparativement terne et sans relief, qui résulte de l'effort d'un musicien mécanique et rigide. Toute imprécision dans l'exécution engendre naturellement un défaut correspondant dans la forme, de sorte que le caractère précis de l'interprétation se révèle aussi clairement au spectateur attentif qu'à l'auditeur.

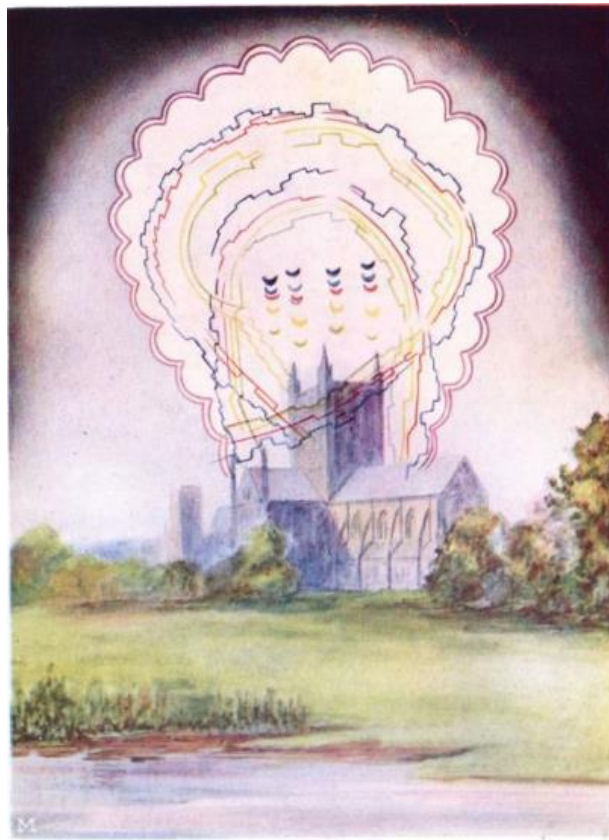
Il est évident que, si le temps et les ressources le permettaient, des centaines de volumes pourraient être consacrés aux dessins des formes sonores produites par différentes œuvres musicales dans diverses conditions. Aussi, dans des limites raisonnables, il convient de ne présenter que quelques exemples des principaux types. Pour les besoins de cet ouvrage, il a été décidé de se limiter à trois types, de choisir des genres musicaux présentant des contrastes facilement reconnaissables et, par souci de simplicité, de les représenter tels qu'ils apparaissaient lorsqu'ils étaient joués sur le même instrument : un très bel orgue d'église. Sur chacune de nos planches, l'église est représentée, ainsi que la forme mentale qui s'élève haut dans le ciel. Il est important de noter que, malgré des échelles très différentes, l'église reste la même dans les trois cas, ce qui permet de calculer aisément la taille relative de la forme sonore. La hauteur réelle du clocher est légèrement inférieure à trente mètres ; on comprendra donc que la forme sonore produite par un orgue puissant est d'une ampleur considérable.

De telles formes demeurent cohérentes pendant un temps considérable – une heure ou deux au moins – et durant tout ce temps, elles rayonnent leurs vibrations caractéristiques dans toutes les directions, à l'instar de nos formes-pensées. Si la musique est belle, l'effet de ces vibrations ne peut qu'être édifiant pour tous ceux qui les reçoivent. Ainsi, la communauté a une profonde dette de gratitude envers le musicien qui répand de telles influences bienfaisantes, car il peut avoir un impact positif sur des centaines de personnes qu'il n'a jamais vues et qu'il ne connaîtra

jamais sur le plan physique.

Mendelssohn

La première de ces formes, relativement petite et simple, est représentée sur la planche M. On y distingue une forme évoquant approximativement celle d'un ballon, dont le contour festonné est constitué d'une double ligne violette. À l'intérieur, un ensemble de lignes de couleurs variées se déplace presque parallèlement à ce contour ; puis un autre ensemble, assez similaire, qui semble croiser et s'imbriquer dans le premier. Ces deux ensembles de lignes partent manifestement de l'orgue, à l'intérieur de l'église, et remontent donc à travers le toit, la matière ne semblant pas faire obstacle à leur formation. Au centre creux de la forme flottent plusieurs petits croissants disposés apparemment en quatre lignes verticales.



PLAQUE M. MUSIQUE DE MENDELSSOHN

Essayons maintenant d'éclairer le sens de tout cela, qui peut paraître si déroutant au novice, et d'expliquer en partie comment cela se forme. Il faut rappeler qu'il s'agit d'une mélodie simple, jouée une seule fois, et que, par conséquent, nous pouvons analyser sa forme d'une manière qui serait impossible avec un morceau plus long et plus complexe. Pourtant, même dans ce cas, nous ne pouvons pas donner tous les détails, comme nous le verrons. Laissant de côté pour l'instant la bordure festonnée, nous avons ensuite, à l'intérieur, un agencement de quatre lignes de couleurs différentes, orientées dans la même direction : la plus extérieure est bleue, les autres étant respectivement cramoisie, jaune et verte. Ces lignes sont extrêmement irrégulières et sinueuses ; en fait, chacune d'elles est composée de plusieurs petits traits à différents niveaux, reliés perpendiculairement.

Il semble que chacun de ces petits traits représente une note de musique, et que l'irrégularité de leur agencement indique la succession de ces notes. Ainsi, chacune de ces lignes sinueuses symbolise le mouvement d'une des parties de la mélodie, les quatre lignes se déplaçant approximativement ensemble représentant respectivement le soprano, l'alto, le ténor et la basse, bien qu'elles n'apparaissent pas nécessairement dans cet ordre dans cette représentation astrale. Il convient ici d'apporter une explication supplémentaire. Même avec une mélodie aussi relativement simple, les nuances sont bien trop subtilement modulées pour être reproduites à l'échelle que nous pouvons atteindre ; il faut donc dire que chaque ligne courte exprimant une note possède sa propre couleur, de sorte que, bien que la ligne extérieure donne globalement une impression de bleu et la suivante, de carmin, chacune varie néanmoins sur toute sa longueur. Par conséquent, ce qui est représenté n'est pas une reproduction exacte de chaque nuance, mais seulement l'impression générale.

Les deux groupes de quatre lignes qui semblent se croiser sont dus à deux sections de la mélodie ; le bord festonné qui l'entoure résulte de divers ornements et arpèges, et les croissants flottants au centre représentent des accords isolés ou staccato. Bien entendu, les arpèges ne sont pas entièrement violets, chaque boucle ayant une teinte différente, mais dans l'ensemble, ils s'en rapprochent plus que de toute autre couleur. La hauteur de cette forme au-dessus du clocher est probablement d'un peu plus de trente mètres ; mais comme elle se prolonge également vers le bas à travers le toit de l'église, son diamètre total perpendiculaire peut fort bien atteindre cinquante mètres. Elle est tirée d'un des « Lieder ohne Worte » de Mendelssohn et est caractéristique du travail de filigrane délicat qui apparaît si souvent dans ses compositions.

La forme entière se projette sur un fond scintillant aux multiples couleurs, qui est en réalité un nuage l'entourant de toutes parts, provoqué par les vibrations qui s'en dégagent dans toutes les directions.

Gounod

Sur la planche G, nous trouvons une œuvre tout à fait différente : un chœur vibrant de Gounod. Puisque l'église représentée est la même, il est aisé de calculer que, dans ce cas, le point culminant de la forme s'élève à près de 180 mètres au-dessus du clocher, bien que son diamètre perpendiculaire soit légèrement inférieur, car l'organiste a manifestement terminé son morceau depuis quelques minutes. La forme parfaite flotte dans les airs, nettement définie et approximativement sphérique, bien qu'elle ressemble davantage à un sphéroïde aplati. Ce sphéroïde est creux, comme toutes les formes de ce type, car il s'accroît lentement, rayonnant progressivement depuis son centre, mais devenant proportionnellement moins vif et plus éthéré à mesure qu'il s'étend, jusqu'à finalement perdre toute cohérence et s'estomper comme une volute de fumée. La gloire dorée qui l'entoure et le traverse indique, comme précédemment, le rayonnement de ses vibrations, qui, dans ce cas, font ressortir le jaune dominant dans une proportion bien plus marquée que dans la musique plus douce de Mendelssohn.



PLANCHE G. MUSIQUE DE GOUNOD

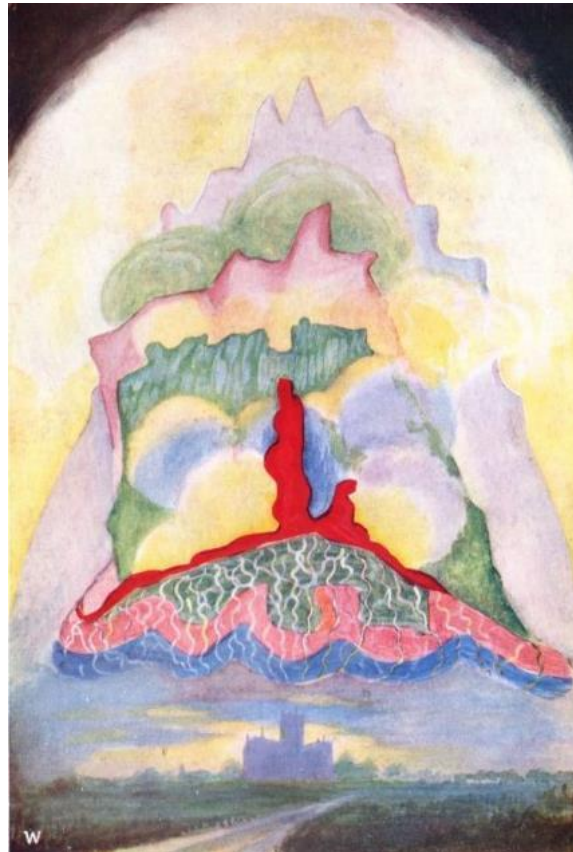
La coloration est ici bien plus éclatante et massive que dans la Planche M, car cette musique n'est pas tant un murmure mélodique qu'une splendide succession d'accords fracassants. L'artiste a cherché à rendre l'effet des accords plutôt que celui des notes isolées, ce dernier étant quasiment impossible à une échelle aussi réduite. Il est donc plus difficile ici de suivre le développement de la forme, car dans cette pièce beaucoup plus longue, les lignes mélodiques se sont croisées et entremêlées, jusqu'à ce qu'il ne reste plus grand-chose que le magnifique effet d'ensemble que le compositeur a dû vouloir nous faire ressentir – et voir, si nous étions capables de voir. Néanmoins, il est possible de discerner quelque chose du processus de construction de la forme, et le point de départ le plus simple est le plus bas à gauche lorsqu'on examine la Planche. La grande protubérance violette est manifestement l'accord d'ouverture d'une phrase, et si l'on suit le contour de la forme vers le haut, on peut se faire une idée du caractère de cette phrase. Un examen attentif révélera deux autres lignes plus loin, plus ou moins parallèles à celle-ci, présentant des successions de couleurs similaires à plus petite échelle, qui pourraient bien indiquer une répétition plus douce de la même phrase.

Une analyse attentive de ce type nous convaincra bientôt de l'existence d'un ordre bien réel au sein de ce chaos apparent. Nous verrons alors que s'il était possible de reproduire cette splendeur rayonnante avec une précision extrême, il serait également possible de la démêler patiemment jusqu'à la moelle et d'attribuer chaque nuance de couleur chatoyante à la note même qui l'a engendrée. Il ne faut pas oublier que cette illustration est beaucoup moins détaillée que la planche M ; par exemple, chacun de ces points ou projections contient en son sein, comme parties intégrantes, au moins les quatre lignes ou bandes de couleurs différentes qui étaient représentées séparément dans la planche M, mais ici elles sont fondues en une seule teinte, et seul l'effet général de l'accord est rendu. Dans la planche M, nous avons combiné horizontalement les éléments et tenté de montrer les caractéristiques de plusieurs notes successives fusionnées en une seule, tout en conservant la distinction des quatre parties

simultanées grâce à l'utilisation d'une ligne de couleur différente pour chacune. En sol majeur, nous procédons exactement à l'inverse, car nous combinons et fusionnons verticalement, non pas les notes successives d'une même partie, mais les accords, chacun contenant probablement six ou huit notes. Le résultat final allie ces deux effets avec une richesse de détails indicible.

Wagner

Nul ne saurait attribuer la merveilleuse chaîne de montagnes représentée sur la planche W au génie de Richard Wagner, car aucun autre compositeur n'a encore bâti d'édifices sonores avec une telle puissance et une telle assurance. Il s'agit ici d'une vaste construction en forme de cloche, haute de près de 275 mètres et d'un diamètre à peine inférieur à sa base, flottant dans les airs au-dessus de l'église d'où elle émerge. Creuse, à l'instar de la forme de Gounod, elle n'en est pas moins ouverte à sa base. La ressemblance avec les remparts d'une montagne, qui s'estompent progressivement, est presque parfaite, accentuée par les masses de nuages ondulants entre les rochers et créant un effet de perspective. Ce dessin ne cherche pas à illustrer l'effet de notes ou d'accords isolés ; chaque chaîne de rochers imitant des aspérités ne représente, par sa taille, sa forme et sa couleur, que l'effet général d'une des sections de la pièce musicale, vue de loin. Il faut cependant comprendre qu'en réalité, cette forme, tout comme celle de la planche G, regorge de détails aussi minutieux que celle de la planche M, et que toutes ces magnifiques masses de couleurs sont composées d'une multitude de bandes relativement fines, invisibles séparément à l'échelle du dessin. Il en résulte que chaque sommet possède sa propre teinte éclatante, comme on le voit sur l'illustration : une splendide explosion de couleurs vives, rayonnant de sa propre lumière, et répandant son éclat resplendissant sur toute la région environnante. Pourtant, au sein de chacune de ces masses de couleurs, d'autres couleurs scintillent constamment, à l'instar de la surface du métal en fusion, de sorte que les étincelles et les scintillements de ces merveilleux édifices célestes dépassent de loin la capacité de tout mot physique à les décrire.



PLAQUE AVEC MUSIQUE DE WAGNER

Ce qui frappe dans cette forme, c'est la différence radicale entre les deux types de musique qui s'y déploient : l'une produit les masses rocheuses anguleuses, l'autre les nuages arrondis et ondulants qui les séparent. D'autres *motifs* apparaissent dans les larges bandes bleues, roses et vertes qui ornent la base de la cloche, et les lignes sinueuses blanches et jaunes qui les traversent sont probablement produites par un accompagnement d'arpèges ondulants.

Sur ces trois planches, seule la forme directement créée par les vibrations sonores est représentée, bien que, telle que perçue par le clairvoyant, elle soit généralement entourée de nombreuses autres formes mineures, fruits des sentiments personnels de l'interprète ou des émotions suscitées par la musique chez le public. En résumé : la planche M présente une forme petite et relativement simple, représentée avec beaucoup de détails, rendant compte de l'effet de chaque note ; la planche G présente une forme plus élaborée, d'un caractère très différent, esquissée avec moins de détails, puisqu'il ne s'agit pas de rendre les notes séparément, mais seulement de montrer comment chaque accord s'exprime en forme et en couleur ; la planche W présente une forme encore plus grande et plus riche, dont la représentation est volontairement simplifiée afin de donner une idée approximative de l'effet d'ensemble de la pièce.

Naturellement, chaque son laisse son empreinte sur la matière astrale et mentale – et pas seulement ces successions ordonnées de sons que nous appelons musique. Un jour, peut-être, les formes créées par ces autres sons moins harmonieux pourront nous être décrites, bien qu'elles dépassent le cadre de ce traité ; en attendant, ceux que cela intéresse pourront en trouver une description dans le petit livre intitulé « *La Face cachée des choses* » .[1]

Il est bon de toujours garder à l'esprit que la vie possède une dimension cachée, que chaque

acte, chaque parole, chaque pensée a des conséquences dans le monde invisible qui nous est si proche, et que ces conséquences invisibles sont généralement d'une importance infiniment plus grande que celles qui sont visibles de tous sur le plan physique. Le sage, conscient de cela, organise sa vie en conséquence et prend en compte le monde dans son ensemble, et non seulement son enveloppe extérieure. Ainsi, il s'épargne d'innombrables difficultés et rend sa vie non seulement plus heureuse, mais aussi bien plus utile à ses semblables. Mais cela suppose une connaissance – cette connaissance qui est pouvoir ; et dans notre monde occidental, une telle connaissance n'est pratiquement accessible que par la littérature théosophique.

Exister ne suffit pas ; nous aspirons à vivre intelligemment. Mais pour vivre, il faut savoir, et pour savoir, il faut étudier ; et voici un vaste champ qui s'ouvre à nous, pourvu que nous voulions bien nous y aventurer et y cueillir les fruits de la connaissance. Ne perdons donc plus de temps dans les sombres cachots de l'ignorance, mais sortons hardiment dans la glorieuse lumière de cette sagesse divine que l'on appelle aujourd'hui théosophie.

Citations du maître tibétain Djwhal Khul sur les formes-pensées

Formes-pensées

L'homme construit constamment des formes-pensées, suivant inconsciemment la même méthode que son Moi pour construire son corps, que le Logos pour bâtir son système, et que le Logos planétaire pour élaborer Son plan. Lorsqu'un homme parle, il en résulte un mantra très diversifié. L'énergie ainsi générée met en activité une multitude de petites vies qui s'emploient à construire une forme pour sa pensée ; elles suivent des étapes analogues à celles que nous venons de décrire. À ce moment-là, l'homme établit inconsciemment ces vibrations mantriques, ignorant les lois du son et de leurs effets. Le travail occulte qu'il accomplit lui est donc inconnu. Plus tard, il parlera moins, en saura davantage et construira des formes plus précises, qui produiront de puissants effets sur le plan physique. ([Traité sur le Feu Cosmique](#), p. 786)

« Nombre de choses pénibles que l'on observe aujourd'hui dans le monde sont directement imputables à la mauvaise manipulation de la matière mentale par l'homme. »

L'égoïsme, les motivations sordides, la propension aux mauvais penchants qui caractérisent l'humanité, ont engendré une situation sans précédent. Une gigantesque forme-pensée plane sur toute l'humanité, construite par les hommes du monde entier au fil des âges, alimentée par les désirs insensés et les penchants pervers de ce qu'il y a de pire en l'homme, et maintenue en vie par les impulsions de ses désirs les plus vils. Cette forme-pensée doit être brisée et dissipée par l'homme lui-même. ([Traité sur le Feu Cosmique](#), p. 947/8)

« Face à chaque aspirant sincère aux Mystères se trouve cette forme vitalisée qu'il a lui-même construite et nourrie au cours de ses incarnations précédentes, et qui représente la somme totale de ses désirs, de ses motivations et de ses pensées. » ([Traité sur le Feu Cosmique](#), p. 953).

Dans tout processus de construction de la pensée, l'homme a plusieurs tâches à accomplir, que l'on pourrait énumérer ainsi : purifier ses désirs inférieurs afin de percevoir clairement le monde occulte ; développer la capacité de privilégier l'intérêt collectif au détriment de son propre intérêt et ainsi coopérer au plan ; acquérir la maîtrise de son esprit ; et, grâce à la

concentration, développer progressivement la capacité de méditer dans le monde occulte et ainsi mettre en œuvre le plan depuis des plans supérieurs, tout en déterminant sa part individuelle dans celui-ci. Enfin, une fois la pensée construite, le serviteur de l'humanité doit apprendre à la mettre en œuvre. L'homme moyen est souvent victime de ses propres pensées. Il les construit, mais n'est ni assez fort pour les envoyer accomplir leur tâche, ni assez sage pour les dissiper lorsque cela s'avère nécessaire. ([Traité sur le feu cosmique](#), p. 955/6)

« Une forme-pensée est le résultat de deux types d'énergie :
Cela émane en premier lieu de l'Ego (*Âme*) à des niveaux abstraits.

« Cela provient, au sens secondaire, de l'homme sur le plan physique, par l'intermédiaire du cerveau. » ([Traité sur le Feu Cosmique](#), p. 958)

« Toute activité, de toute nature, est le résultat :

a. Des formes-pensées construites consciemment ou inconsciemment.

b. Des formes-pensées auto-initiées ou de l'effet des formes-pensées d'autrui.

c. De la réceptivité à ses propres impulsions intérieures, ou à celles d'autrui, et donc aux formes-pensées collectives. ([Traité sur le Feu Cosmique](#), p. 977)

« Il n'est point de vie si restreinte, ni d'individu si limité qu'il ne puisse commencer à œuvrer intelligemment et à construire des formes-pensées selon la loi et avec discernement. Il n'y a point de jour dans la vie d'un homme, surtout s'il est aspirant ou disciple, où il ne puisse travailler la matière mentale, maîtriser son usage de la pensée, observer l'effet de ses processus mentaux sur ceux qu'il côtoie, et ainsi manipuler son esprit de manière à devenir toujours plus utile. » ([Traité de magie blanche](#), p. 280)

Une pensée peut aussi agir comme un poison, empoisonnant toutes les sources de la vie... Une aversion violente, une inquiétude lancinante, la jalousie, une anxiété constante et un désir ardent de quelque chose ou de quelqu'un peuvent agir comme un irritant ou un poison si puissant que la vie entière est gâchée et le service rendu vain. La vie entière est amère et dévitalisée par l'inquiétude, la haine et le désir incarnés. Toutes les relations avec autrui deviennent également vaines, voire carrément nuisibles, car l'aspirant inquiet ou méfiant corrompt son entourage familial ou amical par son attitude intérieure toxique, gouvernée par une idée. Sa relation à son âme et la force de son contact avec le monde des idées spirituelles sont au point mort, car il ne peut progresser et est retenu par le poison qui ronge son esprit. Sa vision se déforme, sa nature se corrode et toutes ses relations sont entravées par les pensées lancinantes et tenaces qu'il incarne lui-même et qui ont une force si puissante qu'elles peuvent l'empoisonner. ([Traité sur la magie blanche](#), p. 489)

« L'homme moyen est souvent victime de ses propres pensées. Il les construit, mais n'est ni assez fort pour les laisser agir, ni assez sage pour les dissiper lorsque cela s'avère nécessaire. Il en résulte l'épais brouillard tourbillonnant de formes à moitié formées, semi-vivifiées, dans lequel quatre-vingt-cinq pour cent de l'humanité est entourée. » (p. 956, [Le Feu cosmique](#))

« Ils sont par conséquent entourés d'un dense nuage de formes-pensées à demi formées et en désintégration, ainsi que de nuages de matière partiellement énergisée en cours de dissolution. Ceci produit occultement un état semblable à la décomposition d'une forme physique, tout aussi désagréable et malsain. Il explique en grande partie l'état malade de l'humanité à l'heure actuelle. » (p. 975, [Feu cosmique](#))*

Règles de construction des formes-pensées

La nécessité d'une pensée claire et de l'élimination des pensées vaines, destructrices et négatives devient de plus en plus évidente à mesure que l'aspirant progresse. À mesure que la puissance de l'esprit augmente et que l'être humain différencie de plus en plus ses pensées de la pensée collective, il matérialise inévitablement la substance de la pensée en une forme. Au début, ce processus est automatique et inconscient. Il ne peut faire autrement et, heureusement pour l'humanité, les formes construites sont si faibles qu'elles sont largement inoffensives, ou si conformes à la pensée collective qu'elles sont négligeables dans leur effet. Mais à mesure que l'homme développe sa puissance et que sa capacité à nuire ou à aider augmente, et s'il n'apprend pas à construire correctement et à motiver adéquatement ce qu'il a construit, il deviendra un agent destructeur et un centre de force néfaste, détruisant et nuisant non seulement à lui-même, comme nous le verrons bientôt, mais aussi à ceux qui vibrent à son oreille.

Cela étant dit, on pourrait judicieusement se demander : existe-t-il des règles simples que le débutant sérieux et sincère pourrait appliquer à cette science de la construction, et qui soient si claires et concises qu'elles... Ces règles produiront-elles l'effet escompté ? Il en existe, et je les énoncerai simplement afin que le débutant, s'il les suit, échappe aux dangers de la magie noire et apprenne à construire selon le Plan. S'il suit les règles que je donne, il évitera le problème complexe qu'il a lui-même aveuglément construit et qui, en effet, l'aveuglera, obscurcira son monde et l'emprisonnera dans un mur de formes qui incarneront pour lui sa propre grande illusion. Ces règles peuvent paraître trop simples pour l'aspirant érudit, mais pour ceux qui sont prêts à redevenir comme de petits enfants, elles se révéleront un guide sûr vers la vérité et leur permettront finalement de réussir les épreuves de l'adepte. Certaines sont formulées en termes symboliques, d'autres sont nécessairement aveugles, d'autres encore expriment la vérité telle qu'elle est.

1. Observe le monde de la pensée et distingue le vrai du faux.
2. Apprends le sens de l'illusion et, en son sein, repère le fil d'or de la vérité.
3. Maîtrise tes émotions, car les vagues qui se lèvent sur les mers tumultueuses de la vie submergent le nageur, obscurcissent le soleil et rendent vains tous tes projets.
4. Découvre que tu possèdes un esprit et apprends à en comprendre la double fonction.
5. Concentre le principe de la pensée et deviens maître de ton monde mental.
6. Apprends que le penseur, sa pensée et ce qui est le moyen de la pensée sont de nature différente, mais ne font qu'un dans la réalité ultime.
7. Agis comme le penseur et apprends qu'il n'est pas juste de prostituer ta pensée au service vil du désir de séparation.
8. L'énergie de la pensée est au service du bien de tous et de l'accomplissement du Plan divin. Ne l'utilise donc pas à des fins égoïstes.
9. Avant de construire une pensée, visualise son but, détermine son objectif et vérifie sa motivation.

10. Pour toi, aspirant sur le chemin de la vie, la voie de la construction consciente n'est pas encore le but. Le travail de purification de l'atmosphère de la pensée, de fermeture des portes de la pensée vers la haine et la douleur, vers la peur, la jalousie et les désirs vils, doit précéder le travail conscient de construction. Veille sur ton aura, ô voyageur sur le chemin.

11. Garde les portes de la pensée fermées. Sois vigilant face au désir. Chasse toute peur, toute haine, toute avidité. Regarde autour de toi et vers le haut.

12. Puisque ta vie est principalement centrée sur le plan de la vie concrète, tes paroles et tes paroles indiqueront ta pensée. Portes-y une attention particulière.

13. La parole est de trois sortes. Les *paroles vaines* auront chacune un effet. Si elles sont bonnes et bienveillantes, rien n'est nécessaire. Dans le cas contraire, le prix à payer ne pourra être longtemps différé.

Les *paroles égoïstes*, prononcées avec une forte intention, érigent un mur de séparation. Il faut beaucoup de temps pour abattre ce mur et ainsi libérer le dessein égoïste accumulé. Veille sur tes motivations et cherche à employer des mots qui unissent ta vie, aussi insignifiante soit-elle, au dessein divin.

Les *paroles de haine*, les propos cruels qui ruinent ceux qui succombent à leur emprise, les ragots venimeux colportés pour le plaisir qu'ils procurent – ces mots étouffent les élans de l'âme, sapent les racines de la vie et, de ce fait, engendrent la mort.

Prononcés en plein jour, ils attireront une juste rétribution ; s'ils sont ensuite perçus comme des mensonges, ils confortent le monde illusoire dans lequel vit celui qui les prononce et l'empêchent d'accéder à la libération.

Si elles sont prononcées avec l'intention de blesser, de meurtrir et de tuer, elles retournent à celui qui les a envoyées, et c'est lui qu'elles meurtrissent et tuent.

14. La pensée vaine, la pensée égoïste, la pensée cruelle et haineuse, si elle est mise en mots, crée une prison, empoisonne toutes les sources de la vie, conduit à la maladie et cause désastre et retard. C'est pourquoi, sois doux, aimable et bon autant que tu le peux. Garde le silence et la lumière entrera en toi.

15. Ne parle pas de toi-même. Ne plains pas ton sort. La pensée de toi-même et de ta destinée inférieure empêche la voix intérieure de ton âme de te parvenir. Parle de l'âme ; développe ton projet ; oublie-toi en construisant pour le monde. Ainsi la loi de la forme est-elle compensée. Ainsi le règne de l'amour peut-il pénétrer ce monde. ([Traité de Magie Blanche](#), p. 472/5)

Visualisation

« Le secret de toute véritable pratique méditative, à ses débuts, réside dans le pouvoir de visualiser... Les techniques de méditation doivent et intégreront la visualisation comme étape primordiale, pour les raisons suivantes :

1. La visualisation est la première étape de la démonstration de la loi occulte selon laquelle « l'énergie suit la pensée »...

2. Le pouvoir de visualiser est l'aspect matérialiste de l'imagination créatrice... Ce processus de direction de l'énergie peut devenir une habitude spirituelle si les disciples s'y adonnent progressivement. Au début, la visualisation peut vous sembler laborieuse et infructueuse, mais

en persévérant, vous constaterez qu'elle devient finalement naturelle et efficace...

3. Le pouvoir de visualiser correctement est un moyen sûr de discerner le vrai du faux... Ce processus de visualisation et cet usage de l'imagination constituent les deux premières étapes de la construction des formes-pensées. C'est à travers ces formes auto-crées – incarnant des idées spirituelles et un dessein divin – que l'œuvre des Maîtres et la finalité hiérarchique prennent forme. C'est pourquoi, mes disciples, il est essentiel que vous commenciez par la réflexion et que vous travailliez lentement de cette manière, en utilisant les informations ci-dessus de façon constructive et créative. (*Le discipulat dans le Nouvel Âge, vol. I*, p. 89/91)

« La clé de tout ce travail ésotérique exigé par Shamballa réside dans le développement de l'art de la visualisation. Par la visualisation, trois expressions de la conscience humaine deviendront possibles :

1. L'Antahkarana peut être construit, et l'éclat de la Triade clairement *visible* . Telle sera la nouvelle vision, fruit du développement du *sens de la vision* .
2. Les groupes, les grands ensembles et les synthèses majeures seront également visualisés, ce qui conduira à une expansion certaine de la conscience. Ainsi, le *sens de la synthèse* se déploiera.
3. Tout art créatif sera favorisé par cette formation, et le nouvel art du futur, dans tous les domaines de la créativité, se développera rapidement au fur et à mesure de sa progression. Le déploiement du sens de la vision et du sens de la synthèse, par la visualisation, mènera à une *perception de la vie dans la forme* . ([Les Rayons et les Initiations](#) , p. 123)

Le pouvoir de la pensée

« Ce n'est que lorsque l'Esprit, par la puissance de la pensée, contrôle les véhicules matériels, que la vie subjective prend la place qui lui revient, que le Dieu intérieur rayonne et resplendit jusqu'à ce que la forme disparaisse de notre vue, et que « le chemin des justes brille toujours davantage jusqu'à ce que le jour soit avec nous. » ([Traité sur le Feu Cosmique](#) , p. 140)

« Ces objectifs exigent de ces penseurs et travailleurs essentiels une compréhension claire du pouvoir de la pensée ; de la direction des courants de pensée, de la science de la construction de la pensée, de la manipulation, selon les lois et l'ordre, de la matière mentale, et du processus de manifestation de la pensée par les deux facteurs du son et de la vitalité... Aucun artisan de l'humanité ne devient véritablement utile tant qu'il n'oriente pas (consciemment et en pleine connaissance de cause) son énergie de pensée vers un canal particulier de service à l'humanité. » ([Traité sur le Feu Cosmique](#) , p. 955)

La deuxième question porte sur la possibilité pour un individu ou un groupe de guérir par la seule force de la pensée. On peut certainement affirmer, de manière générale, qu'un individu et un groupe peuvent guérir et que la pensée peut jouer un rôle important dans le processus de guérison, mais pas la pensée seule et sans aide. La pensée peut *diriger des forces* et des énergies capables de perturber et de dissiper la maladie, mais ce processus doit être soutenu par le pouvoir de visualisation, par la capacité de travailler avec des forces particulières selon les besoins, par la compréhension des rayons et de leurs types d'énergies, ainsi que par la capacité

de manipuler *la substance de lumière*, comme on l'appelle. À ces pouvoirs s'ajoute la capacité d'être en relation avec la personne à guérir, ainsi qu'un cœur aimant. En fait, une fois ces conditions réunies, un usage excessif de la faculté de penser, et une utilisation trop puissante des processus mentaux, peuvent interrompre et entraver le travail de guérison. La pensée doit conditionner l'impulsion initiale, en mobilisant l'intelligence de l'individu face au problème de la guérison, et en lui permettant de comprendre la nature de la personne à guérir ; mais une fois qu'elle a... Aidée à focaliser l'attention du guérisseur et du groupe de guérison, elle doit devenir un agent directeur constant, mais subconscient, et rien de plus.

La guérison s'accomplit, lorsque cela est possible, par l'utilisation d'une énergie correctement dirigée et par des visualisations détaillées ; l'amour joue également un rôle important, de même que l'esprit au début. J'ajouterais peut-être qu'un cœur aimant est l'une des énergies les plus puissantes employées...

La pensée ne guérit ni ne provoque la maladie. Elle doit être employée dans les processus, mais elle n'est ni le seul ni le plus important agent. L'esprit peut diriger l'énergie, et cette énergie peut, à son tour, produire une surstimulation du cerveau et des cellules du corps, et ainsi causer des troubles nerveux et parfois des maladies cérébrales, mais l'esprit lui-même et la pensée, en soi, ne peuvent pas causer de maladie ni de trouble dans le corps physique. (*Guérison ésotérique*, p. 96/97)

Citation de H.P. Blavatsky sur l'imagination et la foi

L'imagination est une aide précieuse dans tous les aspects de notre vie. Elle agit sur la foi, et toutes deux sont les dessinateurs qui préparent les esquisses que la volonté grave, plus ou moins profondément, sur les rochers d'obstacles et d'oppositions qui jonchent le chemin de l'existence. Paracelse dit : « La foi doit confirmer l'imagination, car la foi établit la volonté... Une volonté déterminée est le commencement de toutes les opérations magiques... C'est parce que les hommes n'imaginent et ne croient pas parfaitement au résultat que les arts (de la magie) sont incertains, alors qu'ils pourraient l'être parfaitement. » Voilà tout le secret. (L'hypnotisme et ses liens avec d'autres formes de fascination. Dans : *Études sur l'occultisme*)

Les citations suivantes de la Sainte Bible viennent étayer les propos de HPB sur la foi :

« Si tu peux croire, **tout** est possible à celui qui croit. » [Marc 9,23]

« Car en vérité, je vous le dis, si quelqu'un dit à cette montagne : "Ôte-toi de là et jette-toi dans la mer", et s'il ne doute pas dans son cœur, mais croit que ce qu'il dit arrivera, cela lui sera accordé. » [Bible]

Cela étant dit, il est important de rappeler que la voie de la libération s'obtient en maîtrisant ses désirs. Le Bouddha, dans ses quatre nobles vérités, nous rappelle que la vie terrestre est intrinsèquement marquée par la souffrance et que cette souffrance provient du désir et de l'attachement aux choses de cette existence terrestre transitoire et éphémère. Il affirme également que la souffrance cesse lorsque les pensées égoïstes s'apaisent.

La Bible nous enjoint également de « chercher premièrement le royaume des cieux, et tout le reste vous sera donné par-dessus » [Matthieu]. L'auteur espère donc que le lecteur utilisera les techniques présentées ici pour rechercher avant tout l'union avec le Soi, plutôt que de les

employer pour engendrer de nouveaux désirs. N'oublions pas que tout désir insatisfait est une cause majeure du cycle infini des renaissances. C'est pourquoi les Sages nous ont exhortés à nous détacher des choses de ce monde. Bien sûr, pour les activités auxquelles nous sommes tenus de participer, comme la carrière, les relations et la famille, il est sage et juste d'utiliser notre connaissance de la construction des formes-pensées pour créer consciemment dans notre vie le succès et l'harmonie propices à la paix intérieure (note de l'éditeur).

Constitution de l'homme

Introduction

L'homme est donc par essence une Étincelle du Feu divin, appartenant au monde monadique.[5] À cette Étincelle, demeurant sans cesse dans ce monde, nous donnons le nom de « Monade ». Pour les besoins de l'évolution humaine, la Monade se manifeste dans les mondes inférieurs. Lorsqu'elle descend d'un niveau et pénètre dans le monde spirituel, elle s'y révèle comme le triple Esprit possédant trois aspects (de même que, dans les mondes infiniment supérieurs, la Divinité possède ses trois Aspects). De ces trois aspects, l'un demeure toujours dans ce monde, et nous l'appelons l'Esprit en l'homme.

Le second aspect se manifeste dans le monde intuitif, et nous l'appelons l'Intuition chez l'homme. Le troisième se manifeste dans le monde mental supérieur, et nous l'appelons l'Intelligence chez l'homme. Ces trois aspects, pris ensemble, constituent le moi qui anime le fragment de l'âme collective. Ainsi, l'homme tel que nous le connaissons, bien qu'étant en réalité une Monade résidant dans le monde monadique, se manifeste comme un moi dans le monde mental supérieur, y déployant ces trois aspects de lui-même (Esprit, Intuition et Intelligence) à travers ce véhicule de matière mentale supérieure que nous nommons le corps causal.

Cet ego représente l'homme durant le stade humain de l'évolution ; il correspond, en réalité, à la conception courante et non scientifique de l'âme. Il demeure inchangé (hormis sa croissance) depuis le moment de l'individuation jusqu'à ce que l'humanité soit transcendée et fusionnée avec la divinité. Il n'est nullement affecté par ce que nous appelons naissance et mort ; ce que nous considérons communément comme sa vie n'est qu'une journée parmi d'autres. Le corps visible, le corps qui naît et meurt, est un vêtement qu'il revêt pour les besoins d'une étape précise de son évolution.

Ce n'est d'ailleurs pas le seul corps qu'il revêt. Avant de pouvoir emprunter un véhicule appartenant au monde physique, l'ego, dans le monde mental supérieur, doit établir une connexion avec celui-ci par l'intermédiaire des mondes mental et astral inférieurs. Lorsqu'il souhaite descendre, il s'enveloppe d'un voile de la matière du monde mental inférieur, que nous appelons son corps mental. C'est l'instrument par lequel il conçoit toutes ses pensées concrètes – la pensée abstraite étant une faculté de l'ego lui-même, dans le monde mental supérieur.

Ensuite, il s'enveloppe d'un voile de matière astrale, que nous appelons son corps astral ; celui-ci est l'instrument de ses passions et de ses émotions, et aussi (en conjonction avec la partie inférieure de son corps mental) l'instrument de toute pensée teintée d'égoïsme et de sentiment personnel. Ce n'est qu'après avoir revêtu ces véhicules intermédiaires qu'il peut entrer en contact avec un corps physique nouveau-né et naître dans le monde que nous connaissons. Il vit ce que nous appelons sa vie, acquérant certaines qualités grâce à ses expériences ; et à la fin de celle-

ci, lorsque le corps physique est usé, il inverse le processus de descente et se débarrasse un à un des véhicules temporaires qu'il a revêtus. Le premier à disparaître est le corps physique, et lorsqu'il est abandonné, sa vie se centre dans le monde astral et il vit dans son corps astral.

La durée de son séjour dans ce monde dépend de l'intensité des passions et des émotions qu'il a développées dans sa vie physique. Si ces émotions sont fortes, le corps astral est fortement vitalisé et persistera longtemps ; si elles sont faibles, le corps astral est moins vital et il pourra bientôt s'en défaire. Une fois cela fait, il se retrouve à vivre dans son corps mental. La force de ce dernier dépend de la nature des pensées auxquelles il s'est habitué, et généralement son séjour à ce niveau est long. Finalement, cela prend fin, et il se débarrasse à son tour du corps mental et redevient l'ego dans son propre monde.

Faute de développement suffisant, sa conscience dans ce monde est encore partielle ; les vibrations de sa matière sont trop rapides pour l'affecter, tout comme les rayons ultraviolets sont trop rapides pour marquer nos yeux. Après un repos, il éprouve le désir de descendre à un niveau où les ondulations lui sont perceptibles, afin de se sentir pleinement vivant ; il répète donc le processus de descente *dans* une matière plus dense et revêt à nouveau un corps mental, un corps astral et un corps physique. Ses corps précédents s'étant tous désintégrés, chacun à son tour, ces nouveaux véhicules sont totalement distincts d'eux, et c'est ainsi que, dans sa vie physique, il n'a aucun souvenir des vies semblables qui l'ont précédée.

Lorsqu'il agit dans ce monde physique, il se souvient grâce à son corps mental ; mais comme celui-ci est nouveau, acquis uniquement pour cette naissance, il ne peut naturellement contenir le souvenir des vies antérieures auxquelles il n'a pas participé. L'homme lui-même, l'ego, se souvient de toutes ces vies lorsqu'il est dans son propre monde, et il arrive que certains souvenirs partiels ou une influence de ces vies se transmettent à ses véhicules inférieurs. Il ne se souvient généralement pas, dans sa vie physique, des expériences de ses vies antérieures, mais il manifeste dans cette vie les qualités que ces expériences ont développées en lui. Chaque homme est donc exactement ce qu'il a fait de lui-même au cours de ses vies passées ; s'il y a développé de bonnes qualités, il les possède aujourd'hui ; s'il a négligé de se former et s'est par conséquent laissé faible et d'une nature mauvaise, il se trouve précisément dans cet état aujourd'hui. Les qualités, bonnes ou mauvaises, avec lesquelles il naît sont celles qu'il a forgées.

Ce développement du moi est l'objet de tout le processus de matérialisation ; l'homme revêt ces voiles de matière précisément parce que, par leur intermédiaire, il peut recevoir des vibrations auxquelles il peut répondre, permettant ainsi le déploiement de ses facultés latentes. Bien que l'homme descende des hauteurs vers ces mondes inférieurs, c'est uniquement par cette descente qu'une pleine connaissance des mondes supérieurs se développe en lui. La pleine conscience dans un monde donné implique la capacité de percevoir et de répondre à toutes les ondulations de ce monde ; c'est pourquoi l'homme ordinaire ne possède pas encore une conscience parfaite à aucun niveau – pas même dans ce monde physique qu'il croit connaître. Il lui est possible de déployer sa perception dans tous ces mondes, et c'est grâce à une telle conscience développée que nous observons tous les faits que je décris maintenant.

Le corps causal est le véhicule permanent du moi dans le monde mental supérieur. Il est constitué de matière appartenant aux première, deuxième et troisième subdivision de ce monde. Chez l'être humain ordinaire, il n'est pas encore pleinement actif ; seule la matière appartenant à la troisième subdivision est vivifiée. À mesure que le moi déploie ses potentialités latentes au cours de sa longue évolution, la matière supérieure entre progressivement en action, mais ce n'est que chez l'homme accompli, que nous appelons l'Adepté, qu'elle atteint son plein

développement. Cette matière peut être perçue par clairvoyance, mais seulement par un voyant qui sait utiliser la vision du moi. Il est difficile de décrire pleinement un corps causal, car les sens propres à son monde sont, à ce niveau, totalement différents et supérieurs aux nôtres. Le souvenir de l'apparence d'un corps causal, tel qu'il est possible pour un clairvoyant de le ramener à son cerveau physique, le représente comme ovoïde, enveloppant le corps physique de l'homme et s'étendant jusqu'à une distance d'environ quarante-cinq centimètres de la surface normale de ce corps. Chez l'homme primitif, ce corps ressemble à une bulle et donne l'impression d'être vide. En réalité, il est rempli de matière mentale supérieure, mais comme celle-ci n'est pas encore activée, il demeure incolore et transparent. À mesure que l'évolution progresse, il est progressivement mis en éveil par des vibrations provenant des corps inférieurs. Ce processus est lent, car les activités humaines aux premiers stades de son évolution ne sont pas de nature à s'exprimer dans une matière aussi subtile que celle du corps mental supérieur ; mais lorsque l'homme atteint le stade où il est capable de pensée abstraite ou d'émotion désintéressée, la matière du corps causal est éveillée et entre en réaction.

Lorsque ces fréquences d'ondulation s'éveillent en lui, elles se manifestent dans son corps causal sous forme de couleurs, de sorte qu'au lieu d'être une simple bulle transparente, il devient peu à peu une sphère emplie d'une matière aux teintes les plus délicates et les plus ravissantes – un objet d'une beauté inconcevable. L'expérience révèle que ces couleurs sont significatives. La vibration qui dénote la puissance de l'affection désintéressée se manifeste par un rose pâle ; celle qui indique une grande intelligence est le jaune ; celle qui exprime la sympathie est le vert, tandis que le bleu symbolise la dévotion et un bleu lilas lumineux caractérise la spiritualité supérieure. Ce même système de signification des couleurs s'applique aux corps constitués d'une matière plus dense, mais à mesure que l'on s'approche du monde physique, les teintes sont, dans tous les cas, comparativement plus grossières – non seulement moins subtiles, mais aussi moins vivantes.

Au cours de son évolution dans les mondes inférieurs, l'homme introduit souvent dans son corps des qualités indésirables et totalement inadaptées à sa vie d'ego, telles que l'orgueil, l'irritabilité et la sensualité. Ces qualités, comme toutes les autres, sont réductibles à des vibrations, mais il s'agit toujours de vibrations des subdivisions inférieures de leurs mondes respectifs. Par conséquent, elles ne peuvent se reproduire dans le corps causal, constitué exclusivement de la matière des trois subdivisions supérieures de son monde. En effet, chaque section du corps astral agit fortement sur la section correspondante du corps mental, mais uniquement sur cette dernière ; elle ne peut influencer aucune autre partie. Ainsi, le corps causal ne peut être affecté que par les trois portions supérieures du corps astral, et les oscillations de ces dernières ne représentent que de bonnes qualités. Concrètement, cela signifie que l'homme ne peut intégrer à son ego (c'est-à-dire à son vrai moi) que de bonnes qualités ; les mauvaises qualités qu'il développe sont par nature transitoires et doivent être abandonnées à mesure qu'il progresse, car il ne possède plus en lui la matière capable de les exprimer. La différence entre le corps causal du sauvage et celui du saint réside dans le fait que le premier est vide et incolore, tandis que le second est emplie de teintes brillantes et scintillantes. Lorsque l'homme transcende même la sainteté et atteint une grande puissance spirituelle, son corps causal s'accroît, car il a tant plus à exprimer, et il commence également à répandre de lui-même dans toutes les directions de puissants rayons de lumière vivante. Chez celui qui a atteint l'Adeptie, ce corps est d'une dimension colossale.

Le corps mental est constitué de la matière des quatre subdivisions inférieures du monde mental et exprime les pensées concrètes de l'homme. On y retrouve le même schéma de couleurs que dans le corps causal. Les teintes sont toutefois moins subtiles et l'on remarque une ou deux

nuances supplémentaires. Par exemple, une pensée d'orgueil se manifeste par l'orange, tandis que l'irritabilité se traduit par un écarlate éclatant. On peut parfois y observer le brun vif de l'avarice, le brun grisâtre de l'égoïsme et le vert grisâtre de la tromperie. On y perçoit également la possibilité d'un mélange de couleurs ; l'affection, l'intellect, le dévouement peuvent être teintés d'égoïsme, et dans ce cas leurs couleurs distinctives se mêlent au brun de l'égoïsme, donnant ainsi une apparence impure et trouble. Bien que ses particules soient constamment en mouvement rapide et intense les unes contre les autres, ce corps présente simultanément une organisation relativement souple.

La taille et la forme du corps mental sont déterminées par celles du véhicule causal. Il comporte des stries qui le divisent de façon plus ou moins irrégulière en segments, chacun correspondant à une région spécifique du cerveau physique, de sorte que chaque type de pensée fonctionne par l'intermédiaire de la portion qui lui est assignée. Le corps mental est encore si imparfaitement développé chez l'homme ordinaire que chez beaucoup, de nombreuses régions spécialisées ne sont pas encore actives, et toute tentative de pensée relative à ces régions doit emprunter un canal inapproprié qui se trouve être pleinement ouvert. Il en résulte que la pensée sur ces sujets est, pour ces personnes, maladroite et incompréhensible. C'est pourquoi certains ont un don pour les mathématiques et d'autres sont incapables d'additionner correctement ; pourquoi certains comprennent, apprécient et jouissent instinctivement de la musique, tandis que d'autres ne reconnaissent pas une mélodie.

Toute la matière du corps mental devrait circuler librement. Or, il arrive qu'un homme laisse sa pensée se fixer et se solidifier sur un sujet précis, entravant ainsi la circulation et provoquant une congestion qui se durcit rapidement, telle une verrue sur le corps mental. Cette verrue nous apparaît ici-bas comme un préjugé ; et tant qu'elle n'est pas absorbée et que la libre circulation n'est pas rétablie, il est impossible à l'homme de penser véritablement ou de voir clairement concernant ce domaine particulier de son esprit, car la congestion bloque le libre passage des pensées, tant vers l'extérieur que vers l'intérieur.

Lorsqu'un homme utilise une partie quelconque de son corps mental, non seulement celle-ci vibre plus rapidement pendant un certain temps, mais elle se dilate et s'élargit temporairement. Si la réflexion sur un sujet se prolonge, cet élargissement devient permanent, et chacun peut ainsi accroître la taille de son corps mental, que ce soit de manière souhaitable ou non.

Les pensées positives produisent des vibrations de la matière subtile du corps, qui, de par sa densité, tend à flotter dans la partie supérieure de l'ovoïde ; tandis que les pensées négatives, telles que l'égoïsme et l'avarice, sont toujours des oscillations de la matière grossière, qui tend à graviter vers la partie inférieure de l'ovoïde. Par conséquent, l'homme ordinaire, qui cède fréquemment à des pensées égoïstes de toutes sortes, dilate généralement la partie inférieure de son corps mental et prend approximativement l'apparence d'un œuf dont la pointe est tournée vers le bas. L'homme qui a refoulé ces pensées inférieures et s'est consacré aux pensées supérieures tend à dilater la partie supérieure de son corps mental et prend donc l'apparence d'un œuf en équilibre sur sa pointe. En étudiant les couleurs et les stries du corps mental d'un homme, le clairvoyant peut percevoir son caractère et le chemin parcouru dans sa vie actuelle. À partir de caractéristiques similaires du corps causal, il peut observer le progrès accompli par l'ego depuis sa formation originelle, lorsque l'homme a quitté le règne animal.

Lorsqu'un homme pense à un objet concret – un livre, une maison, un paysage –, il en forme une minuscule image dans la matière de son corps mental. Cette image flotte dans la partie supérieure de ce corps, généralement devant son visage, à hauteur des yeux. Elle y demeure

tant qu'il contemple l'objet, et généralement un court instant après, la durée dépendant de l'intensité et de la clarté de la pensée. Cette forme est parfaitement objective et peut être perçue par une autre personne, si celle-ci a développé la capacité de visualiser son propre corps mental. Si un homme pense à quelqu'un d'autre, il crée un portrait miniature de la même manière. Si sa pensée est purement contemplative et n'implique aucun sentiment (comme l'affection ou l'aversion) ni aucun désir (comme celui de voir la personne), elle n'affecte généralement pas perceptiblement la personne à laquelle il pense. Si, en revanche, un sentiment accompagne la pensée de la personne, comme de l'affection, un autre phénomène se produit, outre la formation de l'image. La pensée affective prend une forme précise, qu'elle construit à partir de la matière du corps mental du penseur. Du fait de l'émotion qu'elle implique, elle attire également la matière de son corps astral, et nous avons ainsi une forme astrale qui jaillit du corps où elle a été générée et se déplace dans l'espace vers l'objet du sentiment affectif. Si la pensée est suffisamment forte, la distance n'a absolument aucune importance ; mais la pensée d'une personne ordinaire est généralement faible et diffuse, et n'est donc efficace qu'à travers un espace limité.

Lorsque cette pensée atteint son objet, elle se décharge dans ses corps astral et mental, leur communiquant sa propre fréquence vibratoire. Autrement dit, une pensée d'amour envoyée d'une personne à une autre implique le transfert effectif d'une certaine quantité d'énergie et de matière de l'émetteur au récepteur, et son effet sur ce dernier est d'éveiller en lui un sentiment d'affection et d'accroître légèrement mais durablement sa capacité d'aimer. Mais une telle pensée renforce également la capacité d'aimer chez celui qui la formule, et par conséquent, elle est bénéfique simultanément aux deux.

Chaque pensée prend forme ; si elle est dirigée vers autrui, elle se dirige vers lui ; si elle est résolument égoïste, elle reste confinée à l'esprit immédiat de celui qui la pense ; si elle n'appartient à aucune de ces catégories, elle flotte un instant dans l'espace avant de se désintégrer lentement. Ainsi, chaque homme laisse derrière lui, où qu'il aille, une traînée de formes-pensées ; lorsque nous marchons dans la rue, nous évoluons constamment au milieu d'un océan de pensées d'autrui. Si l'on laisse son esprit vide un moment, ces pensées résiduelles d'autrui le traversent, ne lui laissant généralement que peu d'empreinte. Parfois, une pensée surgit et attire son attention, si bien que son esprit s'en empare, se l'approprie, la renforce en y ajoutant sa force, puis la rejette pour affecter quelqu'un d'autre. L'homme n'est donc pas responsable d'une pensée qui lui traverse l'esprit, car elle peut ne pas être la sienne, mais celle d'autrui ; en revanche, il *l'est* s'il la recueille, s'y attarde et la rejette ensuite, renforcée.

Toute forme de pensée égocentrique imprègne le penseur, et la plupart des hommes entourent leur esprit d'une carapace de telles pensées. Cette carapace obscurcit la vision et favorise la formation de préjugés.

Chaque forme-pensée est une entité temporaire. Elle ressemble à une batterie chargée, attendant de se décharger. Sa tendance est toujours de reproduire sa propre fréquence vibratoire dans le corps mental sur lequel elle se fixe, et ainsi d'y susciter une pensée similaire. Si la personne visée est occupée ou déjà absorbée par une pensée précise, les particules de son corps mental vibrent déjà à une certaine fréquence déterminée et ne peuvent, pour le moment, être affectées de l'extérieur. Dans ce cas, la forme-pensée patiente, planant autour de son objet jusqu'à ce qu'il soit suffisamment détendu pour permettre son entrée ; alors elle se décharge sur lui et, ce faisant, cesse d'exister.

La pensée égocentrique se comporte exactement de la même manière envers celui qui la génère

et se déverse sur lui dès que l'occasion se présente. S'il s'agit d'une pensée malveillante, il la perçoit généralement comme la suggestion d'un démon tentateur, alors qu'en réalité, il se tente lui-même. Habituellement, chaque pensée précise crée une nouvelle forme-pensée ; mais si une forme-pensée de même nature gravite déjà autour du penseur, dans certaines circonstances, une nouvelle pensée portant sur le même sujet, au lieu de créer une nouvelle forme, fusionne avec l'ancienne et la renforce, de sorte qu'à force de ruminer le même sujet, un homme peut parfois créer une forme-pensée d'une puissance extraordinaire. Si la pensée est perverse, une telle forme-pensée peut devenir une véritable influence maléfique, durant peut-être de nombreuses années et ayant, pendant un temps, toute l'apparence et la puissance d'une entité vivante.

Tout ce qui a été décrit ici relève des pensées humaines ordinaires et spontanées. Un homme peut créer intentionnellement une pensée et la diriger vers autrui dans le but de l'aider. C'est l'une des voies empruntées par ceux qui désirent servir l'humanité. Un flux constant de pensées puissantes, dirigées intelligemment vers une autre personne, peut lui être d'un grand secours. Une pensée forte peut être un véritable ange gardien, protégeant son destinataire de l'impureté, de l'irritabilité ou de la peur.

Un aspect intéressant de ce sujet concerne l'étude des formes et des couleurs variées que prennent les formes-pensées de différentes sortes. Les couleurs indiquent la nature de la pensée et correspondent à celles que nous avons déjà décrites comme existant dans les corps. Les formes sont d'une variété infinie, mais sont souvent, d'une certaine manière, caractéristiques du type de pensée qu'elles expriment.

Chaque pensée de nature définie, qu'il s'agisse d'affection ou de haine, de dévotion ou de suspicion, de colère ou de peur, d'orgueil ou de jalousie, non seulement crée une forme, mais émet également une ondulation. Le fait que chacune de ces pensées soit exprimée par une certaine couleur indique qu'elle se manifeste comme une oscillation de la matière d'une partie spécifique du corps mental. Cette fréquence d'oscillation se communique à la matière mentale environnante de la même manière que la vibration d'une cloche se communique à l'air ambiant.

Ce rayonnement se propage dans toutes les directions et, lorsqu'il atteint un autre corps mental, passif ou réceptif, il lui communique une partie de sa propre vibration. Celle-ci ne transmet pas une idée complète et précise, comme le fait la forme-pensée, mais tend à produire une pensée de même nature. Par exemple, si la pensée est dévotionnelle, ses ondulations susciteront la dévotion, mais l'objet de l'adoration peut différer selon la personne dont le corps mental est touché. La forme-pensée, en revanche, ne peut atteindre qu'une seule personne, mais lui transmettra (si elle est réceptive) non seulement un sentiment dévotionnel général, mais aussi une image précise de l'Être pour lequel l'adoration était initialement ressentie.

Quiconque cultive des pensées pures, positives et fortes utilise à cette fin la partie supérieure de son esprit – une partie inexploitée et totalement inexploitée chez l'homme ordinaire. Une telle personne est donc une force positive dans le monde et d'un grand secours à tous ceux de son entourage capable d'y réagir. Car la vibration qu'elle émet tend à éveiller une partie nouvelle et supérieure de leur esprit, et par conséquent à leur ouvrir des horizons de pensée inédits.

Il ne s'agit peut-être pas exactement de la même pensée que celle émise, mais elle est de même nature. Les ondulations engendrées par la pensée théosophique ne communiquent pas nécessairement les idées théosophiques à tous ceux qui l'entourent ; mais elles éveillent en eux une pensée plus libre et plus élevée que celle à laquelle ils étaient habitués. Par ailleurs, les formes-pensées générées dans de telles circonstances, bien que plus limitées dans leur action

que le rayonnement, sont aussi plus précises ; elles ne peuvent affecter que ceux qui y sont, dans une certaine mesure, réceptifs, mais à eux elles transmettent des idées théosophiques bien définies.

Les couleurs du corps astral ont la même signification que celles des véhicules supérieurs, mais se situent plusieurs octaves en dessous, se rapprochant ainsi davantage des teintes du monde physique. Véhicule de la passion et des émotions, il peut par conséquent arborer des couleurs supplémentaires, exprimant les sentiments les moins désirables de l'homme, incapables de se manifester aux niveaux supérieurs. Par exemple, un rouge brunâtre criard indique la présence de sensualité, tandis que des nuages noirs révèlent la malice et la haine. Un gris livide particulier signale la présence de peur, et un gris beaucoup plus foncé, généralement disposé en épais anneaux autour de l'ovoïde, indique un état dépressif. L'irritabilité se manifeste par la présence de nombreuses petites taches écarlates dans le corps astral, chacune représentant une petite impulsion de colère. La jalousie se traduit par un vert brunâtre particulier, généralement parsemé des mêmes taches écarlates. Le corps astral a la taille et la forme de ceux qui viennent d'être décrits, et chez l'homme ordinaire, son contour est généralement bien visible. Mais chez l'homme primitif, elle est souvent extrêmement irrégulière et ressemble à un nuage ondulant composé de couleurs des plus désagréables.

Lorsque le corps astral est relativement calme (il n'est jamais véritablement au repos), les couleurs qui s'y manifestent indiquent les émotions auxquelles l'individu est le plus enclin à se laisser aller. Lorsqu'il est submergé par une émotion particulière, la fréquence vibratoire qui l'exprime domine un instant tout son corps astral. Si, par exemple, il s'agit de dévotion, son corps astral se teinte entièrement de bleu, et tant que l'émotion est à son comble, les couleurs habituelles ne font guère plus que modifier le bleu, ou apparaître faiblement à travers un voile de celui-ci ; mais bientôt, la véhémence du sentiment s'apaise et les couleurs habituelles reprennent le dessus. Or, en raison de cette vague d'émotion, la partie du corps astral normalement bleue s'est étendue. Ainsi, un homme qui ressent fréquemment une grande dévotion finit par avoir une vaste zone de bleu permanente dans son corps astral.

Lorsque le sentiment de dévotion l'envahit, il s'accompagne généralement de pensées dévotionnelles. Bien que principalement formées dans le corps mental, ces pensées attirent également une grande quantité de matière astrale, de sorte que leur action s'exerce dans les deux mondes. Dans les deux mondes se manifeste aussi le rayonnement décrit précédemment, si bien que l'homme dévotionnel est un centre de dévotion et influence autrui, l'amenant à partager ses pensées et ses sentiments. Il en va de même pour l'affection, la colère, la dépression – et, en réalité, pour tous les autres sentiments.

Le flot d'émotions n'affecte pas directement le corps mental, même s'il peut temporairement rendre presque impossible la transmission de toute activité de ce corps mental vers le cerveau physique. Cela n'est pas dû à une atteinte du corps mental lui-même, mais au fait que le corps astral, qui sert de pont entre lui et le cerveau physique, vibre de façon si homogène qu'il est incapable de transmettre toute ondulation qui ne soit pas en harmonie avec celle-ci.

Les couleurs permanentes du corps astral agissent sur le mental. Elles y produisent leurs correspondances, plusieurs octaves plus haut, à la manière d'une note de musique produisant des harmoniques. Le corps mental, à son tour, agit de la même façon sur le corps causal, et ainsi toutes les bonnes qualités exprimées dans les véhicules inférieurs s'établissent progressivement et durablement dans le moi. Les mauvaises qualités ne le peuvent pas, car les fréquences vibratoires qui les expriment sont impossibles pour la matière mentale supérieure dont est

constitué le corps causal.

Jusqu'ici, nous avons décrit des véhicules qui sont l'expression du moi dans leurs mondes respectifs – des véhicules qu'il se procure lui-même. Dans le monde physique, nous rencontrons un véhicule que la Nature lui fournit selon des lois qui seront expliquées plus loin – lequel, bien qu'étant lui aussi, d'une certaine manière, une expression de lui, n'en est en aucun cas une manifestation parfaite. Dans la vie ordinaire, nous ne voyons qu'une petite partie de ce corps physique – seulement celui qui est constitué des subdivisions solides et liquides de la matière physique. Le corps contient de la matière appartenant aux sept subdivisions, et toutes jouent un rôle dans sa vie et sont d'égale importance pour lui.

On parle généralement de la partie invisible du corps physique comme du double éthérique ; « double » car il reproduit exactement la taille et la forme de la partie visible du corps, et « éthérique » car il est constitué de cette matière plus subtile par les vibrations desquelles la lumière est transmise à la rétine de l'œil. (Il ne faut pas le confondre avec l'éther véritable de l'espace, dont la matière est la négation.) Cette partie invisible du corps physique est d'une importance capitale, car elle est le véhicule par lequel circulent les flux de vitalité qui maintiennent le corps en vie. Sans elle, véritable pont entre le plan astral et la matière physique visible et plus dense, l'ego ne pourrait utiliser les cellules de son cerveau.

La vie d'un corps physique est un perpétuel changement, et pour vivre, il a besoin d'être constamment approvisionné par trois sources distinctes : la nourriture pour la digestion, l'air pour la respiration et la vitalité pour son absorption. Cette vitalité est essentiellement une force, mais lorsqu'elle est incarnée dans la matière, elle nous apparaît comme un élément défini, présent dans tous les mondes que nous avons évoqués. Nous nous intéressons ici à sa manifestation dans la subdivision la plus élevée du monde physique. De même que le sang circule dans les veines, la vitalité circule le long des nerfs ; et tout comme une anomalie dans la circulation sanguine affecte immédiatement le corps physique, la moindre irrégularité dans l'absorption ou la circulation de la vitalité affecte cette partie supérieure du corps physique.

La vitalité est une force originelle provenant du soleil. Lorsqu'un atome physique ultime s'en imprègne, il attire six autres atomes autour de lui et se transforme en élément éthérique. La force vitale originelle est alors subdivisée en sept, chaque atome portant une charge distincte. L'élément ainsi formé est absorbé par le corps humain via la partie éthérique de la rate. Il s'y décompose en ses composantes, qui se dirigent aussitôt vers les différentes parties du corps qui leur sont assignées. La rate est l'un des sept centres de force de la partie éthérique du corps physique. Dans chacun de nos véhicules, sept de ces centres devraient être actifs, et lorsqu'ils le sont, ils sont visibles par clairvoyance. Ils apparaissent généralement comme de légers vortex, car ce sont les points où la force des corps supérieurs pénètre dans les corps inférieurs. Dans le corps physique, ces centres se situent : (1) à la base de la colonne vertébrale, (2) au niveau du plexus solaire, (3) au niveau de la rate, (4) au-dessus du cœur, (5) au niveau de la gorge, (6) entre les sourcils et (7) au sommet du crâne. Il existe d'autres centres dormants, mais leur activation est indésirable.

La forme de tous les corps supérieurs, telle que perçue par le clairvoyant, est ovoïde, mais la matière qui les compose n'est pas répartie uniformément dans cet ovoïde. Au centre de cet ovoïde se trouve le corps physique. Le corps physique attire fortement la matière astrale, et réciproquement, la matière astrale attire fortement la matière mentale. Par conséquent, la plus grande partie de la matière du corps astral est contenue dans le corps physique ; il en va de même pour le corps mental. Si nous observons le corps astral d'un homme dans son propre

monde, indépendamment du corps physique, nous percevons toujours la matière astrale agrégée exactement sous la forme du corps physique, bien que, la matière étant de nature plus fluide, nous voyions un corps constitué d'une brume dense, au sein d'un ovoïde de brume beaucoup plus fine. Il en va de même pour le corps mental. Ainsi, si nous rencontrons une connaissance dans le monde astral ou mental, nous la reconnaitrions à son apparence aussi instantanément que dans le monde physique.

Voici donc la véritable constitution de l'homme. Il est avant tout une Monade, une Étincelle du Divin. De cette Monade, l'ego est une expression partielle, formée pour lui permettre d'évoluer et de retourner à la Monade avec joie, emportant avec lui ses gerbes sous forme de qualités acquises par l'expérience. L'ego, à son tour, dépose une partie de lui-même dans les mondes inférieurs dans le même but, et nous appelons cette partie une personnalité, car le mot latin « *persona* » signifie masque, et cette personnalité est le masque que l'ego revêt lorsqu'il se manifeste dans des mondes inférieurs au sien. De même que l'ego est une petite partie et une expression imparfaite de la Monade, la personnalité est une petite partie et une expression imparfaite de l'ego ; ainsi, ce que nous considérons habituellement comme l'homme n'est en réalité qu'un fragment d'un fragment.

La personnalité revêt trois corps ou véhicules : le mental, l'astral et le physique. Tant que l'homme est vivant et éveillé sur Terre, il est limité par son corps physique, car il n'utilise les corps astral et mental que comme des ponts pour se connecter à son véhicule le plus bas. L'une des limitations du corps physique est sa fatigue rapide et son besoin de repos périodique.

Chaque nuit, l'homme le quitte pour dormir et se retire dans son véhicule astral, qui, lui, ne se fatigue pas et n'a donc pas besoin de sommeil. Pendant ce sommeil du corps physique, l'homme est libre de se déplacer dans le monde astral ; mais l'étendue de ces déplacements dépend de son développement. Le sauvage primitif ne s'éloigne généralement pas de plus de quelques kilomètres de sa forme physique endormie – souvent même pas autant – et sa conscience est alors très vague. L'homme instruit est généralement capable de voyager où bon lui semble dans son corps astral et y possède une conscience bien plus développée, même s'il lui est souvent difficile de ramener à la vie éveillée le souvenir de ce qu'il a vu et fait pendant que son corps physique dormait. Il lui arrive de se souvenir d'un incident, d'une expérience, qu'il qualifie alors de rêve vif.

Le plus souvent, ses souvenirs sont inextricablement liés à de vagues réminiscences de la vie éveillée et à des impressions extérieures transmises à la partie éthérique de son cerveau. C'est ainsi que se produisent les rêves confus et souvent absurdes de la vie ordinaire. L'homme accompli devient aussi pleinement conscient et actif dans le monde astral que dans le monde physique, et y ramène le souvenir complet de ses actions dans le premier ; autrement dit, il vit une vie continue, sans aucune perte de conscience, durant les vingt-quatre heures, et donc durant toute sa vie physique, et même après la mort.

5 Le Président a désormais arrêté une nouvelle nomenclature pour les avions ; celle-ci remplacera donc la précédente. Un tableau récapitulant ces noms figure ci-dessous.

Nouveaux noms	Anciens noms
1. Monde Divin	Plan ordinaire
2. Le monde monadique	Plan Anupâdaka

3. Le monde spirituel	Plan atmosphérique ou nirvana
4. Le monde intuitif	Plan bouddhique
5. Le monde mental	Plan mental
6. Le monde émotionnel ou astral	Plan astral
7. Le monde physique	Plan physique

Ces noms remplaceront ceux donnés dans le volume II de *La Vie intérieure*.

L'Homme et ses Corps

Par

Annie Besant

Londres:

Société d'édition théosophique

26, Charing Cross, SW

New York : 65, Cinquième Avenue

Bénarès : Société d'édition théosophique

Madras : Le Bureau théosophique, Adyar

1896

PRÉFACE.

Peu de mots sont nécessaires pour présenter ce petit livre. Il s'agit du septième d'une série de manuels conçus pour répondre à la demande du public pour une exposition simple des enseignements théosophiques. Certains ont déploré que nos écrits soient à la fois trop abscons, trop techniques et trop coûteux pour le lecteur ordinaire, et nous espérons que cette série parviendra à combler un besoin bien réel. La théosophie n'est pas réservée aux érudits ; elle est pour tous.

Parmi ceux qui, à travers ces petits livres, entrevoient ses enseignements pour la première fois, certains seront peut-être amenés à approfondir sa philosophie, sa science et sa religion, abordant ses questions les plus complexes avec la ferveur de l'étudiant et l'ardeur du néophyte. Mais ces manuels ne sont pas destinés à l'étudiant enthousiaste, que les difficultés initiales ne sauraient décourager ; ils s'adressent aux hommes et aux femmes actifs du monde du travail et cherchent à éclairer certaines des grandes vérités qui rendent la vie plus supportable et la mort plus facile à affronter. Écrits par des serviteurs des Maîtres qui sont les Frères Aînés de notre race, ils n'ont d'autre but que de servir nos semblables.

CONTENU

Préface	V
Introduction	1
Le corps physique.	5
Le Double Éthérique	24
Le corps astral ou du désir	33
Les corps de l'esprit	60

Autres véhicules	82
L'aura humaine	85
L'homme	90

INTRODUCTION

Il règne une telle confusion quant à la conscience et ses véhicules, à l'homme et aux vêtements qu'il porte, qu'il semble opportun de présenter aux étudiants théosophes un exposé clair des faits tels que nous les connaissons. Nous sommes parvenus à un stade de nos études où beaucoup de choses d'abord obscures sont devenues claires, beaucoup de choses vagues sont devenues précises, beaucoup de choses considérées comme théoriques sont devenues une expérience directe. Il est donc possible d'ordonner les faits avérés selon une séquence définie, faits qui peuvent être observés et répétés à mesure que les étudiants successifs développent leur sens de l'observation, et d'en parler avec la même certitude que celle du physicien qui étudie d'autres phénomènes observés et répertoriés. Mais, tout comme le physicien peut se tromper, le métaphysicien peut se tromper également, et à mesure que la connaissance s'élargit, de nouvelles lumières éclairent d'anciens faits, leurs relations apparaissent plus clairement et leur apparence change – souvent parce que cette nouvelle lumière révèle [1] que le fait qui semblait un tout n'en était qu'un fragment. Aucune autorité n'est revendiquée pour les opinions présentées ici. Elles ne sont proposées que d'un étudiant à d'autres étudiants, dans le but de reproduire ce qui a été enseigné mais qui a sans doute été très imparfaitement compris, ainsi que les résultats des observations des élèves que leurs capacités limitées leur permettent de faire.

Au début de notre étude, il est nécessaire que le lecteur occidental modifie sa perception habituelle de lui-même et qu'il distingue clairement l'homme des corps qu'il habite. Nous avons trop tendance à nous identifier aux vêtements que nous portons, à nous considérer comme notre seul corps. Or, pour saisir pleinement notre sujet, il est indispensable d'abandonner ce point de vue et de cesser de nous identifier à ces enveloppes éphémères que nous revêtons un temps, puis que nous ôtons pour en revêtir de nouvelles lorsque le besoin s'en fait sentir. S'identifier à ces corps à l'existence si brève est aussi absurde et déraisonnable que de s'identifier à ses vêtements ; nous n'en sommes pas dépendants – leur valeur est proportionnelle à leur utilité. L'erreur si souvent commise, qui consiste à identifier la conscience, qui est notre Soi, aux véhicules dans lesquels cette conscience opère momentanément, ne peut s'excuser que par le fait que la conscience éveillée, et dans une certaine mesure la conscience onirique également, vivent et agissent dans le corps et sont inconnues du commun des mortels en dehors de celui-ci. Pourtant, une compréhension intellectuelle de la réalité peut être acquise, et nous pouvons nous entraîner à considérer notre Soi comme le propriétaire de son véhicule. Avec le temps, l'expérience nous permettra de le constater de manière définitive, lorsque nous apprendrons à séparer notre Soi de ses corps, à sortir du véhicule et à savoir que nous existons dans une conscience bien plus riche en dehors de celui-ci qu'à l'intérieur, et que nous n'en sommes en aucune façon dépendants. Une fois cela accompli, toute identification ultérieure de notre Soi avec nos corps devient bien sûr impossible, et nous ne pourrions plus jamais commettre l'erreur de croire que nous sommes ce que nous portons. Cette compréhension intellectuelle claire est au moins à la portée de chacun, et nous pouvons nous entraîner à distinguer habituellement le Soi – l'homme – et ses corps. Même cela, c'est sortir de l'illusion dans laquelle la majorité est

enveloppée, et cela change toute notre attitude envers la vie et envers le monde, nous élevant dans une région plus sereine au-dessus des « changements et des aléas de cette vie mortelle », nous plaçant au-dessus des petits soucis quotidiens qui pèsent si lourdement sur la conscience incarnée, nous montrant la véritable proportion entre le toujours changeant et le relativement permanent, et nous faisant ressentir la différence entre l'homme qui se noie, ballotté et secoué par les [3] vagues qui l'étouffent, et l'homme dont les pieds sont sur un rocher tandis que les vagues se brisent sans danger à sa base.

Par homme, j'entends le Soi vivant, conscient et pensant, l'individu ; par corps, les diverses enveloppes qui abritent ce Soi, chaque enveloppe lui permettant d'agir dans une région précise de l'univers. De même qu'un homme peut utiliser une voiture sur terre, un navire sur l'eau, un avion dans les airs, pour se déplacer d'un lieu à un autre, tout en restant lui-même en tout lieu, de même le Soi, l'homme véritable, demeure lui-même quel que soit le corps qu'il occupe ; et de même que la voiture, le navire et l'avion varient en matériaux et en agencement selon l'élément dans lequel ils sont destinés à se déplacer, de même chaque corps varie selon l'environnement dans lequel il agit. L'un est plus grossier que l'autre, l'un a une durée de vie plus courte que l'autre, l'un a moins de capacités que l'autre ; mais tous ont ceci en commun : relativement à l'homme, ils sont transitoires, ses instruments, ses serviteurs, s'usant et se renouvelant selon leur nature, et adaptés à ses besoins changeants, à ses facultés croissantes. Nous les étudierons un à un, en commençant par le plus élémentaire, puis nous considérerons l'homme lui-même, l'acteur présent dans tous les corps. [4]

LE CORPS PHYSIQUE

Sous le terme de corps physique doivent être inclus les deux principes inférieurs de l'homme — dans le langage théosophique, le Sthula Sharira et le Linga Sharira — puisqu'ils fonctionnent tous deux sur le plan physique, sont composés de matière physique, sont formés pour la durée d'une vie physique, sont rejetés par l'homme à la mort et se désintègrent ensemble dans le monde physique lorsqu'il passe dans le plan astral.

Une autre raison de considérer ces deux principes comme notre corps physique, ou véhicule physique, est que tant que nous ne pouvons quitter le monde physique – ou le plan, comme nous l'appelons habituellement –, nous utilisons l'un ou l'autre, voire les deux, de ces vêtements physiques. Tous deux appartiennent au plan physique par leur matière et ne peuvent s'en affranchir. La conscience qui y œuvre est liée à leurs limites physiques et soumise aux lois ordinaires de l'espace et du temps. Bien que partiellement séparables, ils sont rarement séparés durant la vie terrestre, et une telle séparation est déconseillée et toujours signe de maladie ou de déséquilibre constitutionnel.

Ils se distinguent par les matériaux qui les composent : le corps physique et le double éthérique [5], ce dernier étant la réplique exacte du corps visible, particule par particule, et le milieu par lequel circulent tous les courants électriques et vitaux dont dépend l'activité corporelle. Ce double éthérique a jusqu'ici été appelé Linga Sharīra, mais il semble opportun, pour plusieurs raisons, de mettre fin à l'usage de ce nom dans ce contexte. « Linga Sharīra » est employé depuis des temps immémoriaux dans les textes hindous avec un autre sens, et cette appellation, détournée arbitrairement de sa signification reconnue, engendre une grande confusion chez les étudiants de littérature orientale, qu'ils soient orientaux ou occidentaux. C'est pourquoi, entre autres raisons, il serait judicieux d'abandonner cet usage impropre. De plus, il est préférable d'utiliser des termes anglais pour désigner les subdivisions de la constitution humaine, et ainsi d'éviter, dans notre littérature élémentaire, tout obstacle à la compréhension de la terminologie sanskrite par les débutants. De plus, le nom de double éthérique exprime

exactement la nature et la constitution de la partie plus subtile du corps physique, et est donc significatif et par conséquent facile à retenir, comme tout nom devrait l'être ; il est « éthérique » parce qu'il est fait d'éther, « double » parce qu'il est un duplicata exact du corps grossier - son ombre, en quelque sorte.

La matière physique se subdivise en sept états, distincts les uns des autres, chacun présentant une grande variété de combinaisons. Ces états sont : solide, liquide, gaz et éther. Ce dernier [6] possède quatre états aussi distincts que les liquides le sont des solides et des gaz. Ce sont les sept états de la matière physique, et toute portion de cette matière peut passer par l'un d'eux. Toutefois, dans des conditions normales de température et de pression, elle adoptera l'un ou l'autre de ces états comme état relativement permanent, de même que l'or est généralement solide, l'eau généralement liquide et le chlore généralement gazeux. Le corps humain est composé de matière dans ces sept états : le corps physique, constitué de solides, de liquides et de gaz, et le corps éthérique, double des quatre états de l'éther, appelés respectivement Éther I, Éther II, Éther III et Éther IV.

Lorsque les vérités théosophiques supérieures sont présentées aux gens, nous constatons qu'ils se plaignent constamment de leur caractère abstrait et demandent : « Par où commencer ? Si nous voulons apprendre par nous-mêmes et prouver la vérité des affirmations faites, comment procéder ? Quelles sont les premières étapes à franchir ? Quel est, en réalité, le langage dans lequel les théosophes s'expriment avec tant d'aisance ? Que devons-nous faire, nous autres hommes et femmes vivant dans le monde, pour comprendre et vérifier ces choses, au lieu de simplement les accepter sans réserve de la part de ceux qui prétendent savoir ? » Je vais tenter de répondre à cette question dans les pages qui suivent, afin que ceux qui sont réellement sincères puissent entrevoir les premières étapes pratiques à suivre – étant toujours entendu que ces étapes doivent s'inscrire dans une vie dont les dimensions morale, intellectuelle et spirituelle sont également en développement. Rien de ce qu'un homme peut faire à son seul corps physique ne fera de lui un voyant ou un saint ; Mais il est également vrai que, puisque le corps est un instrument dont nous devons nous servir, certains soins corporels sont nécessaires pour que nous puissions orienter nos pas vers le Chemin. Si le simple fait de s'occuper du corps ne nous mènera jamais aux sommets auxquels nous aspirons, le laisser à lui-même nous empêchera tout simplement de les atteindre. Le corps dans lequel l'homme vit et travaille est l'instrument de son être, et la première chose à comprendre est la suivante : le corps existe pour nous, et non l'inverse ; le corps est à notre service – nous ne lui appartenons pas pour être utilisés par lui. Le corps est un instrument qu'il faut affiner, perfectionner, entraîner, façonner de telle sorte qu'il soit l'instrument, sur le plan physique, au service des plus hautes aspirations de l'homme. Tout ce qui tend dans ce sens doit être encouragé et cultivé ; tout ce qui s'y oppose doit être évité. Peu importe les désirs que le corps puisse avoir, les habitudes qu'il ait pu contracter dans le passé, le corps est à nous, à notre service, à utiliser comme nous le désirons, et dès l'instant où il prend les rênes en main et prétend guider l'homme au lieu d'être [8] Guidé par l'homme, le sens même de la vie est alors perverti, et tout progrès devient impossible. C'est le point de départ de toute personne sincère. La nature même du corps physique en fait un être assez facile à transformer en serviteur ou en instrument. Il possède certaines particularités qui facilitent son dressage et le rendent relativement aisé à guider et à modeler. L'une de ces particularités est que, une fois habitué à fonctionner selon certaines voies, il continuera très volontiers à les suivre de lui-même, avec autant de plaisir qu'auparavant. Si une mauvaise habitude est ancrée, le corps opposera une résistance considérable à tout changement. Mais si on le contraint à changer, si l'obstacle qu'il place sur son chemin est surmonté, et s'il est forcé d'agir comme l'homme le désire, alors, après peu de temps, le corps répétera de lui-même la nouvelle habitude que l'homme lui a imposée, et poursuivra avec autant de satisfaction la nouvelle méthode qu'il

poursuivait l'ancienne à laquelle l'homme avait des raisons de s'opposer.

Intéressons-nous maintenant au corps dense, que l'on peut appeler approximativement la partie visible du corps physique, bien que ses constituants gazeux soient invisibles à l'œil nu. Il s'agit du vêtement le plus extérieur de l'homme, sa manifestation la plus basse [9], l'expression la plus limitée et imparfaite de lui-même.

Le Corps Dense. — Il nous faut nous attarder suffisamment sur la constitution du corps pour comprendre comment nous pouvons le purifier et l'entraîner ; il nous faut examiner d'abord un ensemble d'activités qui échappent pour la plupart au contrôle de la volonté, puis celles qui en sont soumises. Toutes deux fonctionnent grâce au système nerveux, mais de nature différente. L'un assure toutes les fonctions vitales qui maintiennent le corps en vie : la contraction des poumons, les pulsations du cœur, le fonctionnement du système digestif. Il est composé des nerfs involontaires, communément appelés « système sympathique ». À une époque de la longue évolution physique durant laquelle nos corps se sont formés, ce système était sous le contrôle de l'animal qui le possédait, mais il a progressivement fonctionné automatiquement : il a échappé au contrôle de la volonté, acquis une quasi-indépendance et assuré toutes les fonctions vitales normales du corps. Lorsqu'une personne est en bonne santé, elle ne perçoit pas ces activités ; Il sait qu'il respire même lorsque sa respiration est oppressée ou bloquée, il sait que son cœur bat même lorsque ses battements sont violents ou irréguliers, mais lorsque tout est normal, ces processus passent inaperçus. Il est cependant possible de soumettre le système nerveux sympathique [10] au contrôle de la volonté par une pratique longue et exigeante, et une catégorie de yogis en Inde – les Hatha Yogis – développent ce pouvoir à un degré extraordinaire, dans le but de stimuler les facultés psychiques inférieures. Il est possible de les développer (sans considération de croissance spirituelle, morale ou intellectuelle) par une action directe sur le corps physique. Le Hatha Yogi apprend à contrôler sa respiration, jusqu'à la suspendre pendant une période considérable, à contrôler les battements de son cœur, à accélérer ou ralentir la circulation à volonté, et par ces moyens à plonger le corps physique en transe et à libérer le corps astral. Cette méthode n'est pas à imiter. Il est néanmoins instructif pour les nations occidentales (qui ont tendance à considérer le corps comme une force impérieuse) de savoir à quel point un homme peut maîtriser ces processus physiques normalement automatiques, et de réaliser que des milliers d'hommes s'imposent une discipline longue et extrêmement douloureuse pour se libérer des chaînes du corps physique et comprendre qu'ils vivent pleinement lorsque l'animation corporelle est suspendue. Ils sont alors sincères et ne sont plus les simples esclaves de leurs sens.

Vient ensuite le système nerveux volontaire, bien plus important pour nos fonctions mentales. Ce système fondamental est notre instrument de pensée, grâce auquel nous ressentons et nous mouvons sur le plan physique [11]. Il se compose de l'axe cérébro-spinal – le cerveau et la moelle épinière – d'où partent, pour chaque partie du corps, des filaments de substance nerveuse : les nerfs sensitifs et moteurs. Les nerfs sensitifs nous permettent de ressentir des sensations, de la périphérie vers l'axe, tandis que les nerfs moteurs nous permettent de bouger, de l'axe vers la périphérie. De chaque partie du corps, les fibres nerveuses s'associent pour former des faisceaux qui rejoignent la moelle épinière, formant sa substance fibreuse externe, et remontent vers le cerveau pour s'y ramifier. Le cerveau est le centre de toutes les sensations et de tous les mouvements intentionnels contrôlés par la volonté. C'est par ce système que l'homme exprime sa volonté et sa conscience, que l'on peut considérer comme résidant dans le cerveau. L'homme ne peut rien faire sur le plan physique si ce n'est par le biais du cerveau et du système nerveux ; si ceux-ci sont défaillants, il ne peut plus s'exprimer de manière ordonnée. C'est sur ce fait que le matérialisme fonde son affirmation selon laquelle la pensée et l'activité

cérébrale varient conjointement ; en se limitant au plan physique, comme le fait le matérialiste, on constate qu'elles varient effectivement conjointement, et il est nécessaire de faire intervenir des forces provenant d'un autre plan, l'astral, afin de démontrer que la pensée n'est pas le résultat de l'activité nerveuse. Si le cerveau est affecté par des médicaments, une maladie ou une blessure, la pensée de l'homme auquel il appartient ne peut plus trouver sa juste expression sur le plan physique. Le matérialiste soulignera également que si vous avez [12] Certaines maladies, et notamment l'aphasie, affectent particulièrement la pensée. Il existe une maladie rare, l'aphasie, qui détruit une partie spécifique du tissu cérébral, près de l'oreille, et s'accompagne d'une perte totale de la mémoire verbale. Si l'on pose une question à une personne atteinte de cette maladie, elle ne peut répondre ; si l'on lui demande son nom, elle ne répond pas ; mais si l'on prononce son nom, elle le reconnaît ; si l'on lui lit une phrase, elle manifeste son accord ou son désaccord. Elle est capable de penser, mais incapable de parler. Il semble que la partie du cerveau détruite soit liée à la mémoire physique des mots, de sorte qu'avec la perte de cette mémoire, l'homme perd, sur le plan physique, la mémoire des mots et devient muet, tout en conservant la faculté de penser et en pouvant approuver ou réfuter toute proposition. L'argument matérialiste s'effondre aussitôt, bien sûr, lorsque l'homme est libéré de son instrument imparfait ; il est alors capable de manifester ses facultés, bien qu'il soit à nouveau handicapé lorsqu'il est réduit une fois de plus à l'expression physique. L'importance de ceci en ce qui concerne notre enquête actuelle ne réside pas dans la validité ou l'invalidité de la position matérialiste, mais dans le fait que l'homme est limité dans son expression sur le plan physique par les capacités de son instrument physique, et que cet instrument est sensible aux agents physiques ; si ceux-ci peuvent l'endommager, ils peuvent aussi l'améliorer - une [13] considération que nous trouverons d'une importance vitale pour nous.

Ces systèmes nerveux, comme chaque partie du corps, sont constitués de cellules, petits corps définis, dotés d'une paroi et d'un contenu, visibles au microscope et modifiés selon leurs diverses fonctions. Ces cellules sont elles-mêmes composées de petites molécules, et celles-ci d'atomes – les atomes du chimiste, chaque atome étant la particule indivisible ultime d'un élément chimique. Ces atomes chimiques se combinent d'innombrables façons pour former les gaz, les liquides et les solides du corps dense. Pour le théosophe, chaque atome chimique est un être vivant capable de mener sa propre vie, et chaque combinaison de tels atomes en un être plus complexe est également un être vivant. De même, chaque cellule possède sa propre vie, et tous ces atomes, molécules et cellules chimiques sont combinés en un tout organique, un corps, servant de véhicule à une forme de conscience plus élevée que celle qu'ils connaissent dans leur existence individuelle. Or, les particules qui composent ces corps sont en perpétuel mouvement. Ces particules sont des agrégats d'atomes chimiques trop petits pour être visibles à l'œil nu, bien que nombre d'entre eux soient visibles au microscope. Si l'on observe un peu de sang au microscope, on y voit s'animer divers organismes vivants : les globules blancs et les globules rouges. Les globules blancs sont très semblables, par leur structure [14] et leur activité, aux amibes ordinaires. On retrouve des microbes, notamment des bacilles de diverses sortes, en lien avec de nombreuses maladies. Les scientifiques nous expliquent que notre corps abrite des microbes bénéfiques et des microbes pathogènes, certains nuisibles, d'autres qui s'attaquent aux intrus et aux matières organiques dégradantes et les dévorent. Certains microbes viennent de l'extérieur et ravagent notre organisme par la maladie, d'autres favorisent notre santé. Ainsi, notre enveloppe corporelle change continuellement de composition : les éléments qui s'y installent et s'y installent temporairement repartent pour former des parties d'autres organismes – un changement et une interaction constants.

Or, la grande majorité des hommes ignorent ces faits et s'en soucient peu. Pourtant, c'est sur eux que repose la possibilité de purifier le corps dense, le rendant ainsi un véhicule plus approprié

pour l'être intérieur. L'individu ordinaire laisse son corps se construire n'importe comment à partir des matériaux qui lui sont fournis, sans égard à leur nature, se souciant seulement qu'ils soient agréables et conformes à ses désirs, sans se préoccuper de savoir s'ils conviennent ou non à la construction d'une demeure pure et noble pour le Soi, l'homme véritable qui vit éternellement. Il n'exerce aucun contrôle sur ces particules qui vont et viennent, n'en sélectionnant aucune, n'en rejetant aucune, mais laissant tout se construire à sa guise, tel un maçon négligent qui ramasserait tous les débris pour sa maison : laine et cheveux flottants, boue, copeaux, sable, clous, abats, saletés de toutes sortes – le plus grand des bricoleurs [15] est l'homme ordinaire avec son corps. La purification du corps dense consistera donc en un processus de sélection délibérée des particules autorisées à le composer. L'homme s'alimentera avec les éléments les plus purs qu'il pourra se procurer, rejetant l'impur et le grossier ; il sait que, par transformation naturelle, les particules accumulées dans son corps durant sa vie insouciante disparaîtront progressivement, au moins en sept ans – bien que le processus puisse être considérablement accéléré – et il se résout à n'y introduire plus rien d'impur ; à mesure qu'il accroît les éléments purs, il crée dans son corps une armée de défenseurs, qui détruisent toutes particules impures qui pourraient s'y déposer de l'extérieur ou y pénétrer sans son consentement ; et il le protège en outre par une volonté active de pureté, laquelle, agissant comme un aimant, repousse continuellement de son environnement toutes les créatures impures qui voudraient entrer dans son corps, le préservant ainsi des atteintes auxquelles il est exposé, vivant dans une atmosphère imprégnée d'impuretés de toute nature.

Lorsqu'un homme se résout ainsi à purifier son corps et à en faire un instrument digne du Soi, il fait le premier pas vers la pratique du Yoga – un pas qu'il doit franchir dans cette vie ou dans une autre avant de pouvoir sérieusement se demander : « Comment puis-je apprendre à vérifier par moi-même les vérités de la Théosophie ? » Toute vérification personnelle des faits supra physiques dépend de la soumission totale du corps physique [16] à son propriétaire, l'homme ; il doit procéder à cette vérification, et il ne peut le faire tant qu'il est prisonnier de son corps, ou tant que celui-ci est impur. Même s'il a acquis, grâce à des vies plus disciplinées, des facultés psychiques partiellement développées, qui se manifestent malgré les circonstances défavorables actuelles, leur usage sera entravé dans son corps physique, si celui-ci est impur ; il atténuera ou déformera l'exercice de ces facultés lorsqu'elles s'y déploient, et rendra leurs témoignages peu fiables.

Supposons qu'un homme choisisse délibérément d'avoir un corps pur et qu'il profite soit du fait que son corps se transforme complètement en sept ans, soit qu'il préfère la voie plus courte et plus difficile d'une transformation plus rapide. Dans les deux cas, il commencera aussitôt à sélectionner les matériaux dont sera constitué son nouveau corps pur, et la question de l'alimentation se posera. Il s'attaquera immédiatement à tout aliment susceptible d'introduire dans son corps des particules impures et polluantes. Il bannira tout alcool et toute boisson en contenant, car cela introduit dans son corps physique des microbes des plus impurs, produits de décomposition ; ceux-ci sont non seulement nocifs en eux-mêmes, mais ils attirent à eux – et donc à tout corps dont ils font partie [17] – certains des habitants invisibles les plus indésirables du plan d'existence. Les ivrognes qui ont perdu leur corps physique et ne peuvent donc plus assouvir leur soif d'alcool, rôdent autour des lieux où l'on boit et de ceux qui boivent, cherchant à s'incarner dans leurs corps pour partager leur plaisir malsain. Les femmes de bonne famille reculeraient devant leurs vins si elles pouvaient voir les créatures répugnantes qui cherchent à goûter à leurs plaisirs et le lien étroit qu'elles tissent ainsi avec des êtres des plus repoussants. Des esprits maléfiques gravitent également autour des pensées des ivrognes imprégnés d'essence élémentaire, tandis que le corps physique attire de l'atmosphère environnante d'autres particules grossières émanant des corps ivres et débauchés, qui s'y intègrent, l'encrassant et le

dégradant. Si l'on observe ceux qui sont constamment en contact avec l'alcool, qu'ils fabriquent ou distribuent des spiritueux, des vins, des bières et autres boissons impures, on peut constater physiquement à quel point leurs corps sont devenus grossiers et impurs. Un brasseur, un aubergiste – sans parler des personnes de toutes conditions sociales qui boivent avec excès – illustrent parfaitement ce que fait progressivement et insidieusement quiconque ingère ces substances : plus il en ingère, plus son corps s'en trouve grossi. Il en va de même pour les autres aliments. [18] La chair des mammifères, des oiseaux, des reptiles et des poissons, ainsi que celle des crustacés et des mollusques charognards – comment des corps faits de tels matériaux pourraient-ils être raffinés, sensibles, d'un équilibre délicat et pourtant parfaitement sains, avec la force et la finesse de l'acier trempé, qualités requises pour les œuvres les plus élevées ? Est-il encore nécessaire d'ajouter la leçon pratique que l'on peut tirer de l'observation des corps de ceux qui vivent dans un tel environnement ? Voyez l'abattoir et le boucher, et jugez si leurs corps semblent les instruments les plus aptes à se consacrer à des pensées élevées et à des thèmes spirituels sublimes. Pourtant, ils ne sont que les produits hautement aboutis des forces qui agissent proportionnellement dans tous les corps se nourrissant des mets impurs qu'ils fournissent. Certes, aucune attention portée au corps physique ne saurait, en soi, conférer la vie spirituelle, mais pourquoi s'encombrer d'un corps impur ? Pourquoi laisser ses facultés, grandes ou petites, être limitées, contrariées, amoindries dans leur tentative de se manifester par cet instrument inutilement imparfait ?

Il existe cependant une difficulté que nous ne pouvons ignorer : nous pouvons prendre grand soin de notre corps et refuser résolument de le souiller, mais nous vivons parmi des gens insouciantes qui, pour la plupart, ignorent tout de ces réalités naturelles. Dans une ville comme Londres, ou d'ailleurs dans n'importe quelle ville occidentale, [19] il nous est impossible de traverser les rues sans être offensés à chaque coin de rue, et plus nous raffinons notre corps, plus nos sens physiques deviennent aiguisés, et plus nous souffrons dans une civilisation aussi grossière et animale que la nôtre. En parcourant les rues populaires et les rues commerçantes, où les débits de boissons abondent, nous ne pouvons guère échapper à l'odeur d'alcool, les émanations d'un établissement se mêlant à celles du suivant – même les rues réputées respectables sont ainsi empoisonnées ; de même, nous devons passer devant des abattoirs et des boucheries. Bien sûr, on sait que lorsque la civilisation sera un peu plus avancée, de meilleures dispositions seront prises, et l'on y gagnera lorsque toutes ces impuretés seront rassemblées dans des lieux spécifiques où ceux qui les désirent pourront les chercher. Mais en attendant, des particules provenant de ces lieux se déposent sur nos corps, et nous les inhalons avec l'air. Or, de même qu'un corps sain ne fournit aucun terreau propice à la germination des microbes pathogènes, un corps pur ne fournit aucun terreau où ces particules impures puissent proliférer. De plus, comme nous l'avons vu, des armées d'êtres vivants œuvrent sans cesse à la pureté de notre sang, et ces régiments de véritables gardiens de la vie se jettent sur toute particule toxique qui pénètre dans la cité d'un corps pur, la détruisant et la réduisant en miettes. Il nous appartient de choisir si nous voulons avoir dans notre sang ces défenseurs de la vie, ou si nous le peuplerons [20] de ces pirates qui pillent et tuent les justes. Plus nous refuserons résolument d'introduire dans notre corps quoi que ce soit d'impur, plus nous serons fortifiés contre les attaques extérieures.

Il a déjà été fait mention de l'automatisme du corps, de sa nature routinière, et j'ai dit qu'on pouvait tirer profit de cette particularité. Si un théosophe disait à un aspirant désireux de pratiquer le yoga et d'accéder aux plans d'être supérieurs : « Vous devez alors commencer immédiatement à purifier votre corps, et cela doit précéder toute tentative de pratique d'un yoga digne de ce nom ; car le véritable yoga est aussi dangereux pour un corps impur et indiscipliné qu'une allumette pour un baril de poudre », il se heurterait très probablement à la réponse que

la santé en souffrirait. En réalité, le corps est très sensible, à long terme, à ce qu'on lui donne, pourvu qu'on lui fournisse de quoi le maintenir en bonne santé ; et il s'adaptera rapidement à une alimentation pure et nutritive choisie par l'aspirant. Ce n'est pas parce que le corps est un être automatique qu'il cessera bientôt de réclamer ce qui lui est constamment refusé. Si vous ignorez ses demandes pour les aliments grossiers et rances, il prendra vite l'habitude de les détester. De même qu'un palais même modérément naturel sera pris de dégoût à la vue du gibier et du venaison en décomposition s'ils sont considérés comme « nourris », un goût pur se révoltera contre tous les aliments grossiers. Supposons qu'un homme ait nourri son corps de diverses choses impures : son corps les réclamera avec insistance, et il sera enclin à lui céder. Mais s'il n'y prête pas attention et suit sa propre voie plutôt que celle de son corps, il constatera peut-être, à sa grande surprise, que son corps reconnaîtra bientôt son maître et s'adaptera à ses ordres. Rapidement, il commencera à préférer ce qu'il lui donne et développera un goût pour les aliments purs et une aversion pour les impurs. L'habitude peut être une aide comme un obstacle, et le corps cède lorsqu'il comprend que vous en êtes le maître et que vous n'entendez pas que le but de votre vie soit perturbé par le simple instrument dont vous disposez. En vérité, ce n'est pas le corps qui est principalement fautif, mais Kama, la nature du désir. Le corps adulte a pris l'habitude de réclamer certaines choses, mais si vous observez un enfant, vous constaterez que son corps ne réclame pas spontanément les choses dont les corps adultes se délectent avec un plaisir grossier ; le corps de l'enfant, à moins d'une très mauvaise prédisposition génétique, rechigne à la viande et au vin, mais ses aînés lui imposent la viande, et le père et la mère lui font goûter du vin à l'heure du dessert, en lui disant de « se comporter comme un petit homme », jusqu'à ce que l'enfant, par sa propre faculté d'imitation et sous la contrainte d'autrui, devienne [22] Les mauvaises habitudes engendrent des goûts impurs, réveillent peut-être d'anciens désirs karmiques qui avaient été longtemps apaisés, et le corps prend peu à peu l'habitude de réclamer ce dont il s'est nourri. Malgré tout cela, changez vos habitudes et, à mesure que vous vous débarrasserez des désirs qui vous poussent vers ces impuretés, vous sentirez votre corps modifier ses habitudes et se révolter contre l'odeur même des choses qu'il appréciait autrefois. La véritable difficulté de cette transformation réside dans le karma, non dans le corps. Vous n'en avez pas envie ; si vous le vouliez, vous le feriez. Vous vous dites : « Après tout, cela n'a peut-être pas tant d'importance ; je n'ai pas de facultés psychiques, je ne suis pas assez évolué pour que cela change quoi que ce soit. » Vous ne progresserez jamais si vous ne vous efforcez pas d'atteindre le plus haut niveau possible – si vous laissez la nature du désir entraver votre évolution. Vous dites : « Que j'aimerais posséder la vision astrale, voyager dans le corps astral ! » Mais au moment de passer à l'acte, vous préférez un « bon » dîner. Si la récompense pour avoir renoncé à la nourriture impure était un million de livres sterling à la fin de l'année, les difficultés disparaîtraient rapidement et l'on trouverait des moyens de maintenir le corps en vie sans viande ni vin ! Mais lorsque seuls les trésors inestimables de la vie supérieure sont offerts, les difficultés sont insurmontables. Si les hommes désiraient réellement ce qu'ils prétendent désirer, nous observerions des changements bien plus rapides autour de nous [23] que ceux que nous constatons actuellement. Mais ils font semblant, et ils s'illusionnent si bien qu'ils se persuadent de leur sincérité, et ils reviennent vie après vie pour vivre de la même manière stagnante pendant des milliers d'années ; puis, dans une vie particulière, ils s'étonnent de ne pas progresser et que d'autres aient accompli des progrès si rapides dans cette vie-ci, alors qu'eux, ils n'avancent pas. L'homme sincère – non pas par spasmes, mais avec une persévérance constante – peut progresser comme il l'entend. Tandis que l'homme qui fait semblant tournera en rond sur le chemin du moulin pendant de nombreuses vies à venir.

En tout cas, c'est dans cette purification du corps que réside la préparation à toute pratique du yoga – non pas la préparation complète, certes, mais une partie essentielle. Cela suffit

amplement pour le corps dense, véhicule le plus bas de la conscience.

Le Double Éthérique . — La physique moderne soutient que toute modification corporelle, qu'elle affecte les muscles, les cellules ou les nerfs, s'accompagne d'une activité électrique, et il en va probablement de même pour les transformations chimiques qui se produisent continuellement. De nombreuses preuves en ont été accumulées grâce à des observations minutieuses réalisées avec les galvanomètres les plus précis. Chaque fois qu'une activité électrique se produit, l'éther est nécessairement présent ; ainsi, la présence du courant prouve la présence de l'éther, qui imprègne et entoure tout. Aucune particule de matière physique n'est en contact direct avec une autre, mais chacune évolue dans un champ d'éther. Le scientifique occidental affirme comme une hypothèse nécessaire ce que l'élève versé dans les sciences orientales affirme comme une observation vérifiable, car, en réalité, l'éther est aussi visible qu'une chaise ou une table ; seule une perspective différente du monde physique est nécessaire pour le percevoir. Comme cela a déjà été dit, il existe sous quatre formes, la plus subtile étant constituée des atomes physiques ultimes — non pas du soi-disant atome chimique, qui est en réalité un corps complexe — ultimes, car ils produisent de la matière astrale lors de leur désintégration.* [Voir Occult Chemistry par Annie Besant et CW Leadbeater.]

Le double éthérique est composé de ces quatre éthers qui s'interpénètrent dans les constituants solides, liquides et gazeux du corps dense, enveloppant chaque particule d'une enveloppe éthérique et présentant ainsi une réplique parfaite de la forme plus dense. Ce double éthérique est parfaitement visible à l'œil exercé et est de couleur gris-violet, sa texture étant plus ou moins grossière selon qu'elle est grossière ou fine, à l'image du corps dense. Les quatre éthers y pénètrent, comme les solides, les liquides et les gaz pénètrent dans la composition du corps dense, mais ils peuvent se présenter sous des combinaisons plus ou moins grossières, tout comme les constituants du corps dense. Il est important de noter que le corps dense et son double éthérique varient ensemble quant à leur qualité, de sorte que lorsque l'aspirant affine délibérément et consciemment son corps dense [25] , le double éthérique suit le même chemin sans qu'il en soit conscient et sans effort supplémentaire.* [* En observant les corps inférieurs d'un homme par vision astrale, on constate que le double éthérique (Linga Sharīra) et le corps astral (corps kâmique) s'interpénètrent, car tous deux interpénètrent le corps physique dense. De ce fait, une certaine confusion est apparue par le passé et les noms Linga Sharīra et corps astral ont été utilisés indifféremment, tandis que ce dernier nom a également été utilisé pour le corps kâmique ou corps du désir. Cette terminologie imprécise a causé beaucoup de problèmes, car les fonctions du corps kâmique, appelé corps astral, ont souvent été comprises comme les fonctions du double éthérique, également appelé corps astral, et l'étudiant, incapable de voir par lui-même, s'est retrouvé irrémédiablement pris au piège de contradictions apparentes. L'observation attentive de la formation de ces deux corps nous permet désormais d'affirmer avec certitude que le double éthérique est composé uniquement d'éthers physiques et ne peut, une fois extrait, quitter le plan physique ni s'éloigner de son homologue plus dense. De plus, il est construit selon le moule donné par les Seigneurs du Karma et n'est pas apporté avec lui par l'ego, mais l'attend avec le corps physique formé sur lui. Le corps astral ou kâmique, le corps du désir, en revanche, est composé uniquement de matière astrale, peut parcourir le plan astral une fois libéré du corps physique et est le véhicule propre de l'ego sur ce plan ; il est apporté avec lui par l'ego lors de sa réincarnation. Dans ces conditions, il est préférable d'appeler le premier le double éthérique et le second le corps astral, afin d'éviter toute confusion.

C'est par l'intermédiaire du double éthérique que la force vitale, le Prana, circule le long des nerfs du corps et leur permet ainsi de véhiculer la force motrice et la sensibilité aux agressions extérieures. Les facultés de la pensée, du mouvement et de la sensation ne résident pas dans la

substance nerveuse physique ou éthérique ; ce sont des activités de l'Ego œuvrant dans ses corps internes, et leur expression sur le plan physique est rendue possible par le souffle vital [26] qui circule le long des fibres nerveuses et autour des cellules nerveuses ; car le Prana, le souffle vital, est l'énergie active du Soi, comme nous l'a enseigné Shrī Shankaracharya. La fonction du double éthérique est de servir de support physique à cette énergie, et c'est pourquoi on en parle souvent dans nos écrits comme du « véhicule du Prana ».

Il peut être utile de noter que le doublet éthéré est particulièrement sensible aux constituants volatils des alcools.

Phénomènes liés au corps physique. — Lorsqu'une personne « s'endort », l'ego se retire du corps physique et le laisse s'assoupir afin de se régénérer pour le travail du lendemain. Le corps dense et son double éthérique sont ainsi livrés à eux-mêmes et aux influences qu'ils attirent par leur constitution et leurs habitudes. Des flux de formes-pensées provenant du monde astral, de nature congruente avec celles créées ou abritées par l'ego dans sa vie quotidienne, circulent entre le cerveau dense et le cerveau éthérique et, se mêlant aux répétitions automatiques de vibrations mises en place dans la conscience éveillée par l'ego, provoquent les rêves fragmentés et chaotiques que la plupart des gens connaissent bien.* [* Voir les articles sur les « Rêves » dans Lucifer, novembre et décembre 1895 ; [Réédité sous forme de livre, 1898.] Ces images fragmentées sont instructives car elles montrent le fonctionnement [27] du corps physique lorsqu'il est livré à lui-même ; il ne peut reproduire que des fragments de vibrations passées sans ordre rationnel ni cohérence, les rassemblant au fur et à mesure qu'ils se présentent, aussi grotesquement incongrus soient-ils ; il est insensible à l'absurdité ou à l'irrationalité, se contentant d'une fantasmagorie de formes et de couleurs kaléidoscopiques, sans même la régularité que confèrent les miroirs du kaléidoscope. Considérés sous cet angle, les cerveaux denses et éthériques apparaissent aisément comme des instruments de la pensée, et non comme ses créateurs, car nous constatons combien leurs créations sont erratiques lorsqu'ils sont livrés à eux-mêmes.

Pendant le sommeil, le Moi pensant se glisse hors de ces deux corps, ou plutôt de ce corps unique avec ses parties visibles et invisibles, les laissant ensemble ; à la mort, il se glisse hors de ce corps pour la dernière fois, mais avec cette différence : il emporte avec lui son double éthérique, le séparant de son homologue dense et rendant ainsi impossible toute action ultérieure du souffle vital dans ce dernier en tant qu'entité organique. Le Moi se débarrasse rapidement du double éthérique qui, comme nous l'avons vu, ne peut accéder au plan astral, et le laisse se désintégrer avec son partenaire de toujours. Il apparaît parfois immédiatement après la mort à des amis, non loin du corps, mais il ne manifeste naturellement que très peu de conscience et ne parle ni ne fait rien d'autre que se « manifester ». Il est relativement facile à voir, étant physique, et une légère tension du système nerveux suffit à aiguïser suffisamment la vision pour le discerner. Il est également responsable de nombreux « fantômes de cimetière », car il plane au-dessus de la tombe où repose son homologue physique et est plus facilement visible que les corps astraux pour la raison que nous venons d'évoquer. Ainsi, même « dans la mort, ils ne sont pas séparés » par plus de quelques pieds d'espace.

Chez l'homme normal, cette séparation n'a lieu qu'à la mort. Cependant, certaines personnes, dites médiumniques, subissent une division partielle de leur corps physique durant leur vie terrestre. Cette anomalie, heureusement rare, est dangereuse et engendre une grande tension nerveuse. Lorsque le double éthérique est expulsé, il se déchire en deux. Il est impossible de le séparer entièrement du corps dense sans provoquer la mort de ce dernier, car le souffle vital a besoin de sa présence pour circuler. Même un retrait partiel réduit le corps dense à un état de léthargie, et les activités vitales sont presque suspendues. La réunion des parties séparées

s'accompagne d'un épuisement extrême, et l'état du médium, jusqu'au rétablissement de l'union normale, est extrêmement dangereux pour sa santé. La plupart des phénomènes qui se produisent en présence de médiums ne sont pas liés à cette expulsion du double éthérique, mais certains, reconnus pour le caractère remarquable des matérialisations auxquelles ils ont contribué, offrent cette particularité à l'observation. Il semblerait que M. Eglinton ait présenté cette curieuse dissociation physique à un degré exceptionnel, et que son double éthérique soit visible, suintant de son flanc gauche, tandis que son corps dense se ratatinait sensiblement. Le même phénomène aurait été observé chez M. Husk, dont le corps dense devint si petit qu'il ne remplissait plus ses vêtements. Le corps de M. Eglinton fut un jour si réduit qu'une forme matérialisée le transporta et le présenta à l'examen des personnes présentes – un des rares cas où le médium et la forme matérialisée furent visibles simultanément sous une lumière suffisante pour permettre leur observation. Ce rétrécissement du médium semble impliquer le retrait d'une partie de la matière « pondérable » la plus dense du corps – très probablement une partie de ses constituants liquides – mais, à ma connaissance, aucune observation n'a été faite à ce sujet, et il est donc impossible d'affirmer quoi que ce soit avec certitude. Ce qui est certain, c'est que cette extrusion partielle du double éthérique entraîne de nombreux troubles nerveux, et qu'elle ne devrait être pratiquée par aucune personne sensée si elle se trouve assez malchanceuse pour y être sujette.

Nous avons maintenant étudié le corps physique dans ses composantes denses et éthériques, le vêtement que l'ego doit revêtir pour son œuvre sur le plan physique, la demeure qui peut être soit son lieu de travail propice à l'activité physique [30], soit sa prison dont seule la mort détient la clé. Nous pouvons voir ce que nous devrions avoir et ce que nous pouvons progressivement acquérir : un corps parfaitement sain et fort, et en même temps finement organisé, raffiné et sensible. Il doit être sain – et en Orient, la santé est considérée comme une condition essentielle pour être disciple – car tout ce qui est malsain dans le corps l'altère en tant qu'instrument de l'ego et risque de déformer tant les impressions envoyées vers l'intérieur que les impulsions envoyées vers l'extérieur. Les activités de l'ego sont entravées si son instrument est tendu ou déformé par la maladie. Un corps sain, délicatement organisé, raffiné, sensible, repoussant instinctivement toute influence néfaste et réceptif au bien – tel est le corps que nous devrions construire délibérément, en choisissant parmi tout ce qui nous entoure ce qui contribue à cette fin, sachant que cette tâche ne peut s'accomplir que progressivement, mais en travaillant patiemment et avec constance, cet objectif en vue. Nous saurons que nous commençons à réussir, même de façon très limitée, car nous découvrirons en nous toutes sortes de facultés de perception que nous ne possédions pas auparavant. Nous deviendrons plus sensibles aux sons et aux images, aux harmonies plus riches, plus douces, plus profondes, aux teintes plus tendres, plus justes, plus belles. De même que le peintre aiguise son œil pour percevoir les subtilités de la couleur auxquelles le commun des mortels est aveugle, de même que le musicien aiguise son oreille pour entendre les harmoniques auxquelles le commun des mortels est sourd [31], de même pouvons-nous entraîner notre corps à être réceptif aux vibrations les plus subtiles de la vie, imperceptibles pour le commun des mortels. Certes, bien des sensations désagréables surviendront, car le monde dans lequel nous vivons est rendu rude et grossier par l'humanité qui l'habite ; mais, d'un autre côté, des beautés se révéleront, qui nous récompenseront au centuple des difficultés que nous affronterons et surmonterons. Et ceci, non pas pour que nous possédions de tels corps à des fins égoïstes, par vanité ou par plaisir, mais pour que nous, les hommes qui les possèdent, les possédions pour une plus grande utilité, pour une force accrue au service des autres. Ils seront des instruments plus efficaces pour contribuer au progrès de l'humanité, et donc plus aptes à aider à cette tâche d'avancement de l'évolution humaine qui est l'œuvre de nos grands Maîtres, et à laquelle nous pouvons avoir le privilège de coopérer.

Bien que nous nous soyons limités jusqu'ici au plan physique, nous pouvons néanmoins constater que cette étude n'est pas sans importance et que le plus humble des véhicules de la conscience requiert notre attention et nous le rendra bien. Nos villes, notre pays, seront plus propres, plus justes, meilleurs lorsque ce savoir sera devenu un savoir commun et qu'il sera accepté non seulement comme intellectuellement probable, mais aussi comme une loi de la vie quotidienne. [32]

LE CORPS ASTRAL OU CORPS DU DÉSIR

Nous avons étudié le corps physique de l'homme, tant dans ses parties visibles qu'invisibles, et nous comprenons que l'homme – l'être vivant et conscient – dans son état de veille, vivant dans le monde physique, ne peut révéler qu'une partie de ses connaissances et manifester qu'une partie de ses pouvoirs, dans la limite de ce que son corps physique lui permet d'exprimer. La perfection ou l'imperfection du développement de ce corps détermine la perfection ou l'imperfection de son expression sur le plan physique ; il le limite lorsqu'il agit dans le monde terrestre, formant autour de lui une véritable barrière infranchissable. Ce qui ne peut la franchir ne peut se manifester sur Terre, d'où son importance pour l'homme en développement. De même, lorsque l'homme agit sans corps physique dans une autre région de l'univers, le plan astral ou monde astral, il ne peut exprimer sur ce plan qu'une partie de ses connaissances et de ses pouvoirs, en somme, de lui-même, dans la limite de ce que son corps astral lui permet de projeter. Il est à la fois son véhicule et sa limite. L'homme est plus que ses corps ; il possède en lui une part qu'il est incapable de manifester, ni sur le plan physique ni sur le plan astral. Mais tout ce qu'il est capable d'exprimer peut être considéré comme l'homme lui-même dans cette région particulière de l'univers. Ce qu'il peut manifester ici-bas est limité par le corps physique ; ce qu'il peut manifester dans le monde astral est limité par le corps astral ; ainsi, à mesure que nous nous élèverons vers des mondes supérieurs dans notre étude, nous constaterons que l'homme est de plus en plus capable de s'exprimer à mesure qu'il évolue et qu'il porte progressivement vers la perfection des véhicules de conscience de plus en plus élevés.

Il convient de rappeler au lecteur, puisque nous abordons des domaines relativement inexplorés et méconnus du grand public, que nous ne prétendons ni à l'infaillibilité du savoir ni à une capacité d'observation parfaite. Des erreurs d'observation et d'interprétation peuvent survenir à des niveaux supérieurs au physique, tout comme au physique, et il est essentiel de toujours garder cette possibilité à l'esprit. À mesure que les connaissances s'accroissent et que la formation se prolonge, la précision s'améliore et ces erreurs disparaissent progressivement. Cependant, l'auteur n'étant qu'un étudiant, des erreurs sont susceptibles d'être commises et devront être corrigées. Elles peuvent concerner des détails, mais n'affecteront ni les principes généraux ni les conclusions principales.

Tout d'abord, il convient de bien comprendre le sens des termes « plan astral » ou « monde astral ». Le monde astral est une région définie de l'univers, qui entoure et imprègne le monde physique, mais qui nous est imperceptible [34] car il est composé d'une matière d'un ordre différent. Si l'on prend l'atome physique ultime et qu'on le brise, il disparaît pour le monde physique ; or, on constate qu'il est composé de nombreuses particules de la matière astrale la plus grossière – la matière solide du monde astral.* [* Le mot « astral », qui évoque les étoiles, n'est pas des plus heureux, mais il a été utilisé pendant des siècles pour désigner la matière supra physique, au point qu'il serait aujourd'hui difficile de s'en défaire. Il a probablement été choisi à l'origine par les observateurs en raison de l'apparence lumineuse de la matière astrale par rapport à la matière physique. Il est conseillé à l'étudiant de lire, sur ce sujet, le Manuel n° V, « Le Plan Astral », de C.W. Leadbeater. Nous avons identifié sept sous-états de la matière

physique – solide, liquide, gazeux et quatre éthériques – sous lesquels se classent les innombrables combinaisons qui constituent le monde physique. De même, nous avons sept sous-états de la matière astrale correspondant au physique, et sous lesquels se classent les innombrables combinaisons qui constituent également le monde astral. Tous les atomes physiques possèdent leur enveloppe astrale, la matière astrale formant ainsi ce que l'on peut appeler la matrice du physique, le physique étant enchâssé dans l'astral. La matière astrale sert de véhicule au Jīva, l'Unique Vie qui anime tout, et par le biais de la matière astrale, les courants du Jīva entourent, soutiennent et nourrissent chaque particule de matière physique. Ces courants du Jīva donnent naissance non seulement à ce que l'on appelle communément les forces vitales, mais aussi à toutes les énergies électriques, magnétiques, chimiques et autres, ainsi qu'à l'attraction. [35] La cohésion, la répulsion et autres phénomènes similaires sont autant de différenciations de l'Unique Vie où les univers évoluent comme des poissons dans l'océan. Du monde astral, où il s'interpénètre intimement au monde physique, le Jīva passe à l'éther de ce dernier, qui devient alors le véhicule de toutes ces forces vers les sous-états inférieurs de la matière physique, où nous observons leur action. Si l'on imagine que le monde physique soit rayé de l'existence sans autre modification, il en subsisterait une réplique parfaite dans la matière astrale ; et si l'on imagine de plus que chacun possède des facultés astrales fonctionnelles, hommes et femmes seraient d'abord inconscients de toute différence dans leur environnement ; les personnes « mortes » qui se réveillent dans les régions inférieures du monde astral se trouvent souvent dans cet état et se croient encore vivantes dans le monde physique. Comme la plupart d'entre nous n'avons pas encore développé la vision astrale, il est nécessaire d'insister sur cette réalité relative du monde astral comme partie intégrante de l'univers phénoménal, et de le percevoir par l'œil mental, sinon par le plan astral. Le plan astral est aussi réel que le plan physique ; en réalité, n'étant pas si éloigné de la Réalité Unique, il est même plus réel que ce dernier. Ses phénomènes sont accessibles à une observation compétente, au même titre que ceux du plan physique. De même qu'ici-bas un aveugle ne peut voir les objets physiques, et que de nombreuses choses ne peuvent être observées qu'à l'aide d'instruments – microscope, spectroscopie, etc. –, il en va de même pour le plan astral [36]. Les personnes atteintes de cécité astrale ne peuvent absolument pas voir les objets astraux, et de nombreuses choses échappent à la vision astrale ordinaire, ou clairvoyance. Mais au stade actuel de l'évolution, de nombreuses personnes pourraient développer leurs sens astraux et les développent d'ailleurs dans une certaine mesure, se permettant ainsi de recevoir les vibrations plus subtiles du plan astral. Ces personnes sont certes susceptibles de commettre de nombreuses erreurs, comme un enfant qui commence à utiliser ses sens physiques, mais ces erreurs sont corrigées par une expérience plus large, et après un certain temps, elles peuvent voir et entendre avec autant de précision sur le plan astral que sur le plan physique. Il n'est pas souhaitable de forcer ce développement par des moyens artificiels, car tant qu'une certaine force physique n'a pas été acquise, le monde physique reste difficilement accessible, et l'intrusion des visions, des sons et des phénomènes astraux en général risque d'être perturbante, voire alarmante. Mais vient le moment où ce stade est atteint et où la réalité relative de la composante astrale du monde invisible se manifeste à la conscience éveillée.

Pour cela, il est nécessaire non seulement de posséder un corps astral, comme nous en avons tous, mais aussi qu'il soit pleinement organisé et fonctionnel, la conscience étant habituée à agir en son sein, et non seulement à agir par son intermédiaire sur le corps physique. Chacun œuvre constamment à travers le corps astral, mais relativement peu y œuvre indépendamment du corps physique. Sans l'action générale [37] à travers le corps astral, il n'y aurait aucun lien entre le monde extérieur et l'esprit humain, aucun lien entre les stimuli produits par les sens physiques et leur perception par l'esprit. Le stimulus devient une sensation dans le corps astral, puis est perçu par l'esprit. Le corps astral, qui abrite les centres de la sensation, est souvent appelé

l'homme astral, tout comme on pourrait appeler le corps physique l'homme physique ; mais il ne s'agit bien sûr que d'un véhicule – une enveloppe, comme le dirait le Vedāntin – dans lequel l'homme lui-même agit, et par lequel il atteint le véhicule plus grossier, le corps physique, et est atteint par lui.

Quant à la constitution du corps astral, il est composé des sept sous-états de matière astrale et peut contenir des matériaux plus ou moins grossiers issus de chacun d'eux. Il est aisé d'imaginer un homme dans un corps astral bien formé ; on peut le concevoir comme abandonnant son corps physique et se tenant debout dans une copie plus subtile et plus lumineuse de celui-ci, visible à son image par la vision clairvoyante, bien qu'invisible à la vue ordinaire. J'ai dit « un corps astral bien formé », car une personne non développée dans son corps astral présente une apparence très informe. Son contour est indéfini, ses matériaux sont ternes et mal agencés, et, détaché du corps, il n'est qu'un nuage informe et mouvant, manifestement incapable de servir de véhicule indépendant ; il s'agit, en vérité, plutôt d'un fragment de matière astrale [38] que d'un corps astral organisé – une masse de protoplasme astral de type amiboïde. Un corps astral bien formé signifie qu'un homme a atteint un niveau assez élevé de culture intellectuelle ou de développement spirituel, de sorte que l'apparence du corps astral est significative des progrès accomplis par son propriétaire ; par la netteté de son contour, la luminosité de ses matériaux et la perfection de son organisation, on peut juger du stade d'évolution atteint par l'Ego qui l'utilise.

Quant à la question de son amélioration – question importante pour nous tous –, il faut se rappeler que l'amélioration du corps astral repose d'une part sur la purification du corps physique, et d'autre part sur la purification et le développement de l'esprit. Le corps astral est particulièrement sensible aux impressions de la pensée, car la matière astrale réagit plus rapidement que la matière physique à chaque impulsion du monde mental. Par exemple, si nous observons le monde astral, nous le trouvons rempli de formes en perpétuelle transformation ; nous y trouvons des « formes-pensées » – des formes composées d'essence élémentaire et animées par une pensée – et nous remarquons également de vastes masses de cette essence élémentaire, d'où émergent et dans lesquelles elles disparaissent continuellement ; en observant attentivement, nous pouvons constater que des courants de pensée animent cette matière astrale, que les pensées fortes s'en imprègnent et persistent longtemps en tant qu'entités, tandis que les pensées faibles s'en revêtent faiblement et vacillent à nouveau [39] , de sorte que dans tout le monde astral, des changements s'opèrent sans cesse sous l'effet des impulsions de la pensée. Le corps astral de l'homme, étant constitué de matière astrale, partage cette propension à réagir à l'impact de la pensée, et frémit à chaque pensée qui le frappe, que ces pensées viennent de l'extérieur, de l'esprit d'autres hommes, ou de l'intérieur, de l'esprit de son propriétaire.

Étudions ce corps astral sous l'influence de ces facteurs internes et externes. Nous le voyons imprégner le corps physique et s'étendre autour de lui dans toutes les directions, tel un nuage coloré. Les couleurs varient selon la nature de l'homme, sa nature animale et passionnelle inférieure, et la partie extérieure au corps physique est appelée aura kâmique, car elle appartient au kâma ou corps de désir, communément appelé corps astral de l'homme.* [* Cette séparation de l'« aura » d'avec l'homme, comme s'il s'agissait de quelque chose de différent de lui-même, est trompeuse, bien que très naturelle du point de vue de l'observation. L'« aura » est le nuage qui entoure le corps, dans le langage courant ; en réalité, l'homme vit sur les différents plans, revêtu des enveloppes qui conviennent à chacun, et toutes ces enveloppes ou corps s'interpénètrent les uns les autres ; le plus bas et le plus petit d'entre eux est appelé « le corps », et les substances mixtes des autres enveloppes sont appelées aura lorsqu'elles s'étendent au-delà de ce corps.] L'aura kâmique n'est donc que la partie du corps kâmique qui s'étend au-delà du physique. Car le corps astral est le véhicule de la conscience kâmique de l'homme, le siège de

toutes les passions et désirs animaux, le centre des sens, comme nous l'avons déjà dit, d'où naissent toutes les sensations. Il change continuellement de couleur au gré des vibrations induites par la pensée ; si un homme se met en colère, des éclairs écarlates apparaissent ; s'il éprouve de l'amour, des frissons rose vif le parcourent. Si les pensées de l'homme sont élevées et nobles, elles exigent une matière astrale plus subtile pour leur répondre, et nous observons cette action sur le corps astral par la perte des particules les plus grossières et les plus denses de chaque sous-plan, et par le gain des plus fines et des plus rares. Le corps astral d'un homme dont les pensées sont basses et animales est grossier, épais, dense et sombre – souvent si dense que le contour du corps physique s'y perd presque ; tandis que celui d'un homme avancé est fin, clair, lumineux et éclatant – un objet d'une beauté véritable. Dans un tel cas, les passions inférieures ont été dominées et l'action sélective de l'esprit a purifié la matière astrale. En pensant noblement, nous purifions donc le corps astral, même sans y avoir consciemment œuvré. Il est important de se rappeler que ce travail intérieur exerce une puissante influence sur les pensées attirées de l'extérieur vers le corps astral ; un corps conditionné par son propriétaire à réagir habituellement aux mauvaises pensées agit comme un aimant pour les formes-pensées similaires à proximité, tandis qu'un corps astral pur exerce une énergie répulsive sur ces pensées et attire à lui les formes-pensées composées d'une matière congruente à la sienne.

Comme indiqué précédemment, le corps astral est lié au corps physique et est influencé par la pureté ou l'impureté de ce dernier. Nous avons vu que les solides, liquides, gaz et éthers qui composent le corps physique [41] peuvent être grossiers ou raffinés, impurs ou délicats. Leur nature affecte à son tour celle de leurs enveloppes astrales correspondantes. Si, par négligence, nous intégrons à notre corps dense des particules solides impures, nous attirons à nous la matière astrale solide impure correspondante. En revanche, si nous intégrons à notre corps dense des particules solides plus pures, nous attirons la matière astrale solide correspondante, plus pure. En poursuivant la purification du corps physique par une alimentation saine, en excluant de notre régime les aliments impurs – sang d'animaux, alcool et autres substances nocives et dégradantes –, nous améliorons non seulement notre véhicule physique de conscience, mais nous commençons également à purifier le véhicule astral et à puiser dans le monde astral des matériaux plus subtils et plus précieux pour sa construction. Cet effet est important non seulement pour notre vie terrestre actuelle, mais il influe aussi – comme nous le verrons plus loin – sur l'état post-mortem, sur notre séjour dans le monde astral, et sur la nature du corps que nous aurons lors de notre prochaine incarnation.

Ce n'est pas tout : les pires aliments attirent vers le corps astral des entités malfaisantes appartenant au monde astral, car il ne s'agit pas seulement de matière astrale, mais aussi de ce que l'on appelle les élémentaux de ce monde. Ce sont des entités de types supérieurs et inférieurs [42] existant sur ce plan, engendrées par les pensées des hommes ; et il existe aussi dans le monde astral des hommes dépravés, emprisonnés dans leurs corps astraux, connus sous le nom d'élémentaux. Les élémentaux sont attirés par les personnes dont les corps astraux contiennent une matière conforme à leur nature, tandis que les élémentaux recherchent naturellement ceux qui s'adonnent aux vices qu'ils ont eux-mêmes encouragés lorsqu'ils étaient dans des corps physiques. Quiconque possède la vision astrale voit, en parcourant les rues de Londres, des hordes d'élémentaux répugnants se presser autour des boucheries. Dans les débits de boissons et les distilleries clandestines, des êtres élémentaux se rassemblent, se repaissant des émanations nauséabondes des alcools et s'insinuant, lorsque cela est possible, dans le corps même des buveurs. Ces êtres sont attirés par ceux qui se construisent le corps de ces matières, et ces personnes intègrent ces lieux à leur vie astrale. Ainsi en est-il à chaque étape du plan astral ; à mesure que nous purifions le plan physique, nous attirons à nous des états de pureté correspondante de la matière astrale.

Bien entendu, les possibilités du corps astral dépendent largement de la nature des matériaux qui le composent. À mesure que, par le processus de purification, nous affinons ces corps, ils cessent de vibrer en réponse aux impulsions inférieures et commencent à répondre aux influences supérieures du monde astral. Nous créons ainsi un instrument qui, bien que sensible par nature aux influences extérieures, perd progressivement sa capacité à répondre aux vibrations inférieures et acquiert celle de répondre aux plus élevées – un instrument accordé pour vibrer uniquement aux notes les plus aiguës. De même que nous pouvons utiliser un fil pour produire une vibration sympathique, en choisissant à cette fin son diamètre, sa longueur et sa tension, nous pouvons accorder nos corps astraux pour qu'ils émettent des vibrations sympathiques lorsque de nobles harmonies résonnent dans le monde qui nous entoure. Il ne s'agit pas d'une simple spéculation ou d'une théorie, mais d'un fait scientifique. De même que nous accordons ici le fil sur la corde, nous pouvons accorder là les cordes du corps astral. La loi de cause à effet est valable là-bas comme ici-bas ; nous nous invoquons, nous nous réfugions en elle et nous nous en remettons à elle. Il nous suffit de la connaissance et de la volonté de la mettre en pratique. Vous pouvez d'abord expérimenter cette connaissance, si vous voulez, comme une simple hypothèse, compatible avec les faits que vous connaissez dans le monde inférieur ; plus tard, à mesure que vous purifierez votre corps astral, l'hypothèse se transformera en connaissance ; ce sera une question d'observation directe, vous permettant ainsi de vérifier les théories que vous aviez initialement acceptées comme simples hypothèses de travail.

Nos possibilités de maîtriser le monde astral et d'y être véritablement utiles dépendent donc avant tout de ce processus de purification. Il existe des méthodes précises de yoga permettant de favoriser le développement des sens astraux [44] de manière rationnelle et saine, mais il est totalement inutile de les enseigner à quiconque n'a pas pratiqué ces simples étapes préparatoires de purification. On constate souvent que les gens sont très désireux d'essayer une méthode de progrès nouvelle et inhabituelle, mais il est vain d'enseigner le yoga à ceux qui ne pratiquent même pas ces étapes préparatoires dans leur vie quotidienne. Imaginez que l'on commence à enseigner une forme très simple de yoga à une personne ordinaire non préparée ; elle l'adopterait avec empressement et enthousiasme, car c'est nouveau, parce que c'est étrange, parce qu'elle espère des résultats très rapides, et avant même d'avoir pratiqué pendant un an, elle se laisserait de la contrainte régulière de sa pratique quotidienne et se découragerait face à l'absence d'effet immédiat. N'étant pas habitué à un effort soutenu et constant jour après jour, il finirait par s'épuiser et abandonner sa pratique ; la nouveauté vite oubliée, la lassitude s'installerait rapidement. Si une personne ne peut ou ne veut accomplir la tâche simple et relativement aisée de purifier ses corps physique et astral en s'astreignant temporairement à des privations pour rompre les chaînes des mauvaises habitudes alimentaires, il est vain de rechercher des procédés plus difficiles, attrayants par leur nouveauté mais vite abandonnés comme un fardeau insupportable. Toute discussion, même sur des méthodes spéciales, est vaine tant que ces humbles moyens ordinaires n'ont pas été pratiqués pendant un certain temps ; mais avec la purification [45], de nouvelles possibilités commenceront à se manifester. L'élève verra la connaissance affluer en lui progressivement, sa vision s'éveillera, des vibrations l'atteindront de toutes parts, suscitant en lui des réactions qu'il n'aurait pu avoir à l'époque de l'aveuglement et de l'obstination. Tôt ou tard, selon le karma de son passé, cette expérience devient sienne, et tout comme un enfant qui maîtrise les difficultés de l'alphabet éprouve le plaisir du livre qu'il peut lire, l'étudiant découvrira en acquérant à sa connaissance et sous sa maîtrise des possibilités dont il n'avait pas rêvé dans ses jours insoucians, de nouvelles perspectives de connaissance s'ouvrant devant lui, un univers plus vaste se déployant de toutes parts.

Si, à présent, nous étudions quelques instants le corps astral et ses fonctions à l'état de veille et

de sommeil, nous pourrions aisément et rapidement apprécier son rôle lorsqu'il devient un véhicule de conscience distinct du corps. Si nous observons une personne éveillée puis endormie, nous constaterons un changement très marqué au niveau du corps astral : à l'état de veille, les activités astrales – les changements de couleurs, etc. – se manifestent dans et autour du corps physique ; mais pendant le sommeil, une séparation s'opère : le corps physique – le corps dense et le double éthérique – reposent séparément sur le lit, tandis que le corps astral flotte au-dessus d'eux [46] .* [* Voir pour une description plus complète les articles sur les « Rêves » mentionnés précédemment.] Si la personne que nous étudions est de qualité médiocre...

Lors de son développement, le corps astral, séparé du corps physique, se présente comme la masse informe décrite précédemment. Incapable de s'éloigner de son corps physique, il est inutile comme véhicule de conscience et l'individu qui s'y trouve se trouve dans un état de semi-conscience, presque onirique, peu habitué à agir loin de son enveloppe physique. En réalité, on pourrait dire qu'il est presque endormi, incapable de communiquer par le biais du médium qu'il utilisait habituellement. Il ne peut recevoir d'impressions précises du monde astral ni s'exprimer clairement à travers ce corps astral mal organisé. Ses centres sensoriels peuvent être affectés par des formes-pensées passagères, et il peut y répondre à des stimuli qui éveillent sa nature inférieure. Cependant, l'effet produit par l'observateur est celui de la somnolence et du flou, le corps astral étant dépourvu de toute activité définie et flottant oisivement, à l'état informe, au-dessus du corps physique endormi. Si un événement quelconque tend à l'éloigner de son partenaire physique, ce dernier s'éveille et le corps astral le rejoint aussitôt. Mais si l'on observe une personne beaucoup plus évoluée, par exemple une personne habituée à fonctionner dans le monde astral et à utiliser son corps astral à cette fin, on constatera que lorsque le corps physique s'endort et que le corps astral s'en détache, nous avons [47] l'homme lui-même devant nous, pleinement conscient ; le corps astral est clairement délimité et parfaitement organisé, portant l'image de l'homme, et celui-ci est capable de l'utiliser comme un véhicule – un véhicule bien plus pratique que le corps physique. Il est pleinement éveillé et travaille avec une activité et une précision bien supérieure, ainsi qu'une plus grande capacité de compréhension, que lorsqu'il était confiné dans le corps physique plus dense ; il peut se déplacer librement et avec une immense rapidité, quelle que soit la distance, sans perturber le moins du monde le corps endormi sur le lit.

Si une telle personne n'a pas encore appris à relier ses corps astral et physique, et s'il y a une rupture de conscience lorsque le corps astral se détache pendant son sommeil, alors, bien qu'elle soit pleinement éveillée et consciente sur le plan astral, elle ne pourra pas imprimer à son cerveau physique, à son retour dans son corps physique, la connaissance de ce qu'elle a fait pendant son absence. Dans ces circonstances, sa conscience « éveillée » – comme on appelle habituellement la forme la plus limitée de notre conscience – ne partagera pas les expériences de l'individu dans le monde astral, non pas parce qu'elle les ignore, mais parce que l'organisme physique est trop dense pour recevoir ces impressions. Parfois, au réveil du corps physique, on a la sensation d'avoir vécu une expérience dont on ne conserve aucun souvenir ; pourtant, cette sensation même indique qu'il y a eu [48] une certaine activité de la conscience dans le monde astral, indépendamment du corps physique, même si le cerveau n'est pas suffisamment réceptif pour conserver ne serait-ce qu'un souvenir fugace de ce qui s'est passé. Parfois, lorsque le corps astral revient dans le corps physique, l'individu parvient à imprimer momentanément une marque sur son double éthérique et son corps dense. Lorsque ce dernier est éveillé, il conserve un souvenir précis d'une expérience vécue dans le monde astral. Cependant, ce souvenir s'évanouit rapidement et refuse d'être ravivé, chaque tentative rendant la réussite plus impossible, car elle génère de fortes vibrations dans le cerveau physique, perturbant ainsi les

vibrations plus subtiles du corps astral. Il arrive aussi que l'individu réussisse à imprimer une nouvelle connaissance dans son cerveau physique sans pouvoir se souvenir du lieu ni de la manière dont elle a été acquise. Dans ce cas, des idées surgissent spontanément à la conscience éveillée, des solutions apparaissent à des problèmes auparavant incompréhensibles, et des questions obscures sont éclaircies. Lorsque cela se produit, c'est un signe encourageant de progrès, indiquant que le corps astral est bien organisé et fonctionne activement dans le monde astral, même si le corps physique n'est encore que partiellement réceptif. Parfois, cependant, l'homme parvient à faire réagir son cerveau physique, et l'on obtient alors ce que l'on considère comme un rêve très vif, raisonnable et cohérent, le genre de rêve que la plupart des personnes réfléchies ont parfois apprécié, dans lequel elles se sentent plus vivantes, et non moins, qu'à l'état de veille, et dans lequel elles peuvent même recevoir des connaissances utiles à leur vie physique. Ce sont là autant d'étapes de progression qui marquent l'évolution et l'amélioration de l'organisation du corps astral.

Mais, d'un autre côté, il est bon de comprendre que les personnes qui progressent réellement, voire rapidement, sur le plan spirituel peuvent œuvrer de manière très active et utile dans le monde astral sans que leur cerveau n'en garde la moindre trace lorsqu'elles reviennent, même si elles perçoivent, dans leur conscience inférieure, une illumination croissante et une connaissance toujours plus approfondie de la vérité spirituelle. Il existe un fait que tous les étudiants peuvent considérer comme un encouragement, et sur lequel ils peuvent s'appuyer avec confiance, aussi vide soit leur mémoire physique en ce qui concerne les expériences supra physiques : à mesure que nous apprenons à œuvrer toujours plus pour autrui, que nous nous efforçons d'être toujours plus utiles au monde, que notre dévotion envers les Frères Aînés de l'humanité se fortifie et s'affermi, et que nous cherchons avec toujours plus d'ardeur à accomplir parfaitement notre modeste part à Leur grande œuvre, nous développons inévitablement ce corps astral et cette capacité d'agir en son sein qui font de nous des serviteurs plus efficaces. Avec ou sans mémoire physique, nous quittons nos prisons physiques en sommeil profond et œuvrons dans le monde astral, suivant [50] différentes voies d'action utiles, aidant des personnes que nous ne pourrions autrement atteindre, les soutenant et les réconfortant d'une manière qui nous serait autrement impossible. Cette évolution se poursuit chez ceux qui ont l'esprit pur, la pensée élevée, et le cœur tourné vers le désir de servir. Ils peuvent œuvrer pendant de nombreuses années dans le monde astral sans ramener le souvenir à leur conscience inférieure, et exercer des pouvoirs bénéfiques pour le monde bien au-delà de tout ce qu'ils s'imaginent capables : lorsque le karma le permet, ils atteindront la pleine conscience ininterrompue qui passe à volonté entre les mondes physique et astral ; le pont sera établi qui permettra à la mémoire de passer de l'un à l'autre sans effort, de sorte que celui qui revient de ses activités dans le monde astral revêtira à nouveau son enveloppe physique sans la moindre perte de conscience. Telle est la certitude qui attend tous ceux qui choisissent la vie au service des autres. Ils acquerront un jour cette conscience ininterrompue. et alors pour eux la vie ne sera plus composée de jours de travail mémorisé et de nuits d'oubli, mais elle sera un tout continu, le corps mis de côté pour prendre le repos nécessaire, tandis que l'homme lui-même utilise le corps astral pour son travail dans le monde astral ; alors ils garderont les liens de la pensée intacts, sachant quand ils quittent le corps physique, sachant pendant qu'ils le quittent, connaissant leur vie loin de lui, sachant quand ils [51] Ils le remettront et le revêtiront à nouveau : ainsi, semaine après semaine, année après année, ils perpétueront cette conscience inébranlable qui leur confère la certitude absolue de l'existence du Soi individuel, du fait que le corps n'est qu'un vêtement qu'ils portent, enfilent et retirent à leur guise, et non un instrument nécessaire à la pensée et à la vie. Ils sauront que, loin d'être indispensable à l'une comme à l'autre, le corps est sans doute bien plus actif, la pensée bien plus libre, sans lui.

Lorsque l'homme atteint ce stade, il commence à comprendre le monde et sa propre vie bien mieux qu'auparavant, à percevoir davantage ce qui se trouve devant lui, davantage les possibilités de l'humanité supérieure. Peu à peu, il comprend que, de même que l'homme acquiert d'abord la conscience physique puis astrale, s'étendent au-dessus de lui d'autres niveaux de conscience, bien plus élevés, qu'il peut acquérir successivement, devenant actif sur des plans supérieurs, parcourant des mondes plus vastes, exerçant des pouvoirs plus étendus, et ce, au service des Êtres Sacrés pour l'assistance et le bien de l'humanité. Alors, la vie physique retrouve sa véritable dimension, et rien de ce qui se produit dans le monde physique ne peut l'affecter comme avant qu'il ne connaisse cette vie plus pleine et plus riche, et rien de ce que la mort peut faire ne peut l'atteindre, ni en lui-même ni en ceux qu'il désire aider. La vie terrestre retrouve sa juste place, celle de la plus petite partie de l'activité humaine, et elle ne peut plus jamais être aussi obscure qu'elle l'était, car [52] la lumière des régions supérieures brille jusqu'à ses recoins les plus obscurs.

Laissant de côté l'étude des fonctions et des possibilités du corps astral, considérons maintenant certains phénomènes qui y sont liés. Il peut se manifester à d'autres personnes indépendamment du corps physique, que ce soit durant ou après la vie terrestre. Une personne qui maîtrise parfaitement son corps astral peut, bien sûr, quitter le corps physique à tout moment et se rendre auprès d'un ami éloigné. Si la personne ainsi visitée est clairvoyante, c'est-à-dire si elle a développé la vision astrale, elle verra le corps astral de son ami ; sinon, ce visiteur peut légèrement densifier son enveloppe astrale en y attirant des particules de matière physique de l'atmosphère environnante, et ainsi se « matérialiser » suffisamment pour se rendre visible à la vue physique. Ceci explique nombre d'apparitions d'amis lors d'un voyage astral.

La distance, phénomènes bien plus fréquents qu'on ne l'imagine, est souvent négligée en raison de la réticence des personnes timides qui craignent d'être ridiculisées et traitées de superstitieuses. Heureusement, cette crainte s'estompe, et si chacun avait le courage et le bon sens de dire ce qu'il sait être vrai, nous disposerions bientôt d'une multitude de preuves concernant les apparitions de personnes dont le corps physique est éloigné des lieux où se manifestent leurs corps astraux. Ces corps peuvent, dans certaines circonstances, être vus par ceux qui ne pratiquent pas habituellement la vision astrale, sans qu'il soit nécessaire de recourir à la matérialisation [53]. Si le système nerveux d'une personne est surmené et son corps physique affaibli, de sorte que les pulsations vitales sont moins fortes que d'habitude, l'activité nerveuse, si fortement dépendante du double éthérique, peut être indûment stimulée, et dans ces conditions, la personne peut devenir temporairement clairvoyante. Par exemple, une mère qui sait son fils gravement malade à l'étranger et qui est rongée par l'angoisse peut devenir sensible aux vibrations astrales, surtout pendant la nuit, lorsque la vitalité est au plus bas. Dans ces conditions, si son fils pense à elle et que son corps physique est inconscient, lui permettant ainsi de lui rendre visite astralement, elle aura probablement l'occasion de le voir. Plus souvent, une telle visite a lieu juste après le décès. Ces apparitions sont loin d'être rares, notamment lorsque le mourant souhaite ardemment entrer en contact avec une personne à laquelle il est profondément attaché, ou lorsqu'il désire communiquer une information particulière et qu'il est décédé sans avoir pu réaliser son souhait.

Si nous suivons le corps astral après la mort, une fois que le double éthérique et le corps physique se sont séparés, nous observerons un changement d'apparence. Durant sa connexion avec le corps physique, les sous-états de la matière astrale sont intimement mêlés, les plus denses et les plus rares s'interpénétrant et se mêlant. Après la mort, un réarrangement s'opère : les particules des différents sous-états se séparent et se trient en quelque sorte selon leur densité respective. Le corps astral acquiert ainsi une structure stratifiée, devenant une série de couches

concentriques dont la plus dense est extérieure. Nous retrouvons ici l'importance de purifier le corps astral durant notre vie terrestre, car il ne peut, après la mort, parcourir librement le monde astral. Ce monde possède sept sous-plans, et l'être humain est confiné au sous-plan auquel appartient la matière de son enveloppe externe. À mesure que cette enveloppe extérieure se désintègre, il s'élève au sous-plan suivant, et ainsi de suite. Un homme aux tendances très basses et animales posséderait dans son corps astral une grande partie de la matière astrale la plus grossière et la plus dense, ce qui le retiendrait au niveau le plus bas de Kâmaloka ; tant que cette enveloppe ne se désintègre pas en grande partie, l'homme reste emprisonné dans cette partie du monde astral et subit les désagréments de ce lieu des plus indésirables. Lorsque cette enveloppe extérieure est suffisamment désintégrée pour permettre la libération, l'homme passe au niveau suivant du monde astral, ou peut-être est-il plus exact de dire qu'il entre en contact avec les vibrations du sous-plan suivant de la matière astrale, se croyant ainsi dans une autre région : il y demeure jusqu'à ce que l'enveloppe du sixième sous-plan soit usée et permette son passage [55]. Au cinquième plan, son séjour correspond à la force des aspects de sa nature représentés dans le corps astral par la quantité de matière appartenant à ce sous-plan. Plus la quantité des états de matière les plus grossiers est grande, plus le séjour sur les plans kâmalokiques inférieurs est long, et plus nous pouvons nous débarrasser de ces éléments ici, plus le délai après la mort sera bref. Même lorsque les matières les plus grossières ne sont pas complètement éliminées – un processus long et difficile étant nécessaire à leur éradication totale –, la conscience peut, durant la vie terrestre, être si constamment détachée des passions inférieures que la matière par laquelle elles peuvent s'exprimer cesse de fonctionner activement comme véhicule de la conscience – elle s'atrophie, pour reprendre une analogie physique. Dans ce cas, bien que l'homme soit retenu un court instant sur les plans inférieurs, il les traversera paisiblement, sans ressentir aucun des désagréments qui les accompagnent ; sa conscience, ayant cessé de chercher à s'exprimer à travers ces types de matière, ne les traversera pas pour entrer en contact avec des objets qui en sont composés dans le monde astral.

Le passage à travers Kâmaloka de celui qui a purifié son corps astral au point de n'y conserver que les éléments les plus purs et les plus subtils de chaque sous-plan – ceux-là mêmes qui, s'ils étaient élevés d'un degré supplémentaire, se transformeraient instantanément en matière du sous-plan immédiatement supérieur – est d'une rapidité fulgurante. [56] Il existe un point, appelé point critique, entre chaque paire de sous-états de la matière ; la glace peut être portée à un point où la moindre augmentation de chaleur la fera fondre ; l'eau peut être portée à un point où la suivante la transformera en vapeur. Ainsi, chaque sous-état de la matière astrale peut être porté à un degré de pureté tel que tout raffinement supplémentaire le transformerait en sous-état supérieur. Si cela a été fait pour chaque sous-état de la matière du corps astral, celui-ci a été purifié jusqu'au plus extrême degré de subtilité, alors son passage à travers Kâmaloka sera d'une rapidité inconcevable, et l'homme le traversera sans entrave dans sa fuite vers des régions plus élevées.

Un autre point demeure concernant la purification du corps astral, tant par des processus physiques que mentaux : l'effet de cette purification sur le nouveau corps astral qui se formera en temps voulu pour la prochaine incarnation. Lorsque l'homme quitte Kâmaloka pour entrer dans Devachan, il ne peut y emporter avec lui des formes-pensées maléfiques ; la matière astrale ne peut exister au niveau devachanique, et la matière devachanique ne peut répondre aux vibrations grossières des passions et désirs mauvais. Par conséquent, tout ce que l'homme peut emporter avec lui lorsqu'il se débarrasse enfin des vestiges de son corps astral, ce sont les germes ou tendances latents qui, lorsqu'ils trouvent nourriture ou exutoire, se manifestent sous forme de désirs et de passions mauvais dans le monde astral. Mais ceux-ci, il les emporte avec lui, et ils demeurent latents tout au long de sa vie devachanique. Lorsqu'il revient pour renaître,

il les ramène avec lui et les rejette au loin. Ils attirent à eux, par une sorte d'affinité magnétique, les matériaux nécessaires à leur manifestation dans le monde astral, et se revêtent d'une matière astrale en accord avec leur nature, formant ainsi une partie du corps astral de l'homme pour l'incarnation à venir. Ainsi, non seulement nous vivons actuellement dans un corps astral, mais nous façonnons le type du corps astral que nous aurons dans une autre vie – une raison de plus pour purifier au maximum notre corps astral actuel, en utilisant nos connaissances présentes pour assurer notre progression future.

Car toutes nos vies sont liées, et aucune ne peut être détachée de celles qui la précèdent ou de celles qui la précèdent. En vérité, nous n'avons qu'une seule vie, et ce que nous appelons vies ne sont en réalité que des jours. Nous ne commençons jamais une nouvelle vie avec une page blanche sur laquelle écrire une histoire entièrement nouvelle ; nous commençons seulement un nouveau chapitre qui doit développer l'intrigue précédente. Nous ne pouvons pas plus nous débarrasser des dettes karmiques d'une vie antérieure en passant par la mort, que nous ne pouvons-nous débarrasser des dettes financières contractées un jour en dormant toute la nuit ; si nous contractons une dette aujourd'hui, nous n'en sommes pas libérés demain, mais la créance est présentée jusqu'à ce qu'elle soit acquittée. La vie de l'homme est continue, ininterrompue ; [58] les vies terrestres sont liées entre elles et non isolées. Les processus de purification et de développement sont également continus et doivent être poursuivis à travers de nombreuses vies terrestres successives. Tôt ou tard, chacun de nous doit commencer ce travail ; Tôt ou tard, chacun se lassera des sensations de la nature inférieure, las d'être soumis aux animaux, las de la tyrannie des sens. Alors l'homme refusera de se soumettre, il décidera de briser les chaînes de sa captivité. Pourquoi, en effet, prolonger notre servitude, alors qu'il est en notre pouvoir de la briser à tout instant ? Nul ne peut nous lier, si ce n'est nous-mêmes, et nul ne peut nous libérer. Nous avons le droit de choisir, le libre arbitre, et puisque nous serons tous réunis un jour dans le monde supérieur, pourquoi ne pas commencer dès maintenant à briser nos chaînes et à revendiquer notre droit divin ? Le début de la rupture des chaînes, de la conquête de la liberté, survient lorsqu'un homme décide de faire de la nature inférieure la servante de la nature supérieure, qu'ici, sur le plan de la conscience physique, il commencera la construction des corps supérieurs et cherchera à réaliser ces possibilités plus élevées qui lui appartiennent de droit divin et qui ne sont obscurcies que par l'animal dans lequel il vit. [59]

LES CORPS DE L'ESPRIT

Nous avons déjà longuement étudié les corps physique et astral de l'homme. Nous avons étudié le corps physique dans ses aspects visibles et invisibles, en travaillant sur le plan physique ; nous avons suivi les différentes voies de son activité, analysé la nature de sa croissance et nous sommes attardés sur sa purification progressive. Nous avons ensuite considéré le corps astral de manière similaire, en retraçant sa croissance et ses fonctions, en traitant des phénomènes liés à sa manifestation sur le plan astral, ainsi qu'à sa purification. Ainsi, nous avons acquis une certaine compréhension de l'activité humaine sur deux des sept grands plans de notre univers. Ceci étant fait, nous pouvons maintenant aborder le troisième grand plan, le monde mental ; lorsque nous aurons acquis quelques connaissances sur ce dernier, nous aurons sous les yeux les mondes physique, astral et mental – notre globe et les deux sphères qui l'entourent – comme une triple région, où l'homme est actif durant ses incarnations terrestres et où il réside également durant les périodes qui s'intercalent entre la mort qui clôt une vie terrestre et la naissance qui en ouvre une autre. Ces trois sphères concentriques sont l'école et le royaume de l'homme : c'est en elles qu'il accomplit son développement, [60] c'est en elles qu'il accomplit son pèlerinage évolutif ; au-delà d'elles il ne peut consciemment passer que lorsque la porte de l'Initiation s'est

ouverte devant lui, car hors de ces trois mondes il n'y a pas d'autre chemin.

Cette troisième région, que j'ai nommé le monde de l'esprit, comprend, sans toutefois s'y confondre, ce que les théosophes connaissent sous le nom de Devachan ou Devaloka, le pays des dieux, la terre heureuse ou bénie, selon certaines traductions. Devachan porte ce nom en raison de sa nature et de son état : rien ne vient perturber ce monde et causer douleur ou chagrin. C'est un état particulièrement protégé, où le mal n'a pas sa place, le havre de paix de l'homme où il assimile sereinement les fruits de sa vie physique.

Afin d'éviter toute confusion, une brève explication concernant le monde mental dans son ensemble s'impose. Bien que, comme les autres régions, il soit subdivisé en sept sous-plans, il présente la particularité que ces sept sont regroupés en deux ensembles : un de trois et un de quatre. Les trois sous-plans supérieurs sont techniquement appelés arûpa, ou sans corps, en raison de leur extrême subtilité, tandis que les quatre inférieurs sont appelés rûpa, ou avec corps. L'homme possède donc deux véhicules de conscience, à travers lesquels il fonctionne sur ce plan, auxquels le terme « corps mental » s'applique à tous deux. Le sous-plan inférieur, celui que nous aborderons en premier, pourra toutefois [61] usurper l'usage exclusif de ce nom jusqu'à ce qu'un terme plus approprié soit trouvé ; car le sous-plan supérieur est connu sous le nom de corps causal, pour des raisons qui deviendront claires par la suite. Les étudiants connaissent la distinction entre le Manas supérieur et le Manas inférieur ; le corps causal est celui du Manas supérieur, le corps permanent de l'Ego, ou de l'homme, qui perdure de vie en vie. Le corps mental est celui du Manas inférieur, persistant après la mort et passant dans le Devachan, mais se désintégrant lorsque la vie sur les niveaux rûpa du Devachan est terminée.

(a) Le Corps-Esprit. — Ce véhicule de la conscience appartient à la matière des quatre plans inférieurs de Devachan et est constitué de celle-ci. Bien qu'il soit particulièrement le véhicule de la conscience pour cette partie du plan mental, il agit sur et par l'intermédiaire des corps astral et physique dans toutes les manifestations que nous appelons celles de l'esprit dans notre conscience ordinaire à l'état de veille. Chez l'homme non développé, en effet, il ne peut fonctionner séparément sur son propre plan comme véhicule indépendant de la conscience durant sa vie terrestre, et lorsque cet homme exerce ses facultés mentales, celles-ci doivent se revêtir de matière astrale et physique avant qu'il puisse prendre conscience de leur activité. Le corps-esprit est le véhicule de l'ego, du Penseur, pour tout son travail de raisonnement, mais...

Durant sa jeunesse, il est faiblement organisé, quelque peu inchoatif et impuissant, comme le corps astral de l'homme non développé. [62]

La matière dont est composé le corps-esprit est d'une nature extrêmement rare et subtile. Nous avons déjà vu que la matière astrale est bien moins dense que l'éther du plan physique, et il nous faut maintenant élargir encore notre conception de la matière pour y inclure l'idée d'une substance invisible à la vision astrale comme à la vision physique, bien trop subtile pour être perçue même par les sens « internes » de l'homme. Cette matière appartient au cinquième plan, en descendant, ou au troisième plan, en ascendant, de notre univers, et c'est dans cette matière que le Soi se manifeste comme esprit, comme dans le plan immédiatement inférieur (le plan astral) il se manifeste comme sensation. Le corps-esprit, dont la partie extérieure se manifeste dans l'aura humaine, présente une particularité marquante : il croît, s'étend en taille et en activité, incarnation après incarnation, au rythme de la croissance et du développement de l'homme lui-même. Cette particularité nous est désormais familière. Le corps physique se construit incarnation après incarnation, variant selon la nationalité et le sexe, mais nous le considérons comme ayant conservé une taille sensiblement identique depuis l'époque atlante.

Dans le corps astral, nous avons observé une croissance de l'organisation au fur et à mesure de la progression humaine. Mais le corps mental, lui, croît littéralement avec l'évolution de l'être humain. Chez une personne très peu développée, le corps mental est même difficilement discernable ; il est si peu évolué qu'il faut une certaine attention pour le percevoir. En observant ensuite un homme plus avancé, non pas spirituel, mais ayant développé ses facultés mentales, ayant entraîné et développé son intellect, nous constatons que le corps mental acquiert un développement très net et qu'il possède une organisation reconnaissable comme un véhicule d'activité ; c'est un objet clair et bien défini, d'une matière fine et d'une couleur magnifique, vibrant continuellement d'une activité intense, plein de vie et de vigueur, l'expression de l'esprit dans le monde de l'esprit.

Quant à sa nature, il est donc fait de cette matière subtile ; quant à ses fonctions, il est le véhicule immédiat par lequel le Soi se manifeste comme intellect ; quant à sa croissance, il s'accroît vie après vie, proportionnellement au développement intellectuel, et s'organise de plus en plus précisément à mesure que les attributs et les qualités de l'esprit se précisent. Contrairement au corps astral, il ne devient pas une représentation distincte de l'homme, ni par sa forme ni par ses traits, lorsqu'il interagit avec les corps astral et physique ; il est de forme ovale, ovoïde, et s'interpénètre naturellement aux corps physique et astral, les entourant d'une atmosphère rayonnante au fur et à mesure de son développement – devenant, comme je l'ai dit, de plus en plus grand avec la croissance intellectuelle. Il va sans dire que cette forme ovoïde devient un objet d'une grande beauté et d'une grande splendeur lorsque l'homme développe les capacités supérieures de l'esprit : elle est invisible à la vision astrale [64], mais est clairement perçue par la vision supérieure propre au monde de l'esprit. De même qu'un homme ordinaire vivant dans le monde physique ne voit rien du monde astral — bien qu'il soit entouré par lui — tant que ses sens astraux ne sont pas ouverts, de même un homme chez qui seuls les sens physiques et astraux sont actifs ne verra rien du monde mental, ni des formes composées de sa matière, à moins que ses sens mentaux ne soient ouverts, même s'il nous entoure de toutes parts.

Ces sens plus aiguisés, ceux qui appartiennent au monde mental, diffèrent considérablement des sens qui nous sont familiers ici-bas. Le terme même de « sens » est en réalité impropre, car il conviendrait plutôt de parler de « sens » mental. L'esprit entre en contact avec les choses de son propre monde comme s'il était en contact direct sur toute sa surface. Il n'existe pas d'organes distincts pour la vue, l'ouïe, le toucher, le goût et l'odorat ; toutes les vibrations que nous devrions recevoir ici par des organes sensoriels séparés, dans cette région, donnent naissance à toutes ces caractéristiques dès qu'elles entrent en contact avec l'esprit. Le corps mental les reçoit toutes simultanément et est, pour ainsi dire, conscient de tout ce qui est capable de l'impressionner.

Il n'est pas aisé de décrire clairement par des mots la manière dont ce sens reçoit un ensemble d'impressions sans confusion, mais on peut sans doute l'expliquer en disant que si un étudiant accompli accède à cette région [65] et y communique avec un autre étudiant, l'esprit, en parlant, s'exprime simultanément par la couleur, le son et la forme, de sorte que la pensée complète est transmise comme une image colorée et musicale, au lieu d'en montrer seulement un fragment, comme c'est le cas ici avec les symboles que nous appelons mots. Certains lecteurs ont peut-être entendu parler d'ouvrages anciens écrits par de grands Initiés en langage des couleurs, le langage des Dieux ; ce langage est connu de nombreux chelâs et, pour ce qui concerne la forme et la couleur, il est issu du « langage » du monde mental, dans lequel les vibrations d'une seule pensée donnent naissance à la forme, à la couleur et au son. L'esprit ne pense pas une couleur, un son ou une forme ; il pense une pensée, une vibration complexe dans la matière subtile, et cette pensée s'exprime de toutes ces manières par les vibrations qu'elle

engendre. La matière du monde mental est constamment projetée en vibrations qui donnent naissance à ces couleurs, à ces sons, à ces formes ; et si un homme fonctionne dans le corps mental indépendamment des plans astral et physique, il se trouve entièrement libéré des limitations de leurs organes sensoriels, réceptif en tout point à chaque vibration qui, dans le monde inférieur, se présenterait comme séparée et différente des autres.

Cependant, lorsqu'un homme pense à l'état de veille et agit à travers ses corps astral et physique, la pensée prend naissance dans le corps mental et se propage d'abord au corps astral, puis [66] au corps physique. Lorsque nous pensons, nous pensons par l'intermédiaire de notre corps mental, c'est-à-dire l'agent de la pensée, la conscience qui s'exprime par le « je ». Ce « je » est illusoire, mais c'est le seul « je » connu de la plupart d'entre nous. Lorsque nous étudions la conscience du corps physique, nous avons constaté que l'homme lui-même n'était pas conscient de tout ce qui se passait dans son corps physique, que ses activités étaient partiellement indépendantes de lui, qu'il était incapable de penser comme le pensaient les minuscules cellules qui le composent, qu'il ne partageait pas réellement la conscience du corps dans son ensemble. Mais lorsque nous abordons le corps mental, nous arrivons à une région si étroitement identifiée à l'homme qu'elle semble être lui-même. « Je pense », « Je sais » : pouvons-nous aller au-delà ? L'esprit est le Soi dans le corps mental, et c'est ce qui, pour la plupart d'entre nous, semble être le but de notre quête du Soi. Mais cela n'est vrai que si nous restons confinés à la conscience éveillée. Quiconque a appris que la conscience éveillée, à l'instar des sensations du corps astral, n'est qu'une étape de notre cheminement vers le Soi, et qui a appris à transcender, comprendra qu'elle n'est elle-même qu'un instrument de l'être véritable. La plupart d'entre nous, cependant, comme je l'ai dit, ne séparons pas, ne pouvons séparer par la pensée, l'être humain de son corps mental, qui nous apparaît comme son expression la plus élevée, son véhicule suprême, le Soi le plus élevé qu'ils puissent atteindre ou réaliser. Ceci est d'autant plus naturel et inévitable que [67] l'individu, l'être humain, à ce stade de l'évolution, commence à vivifier ce corps et à lui conférer une activité prééminente. Il a vivifié le corps physique comme véhicule de la conscience par le passé, et l'utilise au présent de façon naturelle. Il vivifie le corps astral chez les membres arriérés de la race, mais chez un très grand nombre, cette œuvre est au moins partiellement accomplie ; dans cette Cinquième Race, il travaille sur le corps mental, et le travail particulier auquel l'humanité devrait maintenant se consacrer est la construction, l'évolution de ce corps.

Nous nous attachons donc à comprendre comment le corps-esprit se construit et évolue. Il évolue par la pensée. Nos pensées sont la matière première de ce corps-esprit ; par l'exercice de nos facultés mentales, le développement de nos dons artistiques et de nos émotions supérieures, nous le construisons littéralement jour après jour, mois après mois, année après année. Si vous n'exercez pas vos capacités mentales ; si, en ce qui concerne vos pensées, vous êtes un réceptacle et non un créateur ; si vous acceptez constamment ce qui vient de l'extérieur au lieu de vous former de l'intérieur ; si, tout au long de votre vie, les pensées d'autrui envahissent votre esprit ; si cela résume votre seule connaissance de la pensée, alors, vie après vie, votre corps-esprit ne peut évoluer ; vie après vie, vous revenez sensiblement tel que vous êtes parti ; vie après vie, vous demeurez un individu inachevé. [68] Car c'est seulement par l'exercice de l'esprit lui-même, en utilisant ses facultés de manière créative, en les exerçant, en travaillant avec elles, en les exerçant constamment, c'est seulement par ces moyens que le corps et l'esprit peuvent se développer et que l'évolution véritablement humaine peut se poursuivre.

Dès l'instant où vous commencerez à prendre conscience de cela, vous tenterez probablement de modifier l'état d'esprit général de votre conscience au quotidien ; vous commencerez à observer son fonctionnement ; et aussitôt, vous remarquerez que, comme nous l'avons dit, une

grande partie de vos pensées ne sont pas les vôtres, mais la simple réception des pensées d'autrui ; des pensées qui vous viennent sans que vous sachiez comment ; des pensées qui arrivent sans que vous sachiez d'où elles viennent ; des pensées qui repartent sans que vous sachiez où ; et vous commencerez à ressentir, probablement avec une certaine détresse et des déceptions, que loin d'être un esprit hautement évolué, il n'est guère plus qu'un lieu de passage pour les pensées. Faites l'expérience vous-même et voyez quelle part du contenu de votre conscience vous appartient et quelle part est simplement constituée de contributions extérieures. Arrêtez-vous brusquement de temps en temps au cours de la journée et observez à quoi vous pensez. Lors de ces vérifications soudaines, vous constaterez probablement soit que vous ne pensez à rien – une expérience très courante –, soit que vos pensées sont si vagues qu'elles n'ont qu'une très légère influence sur ce que vous osez appeler votre esprit. Après avoir pratiqué [69] cette méthode à maintes reprises, et avoir ainsi développé une plus grande conscience de soi, commencez à observer les pensées qui vous traversent l'esprit et à constater la différence entre leur état initial et leur état final – ce que vous leur avez ajouté durant leur séjour. De cette manière, votre esprit deviendra pleinement actif et exercera son pouvoir créateur. Si vous êtes sage, vous suivrez un processus comme celui-ci : tout d'abord, vous choisirez les pensées que vous laisserez demeurer dans votre esprit ; lorsqu'une pensée positive s'y manifeste, vous la cultiverez, la renforcerez, tenterez de l'enrichir davantage qu'elle ne l'était initialement ; et vous la projetterez comme une force bienfaisante dans le monde astral ; lorsqu'une pensée négative s'y manifeste, vous la chasserez avec la plus grande promptitude. Vous constaterez bientôt qu'en accueillant dans votre esprit toutes les pensées bonnes et utiles, et en refusant d'accueillir les pensées mauvaises, le résultat suivant apparaîtra : de plus en plus de bonnes pensées afflueront dans votre esprit, tandis que de moins en moins de mauvaises pensées y parviendront. L'effet de remplir votre esprit de pensées bonnes et utiles sera qu'il agira comme un aimant pour toutes les pensées similaires qui vous entourent ; en refusant de donner la moindre place aux pensées mauvaises, celles qui s'approchent de vous seront automatiquement repoussées. [70] L'action de l'esprit lui-même. Le corps mental acquerra la caractéristique d'attirer toutes les pensées positives de l'atmosphère environnante et de repousser toutes les pensées négatives. Il œuvrera sur les bonnes pensées, les rendant plus actives, et accumulera ainsi constamment une masse de matière mentale qui constituera son contenu et s'enrichira d'année en année. Lorsque viendra le moment où l'homme se détachera définitivement des corps astral et physique pour passer dans le monde mental, il emportera avec lui toute cette matière accumulée ; il emportera avec lui le contenu de la conscience dans le domaine auquel il appartient proprement, et il utilisera sa vie dévachique pour développer en facultés et pouvoirs l'ensemble des matières qu'il a emmagasinées.

À la fin de la période dévachanique, le corps mental transmettra au corps causal permanent les caractéristiques ainsi façonnées, afin qu'elles soient perpétuées lors de la prochaine incarnation. Ces facultés, au retour de l'homme, s'imprégneront de la matière des plans rûpa du monde mental, formant un corps mental plus organisé et développé pour la vie terrestre à venir. Elles se manifesteront à travers les corps astral et physique comme les « facultés innées », celles avec lesquelles l'enfant vient au monde. Durant cette vie, nous rassemblons des matériaux selon la méthode que j'ai décrite ; durant la vie dévachanique, nous développons ces matériaux, les transformant d'efforts de pensée isolés en faculté de pensée, en pouvoirs et activités mentales. Tel est l'immense changement qui s'opère durant la vie dévachanique, et puisqu'il est limité par l'usage que nous faisons de la vie terrestre, nous devons redoubler d'efforts dès maintenant. Le corps mental de la prochaine incarnation dépend du travail que nous accomplissons dans le corps mental de la présente. Voici donc l'importance capitale, pour l'évolution de l'homme, de l'usage qu'il fait actuellement de son esprit ; cela limite ses activités dans le Devachan, et en les limitant, il limite les qualités mentales avec lesquelles il reviendra pour sa prochaine vie sur

terre. On ne peut dissocier une vie d'une autre, ni créer miraculeusement quelque chose à partir de rien. Le karma produit la récolte selon nos semences : maigre ou abondante est la récolte selon la semence et le travail du sol.

L'action automatique du corps-esprit, évoquée plus haut, se comprend mieux si l'on considère la nature des matériaux dont il s'inspire pour se constituer. L'Esprit Universel, auquel il est intrinsèquement lié, est, dans son aspect matériel, le réservoir d'où il puise ces matériaux. Ceux-ci engendrent toutes sortes de vibrations, dont la qualité et la puissance varient selon les combinaisons établies. Le corps-esprit attire automatiquement à lui, depuis ce réservoir général, la matière capable de maintenir les combinaisons déjà présentes en lui [72] , car il y a un renouvellement constant des particules dans le corps-esprit comme dans le corps physique, et celles qui partent sont remplacées par des particules similaires qui arrivent. Si l'individu découvre en lui des tendances néfastes et s'efforce de les modifier, il crée un nouvel ensemble de vibrations, et le corps-esprit, façonné pour répondre aux anciennes, résiste aux nouvelles, engendrant conflit et souffrance. Mais peu à peu, à mesure que les anciennes particules sont éliminées et remplacées par d'autres qui répondent aux nouvelles vibrations – attirées de l'extérieur par leur propre capacité à y répondre –, le corps-esprit change de nature, change en fait de substance, et ses vibrations deviennent antagonistes au mal et attractives au bien. D'où l'extrême difficulté des premiers efforts, rencontrés et combattus par l'ancien aspect formel de l'esprit ; d'où l'aisance croissante de la pensée juste à mesure que l'ancien aspect se transforme, et enfin, la spontanéité et le plaisir qui accompagnent le nouvel exercice.

Une autre façon de favoriser le développement du corps-esprit est la pratique de la concentration ; c'est-à-dire fixer l'esprit sur un point et le maintenir fermement, sans le laisser dériver. Nous devons nous entraîner à penser de manière stable et consécutive, en évitant que notre esprit ne passe brusquement d'une chose à l'autre, ni qu'il ne gaspille son énergie sur un grand nombre de pensées insignifiantes. Il est bon de suivre un raisonnement logique, où chaque pensée [73] découle naturellement de la précédente, développant ainsi progressivement en nous les qualités intellectuelles qui rendent nos pensées séquentielles et donc fondamentalement rationnelles ; car lorsque l'esprit fonctionne ainsi, pensée après pensée dans une succession définie et ordonnée, il se renforce en tant qu'instrument du Soi pour l'activité dans le monde mental. Ce développement de la capacité de penser avec concentration et enchaînement se manifestera par un corps-esprit plus clair et plus défini, par une croissance rapide, par la stabilité et l'équilibre, les efforts étant largement récompensés par les progrès qui en résultent.

(b) Le Corps Causal. — Passons maintenant au second corps mental, connu sous le nom distinctif de corps causal. Ce nom provient du fait que toutes les causes résident dans ce corps et se manifestent comme effets sur les plans inférieurs. Ce corps est le « corps de Manas », l'aspect formel de l'individu, de l'homme véritable. Il est le réceptacle, le trésor où sont conservés pour l'éternité tous les trésors de l'homme, et il croît à mesure que la nature inférieure lui transmet ce qui est digne d'être intégré à sa structure. Le corps causal est ce qui tisse tout ce qui peut perdurer et où sont conservés les germes de toute qualité, destinés à être transmis à la prochaine incarnation ; ainsi, les manifestations inférieures dépendent entièrement de la croissance et du développement de cet homme « pour qui l'heure ne sonne jamais ». [74]

Le corps causal, comme mentionné précédemment, est l'aspect formel de l'individu. Dans le cadre du cycle humain actuel, nous pouvons affirmer que tant que ce cycle n'a pas eu lieu, l'homme n'existe pas. Certes, les demeures physique et éthérique peuvent être préparées pour l'accueillir ; les passions, les émotions et les appétits peuvent s'accumuler progressivement pour former la nature kâmique dans le corps astral ; mais l'homme n'existe pas tant que la croissance

à travers les plans physique et astral n'est pas achevée et que la matière du monde mental ne commence pas à se manifester dans les corps inférieurs évolués. Lorsque, par la puissance du Soi préparant sa propre demeure, la matière du plan mental commence lentement à évoluer, alors se produit un déversement du grand océan d'Âtmâ-Buddhi qui veille sans cesse sur l'évolution de l'homme – et ce déversement, pour ainsi dire, rencontre la substance mentale en pleine croissance et déploiement, s'unit à elle, la fertilise, et c'est à ce point d'union que le corps causal, l'individu, se forme. Ceux qui sont capables de percevoir ces sphères élevées disent que cet aspect formel de l'homme véritable est comme un voile délicat de matière subtile, à peine visible, marquant le début de la vie individuelle. Ce voile délicat et incolore de matière subtile est le corps qui perdure tout au long de l'évolution humaine, le fil auquel toutes les vies sont enfilées, le Sûtrâtmâ réincarné, le « soi-fil ». Il est le réceptacle de tout ce qui est conforme à la Loi [75], de tout attribut noble et harmonieux, et donc durable. Il marque la croissance de l'homme, le stade d'évolution qu'il a atteint. Chaque pensée grande et noble, chaque émotion pure et élevée, est portée et intégrée à sa substance.

Prenons la vie d'un homme ordinaire et essayons de comprendre quelle part de cette vie contribue à la construction du corps causal. Imaginons-la comme une pellicule délicate : elle doit être renforcée, embellie de couleurs, animée de vie, rayonnante et glorieuse, s'épanouissant à mesure que l'homme grandit et se développe. À un stade précoce de son évolution, il ne manifeste pas une grande intelligence, mais plutôt une grande passion, un grand appétit. Il éprouve des sensations et les recherche ; ce sont elles qui captent son attention. C'est comme si cette vie intérieure projetait une infime partie de la matière délicate qui la compose, autour de laquelle se rassemble le corps mental ; et le corps mental se projette dans le monde astral, où il entre en contact avec le corps astral et s'y connecte, formant ainsi un pont par lequel tout ce qui peut passer peut circuler. L'homme envoie ses pensées vers le bas, par ce pont, dans le monde des sensations, des passions, de la vie animale, et ses pensées se mêlent à toutes ces passions et émotions animales. Ainsi, le corps mental s'entremêle au corps astral, ils adhèrent l'un à l'autre et sont difficiles à séparer [76] au moment de la mort. Mais si, durant la vie qu'il passe dans ces régions inférieures, l'homme nourrit une pensée désintéressée, une pensée de service envers un être cher, et fait un sacrifice pour servir son ami, il établit alors quelque chose de durable, de vivant, qui porte en lui la nature du monde supérieur ; quelque chose qui peut remonter vers le corps causal et s'incorporer à sa substance, l'embellissant, lui insufflant peut-être ses premières nuances ; peut-être, tout au long de sa vie, ne subsisteront-ils que quelques-unes de ces choses capables de perdurer, de nourrir la croissance de l'homme véritable. Aussi cette croissance est-elle très lente, car le reste de sa vie ne la favorise pas. Toutes ses mauvaises tendances, nées de l'ignorance et alimentées par l'exercice, voient leurs germes absorbés et mis en latence lorsque le corps astral qui leur donnait forme et demeure se dissipe dans le monde astral. Elles sont alors attirées vers le corps mental et y demeurent latentes, faute de matière pour s'exprimer dans le monde dévachanique. Lorsque le corps mental périt à son tour, elles sont absorbées par le corps causal et y restent encore latentes, comme en animation suspendue. Elles sont projetées vers l'extérieur lorsque l'ego, retournant à la vie terrestre, atteint le monde astral et y réapparaît sous forme de mauvaises tendances issues du passé. Ainsi, le corps causal peut être considéré comme le réceptacle du mal autant que du bien, étant tout ce qui reste de l'homme après la dissipation des véhicules inférieurs. Le bien est intégré à sa structure et contribue à son développement, tandis que le mal, à l'exception mentionnée ci-dessous, demeure à l'état de germe.

Mais le mal qu'un homme commet dans sa vie, lorsqu'il y met sa pensée en œuvre, nuit davantage au corps causal que de simplement y demeurer latent, comme germe de péché et de souffrance futurs. Non seulement le mal n'aide pas à la croissance de l'homme véritable, mais

lorsqu'il est subtil et persistant, il emporte, si l'on peut dire, une part de l'individu lui-même. Si le vice persiste, si le mal est continuellement poursuivi, le corps mental s'enchevêtre tellement avec le plan astral qu'après la mort, il ne peut s'en libérer entièrement, et une partie de sa substance même lui est arrachée. Lorsque le plan astral se dissipe, cette substance retourne à la matière mentale du monde mental et est perdue pour l'individu. Ainsi, si l'on reprend l'image d'un film, d'une bulle, elle peut être, dans une certaine mesure, amincie par une vie vicieuse – non seulement sa progression est retardée, mais elle subit une altération qui rend plus difficile son développement. C'est comme si le film était affecté dans sa capacité de croissance, stérilisé ou atrophié en partie. En dehors de cela, dans les cas ordinaires, le dommage causé à l'organisme causal ne disparaît pas.

Mais là où l'ego s'est fortifié intellectuellement et volontairement sans pour autant croître en altruisme et en amour, là où il se contracte autour de son propre centre isolé [78] au lieu de s'étendre à mesure qu'il se développe, érigeant autour de lui un mur d'égoïsme et utilisant ses pouvoirs naissants pour le « Je » plutôt que pour le Tout ; alors surgit la possibilité, évoquée dans tant d'écritures sacrées, d'un mal plus dangereux et enraciné, celui de l'ego se dressant consciemment contre la Loi, luttant délibérément contre l'évolution. Alors le corps causal lui-même, façonné par les vibrations du plan mental de l'intellect et de la volonté, toutes deux tournées vers des fins égoïstes, présente les teintes sombres résultant de la contraction et perd l'éclat éblouissant qui le caractérise. Un tel mal ne peut être causé par un ego peu développé ni par de simples fautes passionnelles ou mentales ; pour infliger un dommage aussi profond, l'ego doit être hautement évolué et posséder des énergies puissantes sur le plan manasique. C'est pourquoi l'ambition, l'orgueil et les facultés de l'intellect employées à des fins égoïstes sont bien plus dangereux, bien plus mortels dans leurs effets, que les défauts les plus manifestes de la nature inférieure, et le « pharisien » est souvent plus éloigné du « royaume de Dieu » que « le publicain et le pécheur ». C'est dans cette perspective que se développe le « magicien noir », celui qui dompte la passion et le désir, développe la volonté et les facultés supérieures de l'esprit, non pour les offrir généreusement comme forces contribuant à l'évolution de l'ensemble, mais pour accaparer tout ce qu'il peut, comme une unité, pour le garder et ne le partager. Ceux-ci s'attachent à maintenir la séparation [79] contre l'unité, ils s'efforcent de retarder l'évolution au lieu de l'accélérer : c'est pourquoi ils vibrent en discorde avec l'ensemble au lieu d'en harmonie, et risquent cette déchirure de l'ego qui signifie la perte de tous les fruits de l'évolution.

Nous tous qui commençons à comprendre ce corps causal pouvons faire de son évolution un objectif précis de notre vie ; nous pouvons nous efforcer de penser de manière désintéressée et ainsi contribuer à sa croissance et à son activité. Vie après vie, siècle après siècle, millénaire après millénaire, cette évolution de l'individu se poursuit, et en favorisant sa croissance par un effort conscient, nous œuvrons en harmonie avec la volonté divine et accomplissons le but de notre existence. Rien de bon, une fois tissé dans la trame de ce corps causal, ne se perd jamais, rien ne se dissipe : car tel est l'homme qui vit éternellement.

Ainsi, nous voyons que, selon la loi de l'évolution, tout ce qui est mauvais, si puissant soit-il momentanément, porte en lui le germe de sa propre destruction, tandis que tout ce qui est bon porte en lui la semence de l'immortalité. Le secret de cela réside dans le fait que tout ce qui est mauvais est disharmonieux, qu'il s'oppose à la loi cosmique ; il est donc tôt ou tard brisé par cette loi, réduit en miettes, réduit en poussière. Tout ce qui est bon, en revanche, étant en harmonie avec la loi, est absorbé par elle, porté en avant ; il devient partie intégrante du courant de l'évolution, de ce « non - nous-mêmes qui engendre la justice », et par conséquent, il ne peut jamais périr, ne peut jamais être détruit. Là réside non seulement l'espoir de l'homme, mais aussi

la certitude de son triomphe final ; si lente soit la croissance, elle est là ; si longue soit la route, elle a sa fin. L'individu qui est notre Soi évolue et ne peut désormais être totalement anéanti. Même si, par notre folie, nous pouvons ralentir la croissance plus qu'elle ne devrait l'être, néanmoins tout ce que nous y apportons, si peu soit-il, y demeure à jamais et nous appartient pour tous les siècles à venir. [81]

AUTRES VÉHICULES

Nous pouvons progresser d'un pas, mais ce faisant, nous pénétrons dans une sphère si élevée qu'elle dépasse presque notre entendement, même par l'imagination. Car le corps causal lui-même n'est pas le plus élevé, et l'« ego spirituel » n'est pas Manas, mais Manas uni à Buddhi, fusionné en lui. C'est l'aboutissement de l'évolution humaine, la fin du cycle des naissances et des morts. Au-dessus du plan que nous avons exploré se trouve un plan encore plus élevé, parfois appelé celui de Turīya, le plan de Buddhi.* [* Ce plan a également été appelé celui de Sushupti. Voir les Manuels IV et V.] Ici, le véhicule de la conscience est le corps spirituel, l'Ânandamayakosha, ou corps de félicité, et les Yogīs peuvent y accéder, goûter à la félicité éternelle de ce monde glorieux et réaliser dans leur propre conscience l'unité sous-jacente, qui devient alors pour eux une expérience vécue et non plus une simple croyance intellectuelle. On peut lire qu'un homme, parvenu à un stade où l'amour, la sagesse et la puissance ont grandi, franchit un grand portail, marquant une étape distincte de son évolution. C'est le portail de l'Initiation, et l'homme, guidé par son Maître, s'élève pour la première fois dans le corps spirituel et y expérimente l'unité qui sous-tend toute la diversité du monde physique et toute sa séparation, qui sous-tend la séparation du plan astral et même du domaine mental. Lorsqu'il les laisse derrière lui et que, revêtu du corps spirituel, il s'élève au-delà, il découvre alors pour la première fois que la séparation n'appartient qu'aux trois mondes inférieurs ; qu'il est un avec tous les autres et que, sans perdre conscience de soi, sa conscience peut s'étendre pour embrasser celle des autres, devenir véritablement un avec eux. C'est l'unité à laquelle l'homme aspire sans cesse, l'unité qu'il a ressentie comme vraie et qu'il a vainement tenté de réaliser sur les plans inférieurs. Là, elle se réalise au-delà de ses rêves les plus élevés et toute l'humanité se trouve réunie à son Moi le plus profond.

Corps temporaires. — Il est impossible, dans notre étude des corps humains, d'omettre certains autres véhicules, temporaires et que l'on peut qualifier d'artificiels. Lorsqu'un homme commence à quitter son corps physique, il peut utiliser le plan astral, mais tant qu'il y agit, il est limité au monde astral. Il lui est toutefois possible d'utiliser le corps mental — celui du Manas inférieur — pour accéder au domaine mental, et ainsi parcourir librement les plans astral et physique. Le corps ainsi utilisé est souvent [83] appelé le Mâyâvi Rûpa, ou corps d'illusion ; il s'agit du corps mental réorganisé, pour ainsi dire, pour une activité distincte. L'homme façonne son corps mental à son image, le modèle à sa ressemblance, et se trouve alors libre, dans ce corps temporaire et artificiel, de traverser les trois plans à volonté et de s'élever au-dessus des limitations humaines ordinaires. C'est ce corps artificiel dont il est souvent question dans les ouvrages théosophiques, grâce auquel une personne peut voyager d'un monde à l'autre, en passant également par le monde de l'esprit, pour y apprendre de nouvelles vérités, y acquérir de nouvelles expériences et rapporter à la conscience éveillée les trésors ainsi collectés. L'avantage d'utiliser ce corps supérieur est qu'il n'est pas sujet à la tromperie et aux illusions du plan astral, contrairement au corps astral. Les sens astraux non exercés induisent souvent en erreur, et une grande expérience est nécessaire avant de pouvoir se fier à leurs perceptions, mais

ce corps mental temporairement formé n'est pas sujet à de telles tromperies ; il voit avec une vision véritable, il entend avec une ouïe véritable ; aucune illusion astrale ne peut le dominer, aucune illusion astrale ne peut le tromper ; c'est pourquoi ce corps est de préférence utilisé par ceux qui sont formés à de tels voyages, créé lorsque cela est nécessaire, puis abandonné une fois le but pour lequel il a été créé atteint. C'est ainsi que l'étudiant apprend souvent des leçons qui autrement ne pourraient lui parvenir, et reçoit des instructions auxquelles il serait autrement totalement exclu. [84]

D'autres corps temporaires ont été désignés sous le nom de Mâyâvi Rûpa, mais il semble préférable de réserver ce terme à celui que nous venons de décrire. Un homme peut apparaître de loin dans un corps qui est en réalité davantage une forme-pensée qu'un véhicule de conscience, une pensée revêtue de l'essence élémentaire du plan astral. Ces corps ne sont, en règle générale, que des véhicules d'une pensée particulière, d'une volonté spécifique, et ne manifestent aucune conscience en dehors de celle-ci. Il suffit de les mentionner brièvement.

L'aura humaine . — Nous sommes désormais en mesure de comprendre ce qu'est réellement l'aura humaine, dans son sens le plus complet. Elle est l'homme lui-même, manifesté simultanément sur les quatre plans de conscience, et, selon son développement, sa capacité d'agir sur chacun d'eux ; elle est l'agrégat de ses corps, de ses véhicules de conscience ; en un mot, elle est l'aspect formel de l'homme. C'est ainsi que nous devons la considérer, et non comme un simple anneau ou nuage l'entourant. Le plus glorieux de tous est le corps spirituel, visible chez les Initiés, à travers lequel circule le feu Atmique vivant ; c'est la manifestation de l'homme sur le plan bouddhique. Vient ensuite le corps causal, sa manifestation dans le monde mental le plus élevé, sur les niveaux arûpa du plan mental, où l'individu réside. Puis vient le corps mental, appartenant aux plans mentaux inférieurs, et successivement les corps astral, éthérique et dense, chacun formé de la matière de sa propre région, et exprimant l'homme tel qu'il est dans chacun d'eux. [85] Lorsque l'étudiant observe l'être humain, il perçoit tous ces corps qui le composent, se manifestant séparément par leurs différents degrés de matière, et marquant ainsi le stade de développement auquel il est parvenu. À mesure que sa vision supérieure se développe, l'étudiant voit chacun de ces corps dans toute son activité. Le corps physique apparaît comme une sorte de cristallisation dense au centre des autres corps, ces derniers le pénétrant et s'étendant au-delà de sa périphérie, le corps physique étant le plus petit. Vient ensuite le corps astral, révélant l'état de la nature kâmique qui constitue une part si importante de l'homme ordinaire, emplie de ses passions, de ses appétits et de ses émotions, différant en finesse, en couleur, selon le degré de pureté de l'homme : très dense chez les types les plus grossiers, plus fin chez les plus raffinés, et le plus fin de tous si l'homme est très avancé dans son évolution. Puis vient le corps mental, peu développé chez la majorité mais beau chez beaucoup, d'une grande variété de couleurs selon le type mental et moral. Alors la causalité, à peine visible chez la plupart, perceptible seulement par un examen attentif, tant elle est peu développée, tant sa couleur est ténue, tant son activité faible. Mais lorsqu'on contemple une âme avancée, c'est celle-ci, et celle qui la transcende, qui frappent d'emblée comme la manifestation même de l'homme : rayonnante de lumière, d'une gloire et d'une délicatesse extrêmes, arborant des teintes indescriptibles, car absentes du spectre terrestre – des teintes non seulement d'une pureté et d'une beauté absolues, mais aussi totalement différentes de celles connues sur les plans inférieurs, des teintes supplémentaires qui témoignent de la croissance de l'homme dans ces régions supérieures, dans les qualités et les pouvoirs les plus élevés qui y existent. Si l'œil a la chance d'être béni par la vision d'un des Grands Êtres, Il apparaît comme cette puissante forme vivante de vie et de couleur, rayonnante et glorieuse, révélant Sa nature par Sa seule apparence : d'une beauté indescriptible. D'une splendeur inimaginable. Pourtant, ce qu'Il est, tous le deviendront un jour : ce qu'Il est accompli réside en chaque fils de l'homme comme une

possibilité.

Il y a un point concernant l'aura que je peux mentionner, car il présente une utilité pratique. Nous pouvons, dans une large mesure, nous protéger des intrusions de pensées extérieures en créant autour de nous une barrière sphérique à partir de la substance aurique. L'aura réagit très facilement à l'impulsion de la pensée, et si, par un effort d'imagination, nous nous représentons son bord extérieur comme une coquille densifiée, nous créons réellement une telle barrière protectrice. Cette coquille empêchera l'entrée des pensées errantes qui emplissent l'atmosphère astrale, et donc l'influence perturbatrice qu'elles exercent sur l'esprit non entraîné. La perte de vitalité que nous ressentons parfois, surtout lorsque nous entrons en contact avec des personnes qui, inconsciemment, « vampirisent » leur entourage, peut également être prévenue par la formation de cette coquille. Toute personne sensible et très épuisée par une telle perte de vitalité aura tout intérêt à se protéger ainsi. Tel est le pouvoir de la pensée humaine sur la matière subtile que se percevoir comme étant à l'intérieur d'une telle coquille revient à la voir se former autour de soi.

En observant les êtres humains qui nous entourent, nous pouvons les voir à tous les stades de leur développement, se manifestant par leur corps selon le stade d'évolution atteint. Ils vivent sur différents plans de l'univers, agissant dans différentes régions, développant les véhicules de conscience correspondants. Notre aura reflète notre véritable nature ; nous l'enrichissons en progressant dans la vie authentique ; nous la purifions en menant une vie noble et vertueuse ; nous y tissons des qualités toujours plus élevées.

Est-il possible qu'une philosophie de vie soit plus pleine d'espoir, plus forte, plus joyeuse que celle-ci ? En observant le monde des hommes avec le seul regard physique, nous le voyons dégradé, misérable, apparemment sans espoir, comme il l'est réellement à nos yeux. Mais ce même monde nous apparaît sous un tout autre jour lorsque nous le contemplons d'un point de vue supérieur. Nous voyons certes la souffrance et la misère, nous voyons certes la dégradation et la déchéance ; mais nous savons qu'elles sont transitoires, temporaires, qu'elles appartiennent à l'enfance de l'humanité, et que l'humanité les dépassera. En regardant les plus vils et les plus dépravés, les plus dégradés et les plus brutaux, nous pouvons encore entrevoir leur potentiel divin, nous pouvons encore entrevoir ce qu'ils deviendront dans les années à venir. Tel est le message d'espoir apporté par la Théosophie au monde occidental, le message de la rédemption universelle de l'ignorance, et donc de l'émancipation universelle de la misère – non pas en rêve, mais en réalité, non pas dans l'espoir, mais dans la certitude. Quiconque, dans sa propre vie, manifeste une croissance, est en quelque sorte une nouvelle réalisation et une affirmation du message ; partout apparaissent les prémices, et le monde entier sera un jour mûr pour la moisson et accomplira le but pour lequel le Logos l'a engendré. [89]

L'HOMME

Il nous faut désormais nous intéresser à l'homme lui-même, non plus aux véhicules de la conscience mais à l'action de la conscience sur eux, non plus aux corps mais à l'entité qui les habite. Par « l'homme », j'entends cet individu continu qui passe de vie en vie, qui entre dans un corps et le quitte sans cesse, qui évolue lentement au fil des âges, qui grandit par l'accumulation et l'assimilation de l'expérience, et qui existe sur ce plan manasique ou mental supérieur évoqué au chapitre précédent. Cet homme sera l'objet de notre étude, agissant sur les trois plans qui nous sont désormais familiers : le plan physique, le plan astral et le plan mental.

L'homme commence son parcours de vie par le développement de la conscience de soi sur le plan physique. C'est là qu'apparaît ce que nous appelons la « conscience de veille », la conscience qui nous est familière à tous, qui opère à travers le cerveau et le système nerveux, grâce à laquelle nous raisonnons de manière ordinaire, accomplissons tous les processus logiques, nous souvenons des événements passés de l'incarnation actuelle et exerçons notre jugement dans les affaires de la vie. Tout ce que nous reconnaissons comme nos facultés mentales est le fruit du travail accompli par l'homme à travers les étapes précédentes de son pèlerinage, et sa conscience de soi devient ici de plus en plus vive, de plus en plus active, de plus en plus vivante, pourrait-on dire, à mesure que l'individu se développe, à mesure que l'homme progresse de vie en vie.

Si l'on étudie un homme très peu développé, on constate que son activité mentale consciente est de piètre qualité et limitée en quantité. Son activité se manifeste dans son corps physique par le biais de son cerveau grossier et éthérique ; l'ensemble du système nerveux est en activité continue, visible et invisible, mais cette activité est très maladroite. Elle est caractérisée par un manque de discernement et de finesse dans le toucher mental. Il y a bien une activité mentale, mais elle est infantile, voire enfantine. Elle se préoccupe de choses insignifiantes ; elle s'amuse de choses futiles ; ce qui attire son attention est futile ; elle s'intéresse aux objets qui passent ; elle aime s'asseoir à une fenêtre et regarder une rue animée, observer les gens et les véhicules, les commenter, et s'amuser beaucoup si une personne élégante tombe dans une flaque d'eau ou est éclaboussée par un taxi. Son attention est peu captivée en elle-même, et c'est pourquoi elle est constamment en quête de sens, cherchant à se sentir vivante. L'une des principales caractéristiques de ce stade inférieur de l'évolution mentale est que l'homme, œuvrant sur les corps physique et éthérique et les structurant en véhicules de la conscience, est constamment en quête de sensations fortes. Il a besoin de s'assurer qu'il ressent et d'apprendre à distinguer les choses en en recevant des sensations fortes et vives. C'est une étape de progrès tout à fait nécessaire, quoique élémentaire, sans laquelle il serait continuellement plongé dans la confusion, confondant les processus internes et externes à son véhicule. Il doit apprendre le langage du soi et du non-soi en distinguant les objets provoquant des impacts des sensations engendrées par ces impacts, le stimulus du sentiment. On peut observer les individus les plus primitifs de ce stade rassemblés aux coins des rues, alanguis contre un mur, se livrant de temps à autre à quelques remarques jaunâtres et à des éclats de rire vides et rauques. Quiconque parvient à observer leur cerveau constate qu'ils reçoivent des impressions quelque peu floues des objets qui passent, et que les liens entre ces impressions et d'autres similaires sont très ténus. Les impressions ressemblent davantage à un tas de cailloux qu'à une mosaïque bien agencée.

Pour étudier comment les cerveaux physique et éthérique deviennent des véhicules de la conscience, il faut remonter aux premiers stades du développement de l'Ahamkâra, ou « moi », un stade que l'on retrouve chez les animaux inférieurs qui nous entourent. Les vibrations provoquées par l'impact d'objets extérieurs se créent dans le cerveau, sont transmises par celui-ci au corps astral [92] et sont perçues par la conscience comme des sensations avant même que ces sensations ne soient reliées aux objets qui les ont engendrées ; ce lien étant une action mentale précise : la perception. Lorsque la perception commence, la conscience utilise les cerveaux physique et éthérique comme véhicules pour acquérir la connaissance du monde extérieur. Ce stade est révolu pour l'humanité, bien sûr, mais on peut en observer une brève réapparition lorsque la conscience investit un nouveau cerveau au moment de la renaissance. L'enfant commence à « prendre conscience », comme disent les infirmières, c'est-à-dire à relier une sensation qui naît en elle-même à une impression faite sur sa nouvelle enveloppe, ou véhicule, par un objet extérieur, et ainsi à « remarquer » l'objet, à le percevoir.

Après un certain temps, la perception d'un objet n'est plus nécessaire pour que son image mentale soit présente à la conscience. Celle-ci se trouve alors capable de se souvenir de l'apparence d'un objet, même sans contact sensoriel. Une telle perception mémorisée est une idée, un concept, une image mentale, et ces éléments constituent le répertoire que la conscience collecte du monde extérieur. C'est sur ces idées qu'elle commence à travailler, et la première étape de cette activité est l'organisation des idées, préalable au raisonnement. Le raisonnement débute par la comparaison des idées entre elles, puis par l'inférence de relations entre elles à partir de la survenue simultanée ou séquentielle de deux ou plusieurs d'entre elles, de manière répétée. Dans ce processus, la conscience se replie sur elle-même, emportant avec elle les idées qu'elle a élaborées à partir des perceptions, et elle les enrichit en y projetant quelque chose de propre, comme lorsqu'elle infère une séquence, reliant une chose à une autre par une relation de cause à effet. Elle commence à tirer des conclusions, voire à prévoir les événements futurs, lorsqu'elle a établi une séquence, de sorte que lorsque la perception considérée comme « cause » apparaît, la perception considérée comme « effet » est censée suivre. De même, elle remarque, en comparant ses idées, que nombre d'entre elles ont un ou plusieurs éléments en commun, tandis que leurs autres constituants diffèrent. Elle procède alors à isoler ces caractéristiques communes et à les regrouper en caractéristiques d'une classe, puis elle classe les objets qui les possèdent. Lorsqu'elle aperçoit un nouvel objet qui les possède, elle l'intègre à cette classe. De cette manière, elle organise progressivement en un cosmos le chaos des perceptions qui a marqué le début de son parcours mental, et elle infère des lois de la succession ordonnée des phénomènes et des types qu'elle trouve dans la nature. Tout cela est l'œuvre de la conscience dans et par le cerveau physique, mais même dans cette œuvre, nous décelons la présence de ce que le cerveau ne fournit pas. Le cerveau ne fait que recevoir des vibrations. La conscience œuvrant dans le corps astral transforme les vibrations en sensations, et dans le corps mental, les sensations en perceptions, poursuivant ainsi [94] tous les processus qui, comme nous l'avons dit, transforment le chaos en cosmos. Cette conscience est, de plus, illuminée d'en haut par des idées qui ne sont pas issues de matériaux fournis par le monde physique, mais qui lui sont directement reflétées par l'Esprit Universel. Les grandes « lois de la pensée » régissent toute pensée, et l'acte même de penser révèle leur préexistence, puisqu'il est accompli par elles et sous leur autorité, et qu'il est impossible sans elles.

Il est presque superflu de préciser que tous les premiers efforts de la conscience pour agir dans le corps physique sont sujets à de nombreuses erreurs, dues à une perception imparfaite et à des inférences erronées. Les inférences hâtives, les généralisations tirées d'une expérience limitée, vicent nombre de conclusions auxquelles on parvient, et les règles de la logique sont formulées afin de discipliner la faculté de penser et de lui permettre d'éviter les sophismes dans lesquels elle tombe constamment lorsqu'elle n'est pas entraînée. Néanmoins, la tentative de raisonner, même imparfaitement, d'une chose à une autre est une marque distincte de développement chez l'homme lui-même, car elle montre qu'il ajoute sa propre contribution aux informations provenant de l'extérieur. Ce travail sur les matériaux collectés a un effet sur le corps physique lui-même. Lorsque l'esprit relie deux perceptions, il établit également – en provoquant des vibrations correspondantes dans le cerveau – un lien entre les ensembles de vibrations dont sont issues les perceptions. [95] Car lorsque le corps mental est mis en activité, il agit sur le corps astral, et celui-ci à son tour sur les corps éthérique et dense, et la matière nerveuse de ces derniers vibre sous l'effet des impulsions transmises ; cette action se manifeste par des décharges électriques, et des courants magnétiques s'établissent entre les molécules et les groupes de molécules, engendrant des interrelations complexes. Celles-ci laissent ce que l'on peut appeler une trace nerveuse, une trace le long de laquelle un autre courant circulera plus facilement que s'il la traversait. Si un groupe de molécules ayant vibré est réactivé par la conscience répétant l'idée qui leur a été imprimée, la perturbation ainsi créée se propage

aisément le long de la trace formée entre ce groupe et un autre groupe par une association antérieure, et active ce dernier. Ce dernier envoie alors à l'esprit une vibration qui, après les transformations habituelles, se présente comme une idée associée. D'où l'importance capitale de l'association, cette action du cerveau étant parfois extrêmement perturbatrice, notamment lorsqu'une idée absurde ou ridicule est associée à une idée sérieuse ou sacrée. La conscience invoque l'idée sacrée pour s'y attarder, et soudain, sans qu'elle y consente, le visage grimaçant de l'idée intrusive, surgi par l'action mécanique du cerveau, s'immisce dans le sanctuaire et le souille. Les sages sont attentifs aux associations et veillent à la manière dont ils parlent des choses les plus sacrées, [96] de peur qu'un insensé ignorant n'établisse un lien entre le sacré et le profane ou le vulgaire, lien qui, par la suite, risquerait de se retourner contre la conscience. Le précepte du grand maître juif est précieux : « Ne donnez pas aux chiens ce qui est saint, et ne jetez pas vos perles aux pourceaux. »

Un autre signe de progrès apparaît lorsqu'un homme commence à réguler sa conduite par des conclusions tirées de son for intérieur plutôt que par des impulsions extérieures. Il agit alors en s'appuyant sur son expérience accumulée, se remémorant les événements passés, comparant les résultats obtenus par différentes actions antérieures et décidant, en fonction de ces résultats, de la voie à suivre dans le présent. Il commence à prévoir, à anticiper, à juger l'avenir à l'aune du passé, à raisonner en se souvenant de ce qui s'est déjà produit. Ce faisant, il se développe nettement en tant qu'être humain. Il peut encore être limité au fonctionnement de son cerveau physique, rester inactif en dehors de celui-ci, mais il devient une conscience en développement qui commence à se comporter comme un individu, à choisir sa propre voie au lieu de se laisser porter par les circonstances ou d'être contraint de suivre une ligne de conduite particulière par une pression extérieure. Le développement de l'homme se manifeste ainsi clairement, et il développe de plus en plus ce que l'on appelle le caractère, de plus en plus de volonté. [97]

Les personnes à forte volonté et celles à faible volonté se distinguent par leur différence à cet égard. L'homme à faible volonté est mû par des forces extérieures, par des attractions et des répulsions, tandis que l'homme à forte volonté est mû par des forces intérieures et maîtrise constamment les circonstances en y appliquant les forces appropriées, guidé par son expérience accumulée. Cette expérience, qu'il a recueillie et accumulée au cours de nombreuses vies, devient de plus en plus accessible à mesure que son cerveau physique s'affine et se perfectionne, et devient ainsi plus réceptif : cette expérience est en lui, mais il ne peut en utiliser que la part qu'il parvient à imprimer à sa conscience physique. L'homme possède la mémoire et raisonne ; il juge, choisit et décide ; mais il doit accomplir tout cela par l'intermédiaire de son cerveau physique et éthérique ; il doit agir par le biais de son corps physique, de son système nerveux et de l'organisme éthérique qui y est connecté. À mesure que son cerveau devient plus réceptif, qu'il en améliore la matière et la maîtrise davantage, il est capable de mieux l'utiliser pour s'exprimer pleinement.

Comment, dès lors, nous autres vivants, devons-nous entraîner nos véhicules de conscience afin qu'ils deviennent de meilleurs instruments ? Nous n'étudions pas ici le développement physique du véhicule, mais son entraînement par la conscience qui l'utilise comme instrument de pensée. L'homme décide que, pour rendre plus utile ce véhicule [98] auquel il s'est déjà efforcé de remédier physiquement, il doit l'entraîner à répondre promptement et consécutivement aux impulsions qu'il lui transmet. Afin que le cerveau puisse répondre consécutivement, il pensera lui-même consécutivement et, en envoyant au cerveau des impulsions séquentielles, il l'habitue à fonctionner séquentiellement par groupes de molécules liés, au lieu de vibrations aléatoires et sans lien apparent. L'homme initie, le cerveau ne fait qu'imiter, et une pensée décousue et négligente installe dans le cerveau l'habitude de former des groupes vibratoires

isolés. L'entraînement comporte deux étapes : l'homme, décidant de penser consécutivement, entraîne son corps mental à lier la pensée à la pensée et à ne pas s'arrêter n'importe où de manière fortuite. En pensant ainsi, il entraîne son cerveau, qui vibre en réponse à sa pensée. De cette manière, les organismes physiques – les systèmes nerveux et éthérique – prennent l'habitude de fonctionner de façon systématique, et lorsque leur propriétaire les sollicite, ils répondent promptement et de manière ordonnée ; ils sont prêts à être utilisés. Entre un tel véhicule de conscience entraîné et un véhicule non entraîné, il existe une différence comparable à celle qui existe entre les outils d'un ouvrier négligent, qui les laisse sales et émoussés, inutilisables, et ceux de l'homme qui les prépare, les aiguise et les nettoie, de sorte que lorsqu'il en a besoin, ils sont [99] prêts à être utilisés et qu'il peut aussitôt s'en servir pour la tâche qui requiert son attention. Ainsi, le véhicule physique doit toujours être prêt à répondre à l'appel de l'esprit.

Le résultat d'un tel travail continu sur le corps physique ne se limitera pas à l'amélioration des capacités cérébrales. En effet, chaque impulsion envoyée au corps physique a dû traverser le corps astral et a également produit un effet sur lui. Comme nous l'avons vu, la matière astrale est bien plus sensible aux vibrations de la pensée que la matière physique, et l'effet sur le corps astral de la démarche que nous avons envisagée est proportionnellement important. Sous son influence, le corps astral acquiert une structure définie, un état bien organisé, tel que décrit précédemment. Lorsqu'un homme a appris à maîtriser son cerveau, lorsqu'il a appris à se concentrer, lorsqu'il est capable de penser à sa guise et au moment voulu, un développement correspondant s'opère dans ce qu'il considère – s'il en est physiquement conscient – comme sa vie onirique. Ses rêves deviennent vifs, soutenus, rationnels, voire instructifs. L'homme commence à fonctionner dans le second de ses véhicules de conscience, le corps astral, il pénètre dans le second grand domaine ou plan de conscience et y agit dans le véhicule astral, indépendamment du corps physique. Considérons un instant la différence entre deux hommes pleinement éveillés, c'est-à-dire fonctionnant dans le véhicule physique [100], dont l'un utilise inconsciemment son corps astral comme un simple pont entre le mental et le cerveau, tandis que l'autre l'utilise consciemment comme un véhicule. Le premier voit de manière ordinaire et très limitée, son corps astral n'étant pas encore un véhicule efficace de la conscience ; le second utilise la vision astrale et n'est plus limité par la matière physique ; il voit à travers tous les corps physiques, il voit derrière comme devant, les murs et autres substances « opaques » lui sont transparents comme du verre ; il voit aussi les formes et les couleurs astrales, les auras, les élémentaires, etc. S'il assiste à un concert, il contemple de glorieuses symphonies de couleurs à mesure que la musique s'amplifie. Lors d'une conférence, il perçoit les pensées de l'orateur en couleurs et en formes, et obtient ainsi une représentation bien plus complète de ses pensées que celle de celui qui n'entend que les mots prononcés. Car les pensées qui s'expriment en symboles sous forme de mots se manifestent aussi sous forme de couleurs et de sonorités musicales, revêtues de matière astrale, et s'impriment sur le corps astral. Lorsque la conscience est pleinement éveillée dans ce corps, elle reçoit et enregistre l'ensemble de ces impressions supplémentaires, et nombre de personnes constateront, en s'examinant attentivement, qu'elles perçoivent de l'orateur bien plus que ce que les simples mots transmettent, même si elles n'en avaient pas conscience au moment de l'écoute. Beaucoup retrouveront dans leur mémoire plus que ce que l'orateur a dit ; parfois une sorte [101] Cette suggestion prolonge la pensée, comme si quelque chose s'élevait autour des mots et leur donnait une signification plus profonde que celle qu'ils avaient à l'oreille. Cette expérience révèle que le corps astral se développe ; à mesure que l'individu porte attention à ses pensées et utilise inconsciemment son corps astral, celui-ci grandit et s'organise.

L'« inconscience » des personnes pendant leur sommeil est due soit au sous-développement du corps astral, soit à l'absence de liens conscients entre celui-ci et le cerveau physique. L'être

humain utilise son corps astral à l'état de veille, envoyant des courants mentaux à travers ce corps vers le cerveau physique. Mais lorsque le cerveau physique n'est pas actif – ce cerveau par lequel il reçoit habituellement les impressions extérieures –, il est comme David dans une armure qu'il n'a pas encore éprouvée : il est moins réceptif aux impressions qui lui parviennent uniquement par le biais du corps astral, dont l'utilisation autonome lui est encore étrangère. De plus, il peut apprendre à l'utiliser indépendamment sur le plan astral, sans pour autant s'en rendre compte à son retour dans le monde physique – une autre étape de la lente progression humaine – et il commence ainsi à l'employer dans son propre monde, avant même d'avoir pu établir le lien entre ce monde et le monde terrestre. Enfin, il établit ces connexions, puis passe en pleine conscience d'un véhicule à l'autre, et se libère du monde astral. Il a indéniablement étendu le champ de sa conscience éveillée au plan astral, et bien que ses sens astraux soient entièrement à son service dans le corps physique, on peut dire qu'il vit simultanément dans les deux mondes, sans rupture ni fossé entre eux. Il parcourt le monde physique comme un aveugle de naissance dont les yeux se sont ouverts.

Dans l'étape suivante de son évolution, l'homme commence à œuvrer consciemment sur le troisième plan, le plan mental. Il travaille depuis longtemps sur ce plan, y projetant toutes les pensées qui prennent forme dans le monde astral et s'expriment dans le monde physique par le biais du cerveau. En prenant conscience de son corps mental, de son véhicule mental, il découvre que lorsqu'il pense, il crée des formes ; il devient conscient de l'acte créateur, bien qu'il ait longtemps exercé ce pouvoir inconsciemment. Le lecteur se souviendra peut-être que, dans une des lettres citées dans le Monde Occulte, un Maître explique que chacun crée des formes-pensées, mais établit une distinction entre l'homme ordinaire et l'Adepté : l'homme ordinaire les produit inconsciemment, tandis que l'Adepté les produit consciemment. (Le terme « Adepté » est ici employé au sens large, englobant les Initiés de différents grades, bien inférieurs à celui de « Maître ».) À ce stade de son développement, l'utilité de l'homme s'accroît considérablement, car lorsqu'il peut consciemment créer et diriger une forme-pensée – un élément artificiel, comme on l'appelle souvent –, il peut l'utiliser pour œuvrer dans des lieux où il lui est actuellement difficile de se rendre physiquement. Il peut ainsi travailler à distance comme sur le terrain et accroître son utilité ; il contrôle ces formes-pensées à distance, les observant et les guidant dans leur action, et en faisant les instruments de sa volonté. À mesure que son corps mental se développe et que l'homme y vit et y travaille consciemment, il prend conscience de toute la richesse et la profondeur de la vie qu'il mène sur le plan mental ; tant qu'il demeure dans son corps physique et conscient de son environnement physique, il reste pleinement éveillé et actif dans le monde supérieur, et n'a pas besoin de mettre son corps physique en sommeil pour jouir de ses facultés supérieures. Il utilise habituellement le sens mental, recevant par lui des impressions de toute sorte provenant du plan mental, de sorte que toutes les activités mentales des autres lui sont perçues comme il perçoit leurs mouvements corporels.

Lorsque l'homme atteint ce stade de développement – relativement élevé par rapport à la moyenne, bien qu'inférieur à celui auquel il aspire – il fonctionne alors consciemment dans son troisième véhicule, ou corps mental, observe attentivement toutes ses actions en son sein et expérimente ses pouvoirs et ses limites. Il apprend nécessairement à distinguer ce véhicule qu'il utilise de lui-même ; il perçoit alors le caractère illusoire du « je » personnel, le « je » du corps mental et non celui de l'homme, et s'identifie consciemment à l'individualité qui réside dans ce corps supérieur, le causal, qui habite les plans mentaux plus élevés, ceux du monde arûpa. Il découvre que lui, l'homme, peut se retirer du corps mental, le laisser derrière lui et, tout en s'élevant, demeurer lui-même ; il sait alors que les nombreuses vies ne sont en réalité qu'une seule, et que lui, l'homme vivant, reste lui-même en toutes circonstances.

Quant aux liens entre ces différents corps, ils existent d'abord sans que l'homme en ait conscience. Ils sont là, sinon il ne pourrait passer du plan mental à celui du corps, mais il n'en a pas conscience et ils ne sont pas vivifiés activement ; ils sont presque comme ce que l'on appelle, dans le corps physique, des organes rudimentaires. Tout étudiant en biologie sait que les organes rudimentaires sont de deux sortes : l'une porte les traces des étapes de l'évolution du corps, l'autre laisse entrevoir les lignes de sa croissance future. Ces organes existent, mais ils ne fonctionnent pas ; leur activité dans le corps physique relève soit du passé, soit du futur, de la mort ou de l'inné. Les liens que j'ose appeler, par analogie, organes rudimentaires de la seconde sorte, relient les corps dense et éthérique au corps astral, le corps astral au corps mental, le corps mental au corps causal. Ils existent, mais ils doivent être mis en activité. Autrement dit, [105] ils doivent être développés et, à l'instar de leurs types physiques, ils ne peuvent l'être que par l'usage. Le courant vital les traverse, le courant mental les traverse, et ainsi ils sont maintenus en vie et nourris ; mais ils ne deviennent fonctionnels que progressivement, à mesure que l'homme y concentre son attention et exerce sa volonté sur leur développement. L'action de la volonté commence à vivifier ces liens rudimentaires et, pas à pas, très lentement peut-être, ils commencent à fonctionner ; l'homme commence à les utiliser pour le passage de sa conscience d'un véhicule à l'autre.

Dans le corps physique se trouvent des centres nerveux, de petits groupes de cellules nerveuses, par lesquels transitent les stimuli extérieurs et les impulsions cérébrales. Si l'un d'eux dysfonctionne, des troubles surviennent immédiatement et la conscience physique est perturbée. Il existe des centres analogues dans le corps astral, mais chez l'homme non développé, ils sont rudimentaires et non fonctionnels. Ces centres constituent des liens entre les corps physique et astral, entre le corps astral et le corps mental, et, au fur et à mesure de l'évolution, ils sont vivifiés par la volonté, libérant et guidant le « feu serpent », appelé Kundalini dans les textes indiens. L'étape préparatoire à l'action directe qui libère la Kundalini consiste en l'entraînement et la purification des véhicules, car si cette étape n'est pas pleinement accomplie, le feu devient une énergie destructrice au lieu d'une énergie vivifiante. C'est pourquoi nous avons tant insisté sur la purification et la considérons comme un préalable nécessaire à tout véritable Yoga.

Lorsqu'un homme s'est rendu apte à recevoir en toute sécurité de l'aide pour vivifier ces liens, cette aide lui parvient naturellement de la part de ceux qui cherchent toujours à aider l'aspirant sincère et désintéressé. Puis, un jour, l'homme se retrouve à quitter son corps physique en pleine conscience, et sans aucune interruption, il se découvre libre. Après quelques expériences, le passage d'un véhicule à l'autre devient familier et aisé. Lorsque le corps astral quitte le corps physique pendant le sommeil, il y a une brève période d'inconscience, et même lorsque l'homme est actif sur le plan astral, il ne parvient pas à surmonter cette inconscience à son retour. Inconscient au moment de quitter son corps, il le sera probablement aussi à son retour ; la conscience peut être pleine et vive sur le plan astral, tandis que le cerveau physique ne peut la représenter que par un vide absolu. Mais lorsque l'homme quitte son corps en pleine conscience, après avoir développé les liens entre les véhicules et les avoir rendus fonctionnels, il a franchi le fossé. Pour lui, ce n'est plus un gouffre, sa conscience passe rapidement d'un plan à l'autre, et il se reconnaît comme le même homme sur les deux.

Plus le cerveau physique est entraîné à répondre aux vibrations du corps mental, plus le passage du jour à la nuit est facilité. Le cerveau devient un instrument docile, agissant sous l'impulsion de la volonté, tel un cheval bien dressé répondant au moindre contact. Le monde astral s'ouvre à celui qui a ainsi unifié les deux véhicules inférieurs de la conscience ; il lui appartient avec

toutes ses possibilités, toute sa puissance, toutes ses opportunités de servir et d'aider. Vient alors la joie d'apporter du réconfort à ceux qui souffrent, inconscients de l'agent bien qu'ils ressentent le soulagement, de verser un baume sur des plaies qui semblent se guérir d'elles-mêmes, de soulager les épaules meurtries par des fardeaux qui s'allègent miraculeusement.

Il faut bien plus que cela pour franchir le gouffre entre les vies ; la transmission ininterrompue du souvenir jour et nuit signifie simplement que le corps astral fonctionne parfaitement et que les liens entre lui et le corps physique sont pleinement opérationnels. Pour franchir ce gouffre, l'homme doit faire bien plus qu'agir en pleine conscience dans le corps astral, et bien plus qu'agir consciemment dans le corps mental ; car ce dernier est composé des éléments des plans inférieurs du monde manasique, et la réincarnation ne s'y produit pas. Le corps mental se désintègre en temps voulu, à l'instar des véhicules astral et physique [108] , et ne peut rien transmettre. Toute la question sur laquelle repose le souvenir des vies antérieures est la suivante : l'homme peut-il, ou non, fonctionner sur les plans supérieurs du monde manasique dans son corps causal ? C'est le corps causal qui passe d'une vie à l'autre : c'est dans le corps causal que tout est stocké. C'est dans le corps causal que réside toute expérience, car c'est en lui que la conscience est attirée, et c'est de son plan que s'effectue la descente vers la renaissance. Suivons les étapes de la vie hors du monde physique et voyons jusqu'où s'étend l'influence de la Mort. L'homme se détache de la partie dense du corps physique ; celle-ci se détache, se désagrège et retourne au monde physique ; il ne reste plus rien où le lien magnétique de la mémoire puisse s'ancrer. Il se trouve alors dans la partie éthérique du corps physique, mais en quelques heures, il s'en libère et elle se dissout en ses éléments. Aucun souvenir, dès lors, lié au cerveau éthérique ne pourra l'aider à franchir le gouffre. Il passe dans le monde astral, où il demeure jusqu'à ce qu'il se libère lui aussi de son corps astral, le laissant derrière lui comme il a quitté le corps physique ; le « cadavre astral », à son tour, se désintègre, restitue sa matière au monde astral et brise tout ce qui pourrait servir de base aux liens magnétiques nécessaires à la mémoire. Il poursuit son chemin dans son corps-esprit et demeure dans les niveaux rûpa de Devachan, y vivant pendant des centaines d'années, développant ses facultés, profitant [109] Le fruit. Mais de ce corps mental aussi, il se retire lorsque le moment est venu, puisant en lui l'essence de tout ce qu'il a recueilli et assimilé pour la perpétuer dans le corps qui perdure. Il abandonne le corps mental, qui se désintègre à la manière de ses véhicules plus denses, car sa matière – aussi subtile soit-elle de notre point de vue – n'est pas assez subtile pour accéder aux plans supérieurs du monde mânasique. Il doit s'en défaire, retourner à la matière de sa propre région, une fois encore la combinaison se résolvant en ses éléments. Tout au long de son ascension, l'homme se débarrasse de corps après corps, et ce n'est qu'en atteignant les plans arûpa du monde mânasique qu'on peut dire qu'il a franchi les régions sur lesquelles règne le sceptre désintégrant de la Mort. Il quitte finalement ses domaines, demeurant dans le corps causal sur lequel la Mort n'a aucun pouvoir, et dans lequel il accumule tout ce qu'il a recueilli. D'où son nom même de corps causal, puisque toutes les causes qui affectent les incarnations futures y résident. Il doit alors commencer à agir en pleine conscience sur les plans arûpa du monde mânasique dans son corps causal avant de pouvoir faire franchir le gouffre de la mort à la mémoire. Une âme non développée, pénétrant dans cette région élevée, ne peut y maintenir sa conscience ; elle y entre, emportant avec elle tous les germes de ses qualités ; il y a un contact, un éclair de conscience embrassant passé et futur, et l'ego ébloui s'enfonce vers la renaissance. Il [110] porte les germes dans ce corps causal et les projette sur chaque plan ; ils rassemblent à eux les matières qui leur conviennent. Ainsi, sur les plans rûpa du monde mânasique inférieur, les germes mentaux attirent autour d'eux la matière de ces plans pour former le nouveau corps mental, et la matière ainsi rassemblée manifeste les caractéristiques mentales que lui confère le germe qu'elle contient, de même que le gland se développe en chêne en rassemblant en lui les matériaux appropriés du sol et de l'atmosphère. Le gland ne peut se développer en bouleau ou en cèdre,

mais seulement en chêne ; de même, le germe mental doit se développer selon sa propre nature et nulle autre. C'est ainsi que le karma agit dans la construction des véhicules, et l'homme récolte ce qu'il a semé. Le germe expulsé du corps causal ne peut croître que selon son espèce, attirant à lui la matière qui lui est propre, l'organisant selon sa forme caractéristique, de sorte qu'il produit la réplique de la qualité que l'homme a créée dans le passé. Lorsqu'il accède au monde astral, les germes propres à ce monde sont expulsés et attirent autour d'eux les matériaux astraux et les essences élémentaires appropriés. Ainsi réapparaissent les appétits, les émotions et les passions appartenant au corps de désir, ou corps astral, de l'homme, reformés de cette manière à son arrivée sur le plan astral. Si donc la conscience des vies passées doit subsister, portée par tous ces processus et tous ces mondes, elle doit exister dans [111] L'activité est pleinement active sur ce plan supérieur des causes, le plan du corps causal. Les êtres humains ne se souviennent pas de leurs vies antérieures car ils ne sont pas encore conscients dans le corps causal en tant que véhicule ; celui-ci n'a pas encore développé d'activité fonctionnelle propre. Il est là, l'essence de leur vie, leur véritable « moi », ce d'où tout procède, mais il ne fonctionne pas encore activement : il n'est pas encore conscient de lui-même, bien qu'inconsciemment actif, et tant qu'il n'est pas pleinement conscient de lui-même, la mémoire ne peut passer d'un plan à l'autre et donc d'une vie à l'autre. À mesure que l'être humain progresse, des éclairs de conscience surgissent, illuminant des fragments du passé, mais ces éclairs doivent se muer en une lumière stable avant qu'un souvenir consécutif puisse émerger.

On peut se demander : est-il possible d'encourager la récurrence de telles illuminations ? Est-il possible d'accélérer cette activité croissante de la conscience sur les plans supérieurs ? L'homme ordinaire peut œuvrer à cette fin, s'il fait preuve de patience et de courage ; il peut s'efforcer de vivre de plus en plus dans le moi permanent, de se détourner progressivement, pour autant qu'il y ait intérêt, des trivialités et de l'impermanence de la vie ordinaire. Je ne veux pas dire qu'un homme doit devenir rêveur, distrait et errant, un membre inefficace de sa famille et de la société ; au contraire, tout ce que le monde attend de lui sera accompli, et accompli d'autant plus parfaitement que l'homme accomplit cette tâche est grand [112] ; il ne peut agir avec autant de maladresse et d'imperfection que l'homme moins développé, car pour lui, le devoir est le devoir, et tant que quiconque ou quoi que ce soit a une créance sur lui, la dette doit être payée jusqu'au dernier sou. Chaque devoir sera accompli aussi parfaitement que possible, avec toutes ses facultés et toute son attention. Mais son intérêt ne se portera pas sur ces choses, ses pensées ne seront pas attachées à leurs résultats ; dès que le devoir sera accompli et qu'il sera libéré, sa pensée retournera à la vie éternelle, s'élèvera vers un niveau supérieur grâce à une énergie ascendante, et il commencera à y vivre et à percevoir la véritable insignifiance des trivialités de la vie terrestre. En persévérant ainsi, et en s'efforçant de développer une pensée élevée et abstraite, il commencera à vivifier les liens supérieurs de la conscience et à intégrer dans cette vie inférieure la conscience qui est la sienne.

L'homme demeure un et identique quel que soit le plan sur lequel il agit, et son triomphe réside dans sa capacité à œuvrer sans interruption sur les cinq plans. Ceux que nous appelons les Maîtres, les « Hommes parvenus à la perfection », agissent dans leur conscience éveillée non seulement sur les trois plans inférieurs, mais aussi sur le quatrième plan – ce plan d'unité dont parle la Mândûkyopanişad sous le nom de Turîya – et, au-delà, sur le plan du Nirvana. En eux, l'évolution est accomplie, ce cycle est achevé, et ce qu'ils sont, tous en temps [113], deviendront ceux qui s'élèvent lentement vers le haut. C'est l'unification de la conscience ; les corps demeurent utilisables, mais ne peuvent plus emprisonner, et l'homme utilise chacun de ses corps selon la tâche qu'il a à accomplir.

Ainsi, la matière, le temps et l'espace sont vaincus, et leurs barrières cessent d'exister pour

l'homme unifié. Il a constaté, en s'élevant, que les barrières s'amenuisent à chaque étape : même sur le plan astral, la matière est une division bien moins importante qu'ici-bas, le séparant de ses semblables avec beaucoup moins d'efficacité. Le voyage dans le corps astral est si rapide que l'on peut dire que l'espace et le temps sont pratiquement vaincus, car, bien que l'homme sache qu'il traverse l'espace, il le traverse si vite que son pouvoir de séparer les amis disparaît. Même cette première conquête annule la distance physique. Lorsqu'il s'est élevé au monde mental, il a découvert un autre pouvoir : il pensait à un lieu : il y était ; il pensait à un ami : l'ami était devant lui. Même sur le troisième plan, la conscience transcende les barrières de la matière, de l'espace et du temps, et est présente partout à volonté. Tout ce qui est vu l'est instantanément, dès que l'attention s'y porte ; tout ce qui est entendu l'est en une seule impression. L'espace, la matière et le temps, tels que nous les connaissons dans les mondes inférieurs, disparaissent ; la séquence n'existe plus dans l'« éternel présent ». À mesure qu'il s'élève encore plus haut, [114] les barrières de la conscience s'effondrent, et il se sait un avec les autres consciences, les autres êtres vivants ; il peut penser comme ils pensent, ressentir comme ils ressentent, savoir comme ils savent. Il peut faire siennes leurs limitations, l'espace d'un instant, afin de comprendre précisément leur mode de pensée, tout en conservant sa propre conscience. Il peut utiliser sa vaste connaissance pour aider la pensée plus étroite et plus restreinte, s'identifiant à elle afin d'en élargir doucement les limites. Il assume des fonctions entièrement nouvelles dans la nature lorsqu'il n'est plus séparé des autres, mais qu'il réalise le Soi qui est un en tout et envoie ses énergies depuis le plan de l'unité. Concernant même les animaux inférieurs, il est capable de ressentir comment le monde existe pour eux, afin de leur apporter précisément l'aide dont ils ont besoin et de leur fournir le soutien qu'ils recherchent à tâtons. Ainsi, sa conquête n'est pas pour lui-même mais pour tous, et il acquiert des pouvoirs plus vastes uniquement pour les mettre au service de tous ceux qui sont plus bas dans l'échelle de l'évolution que lui ; de cette manière, il prend conscience de lui-même dans le monde entier ; pour cela, il apprend à être attentif à chaque cri de douleur, à chaque frémissement de joie ou de chagrin. Tout est atteint, tout est acquis, et le Maître est l'homme « qui n'a plus rien à apprendre ». Par-là, nous n'entendons pas que toute la connaissance possible soit à chaque instant dans sa conscience, mais que, pour autant qu'il en soit à ce stade de l'évolution, rien ne lui est voilé, rien dont il ne prenne pleinement conscience lorsqu'il y porte son attention ; dans ce cercle d'évolution de tout ce qui vit — et toutes choses vivent —, il n'y a rien qu'il ne puisse comprendre, et donc rien qu'il ne puisse aider.

Voilà le triomphe ultime de l'homme. Tout ce dont j'ai parlé serait vain, insignifiant, si ce n'était acquis que pour le moi étroit que nous reconnaissons ici-bas. Tous les pas, mon lecteur, auxquels j'ai tenté de vous conduire ne vaudraient rien s'ils vous plaçaient finalement sur un sommet isolé, loin de tous les moi pécheurs et souffrants, au lieu de vous mener au cœur des choses, là où vous et elles ne font qu'un. La conscience du Maître s'étend dans toutes les directions où Il l'envoie, s'assimile à tout point vers lequel Il la dirige, sait tout ce qu'Il veut savoir ; et tout cela afin qu'Il puisse parfaitement aider, qu'il n'y ait rien qu'Il ne puisse ressentir, rien qu'Il ne puisse encourager, rien qu'Il ne puisse fortifier, rien qu'Il ne puisse accompagner dans son évolution. Pour Lui, le monde entier est un vaste tout en évolution, et Sa place en lui est celle d'un guide de l'évolution. Il est capable de S'identifier à chaque étape et, à chaque étape, d'apporter l'aide nécessaire. Il aide les règnes élémentaires à évoluer vers le bas, et, chacun à sa manière, l'évolution des minéraux, des plantes, des animaux et des hommes, et Il les aide tous comme Lui-même. [116] Car la gloire de Sa vie est que tout est Lui-même et pourtant Il peut aider tous, en aidant, réalisant comme Lui-même ce qu'Il aide.

Le mystère de cette émergence se dévoile progressivement à mesure que l'homme évolue et que sa conscience s'élargit, embrassant toujours plus de choses tout en devenant plus vive, plus

vitale, sans pour autant perdre la connaissance d'elle-même. Lorsque le point devient sphère, la sphère se découvre être le point ; chaque point contient tout et se sait un avec tous les autres ; l'extérieur n'est que le reflet de l'intérieur ; la Réalité est l'Unique Vie, et la différence une illusion qui est surmontée.

Chakras : Citations du maître tibétain

Centres (Force)

1) Le corps éthérique est un corps entièrement composé de lignes de force et de points d'intersection, formant ainsi des centres d'énergie. Là où de nombreuses lignes de force se croisent, on trouve un centre d'énergie plus important. De même, là où de grands flux d'énergie se rencontrent et s'entrecroisent, comme dans la tête et le long de la colonne vertébrale, on trouve sept centres majeurs. Il en existe sept, auxquels s'ajoutent vingt-neuf centres mineurs et quarante-neuf centres plus petits, connus des ésotérismes. (17-72)

2) Le sujet des centres énergétiques est dangereux s'il est mal compris ; leur activation prématurée ou leur stimulation excessive constituent une menace, et ce sujet peut s'avérer extrêmement dangereux pour l'homme guidé par la curiosité et pour l'expérimentateur ignorant. Le moment n'est pas encore venu de présenter ce sujet de manière pleinement coordonnée ; les étudiants sont mis en garde contre la publication d'une thèse cohérente sur le sujet à la suite de leurs recherches dans mes ouvrages. Néanmoins, le véritable aspirant doit recevoir les informations nécessaires. (18 - 336/7)

3) On a beaucoup écrit et discuté au sujet des centres, et un grand mystère subsiste, éveillant la curiosité des ignorants et incitant nombre d'entre eux à se mêler de ce qui ne les regarde pas. ... Je n'ai nullement l'intention d'aborder le sujet sous l'angle de la transmission de règles et d'informations permettant à quiconque de vivifier ces centres et de les mettre en action. Je lance ici un avertissement solennel. Que chacun s'applique à une vie d'altruisme profond, à une discipline qui affine et soumet ses véhicules inférieurs, et à un effort soutenu pour purifier et contrôler ses enveloppes. Lorsqu'il aura accompli cela et aura élevé et stabilisé sa vibration, il constatera que le développement et le fonctionnement des centres auront suivi une voie parallèle, et que (mis à part cette participation active) l'œuvre aura progressé dans la direction souhaitée. De grands dangers et de graves calamités guettent celui qui stimule ces centres par des méthodes illicites et qui expérimente avec les feux de son corps sans les connaissances techniques nécessaires. Il peut, par ses efforts, réussir à attiser les feux et à intensifier l'action des centres, mais il en paiera le prix de l'ignorance : destruction de la matière, brûlure des tissus corporels ou cérébraux, développement de la folie et ouverture à des courants et des forces indésirables et destructrices. Ce n'est pas le propre d'un lâche, en ces matières qui touchent à la vie subjective, d'agir avec prudence et circonspection ; c'est le propre de la discrétion. L'aspirant a donc trois choses à faire : purifier, discipliner et transmuter sa triple nature inférieure ; développer la connaissance de soi et équiper son esprit par de bonnes actions et de bonnes pensées ; servir son humanité par un

renoncement total à soi-même.

Ce faisant, il accomplit la loi, se met dans les conditions propices à l'entraînement, se prépare à l'application ultime du Bâton d'Initiation et minimise ainsi le danger qui accompagne l'éveil du feu. (3 - 161/2)

4) Les centres chez l'être humain traitent fondamentalement de l'aspect FEU en l'homme, ou de son esprit divin. Ils sont indissociables de la Monade, de la volonté, de l'immortalité, de l'existence, de la volonté de vivre et des pouvoirs inhérents à l'Esprit. (3 - 165)

5) Les centres sont entièrement formés de flux de force émanant de l'Ego, qui les transmet de la Monade. C'est là que réside le secret de l'accélération vibratoire progressive des centres, lorsque l'Ego prend d'abord le contrôle, ou l'activité, puis (après l'initiation) la Monade, engendrant ainsi des changements et une vitalité accrue au sein de ces sphères de feu ou de pure force vitale.

Les centres, lorsqu'ils fonctionnent correctement, forment donc le « corps de feu » qui, finalement, ne reste plus que cela, d'abord à l'homme dans les trois mondes, puis à la Monade. ... Lorsque la forme est détruite, il ne reste que ce corps spirituel de feu intangible, une flamme pure, caractérisée par sept centres brillants de combustion intense.

... Nous devons nous défaire de l'idée que ces trois centres sont des entités physiques. Ce sont des tourbillons de force qui mettent en mouvement la matière éthérique, astrale et mentale. (3 - 166/7)

6) L'évolution des centres est une chose lente et progressive, et se déroule dans un cycle ordonné variant selon le rayon de la Monade d'un homme. (3 - 173).

7) Les centres de la matière physique sont reconnus comme étant simplement des points focaux d'énergie situés sur le corps éthérique, et ayant une fonction précise. Cette fonction est d'agir comme transmetteurs de certaines formes d'énergie consciemment dirigées par l'Ego ou le Soi, dans le but de pousser le corps physique (qui n'est pas un principe) à accomplir les desseins de l'ego. (3 - 1155)

8) Seul un aspirant sur mille atteint le stade où il devrait commencer à travailler avec l'énergie des centres, et cette estimation est peut-être même trop optimiste. Il est de loin préférable que l'aspirant serve, aime, travaille et se discipline, laissant ses centres se développer et s'épanouir plus lentement, et donc plus sûrement. Ils s'épanouiront inévitablement, et la méthode la plus lente et la plus sûre est (dans la grande majorité des cas) la plus rapide. Un épanouissement prématuré entraîne une perte de temps considérable et porte souvent en lui les germes de troubles prolongés. (4 - 590)

9) Je n'enseigne aucune méthode d'éveil des centres, car l'impulsion juste, la réaction constante aux impulsions supérieures et la reconnaissance pratique des sources d'inspiration amèneront automatiquement et sûrement les centres à l'activité nécessaire et appropriée. C'est la saine

méthode de développement. Elle est plus lente, mais n'entraîne aucun développement prématuré et produit un épanouissement harmonieux ; elle permet à l'aspirant de devenir véritablement l'Observateur et de savoir avec certitude ce qu'il fait ; elle amène les centres, un à un, à un point de réceptivité spirituelle, puis établit le rythme ordonné et cyclique d'une nature inférieure maîtrisée. (10 - 261/2)

10) Si l'aspirant ne recherche que le développement spirituel, s'il ne vise que la sincérité des intentions et l'altruisme compatissant, s'il se concentre avec une application sereine sur la subjugation du corps émotionnel et l'élargissement du mental, et cultive l'habitude de la pensée abstraite, les résultats souhaités sur les centres seront produits par nécessité et le danger sera éliminé. (2 - 77).

11) Vous constaterez donc que le sujet (le développement des centres) devient en effet plus abstrus, à mesure qu'on l'étudie. (2 - 80).

12) Je vous prie également de prendre conscience de cinq faits : que les hommes non développés sont dynamisés et galvanisés dans leur activité extérieure par l'intermédiaire des trois centres situés sous le diaphragme ; que l'homme moyen commence à fonctionner principalement par le biais du plexus solaire, l'utilisant comme centre de transfert des énergies qui doivent être acheminées de la région située sous le diaphragme vers celle située au-dessus ; que les aspirants au monde sont progressivement dynamisés et contrôlés par les forces transférées des centres situés sous le diaphragme vers le centre de la gorge, et de l'âme vers ce même centre. Ceci conduit à une forme d'activité créatrice ; que les disciples du monde commencent à être gouvernés et contrôlés par les centres de la gorge et du cœur, et à transférer les forces élevées vers ces centres vers le centre ajna, situé entre les sourcils, au milieu du front. Une fois ce processus accompli, l'homme atteint une personnalité intégrée. L'âme stimule également le centre ajna.
Les disciples les plus avancés et les initiés du monde sont également dynamisés par deux sources : d'une part par les énergies élevées et acheminées vers la tête depuis tous les centres du corps, et d'autre part par celles qui se déversent dans le corps humain depuis l'âme, via le centre le plus élevé au sommet de la tête.

L'ensemble du processus est, comme vous pouvez le constater, un processus de développement, d'utilisation et de transmission, comme c'est le cas dans tout développement évolutif. (15 - 521/2)

13) Dans les enveloppes astrale et mentale, il existe les homologues des centres que l'on trouve dans le corps physique. (3 - 58).

14) Les trois centres principaux du Logos planétaire sont :
Le centre de la tête (Shamballa), premier rayon de la Volonté ;
Le centre du cœur (Hiérarchie), deuxième rayon de l'Amour-Sagesse ;
Et le centre de la gorge (Humanité), troisième rayon de l'Intelligence Active.

L'impact des nouvelles énergies sur l'Humanité résultera d'une redirection planifiée. Ceci

inaugurera une ère d'activité créatrice considérablement accrue, d'une ampleur inédite, qui s'exprimera dans tous les aspects de la vie humaine. (18 - 551/2)

Liste de référence

- 1. [*Initiation, humaine et solaire*](#) ; 1922
- 2. [*Lettres sur la méditation occulte*](#) ; 1922
- 3. [*Traité sur le feu cosmique*](#) ; 1925
- 4. [*Traité sur la magie blanche*](#) ; 1934
- 5. [*Le discipulat à l'ère du Nouvel Âge*](#) ; Volume I - 1944
- 6. [*Le discipulat à l'ère du Nouvel Âge*](#) ; Volume II - 1955
- 7. [*Problèmes de l'humanité*](#) ; 1947
- 8. [*La Retour du Christ*](#) ; 1948
- 9. [*La destinée des nations*](#) ; 1949
- 10. [*Le mirage : un problème mondial*](#) ; 1950
- 11. [*Télépathie et le corps éthérique*](#) ; 1950
- 12. [*L'éducation dans le nouvel âge*](#) ; 1954
- 13. [*L'externalisation de la hiérarchie*](#) ; 1957

Traité des sept rayons

- 14. Volume 1 : [*Psychologie ésotérique I*](#) ; 1936
- 15. Volume 2 : [*Psychologie ésotérique II*](#) ; 1942
- 16. Volume 3 : [*Astrologie ésotérique*](#) ; 1951
- 17. Volume 4 : [*Guérison ésotérique*](#) ; 1953
- 18. Volume 5 : [*Les Rayons et les Initiations*](#) ; 1960

L'Âme et ses instruments

Par Lucille Cedercrans.

Mise à jour : 3 juillet 2021. Cet ouvrage décrit la relation de l'âme avec ses instruments – les corps éthérique, astral et mental – et explique en détail leur fonctionnement en tant qu'outils pour l'âme. Il inclut également des techniques de méditation. Disponible en téléchargement gratuit ou à l'achat.

La Nature de l'Âme est le dernier volet d'une série de cours sur la croissance et le développement spirituels personnels. Il ne s'agit pas d'un traité intellectuel, mais d'un cours conçu pour faciliter un déploiement progressif de l'individualité à la conscience collective et au service conscient de la Vie Une. Ce service conscient est appelé le chemin du disciple, et ceux qui le suivent sont appelés disciples.

Ce cours prépare l'étudiant au travail intérieur du disciple. Ce travail intérieur s'accomplit par la méditation, activité créatrice de l'âme ou de la conscience. Ainsi, chaque ouvrage de cette série constitue un cours sur l'art et la science de la méditation.

La première version de *La Nature de l'Âme* remonte à 1953, sous la forme d'une série de dix leçons sur feuilles mobiles. À la fin des années 1950, *La Nature de l'Âme* (ou NS) a été

révisée et développée pour devenir le cours actuel de 40 leçons.

« L'humanité se trouve aujourd'hui au seuil d'une expérience nouvelle : la conscience de l'âme. Chaque homme, femme et enfant incarné sur cette planète est rapproché de cet événement par la force même de l'évolution. De même que l'homme se distingue de l'animal par sa conscience de soi, il franchira une nouvelle étape dans sa conscience pour devenir un fils de Dieu conscient de son âme. Il n'aura plus à vivre dans l'ombre de l'ignorance spirituelle, car la Lumière de son âme se profile à l'horizon. » *La nature de l'âme*

Le Double Éthérique

Par AE Powell - Un ouvrage détaillé sur le corps éthérique ou vital - **NOUVEAU** - 3 juillet 2021

[Lien](#)

Le Corps Astral

Par AE Powell - Un ouvrage détaillé sur le Corps Astral - Nouveauté **du 3 juillet 2021**

[Lien](#)

Le Corps Mental

par AE Powell - Un ouvrage détaillé sur le corps mental - **NOUVEAU - 3 juillet 2021**

[Lien](#)

Alimentation et santé : Citations du maître tibétain

La science de l'Antahakarana

Définition de l'alignement par le maître tibétain : Vous avez souvent tendance à considérer l'alignement comme le processus par lequel la personnalité entre en relation avec l'âme. C'est tout à fait exact, mais l'alignement est un terme qui recouvre en réalité quatre processus :

1. L'alignement de l'âme et de la personnalité, aboutissant à une relation consciente avec le Royaume de Dieu.
2. L'alignement de l'âme et de la personnalité avec l'Ashram, aboutissant à une relation consciente avec le Maître de l'Ashram.
3. L'alignement de l'initié de degré supérieur avec la Triade Spirituelle et le résultat qui en découle : la reconnaissance de l'énergie monadique.
4. L'alignement de tous les centres du corps éthérique du disciple. Il en résulte la capacité

de ces centres à enregistrer et à transférer les énergies qui pénètrent dans le mécanisme inférieur suite aux trois alignements supérieurs mentionnés précédemment. (*Discipleship in the New Age Vol. II* - 152/3). Plus d'informations sur l'alignement sont disponibles ici.

La Science de l' Antahkarana . Il s'agit de la science nouvelle et authentique de l'esprit, qui utilise la substance mentale pour bâtir le pont entre la personnalité et l'âme, puis entre l'âme et la triade spirituelle. Ceci constitue un travail actif sur une substance plus subtile que celle des trois mondes de l'évolution humaine ordinaire. Elle concerne la substance des trois niveaux supérieurs du plan mental. Ces ponts symboliques, une fois construits, faciliteront le flux de conscience et produiront cette continuité de conscience, ou ce sentiment de conscience sans entrave, qui mettra fin à la peur de la mort, niera tout sentiment de séparation et rendra l'homme réceptif, dans sa conscience cérébrale, aux impressions provenant des royaumes spirituels supérieurs ou de l'Esprit de Dieu. Ainsi, il sera plus facilement initié aux desseins et aux plans du Créateur. (*L'Éducation dans le Nouvel Âge* par Alice A. Bailey, p. 95/96). Voir également l'article d'Aart Jurriaanse, « Pont de Lumière », et les citations du Tibétain sur l'Antahkarana.

Les élémentaux . Les esprits des éléments sont des forces de la nature. Ces créatures ont évolué au sein des quatre règnes, ou éléments : la terre (gnomes), l'air (sylphes), le feu (salamandres) et l'eau (ondines). Ces entités subhumaines, également connues sous le nom d'esprits de la nature, sont des points de conscience qui habitent les éléments. Elles sont sur le chemin de l'involution, ou de la descente vers la matière. Ceci contraste avec le règne angélique ou dévique, qui est sur le chemin de l'évolution vers l'esprit. Le règne angélique (dévique) peut contrôler le règne élémentaire. Bien que les humains puissent entrer en contact avec les élémentaux sur le plan émotionnel (astral) par le biais de rituels, de cérémonies et de mantras, il est conseillé de ne pas les contacter directement, mais de passer par le règne angélique, qui peut les contrôler en toute sécurité. Certains chamans et magiciens cérémoniels travaillent directement avec eux, mais pour le faire sans danger, il est utile de pouvoir les voir et de connaître les mots de pouvoir pour les contrôler.

Monade/Soi — Esprit pur reflétant la triplicité de la Divinité : (1) Volonté ou Puissance divine (le Père) ; (2) Amour-Sagesse (le Fils) ; (3) Intelligence active (le Saint-Esprit). L'étincelle de Dieu présente en chaque être humain.

Atomes permanents — Il en existe six. Trois d'entre eux sont liés à la triade spirituelle : les atomes permanents mental, bouddhique et Atmique. Les trois autres sont liés aux trois atomes du véhicule de la personnalité — les atomes permanents physique et astral, ainsi que l'unité mentale — autour desquels se forment les corps pour une nouvelle incarnation. Ils conservent le taux vibratoire de l'individu au moment de sa mort, garantissant ainsi que le niveau d'évolution énergétique atteint sera transmis aux vies suivantes.

La personnalité – les caractéristiques d'un individu. L'être humain se compose de trois dimensions : mentale, émotionnelle et physique-éthérique. La personnalité est le moi inférieur, reflet de l'âme, identité consciente et pensante, ou Soi supérieur.

Régime alimentaire – Le maître tibétain a fait les commentaires suivants sur le régime alimentaire (p. 79-83, *Ponder on This A Compilation*) :

« Aucun régime alimentaire ne saurait convenir parfaitement à un groupe de personnes d'origines, de tempéraments et de constitutions différents, et d'âges variés... Il n'est pas nécessaire d'éliminer la viande de force, ni d'imposer un régime végétarien strict... Il existe

des phases de la vie, voire des incarnations entières, où un aspirant se soumet à une discipline alimentaire... Mais il existe d'autres cycles de vie et d'incarnations où les intérêts d'un disciple se portent ailleurs. » (p. 80)

« Chaque disciple doit être strictement végétarien. La nature inférieure s'engorge et s'alourdit, et la flamme intérieure ne peut rayonner lorsque la viande fait partie de l'alimentation. C'est une règle rigoureuse pour les candidats, et elle ne saurait être enfreinte. » (p. 81) La science a désormais rattrapé les enseignements tibétains et a documenté les effets cancérigènes de la consommation de viande rouge et l'effet inflammatoire de la consommation de poulet sur l'organisme. Pour une documentation scientifique complète, consultez « Comment ne pas mourir » du Dr Michael Greger. Visionnez également sa vidéo sur les principales causes de décès et comment les prévenir à l'adresse suivante : <http://nutritionfacts.org/video/uprooting-the-leading-causes-of-death/>

Il faut bien sûr reconnaître ici qu'aucune règle stricte ne peut être établie, hormis la règle initiale qui interdit formellement à tous les candidats à l'initiation la consommation de viande, de poisson, de boissons fermentées de toute nature, ainsi que l'usage du tabac. Le disciple doit se limiter aux légumes, aux céréales, aux fruits et aux noix. C'est la seule façon pour lui de se forger le corps capable de supporter l'entrée de l'homme véritable qui s'est tenu dans ses corps subtils devant l'Initiateur. Pour ceux qui le supportent, il est parfois préférable d'éliminer les œufs et le fromage de l'alimentation, mais cela n'est en aucun cas obligatoire. Il est toujours conseillé à ceux qui développent des facultés psychiques de s'abstenir de consommer des œufs et très peu de fromage. Le lait et le beurre relèvent d'une autre catégorie et la plupart des initiés et des candidats jugent nécessaire de les conserver dans leur alimentation. (p. 81)

Le Tibétain recommande de manger du pain complet, tous les légumes qui sont exposés au soleil, des oranges (surtout des oranges), des bananes, des raisins secs, des noix, des pommes de terre, du riz non poli, du lait, du miel et de boire beaucoup d'eau (p. 195, *Serving Humanity: A Compilation by Alice A. Bailey*).

Citations sur le Christ du maître tibétain et d'AAB

Citations sur le Christ tirées des écrits du maître tibétain et d'AAB Compilé dans *Réfléchir à ceci*

1) Le Christ fut le premier être humain sur Terre à atteindre le but (de l'individualisation). ... Le développement du Christ fut si rapide qu'à l'époque atlante, il se trouva sur le chemin de l'épreuve. ... Du point de vue de l'évolution, le déploiement rapide de l'évolution du Christ fut, et demeure, **totale**ment sans précédent. Il n'a jamais été égalé, bien que certains êtres vivants aujourd'hui sur Terre commencent à se développer avec **une** rapidité équivalente. (*Psychologie ésotérique*, vol. II, p. 210).

NOTE : Citation d'Alice A. Bailey. Le Tibétain m'a demandé de préciser que lorsqu'il parle du Christ, il fait référence à son nom officiel de Chef de la Hiérarchie. Le Christ œuvre pour tous les hommes, quelle que soit leur foi ; il n'appartient pas plus au monde chrétien qu'au monde bouddhiste, musulman ou à toute autre religion. Nul besoin d'adhérer à l'Église chrétienne pour être lié au Christ. Il suffit d'aimer son prochain, de mener une vie disciplinée, de reconnaître la divinité en toutes les religions et en tous les êtres, et de vivre au quotidien avec amour. – AAB. (L'Extériorisation de la Hiérarchie, p. 558).

2) Le premier être humain issu de ce « centre que nous appelons la race humaine » à atteindre ce stade (la troisième initiation) fut le Christ ; lors de cette première grande démonstration de son accomplissement (par le biais de ce qui était alors un nouveau type d'initiation), le Christ fut rejoint par le Bouddha. Le Bouddha avait atteint ce même stade avant la création de notre vie planétaire, mais les conditions nécessaires à la troisième initiation n'étaient pas alors réunies, et lui et le Christ la reçurent ensemble. (*Les Rayons et les Initiations* , p. 385).

3) Le Maître du Monde est ce Grand Être que les chrétiens appellent le Christ ; il est également connu en Orient sous le nom de Bodhisattva et de Seigneur Maitreya, et c'est celui que les musulmans dévots attendent sous le nom d'Imam Mahdi. C'est Lui qui préside aux destinées de la vie depuis environ 600 avant J.-C. et C'est Lui qui s'est déjà manifesté parmi les hommes, et C'est Lui que l'on attend à nouveau. Il est le Grand Seigneur d'Amour et de Compassion, tout comme son prédécesseur, le Bouddha, était le Seigneur de la Sagesse. Il est le Maître du Monde, le Maître des Maîtres et l'Instructeur des Anges, et c'est à Lui qu'est confiée la guidance des destinées spirituelles des hommes et le développement de la réalisation en chaque être humain qu'il est enfant de Dieu et fils du Très-Haut.

Le Maître du Monde guide la conscience intérieure dans la vie spirituelle, cherchant à l'énergiser au sein du corps afin que, le moment venu, ce corps puisse se libérer et que l'esprit libéré retourne à son origine. Depuis qu'Il a quitté la terre, comme le relate la Bible avec une relative exactitude (malgré de nombreuses erreurs de détail), Il est resté auprès des hommes ; Il n'est jamais réellement parti, mais seulement en apparence, sous une forme physique. Ceux qui connaissent le chemin peuvent Le trouver dans l'Himalaya, où Il œuvre en étroite collaboration avec Ses deux grands Frères, Manu et Mahachohan. Chaque jour, Il répand Sa bénédiction sur le monde et, chaque jour, au crépuscule, Il se tient sous le grand pin de Son jardin, les mains levées en signe de bénédiction sur tous ceux qui aspirent sincèrement à la réalisation spirituelle. Tous les chercheurs sont connus de Lui, et même s'ils ignorent Son existence, la lumière qu'Il répand stimule leur désir, attise l'ardeur de la vie et encourage l'aspirant jusqu'à l'aube du jour mémorable où ils se tiennent face à face avec Celui qui, en étant « élevé » (au sens occulte du terme), attire à Lui tous les hommes en tant qu'Initiateur des mystères sacrés. (*Initiation Humaine et Solaire* , p. 43/44).

4) Depuis deux mille ans, Il est le Chef suprême de l'Église Invisible, la Hiérarchie spirituelle composée des disciples de toutes confessions. Il reconnaît et aime ceux qui ne sont pas chrétiens mais qui restent fidèles à leurs Fondateurs – le Bouddha, Mahomet et d'autres. La religion lui importe peu, pourvu que l'objectif soit l'amour de Dieu et de l'humanité. Si les hommes cherchent le Christ qui a quitté ses disciples il y a des siècles, ils ne reconnaîtront pas le Christ qui est en train de revenir. La conscience du Christ est exempte de barrières religieuses. La foi que se réclame un homme ne lui importe pas.

Le Fils de Dieu est en route, et il ne vient pas seul. Son avant-garde est déjà parmi nous, et le plan qu'elle doit suivre est déjà clairement établi. Que la reconnaissance soit notre but. (*La Réapparition du Christ* , p. 60).

5) Il est le Maître *du monde* et non un maître chrétien. Il nous a lui-même dit qu'il avait d'autres communautés, et qu'il comptait autant pour elles que pour les chrétiens orthodoxes. Ils ne l'appellent peut-être pas Christ, mais ils lui donnent un autre nom et le suivent avec autant de ferveur et de fidélité que leurs frères occidentaux. (*La Réapparition du Christ* , p. 62).

6) L'Église a toujours mis l'accent (et le fait encore aujourd'hui) sur le Christ mort. On a oublié

qu'il est vivant, même si l'on reconnaît timidement son espérance et sa foi à Pâques, principalement parce que sa résurrection garantit notre propre « résurrection » et que « parce qu'il vit, nous vivrons aussi ». Le fait qu'il soit vivant et présent aujourd'hui, ici et maintenant, sur terre n'est pas mis en avant, si ce n'est par des généralités vagues et empreintes d'espoir. On a oublié le Christ qui vit avec nous sur terre, entouré de ses disciples, les Maîtres de la Sagesse, accessible à ceux qui font la bonne démarche, et qui sauve les hommes par la force de son exemple.

Dans la religion mondiale à venir, l'accent sera mis sur ces vérités. On proclamera la vie et non la mort ; on enseignera comment atteindre un état spirituel par une vie spirituelle, et l'existence de ceux qui l'auront ainsi atteint et qui œuvreront avec le Christ pour le salut de l'humanité en sera le but. La réalité de la hiérarchie spirituelle de notre planète, la capacité de l'humanité à entrer en contact avec ses membres et à collaborer avec eux, et l'existence de ceux qui connaissent la volonté de Dieu et peuvent agir intelligemment en conséquence : telles sont les vérités sur lesquelles reposera le futur enseignement spirituel. (*Les Problèmes de l'Humanité*, p. 144-145).

7) À l'avenir, les yeux de l'humanité seront fixés sur le Christ, et non sur des institutions humaines telles que l'Église et ses dignitaires ; le Christ sera vu tel qu'il est réellement, agissant à travers ses disciples, les Maîtres de Sagesse et ses fidèles qui œuvrent dans l'ombre (et généralement dans l'anonymat) en coulisses. Son champ d'action sera connu comme étant le cœur humain et les lieux fréquentés du monde, mais non un édifice de pierre, ni le faste et les cérémonies d'un quelconque siège ecclésiastique. (*La Réapparition du Christ*, p. 66).

8) Nul n'a jamais été sauvé par la théologie, mais seulement par le Christ vivant et par la conscience éveillée du Christ dans chaque cœur humain. (*Les Problèmes de l'Humanité*, p. 133).

9) L'homme et son âme cherchent également à s'unir, et lorsque cet événement est consommé, le Christ naît dans la caverne du cœur et se manifeste dans la vie quotidienne avec une puissance croissante. (*Psychologie ésotérique, vol. I*, p. 288).

10) Tandis que l'homme travaille sur sa personnalité, la purifiant et la mettant au service de la volonté spirituelle, il élève automatiquement les énergies des centres de son corps jusqu'au centre situé entre les sourcils. Progressivement, l'influence de chacun des deux centres s'accroît et s'étend, jusqu'à ce que leurs champs vibratoires ou magnétiques entrent en contact, et instantanément, la lumière jaillit. L'esprit-père et la matière-mère s'unissent et ne font plus qu'un : le Christ naît. « Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu », a dit le Christ. C'est la seconde naissance, et dès cet instant, la vision se manifeste avec une puissance croissante... Le Christ naît aujourd'hui en de nombreux êtres humains, et de plus en plus, les fils de Dieu apparaîtront dans leur véritable nature, pour guider l'humanité dans le Nouvel Âge. (*Psychologie Ésotérique, Vol. I*, p. 291-292).

11) Que Celui que nous servons soit plus proche de nous tous que jamais auparavant, que l'œuvre d'établissement de relations humaines justes puisse progresser rapidement, et que la lumière et l'amour puissent jaillir de Shamballa et de la Hiérarchie sur vous tous qui aimez vos semblables, tel est le vœu sincère, accompagné de ma bénédiction, pour vous en cette saison de la volonté du bien.

Citations du maître tibétain sur la hiérarchie planétaire

Cette Hiérarchie est composée de Ceux qui ont triomphé de la matière et qui ont atteint le but par les mêmes étapes que celles que les individus empruntent aujourd'hui. Ces personnalités spirituelles, ces adeptes et Maîtres, ont lutté pour la victoire et la maîtrise sur le plan physique, affrontant les miasmes, les brouillards, les dangers, les troubles, les chagrins et les douleurs de la vie quotidienne. Ils ont parcouru chaque étape du chemin de la souffrance, vécu chaque expérience, surmonté chaque difficulté et triomphé... Leur compréhension de la liberté qui découle du sacrifice de la forme par le feu purificateur leur confère une force inébranlable, la capacité de persévérer même lorsque la forme semble avoir suffisamment souffert, et un amour qui triomphe de tous les revers, car il est fondé sur la patience et l'expérience. Ces Frères Aînés de l'humanité se caractérisent par un amour qui perdure et qui agit toujours pour le bien du groupe ; par une connaissance acquise par... Des millénaires d'existence, au cours desquels Ils ont gravi les échelons de la vie et de l'évolution jusqu'aux plus hauts sommets ; par une expérience fondée sur le temps lui-même et sur une multiplicité de réactions et d'interactions personnelles ; par un courage né de cette expérience, forgé par des siècles d'efforts, d'échecs et de persévérance, et ayant finalement mené au triomphe, et désormais mis au service de l'humanité ; par une intention éclairée et intelligente, coopérative, s'adaptant au plan du groupe et à la hiérarchie, et s'harmonisant ainsi avec le dessein du Logos Planétaire... » (*Initiation, Humaine et Solaire*, p. 25)

« Cette Hiérarchie des Frères de Lumière existe toujours et l'œuvre se poursuit sans relâche. Ils sont tous d'existence physique, soit dans des corps physiques denses, comme ceux de nombreux Maîtres, soit dans des corps éthériques, comme ceux qu'occupent les assistants les plus élevés du Seigneur du Monde. Il est important que les hommes se souviennent de leur existence physique et gardent à l'esprit qu'ils sont présents sur cette planète avec nous, qu'ils en façonnent les destins, guident les affaires et conduisent toutes ses évolutions vers une perfection ultime. » (*Initiation, Humaine et Solaire*, p. 32)

Cette hiérarchie des forces comporte quatre axes de travail prééminents

- a. Développer la conscience de soi chez tous les êtres.
- b. Développer la conscience dans les trois règnes inférieurs. Comme chacun sait, les cinq règnes de la nature sur l'arc évolutif peuvent être définis comme suit : le règne minéral, le règne végétal, le règne animal, le règne humain et le règne spirituel. Tous ces règnes incarnent une forme de conscience, et il appartient à la Hiérarchie de développer ces formes à la perfection par l'ajustement du karma, par l'action de la force et par la création des conditions propices.
- c. Transmettre la volonté du Logos Planétaire. Ils agissent comme transmetteurs, aux hommes et aux dévas ou anges, de la volonté du Logos Planétaire, et par Lui de celle du Logos Solaire.
- d. Donner l'exemple à l'humanité. (*Initiation, Humaine et Solaire*, p. 20)

« La Hiérarchie n'agit que sur la nature spirituelle ou sur l'âme de l'humanité, et — pour le Maître — la forme est considérée comme relativement sans importance. » (*Guérison ésotérique*, p. 661)

« L'existence de la Hiérarchie et de son Chef suprême, le Christ, est aujourd'hui reconnue consciemment par des centaines de milliers de personnes, bien que toujours niée par les orthodoxes. Tant de gens connaissent cette vérité, et tant d'hommes intègres et dignes coopèrent consciemment avec les membres de la Hiérarchie, que les antagonismes ecclésiastiques et les commentaires dénigrants des esprits pragmatiques sont vains. Les hommes s'affranchissent de l'autorité doctrinale pour accéder à une expérience directe, personnelle et spirituelle ; ils se soumettent à l'autorité directe que confère sans cesse le contact avec le Christ et ses disciples, les Maîtres. » (*Les Problèmes de l'Humanité* , p. 145)

« Pendant des millions d'années, la Hiérarchie est restée silencieuse en retrait des événements mondiaux, occupée à l'œuvre suivante — une œuvre qui sera finalement menée de manière exotérique plutôt qu'ésotérique :

1. La Hiérarchie se dresse comme un rempart entre l'humanité et le mal absolu. N'oublions pas que, si l'humanité est ainsi protégée, cette protection s'étend à tous les règnes subhumains, dont le quatrième, le règne humain, est le Macrocosme. Le mal absolu, émanant de sources cosmiques, requiert l'expertise de la Hiérarchie et le décret de Shamballa pour éviter qu'il ne déferle de manière catastrophique.
2. La Hiérarchie travaille constamment à l'éveil de la conscience sous toutes ses formes, afin qu'elle soit éveillée, développée et employée intelligemment.
3. La Hiérarchie oriente les événements du monde, dans la mesure où l'humanité le permet (car le libre arbitre et la liberté de décision de l'humanité ne sauraient être ignorés), afin que la conscience en développement puisse s'exprimer à travers des formes sociales, politiques, religieuses et économiques adéquates. Elle guide, éclaire, marque ceux qui sont en contact avec elle et, par le flux d'idées et par la révélation, elle influence indéniablement le cours des affaires humaines.
4. La Hiérarchie dirige et contrôle, plus qu'on ne le croit, le développement des cultures cycliques et des civilisations qui en résultent. Celles-ci peuvent alors fournir des formes adéquates, temporairement utiles à l'âme émergente de l'humanité. La structure des cultures et des civilisations fait l'objet d'une attention particulière.
5. La Hiérarchie reçoit et transmet des énergies et des forces conséquentes de Shamballa, avec des effets résultants au sein de la Hiérarchie elle-même, et également avec des effets sur l'humanité et sur l'âme de toutes choses que l'on trouve dans tous les royaumes.
6. La Hiérarchie reçoit ce « Feu divin » ésotérique qui met fin aux cycles, aux idéologies, aux organisations et aux civilisations, au moment opportun. Elle agit ainsi afin de faire place à ce qui est meilleur et qui saura s'épanouir pleinement et sans entraver l'éveil de la conscience et la vie émergente.
7. La Hiérarchie prépare les hommes à l'initiation en :
 - a. Les accueillir dans les ashrams des maîtres.
 - b. Offrir à leurs disciples la possibilité de servir en lien avec le Plan émergent.
 - c. Inaugurer, par l'intermédiaire des disciples de l'époque, ces nouvelles présentations de la formation nécessaire à l'initiation. Chaque grand cycle reçoit de nouvelles formes du même enseignement ancien, mais fondamental. Celui-ci est un tel cycle, et une grande partie de mon

travail s'y rapporte. (*L'Extériorisation de la Hiérarchie* , p. 519-520)

« La Hiérarchie est aujourd'hui une puissante force de combat, luttant pour l'âme des hommes, contre tout ce qui entrave l'expansion de la conscience humaine, contre tout ce qui limite la liberté humaine (je dis bien la licence), et contre les facteurs et les barrières qui s'opposent au retour du Christ et à l'émergence de la Hiérarchie comme corps pleinement fonctionnel sur terre. L'attitude de la Hiérarchie n'est ni faible, ni hésitante, ni sentimentale, ni neutre ; l'humanité doit le comprendre, et elle doit pouvoir compter sur la force, la perspicacité et l'amour de la Hiérarchie. » (*L'Extériorisation de la Hiérarchie* , p. 550/1)

TABLE DES MATIERES

Les six étapes du discipulat	192
Résumé.....	195
Définitions	195
Groupe de maîtres	195
Ashram du maître	195
Instinct	196
Instinct spirituel	196
Le pouvoir de la pensée	197
Esprit.....	197
Occultisme	197
conscience ashramique.....	197
Hiérarchie.....	197
Parcours probatoire	197
Aspirant.....	197
Thèmes	198
Orientation vers le Web éthérique et étapes de la réponse	198
Principaux efforts du disciple.....	199
Leçons	199
Comment un maître construit un ashram	199
Étudiez et notez votre point de concentration habituel	199
Exigences pour travailler dans le monde des effets spéciaux	199
Responsabilité envers les dirigeants	200
Comment devenir un initié	200
Sensibilité.....	200
Comment le Maître vous reconnaît-il ?	200
Questions pour le disciple.....	200
Dangers	201
Préoccupation pour.....	201
I - Première naissance de Little Chelaship	202
Définitions.....	202
Thèmes	202
Leçons	202
Dangers	203
II - Chela dans la Lumière 2ème Baptême d'Initiation	203
Définitions.....	203
Thèmes	203
III - Chela et Karma	204
Leçons	204
dangers	205
IV - Disciple accepté, 3e initiation, transfiguration/illumination	205
Définitions.....	206
Thèmes	207
Leçons	207
dangers	208
V - Chela sur le fil 4ème initiation Crucifixion.....	208
Définitions.....	209
Thèmes	209
Leçons	210
dangers	211
VI - Chela dans l'aura	211

Définitions.....	211
Thèmes	214
Leçons	215
dangers	219
VII - Chela au cœur	219
Définitions.....	219
Thèmes	220
Leçons	220
dangers	221
Sutras de Patanjali traduits par Charles Johnston	221

Résumé des six étapes du discipulat décrites par le maître tibétain Djwhal Khul dans le livre Discipleship in the New Age, Vol. 1, p. 6 73-774. Ce résumé a été préparé par Imar Nkeba.

- Un sentiment d'impression enregistrée
- L'évocation de la volonté
- Un sentiment de ce qui est imminent

Les disciples sont au service du Plan. Le Plan est la Volonté du Logos, qui s'adresse à toute l'humanité en tant que Christ pleinement réalisé. Ils œuvrent exclusivement dans le monde de l'énergie et des forces et se préoccupent principalement des affaires mondiales. Collectivement, les disciples s'engagent à œuvrer pour le monde ; individuellement, ils apprennent à travailler.

Pour approfondir le sujet, vous pouvez vous référer aux références suivantes :
(Les références soulignées sont accessibles sur le web en cliquant sur le lien)

Défi pour le discipulat Torkom Saraydarian
 Science de la méditation Torkom Saraydarian
 L'inconscient et le calice de Torkon Saraydarian
 Cours de méditation et par correspondance, Université Saraydarian
 Torkom Saraydarian Livres/site Internet Site Internet / Librairie
 La nature de l'âme Lucille Cedercrans
 Mettre en œuvre le plan de Dieu Foster Bailey
 Le discipulat dans le Nouvel Âge I/II DK / Alice Bailey
 Médiation occulte DK / Alice Bailey
 Œuvres complètes de Dwal Khul (DK) DK / Alice Bailey

Résumé

Les disciples se retrouvent en groupe ou en ashram en raison de la similarité de leurs idées, même s'ils les perçoivent et les expriment avec bien moins de clarté que le Maître. Leurs convictions profondes demeurent néanmoins les mêmes, leur mission étant de découvrir les points communs et d'examiner comment ils peuvent contribuer à l'objectif du groupe. Derrière cette démarche se tient le Maître, centre d'influence et de diffusion du pouvoir.

Cette étude porte sur ce que le Maître doit faire, et non le disciple.

Définitions

GROUPE DE MAITRES

Le Maître est conscient de l'existence du disciple et entretient avec lui un contact direct. Cette relation touche à la fois la personnalité et l'âme du disciple.

ASHRAM DU MAITRE

Seule l'âme du disciple fait partie de l'ashram. L'ashram accueille les membres du groupe du Maître. Rien de la personnalité n'y est admis : ni réactions personnelles, ni handicaps, ni limitations, ni pensées inférieures, ni tout ce qui relève du moi inférieur.

L'ashram est formé par ceux dont le savoir, la dévotion et le service ont permis de rayonner au-delà du groupe jusqu'au centre intérieur où l'énergie, la sagesse et les efforts du Maître sont plus facilement accessibles. Le travail d'intégration et d'absorption incombe à l'ashram et non à l'individu.

Il s'agit d'une fusion subjective d'individus, et non de personnalités, réunis dans un but de service. Ce n'est pas un groupe de personnes travaillant sous la tutelle d'un maître. C'est un point de tension magnétique, une fusion d'énergies dirigées vers un centre commun impliquant deux facteurs magnétiques :

- 1) Une impulsion commune à former un groupe sur le plan mental.
- 2) L'attraction magnétique du centre positif (le Maître) au cœur du groupe.

Un ashram est :

- un réservoir de pensées ;
- un point focal de réceptivité;
- un état d'esprit d'un groupe spirituel
- un point de pensée et de tension unifiées
- un centre pour la clarification de la vision
- un groupe international
- composée d'âmes incarnées et non incarnées

Un ashram est un laboratoire collectif d'expérimentation de l'occultisme. Il ne s'agit pas d'un groupe de personnes en quête d'éveil spirituel, mais d'un centre d'activité collective.

Objectif : Aider tous les aspirants à passer de la voie probatoire à la voie du disciple accepté et servir de point de tension spirituelle afin que les disciples puissent aller œuvrer dans le monde. Il est indispensable de maintenir et de favoriser de bonnes relations entre tous les groupes internes.

Groupe responsable	Relation
Le Maître et ses disciples les plus avancés	Shamballa et la hiérarchie
Disciples acceptés et initiés de moindre rang	Hiérarchie et humanité

INSTINCT

La réponse du mécanisme matériel à son environnement matériel (physique, émotionnel, mental). C'est le premier signal qui amène le disciple à répondre à l'appel ou à la demande du Maître.

INSTINCT SPIRITUEL

L'âme a la capacité d'entrer en contact avec la Hiérarchie dont elle fait partie, tout comme le corps humain possède une fonction mécanique. Les réponses, réactions et réflexes instinctifs sont partie intégrante du mécanisme matériel. C'est l'intuition qui éclaire l'esprit.

LE POUVOIR DE LA PENSEE

La capacité du disciple à élever sa conscience pour entrer en contact avec son âme et éveiller son intuition. Lorsque cela est accompli avec succès, les trois facteurs s'unissent : illumination mentale, impulsion de l'âme et perception intuitive. C'est ce type de pensée qui est efficace, qui sert le Plan et qui est motivé par l'amour.

ESPRIT

L'esprit est l'instrument de la pensée

OCCULTISME

L'étude des forces, de leur origine et de leurs effets.
L'ashram sert de laboratoire pour cette étude.

CONSCIENCE ASHRAMIQUE

Une conscience dénuée d'intérêt personnel et toujours préoccupée par l'essentiel de la vie spirituelle.

HIERARCHIE

Stimuler ou compenser les effets produits par le subconscient de l'humanité.

PARCOURS PROBATOIRE

L'étape où l'individu décide, consciemment ou inconsciemment, de s'engager sur cette voie. Il est en quête, mais reste motivé par des désirs égoïstes. Sa conscience se caractérise par :

- malheur et souffrance
- insatisfaction à l'égard de la vie en général
- manque de perspicacité
- capacité à pressentir qu'il y a quelque chose de plus
- ambition
- fierté
- jalousie
- ressentiment

ASPIRANT

Il est le Hall du Savoir. Il est conscient de la dualité et son principal enseignement réside dans les décisions. Sa conscience se caractérise par :

- conflit entre les paires d'opposés résultant de l'aspiration
- confusion quant aux motifs et au but
- ses sacrifices

THEMES

Le disciple a un mentor sur le plan physique

- À la périphérie de l'aura du Maître
 1. Orientation spirituelle
 2. Purification
 3. Contribue à l'ashram en

Le disciple contribue à l'ashram par des intuitions positives et par ces impressions et impulsions spirituelles précises qu'il parvient à susciter par la méditation et une pureté d'intention croissante.

4. Reconnaît de plus en plus l'influence des Maîtres
 5. Le Maître
 - a. Selon la loi divine, le Maître ne peut et ne peut pas travailler seul
 - b. Peut...
- Inspirer
 - Enseigner
 - Demander la coopération
 - Donner des conseils
 - Impressionnez le disciple en lui montrant ce qu'il estime devoir être fait, et laissez-le choisir et expérimenter.
 - a. Ne peut pas...
 - Faire pression sur le disciple
 - Imposer sa volonté
 - Respectez ses désirs, ses aspirations et ses souhaits, et laissez le disciple choisir.
 - a. Aide le disciple à déplacer son attention de lui-même vers le travail de groupe
 - ...Pour « faire exploser le disciple en grand »
 - Suscitez en eux un profond sentiment d'insécurité face aux formules et symboles de l'esprit concret inférieur, afin de les préparer à accueillir des approches plus élevées et nouvelles de la vérité. On y parvient généralement en les amenant à remettre en question toutes les conclusions du passé.
 - a. La tâche du Maître

Il s'agit d'inciter le disciple à être « en tout temps » ce qu'il est à ses plus hauts moments.

ORIENTATION VERS LE WEB ETHERIQUE ET ETAPES DE LA REPOSE

Le réseau éthérique se réorganise lorsque l'esprit devient le véhicule de la vie de l'âme, de l'amour et de la lumière, et que le réseau éthérique réagit à l'afflux de ces trois éléments.

Le corps éthérique est un réseau d'énergie lumineuse, animé par le type ou la qualité d'énergie à laquelle il réagit.

- L'homme non évolué réagit au prana, ou énergie physique, qui anime sa nature inférieure, ses instincts et ses cinq sens. Toute activité sur le plan physique est motivée par l'instinct.
- L'être humain moyen réagit à l'énergie du désir, ou corps astral ; il est motivé à satisfaire ses désirs. Sa conscience passe du plan éthérique au plan astral, et l'instinct bascule dans le subconscient. Le plan astral prend alors le contrôle du plan éthérique.
- L'homme évolué, doté d'une personnalité intégrée, peut désormais contrôler l'activité des plans éthérique et physique par la pensée, via l'esprit.
- L'homme-âme, désormais concentré dans son esprit et réceptif aux impressions de l'âme, exprime sur le plan physique l'intention, la puissance et la nature de l'âme universelle.

Le réseau éthérique dynamise le corps physique et le met en action. Les énergies qui contrôlent le corps physique via le réseau éthérique sont les quatre mentionnées précédemment.

PRINCIPAUX EFFORTS DU DISCIPLE

- Pour voir clairement la vision
- Reconnaître et connaître votre but
- Guider l'humanité (pour ceux qui occupent des postes importants) hors de l'esclavage vers la liberté
- Aidez les dirigeants avec amour
- Il faut envisager la vie du point de vue de l'âme, et non de celui du monde.

LEÇONS

1. Comment passer du groupe à l'ashram

Les disciples doivent faire preuve d'une grande rigueur pour distinguer leurs inclinations de personnalité de haut niveau, leurs réactions à la vérité et aux idéaux, et les véritables réactions de leur âme, leur sagesse spirituelle et leur perception intuitive.

COMMENT UN MAITRE CONSTRUIT UN ASHRAM

Le Maître visualise, parle et ce qu'il cherche à créer et à matérialiser (conformément au plan de la hiérarchie) commence à prendre forme. Par la puissance de sa pensée concentrée et dirigée, il attire à lui ceux dont le type et l'état d'esprit sont en harmonie avec les siens, en raison de liens karmiques, d'un point d'évolution et d'un amour pour l'humanité.

a. Distinguer l'effet de la cause

Les disciples doivent apprendre à distinguer l'influence (magnétique et dynamique) du groupe de l'effort conscient que celui-ci peut déployer sous la direction du Maître. Les événements extérieurs sont prévisibles dans une certaine mesure et résultent des effets précipités de causes cachées, profondément ancrées dans le subconscient. Ces dernières peuvent être atténuées, voire amplifiées (dans une certaine mesure), par la puissance du groupe.

ÉTUDIEZ ET NOTEZ VOTRE POINT DE CONCENTRATION HABITUEL

Introspection : Elle conduit à la prise de conscience du véritable niveau de conscience intérieur et persistant.

2. Entrée dans l'ashram

L'entrée dans l'Ashram requiert les conditions suivantes :

- Dépasser les limites des niveaux de conscience de la personnalité
- Sensible au rayonnement et à la qualité du Maître.
- Conscience de l'âme

EXIGENCES POUR TRAVAILLER DANS LE MONDE DES EFFETS SPECIAUX

- Un amour profond et infailible qui voit la lumière. (Compréhension)
- Le pouvoir de se retirer complètement du monde des réactions physiques, des préjugés émotionnels, et de travailler uniquement sur le plan mental.
- Le pouvoir de formuler des formes de pensée qui incarneront la lumière, l'amour et l'idée du groupe et qui atteindront les disciples.

RESPONSABILITE ENVERS LES DIRIGEANTS

Nombre de leaders sont plus avancés que leurs disciples. Consciemment ou inconsciemment, ils sont sous l'influence du Maître ; le disciple moyen ne peut guère les aider à façonner leur pensée ou à orienter leurs décisions.

Les disciples peuvent :

- entourez-les (les chefs des forces de la lumière) d'un mur protecteur de lumière et d'amour ;
- Ils peuvent ainsi s'abstenir de toute pensée critique, qui ne ferait qu'amplifier le flot des critiques.
- s'abstenir d'influencer les dirigeants du matérialisme

COMMENT DEVENIR UN INITIE

a. Les points communs humains

Le disciple partage toutes les tendances humaines, bonnes et mauvaises.

b. N'ayez peur de rien

Ce qu'il méprise et craint le plus, c'est ce qui existe le plus profondément en lui, mais qu'il ignore encore. Il découvre que le connaître, c'est le surmonter et en faire un atout.

c. Rejetez tout ce qui sépare

Il reconnaît l'inutilité des attitudes passées et des façons dogmatiques d'envisager la vie et les gens, lorsqu'elles le séparent de ses semblables.

SENSIBILITE

Il n'existe aucun processus, entraînement ou technique permettant de développer votre sensibilité. Vous êtes déjà sensible . Votre attention est focalisée sur le monde extérieur, sur la forme, la vie et les choses objectives. Vos paroles et votre vie, tant intérieures qu'extérieures, créent un tel brouhaha qu'il vous est difficile d'être pleinement vous-même et d'être reconnu comme un être spirituel.

Lorsque vous parviendrez à vous détacher de vous-même, de vos réactions personnelles, de vos propres interprétations et de vos exigences personnelles, vous découvrirez par vous-même comment et de quelle manière le Maître cherche à vous impressionner.

COMMENT LE MAITRE VOUS RECONNAIT-IL ?

- Dans vos moments de calme et d'aspiration
- Ce que vous avez démontré pendant des années être votre tendance de vie fixe
- Comment réagissez-vous face aux crises et aux tensions ?

QUESTIONS POUR LE DISCIPLE

Vous pouvez vous poser les questions suivantes et/ou les utiliser comme amorces de réflexion pour votre méditation :

(Les questions poussent celui qui pose la question vers la source (l'Âme) où question et réponse ne font qu'un.)

- Suis-je conscient de l'avenir ?
- Suis-je en train de mûrir ?
- Mon essence (mon âme humaine) et ma personnalité extérieure, ou enveloppe, évoluent-elles harmonieusement ?

- Suis-je en mesure de réduire mes erreurs ?
- Ai-je surmonté ma tendance à utiliser les autres à mon propre avantage ?
- Ai-je besoin de nouvelles compétences, d'une nouvelle liberté vis-à-vis des pensées, des émotions et des habitudes pour permettre à mon être profond de se développer ?
- Suis-je en train de mieux contrôler mes habitudes, mes émotions négatives et mes paroles et pensées néfastes ?
- Ai-je appris à ne plus imposer ma personnalité aux autres ?
- Perçois-je un sens plus profond à la vie ?
- Est-ce l'avenir de mon âme ou celui de ma personnalité qui m'intéresse ?
- Suis-je devenu plus généreux ?
- Ai-je des expériences où je ne suis pas dans mon corps ?
- Ai-je bien compris que la vie ne s'arrête pas à cette incarnation terrestre ?
- Ai-je des informations substantielles sur les Mondes Supérieurs ?
- Ai-je conscience que l'endroit où je me trouve, ou quelle que soit ma vie, est ma propre création ?
- Ai-je un plan d'études ?
- Ai-je un programme de méditation planifié ?
- Ai-je un plan pour nourrir mon âme ?
- Ai-je appris la valeur de l'innocuité ?
- Suis-je reconnaissant pour tout ce que la vie m'offre ?
- Ai-je appris à observer et à voir tout ce qui se passe dans mon esprit, mes émotions et mes actions ?
-

Dangers

Les éléments suivants doivent être éradiqués de l'initié avant qu'il ne devienne membre de l'Ashram.

Supprimer la capacité de :

- Exprimer son irritation
- Mal comprendre
- Critiquer

PREOCCUPATION POUR...

- Les nécessités de la vie quotidienne
- Divers contacts familiaux
- Le ressentiment envers la vie et ses impacts
- Une aversion pour la critique et pour être incompris
- Problèmes de caractère
- Les pressions du déploiement physique
- Mesquinerie des circonstances
- Comparaisons avec les autres, en particulier avec vos compagnons disciples
- La peur de tout abandonner pour la vie dans un ashram
- Se concentrer sur l'avenir et une multitude de formes de pensée
- Trop d'attention portée à la vie cyclique du corps physique (réincarnation)
- Préoccupation pour vos limites

1. Abstenez-vous de tenter d'influencer les leaders du matérialisme...

Cela peut s'avérer dangereux, car de nombreux leaders sont bien plus forts que le disciple moyen.

I - Première naissance de Little Chelaship

DEFINITIONS

Le regard baissé de l'âme

Le disciple a atteint un degré d'intégration de la personnalité suffisant pour attirer l'attention de l'âme.

Unité isolée

Le stade atteint par le Maître : l'accomplissement de la conscience aryenne (troisième initiation). Gouverné par le cinquième rayon, il est le reflet de la « volonté de connaître ».

Identité isolée

L'étape de l'identification et de l'unité de l'âme. Liée à la conscience atlante et gouvernée par le sixième rayon, elle est le reflet de la « Volonté d'aimer ».

Individualité isolée

Lorsque le disciple sait qui il est, le stade qu'il a atteint est lié à la conscience Lémurienne. Ce stade est gouverné par le troisième rayon et reflète la « volonté d'être ».

Mentor spirituel

Disciple avancé, bien que n'étant pas encore un adepte ; est assigné par un Maître à un aspirant.

THEMES

Mysticisme pur

À ce stade, le disciple vit une expérience mystique pure et une quête spirituelle égoïste. Il n'a pas conscience des liens du groupe, ni de ses inclinations collectives ; il n'a aucun véritable but désintéressé à servir.

1. Aucun désir désintéressé de servir
2. Désir de libération personnelle
3. Aucune tendance de groupe
4. Bonheur personnel
5. A un mentor spirituel

Le disciple est confié à un disciple plus avancé pour lui apporter l'aide nécessaire afin de transcender son stade de « passage d'un maître à l'autre » jusqu'à ce qu'il atteigne le stade ultérieur de l'introspection.

6. Le maître ne prête aucune attention au disciple.
7. Conscience Lémurienne

LEÇONS

8. Attire l'intérêt d'un maître en...

- 1) La lumière dans la tête est produite par le contact de l'âme via l'aspiration
- 2) En plus de son propre karma, le disciple absorbe le karma de son groupe. (dû à l'agitation karmique)
- 3) Le disciple a atteint un degré suffisant d'intégration de la personnalité pour attirer l'attention de l'âme.
- 4) La lumière supérieure (l'âme) et la lumière inférieure (la personnalité) sont créées consciemment et l'antahkarana est construit. Également appelé « lumière de liaison » ou « rayonnement pontant », « avant de pouvoir parcourir le chemin, l'homme doit devenir le chemin

lui-même ».

Les quatre doivent être présents pour que l'attention du Maître soit attirée.

Préoccupation et conscience

- L'humanité s'intéresse au PRÉSENT
- La hiérarchie s'intéresse à l'avenir.
- Shamballa s'intéresse à l'ÉTERNEL PRÉSENT.

DANGERS

1. Réactions de la personnalité
2. Peur
3. Mauvais mobile
4. Émotivité
5. Confusion
6. Passer d'une paire d'opposés à l'autre

II - Chela dans la Lumière 2ème Baptême d'Initiation

DEFINITIONS

Quand un homme devient un Chela dans la Lumière

La Lumière révèle :

- 1) La conscience de l'aspirant passe du plan astral au plan mental. Le mentor avancé l'accompagne dans ce processus. Il s'agit d'une transition vers un niveau supérieur. Il est capable de marcher sur l'eau.
- 2) L'aspirant apprend à distinguer, finalement infailliblement, les paires d'opposés. Il éclaire chaque côté et le petit peut marcher. C'est une TRANSFORMATION sur la voie duale, menant à la Voie.
- 3) L'aspirant prend conscience du glamour comme d'un fléau dont il doit se libérer et pour lequel il doit contribuer à libérer le monde. Il doit transmuter le voile du glamour par les rayons ardents et dirigés d'une lumière rayonnante. C'est la TRANSMUTATION. Ces feux libèrent la lumière cachée et la fondent dans la lumière supérieure.

THEMES

1. Conscience atlante
 2. Les maîtres ne travaillent pas sur le plan astral.
 3. Stade de décentralisation
 4. Les maîtres tentent de stimuler le feu de l'esprit
 5. Les disciples doivent apprendre à utiliser le Feu de la Volonté d'Aimer
- La volonté d'aimer signifie l'amour du collectif et la capacité d'agir pour le bien de la collectivité

de manière juste et avec la compétence requise. Elle implique la capacité d'agir avec fermeté lorsque le besoin s'en fait sentir, car le disciple a une vision à long terme et ne se laisse pas aveugler par les perspectives immédiates. Il œuvre et se prépare pour l'avenir.

6. Devoirs du mentor

- Il doit déterminer précisément quel karma l'aspirant doit accomplir.
- Il doit ajouter à cela un « karma libérateur » (en ajoutant des circonstances qui obligent l'aspirant à faire face au karma. Ceci est un choix du disciple et la voie d'initiation la plus difficile).
- Il aide l'aspirant à s'adapter à sa responsabilité karmique par « l'impression de la pensée ».

Remarque : Tout karma, lorsqu'il est affronté consciemment, agit par le pouvoir de la pensée.

- Remettez deux fois par an au Maître un rapport (trois au total : caractère, limites d'expression, conduite) sur les *efforts* déployés par l'aspirant. C'est l'effort, et non le résultat, qui compte. Les résultats seront inévitables et proportionnels à l'effort fourni.

III - Chela et Karma

- Il s'efforce de se libérer de son karma inévitable de la manière la plus intelligente et consciente possible.
- Il absorbe un karma qui, normalement, se manifesterait plus tard dans sa vie.
- Il commence à porter une partie du karma général de l'humanité, augmentant ainsi son propre karma.
- Il commence à travailler avec le karma planétaire et à le comprendre. Après la troisième initiation, l'initié coopère consciemment avec la responsabilité karmique du Logos planétaire.

1. Comment les progrès du Chela sont mesurés

La responsabilité du disciple est de travailler sur sa vie personnelle (la révélation mineure) – ce qui est déjà manifesté. Non pas la révélation supérieure – ce qui doit encore être manifesté.



Les trois graphiques (caractère, limitation de l'expression, conduite) se superposent et révèlent une configuration spectrale précise. Le Maître peut alors évaluer le rythme et le type de développement et déterminer le moment où le mentor atteint le stade de disciple pleinement intégré.

- a. Travail sur le personnage
- b. Éliminer les limitations
- c. Corriger les lacunes en matière de conduite

LEÇONS

Le Maître est impatient de...

« ...Brûlez le disciple dans le feu de la volonté d'aimer afin qu'il soit libéré et que les barrières à l'afflux de la force avatarique soient dissoutes. »

a. Pourquoi...

...Car ce sont les disciples du monde, et non la masse des gens, qui aujourd'hui entravent la venue de l'Avatar et rendent vaine sa volonté. C'est une condition préalable à la venue de l'Avatar : il faut une volonté d'aimer suffisamment forte, imprégnée de cette essence ardente. Lorsque cela se produit, deux choses peuvent arriver :

- 1) L'Avatar dispose de l'aide nécessaire pour réduire l'afflux d'énergie destiné au reste de l'humanité.
- 2) L'Avatar et ceux qui travaillent avec lui peuvent fournir le groupe qui peut :
 - a) Répondre intelligemment à cette influence, la reconnaître et l'absorber.
 - b) Répartir l'énergie entrante
 - c) Interpréter pour l'humanité les nouvelles forces motrices imprégnées d'une nouvelle vision, d'un nouvel ordre mondial et des idéaux du Nouvel Âge.

Le feu de l'amour

Êtes-vous prêt à vous soumettre au Feu de l'Amour ? Un feu qui consume et détruit toutes les barrières de la nature humaine ; tous les murs qui séparent les individus, les groupes et les nations. Êtes-vous prêt ?

Disciples avancés servant de mentors

La première mission du mentor est d'établir une zone ou un chemin d'influence, afin qu'il puisse être véritablement utile et communiquer avec l'aspirant. Il s'agit d'un processus nouveau, car par le passé, la communication se faisait d'âme à âme, ce qui prenait beaucoup plus de temps. Désormais, les maîtres expérimentent une communication directe avec l'aspirant par l'intermédiaire du mentor. Le mentor établit ainsi une relation à la fois spirituelle et personnelle.

2. Identifier les membres de la hiérarchie en...

...en commençant par prendre conscience de l'existence de disciples plus avancés que lui et en apprenant à accorder l'importance voulue à leurs paroles et à leurs suggestions.

3. Étudier la télépathie

4. L'amour et la confiance sont les premières qualités à se développer.

Sans amour ni confiance, il ne peut y avoir de transmission de pensée.

5. Comment atteint-on le statut de disciple accepté ?

Quand...

- La demande de l'aspirant
- La recommandation du mentor
- La condition karmique
- La note que le Maître enregistre coïncide dans le temps

DANGERS

Aucune critique

Il arrive que la critique soit une reconnaissance de fait. Cela signifie que le disciple critique a atteint un stade où son jugement est si empreint d'amour qu'il n'a aucune incidence sur sa propre vie (je suis meilleur que...) ni sur celle de ses compagnons disciples. Il s'agit simplement d'une reconnaissance bienveillante des limites, et cela ne devient erroné que lorsque ces faits sont utilisés pour susciter la critique chez les non-initiés et alimenter les débats. Le disciple ou l'aspirant qui ne corrige pas ce défaut en lui-même entrave la libre communication télépathique.

IV - Disciple accepté, 3e initiation, transfiguration/illumination

Les disciples acceptés sont en formation pour l'initiation et reçoivent les deux premières initiations. Une fois la troisième initiation reçue, le disciple cesse d'être un disciple accepté.

L'élément clé de cette étape est l'établissement d'un contact avec le Maître ; il incombe avant tout au Maître de susciter une réponse directe et une réaction consciente du disciple. Parallèlement à ces réactions, le Maître attend du disciple un effort d'impersonnalité dans ses relations, tant avec lui qu'avec ses condisciples.

DEFINITIONS

1. Intensité

L'intensité : travailler à partir d'un point de tension provoque un flot de révélations, permettant alors à un disciple d'apprendre en une seule journée ce qui prendrait autrement des mois, voire des années.

2. Tension spirituelle

La tension, lorsqu'elle est bien canalisée, est une puissante force libératrice. Une tension juste naît d'une orientation correcte ; celle-ci requiert un sens aigu des valeurs et une absence de préoccupations mineures qui engendrent l'étirement au lieu de la tension.

Exemples :

- Si vous êtes préoccupé par votre condition physique, vous ne ressentirez pas la tension qui ferait de vous un centre magnétique de pouvoir et d'amour.
- Si vous êtes préoccupé par les échecs d'autrui ou par ce qu'ils pensent de vous, vous ne parviendrez pas à ressentir la tension qui se libère. Il serait judicieux d'identifier vos *sources d'énergie* et de vous recentrer sur le point de tension afin de pouvoir diriger consciemment et efficacement votre énergie spirituelle.

La tension spirituelle, résultant du dévouement total de la personnalité au service de l'humanité, stimule et fortifie sans pour autant éveiller les aspects inférieurs de la vie personnelle.

1. Volonté d'aimer

La volonté d'aimer est l'aspiration à aimer, la détermination à aimer, l'intention d'aimer. Elle implique une évaluation constante de sa propre capacité à aimer. Le disciple sait qu'il manque d'amour parce que :

- Il se retrouve isolé et ne s'identifie pas aux autres.
- Il est irrité par les autres
- Il critique ses frères, soit par sentiment de supériorité, soit en les regardant et en disant
 - Ils ont tort et j'ai raison.
 - Ils ne comprennent pas et moi si.
 - Je les connais, mais ils ne me connaissent pas.
 - Je dois être patient avec eux.

Il y a indéniablement une volonté d'aimer, doublée d'une profonde conscience des obstacles à l'expression de cet amour. C'est une forme d'égoïsme.

Cessez de mettre l'accent sur la volonté d'aimer et concentrez-vous plutôt, dans votre propre conscience, sur le besoin des autres de compréhension, de compassion, d'intérêt et d'aide.

1. Amour

L'amour est spontané et porte en lui l'esprit libre du Christ.

2. Progression hiérarchique

Pour reconnaître votre place dans l'évolution afin de déterminer correctement qui vous pouvez aider et vers qui vous devez vous tourner pour obtenir la même aide.

3. Reconnaissance spirituelle

Nous évoluons grâce à nos prises de conscience. *Une prise de conscience, lorsqu'elle est perçue comme un aspect ou une partie d'un tout plus vaste, est le germe d'une profonde expansion de la conscience.*

4. Initiation

Une expansion stabilisée de la conscience. Lorsque la vibration du disciple est constante et en

harmonie avec celle du supérieur, les deux peuvent se synchroniser. C'est cette synchronisation qui indique à un initié de degré supérieur qu'un initié ou disciple de degré inférieur peut être admis dans les rangs supérieurs. *La synchronisation est la clé de l'initiation* .

THEMES

1. Conscience aryenne
2. Oubliez-vous, aidez le travail
3. Générosité
4. Impersonnalité

L'impersonnalité est le premier pas vers l'amour et la compréhension spirituels. Il convient de s'efforcer d'atteindre l'impersonnalité dans toutes ses relations, car, une fois cet état atteint, la critique s'éteint et l'amour peut se déverser.

5. L'indifférence divine

L'impersonnalité appliquée à ses propres réactions. Cela permet au disciple de considérer ses petites affaires personnelles – physiques, émotionnelles et mentales – dans le contexte de l'ensemble.

6. Le Maître est...

- ...ne cherchant pas à satisfaire le disciple.
- Insistant fréquemment sur leurs échecs et leurs limites.
- Intéressé à aider le disciple à se détacher de l'aspect formel de la vie et à le préparer à vivre certaines grandes expansions de conscience.
- Je ne cherche pas à féliciter le disciple pour son travail et ses progrès.
- Attentifs à leur note ou vibration, et à indiquer les changements d'attitude et d'expression nécessaires, les moments où une intensification de la vie spirituelle est opportune et les ajustements de personnalité pouvant mener à une plus grande liberté et, par conséquent, à un service plus efficace.

LEÇONS

1. Modes de contact

- Une expérience de rêve
- Un enseignement symbolique
- La forme-pensée d'un Maître
- Un contact direct avec le Maître en méditation
- Un entretien dans un ashram de maîtres
 - a. Une expérience de rêve
 - b. Un rêve symbolique
 - c. Forme-pensée d'un maître
 - d. Contact direct avec le Maître en méditation
 - e. Un entretien dans un ashram de maîtres

1. Négliger ou surestimer le psychisme inférieur indésirable

Il incombe au disciple d'interpréter correctement la valeur du psychisme. Correctement interprétées et expliquées, les manifestations du psychisme peuvent indiquer des révélations progressives sur le chemin de la lumière et constituent des signes de progrès ; mal interprétées, elles peuvent considérablement entraver ce progrès et entraîner une relégation au rang de psychisme inférieur.

2. Répondez à vos propres questions

Les disciples progressent en répondant à leurs propres questions. Le rôle du Maître n'est pas de

répondre aux questions, mais de suggérer ou de semer dans l'esprit du disciple le type de question qui stimule la réflexion et l'esprit abstrait afin qu'il puisse trouver lui-même la réponse.

3. Évitez de faire des distinctions entre les différents aspects de l'ashram.

Aspects d'un ashram : intérieur, extérieur, membre familier et inconnu. Les disciples ne doivent pas penser en termes d'ashrams différents, mais en termes d'ashram dans son ensemble. La clé réside dans l' *intensité*.

4. La véritable façon d'aimer

...il s'agit de réfléchir et de méditer profondément et constamment sur la signification et le sens de l'amour, son origine, son expression à travers l'âme, ses qualités, ses buts et ses objectifs. L'amour ne provient jamais du bas (de la personnalité) ; il est le flux libre et sans entrave du haut.

5. Questions pour vous aider à découvrir votre service

- Mon travail est-il efficace par rapport à mon domaine d'activité ?
- Dans quelle mesure ma réflexion et ma planification sont-elles efficaces par rapport à ce qui pourrait se produire dans un avenir immédiat ?
- Quels résultats puis-je constater comme le fruit de mon travail ?
- Ai-je le sentiment que mon travail a été satisfaisant du point de vue de mon âme et de mon Maître ?
- Ai-je fait preuve d'impersonnalité envers mes confrères disciples et mes collègues, quel que soit leur statut ?
- Ai-je préservé l'esprit de coopération bienveillante ?
- Est-ce que je reconnais sincèrement mes propres limites et celles de mes co-disciples, et est-ce que j'avance ensuite avec ceux qui m'accompagnent, sans critique et en silence ?
- Ai-je pleinement conscience de ma situation ? De qui je peux aider ? Et vers qui me tourner, par exemple, pour obtenir aide et compréhension ?

1. Prenez conscience de votre place

Le néophyte est toujours plus conscient de sa prétention que le disciple expérimenté. Être disciple ne signifie pas que tous les membres de l'ashram se trouvent au même niveau d'évolution ; l'ashram rassemble des personnes de tous les degrés de développement.

DANGERS

1. Réactions de la personnalité
2. Découragement
3. Égocentrisme
4. Léthargie
5. Parfois, les bonnes intentions

V - Chela sur le fil 4ème initiation Crucifixion

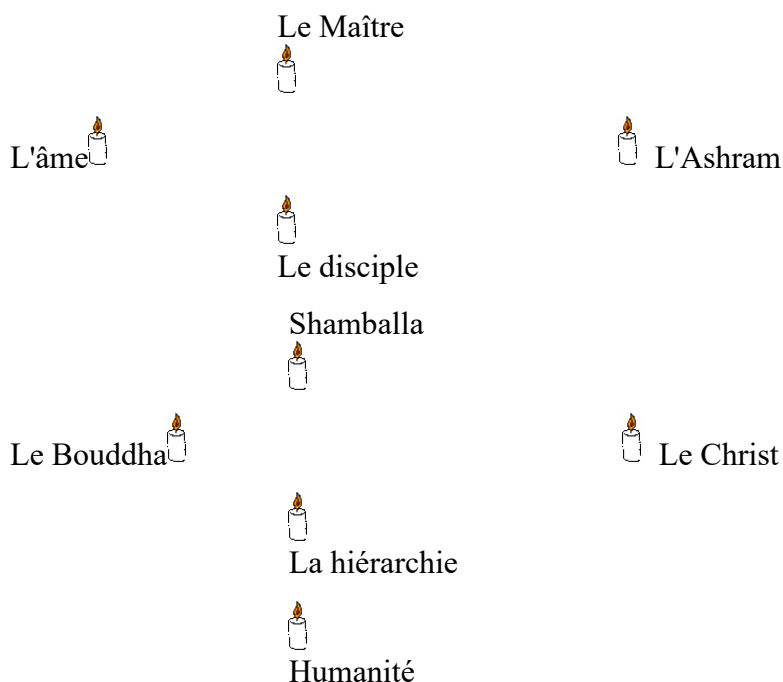
L'étape où le disciple apprend comment, en cas d'urgence, attirer l'attention du Maître. Cette étape n'est accessible qu'à ceux qui ont été acceptés pendant plus d'une vie et qui ont démontré leur capacité à œuvrer avec altruisme et persévérance (en adhérant résolument à un but ou un projet).

Il a crucifié toutes les parties de son être qui s'interposaient entre lui et la pleine incarnation de son idéal spirituel.

DEFINITIONS

1. Le fil

Ce fil relie la Hiérarchie et un point de tension en son sein (tel que le Maître au centre de tout Ashram) à des lieux lointains, à de nombreux plans et à de nombreux cœurs. Ce fil permet au disciple de revenir instantanément à son centre d'activité et d'atteindre à tout moment le « Maître de sa vie ».



Ce fil n'est pas l'antahkarana, mais un lien de lumière vivante que le Maître projette sur le disciple lorsque son service suscite une réponse de sa part. Cette évocation s'intensifie et se renforce à mesure que le disciple tisse l'antahkarana entre sa personnalité et la Triade Spirituelle.

THEMES

2. Étudiants indispensables

3. Peut contacter le Maître

Le disciple peut contacter le Maître pour le bien du Groupe.

- Cela implique que le disciple est capable de gérer lui-même ses problèmes personnels et ne surchargera pas le Maître ou le Groupe avec sa crise personnelle.
- Cela implique que l'Ashram n'a pas besoin d'être protégé de son activité vibratoire.

1. Le disciple doit aider à comprendre l'astralisme
2. Soyez magnétique (sous le contrôle de votre âme)

Sois magnétique et émetts l'appel vibratoire qui puisse pénétrer jusqu'à l'oreille de Celui qui tient le fil

3. Le Maître doit répondre à l'appel.

4. Comment contacter le Maître

C'est un processus d'invocation et d'évocation. Il se produit automatiquement à la suite du travail accompli.

- a. Perception intuitive
- b. Reconnaissance d'un canal non obstrué
- c. Volonté spirituelle
- d. L'oubli de soi
- e. Décentralisé
- f. Concentré sur l'accomplissement du plan divin
- g. Par le centre de la tête

Le disciple émet un appel (inaudible) qui, vibrant le long du fil, parvient au Maître. Cette technique est enseignée directement au disciple par le Maître lorsqu'il reconnaît le droit de son Chela à ce privilège.

5. Questions de décentralisation...

- Sais-tu vraiment quelle est ta mission dans la vie ?
- Avez-vous essayé de mettre cela en pratique dans votre vie quotidienne ?
- Votre objectif principal est-il le développement du caractère et la pureté ? Si tel est le cas, ne pensez-vous pas que vous devriez suivre le chemin de l'épreuve et ne pas vous bercer d'illusions en pensant être sur le chemin du disciple ?
- Êtes-vous préoccupé par les besoins humains ou êtes-vous absorbé par votre propre position de disciple, par vos propres problèmes spirituels et par l'illusion des difficultés terribles de votre vie personnelle ?

LEÇONS

1. Sensibilité psychique

Le disciple doit apprendre à empêcher les pouvoirs psychiques inférieurs de se manifester jusqu'à ce que les pouvoirs psychiques supérieurs soient développés. Ensuite, les pouvoirs inférieurs sont contrôlés depuis un niveau de conscience supérieur. Pour le disciple, il n'y a que la vie et la forme, et il apprend à maîtriser les processus vitaux à travers la forme afin de produire une manifestation divine.

2. Tenez-vous en état de garde.

Soyez prêt à écouter à tous les niveaux de service et à savoir ce qu'il faut entendre et voir, en l'interprétant correctement, sans être aveuglé par les préjugés et la peur.

3. Conditions requises pour le Threadship

- Décentralisez-vous – Les pensées sur soi ou la nature sensible n'intéressent plus le disciple.

- Il est impartial : ses propres sentiments, pensées, goûts, aversions et désirs ne sont plus déterminants. Seul le bien du groupe compte à ses yeux. *Il ne sacrifiera aucun individu au groupe sans avoir préalablement tout mis en œuvre pour l'aider à comprendre et à adopter les bonnes pratiques ; mais il n'hésitera pas à prendre des mesures fermes lorsque le besoin s'en fera sentir.*
- Il a acquis le sens des proportions quant à son travail et à la valeur relative de sa contribution à l'œuvre du Maître et à la vie de l'Ashram. Il est absorbé par son travail et non par le Maître ou sa place dans la pensée de ce dernier.
- Le disciple est conscient simultanément de deux états de conscience ou de deux points d'activité concentrée :
 - Le point de tension spirituelle sur lequel il se concentre et sur lequel il souhaite rester (Concentration spirituelle)
 - La sphère du monde de la personnalité (mental, émotionnel, physique) (Focus sur la forme) La véritable expression de ceci devrait être l'extériorisation du point de tension intérieur.

Tant qu'un homme reste centré sur sa propre personne, il échappera à la tension spirituelle. Il sera guidé par ses ambitions personnelles et non par la force de l'ashram, ce qui lui causera des problèmes.

DANGERS

1. Focus sur la personnalité

VI - Chela dans l'aura

L'étape au cours de laquelle il est autorisé à connaître la méthode lui permettant d'organiser un appel qui lui donnera droit à un entretien avec le Maître.

À mesure que le disciple progresse, il affine et synthétise son énergie avec celle du Maître et de l'Ashram. Une interaction énergétique s'instaure entre les deux, et l'énergie de plus en plus magnétisée du disciple l'attire vers le centre (le cœur) de l'Ashram ; d'abord vers la périphérie, puis vers l'intérieur, et enfin vers le centre où le disciple, auréolé d'une aura particulière, rejoint le groupe pour un service spécifique. À ce moment, il comprend que ses trois corps ne sont que les reflets des corps de la Triade Spirituelle.

DEFINITIONS

1. Aura

L'aura est une sphère d'activité radiative. Deux mots la décrivent : « qualité » et « sphère d'influence ». Elle est incolore. Les clairvoyants perçoivent une couleur car ils reçoivent une impression à travers leur corps astral. Cette impression mentale s'enregistre comme une couleur via le corps astral. L'enregistrement de l'énergie aurique est... Voir une aura, c'est percevoir un état de conscience.

2. Expansion de la conscience

L'expansion de la conscience consiste à percevoir et à répondre intelligemment à des vibrations énergétiques plus vastes et plus subtiles. Ces énergies n'apparaissent pas comme par magie, ni

ne sont invoquées à volonté ; elles sont toujours présentes et nous entourent. En purifiant nos champs énergétiques et en développant les réceptivités nécessaires, nous les percevons. Cela se produit par la force de l'évolution.

Croissance consciente

- Toutes les étapes impliquent les trois C de la croissance : Crise, Chaos ou Confusion
- Lorsque des « qualités » se développent en nous, elles attirent l'énergie correspondante, de niveau supérieur, de l'univers.

1. Sérénité occulte

Le Chela a développé une « sérénité occulte ». Il est capable de ne pas se laisser absorber par ses problèmes personnels et reste pleinement concentré sur le groupe. Il est conscient de la vibration de l'aura du Maître . De ce fait, il vibre à l'unisson avec lui et ressent ainsi cette sérénité.

- La paix dépend des conditions du monde extérieur et des sentiments, et elle est donc temporaire.
- La sérénité repose sur la compréhension (focalisée dans l'esprit), est exempte de perturbations émotionnelles et possède « l'esprit stable dans la lumière » (c'est l'intensité du sentiment transmuée en une compréhension focalisée qui procure au disciple une paix intérieure).
- Il existe une autre « paix qui surpasse toute intelligence... » La béatitude ?

Une fois qu'il aura atteint cette sérénité, il aura gagné le droit de ressentir et d'être en présence de l'aura du Maître.

1. Note

La note n'a rien à voir avec le son. Il s'agit plutôt d'une vibration distincte ayant un but, une portée, une qualité et une fonction.

2. Nature de l'âme triple

L'Âme est le principe de liaison entre Dieu et Sa forme ; le principe christique. L'âme confère conscience, caractère et qualité à toutes les manifestations matérielles, et elle est donc aussi le guide intérieur de la personnalité. Le corps causal est composé des pétales suivants :

- Sacrifier
- Connaissance
- Amour
- 3 pétales intérieurs révélés lors des 3e et 4e initiations (Pouvoirs synthétiques de connaissance, d'amour et de sacrifice qui créent une troisième force ?)

Elles veillent à ce que l'âme soit protégée et ne soit pas souillée par la « violence » de la personnalité. Une fois que la personnalité a développé les qualités et les caractéristiques requises, le pétale se dissout et révèle la splendeur de l'âme.

À la suite des processus évolutifs de l'humanité, apparaîtra la catégorie suivante de forces ou d'énergies, chacune d'elles présentant certaines qualités définies, et elles seront parallèles à l'ouverture des pétales du lotus humain.

Éducation et sciences			
<i>Pétales de la connaissance</i>	Civilisation	Culture	Éclairage
	Les masses d'hommes	Les intellectuels	Hommes spirituels
	Voie de purification	Chemin du disciple	Chemin d'initiation
Religion et philosophie			
<i>Pétales d'amour</i>	Coopération	Compréhension bienveillante	Amour de groupe
	Les intellectuels	Aspirants du monde	La hiérarchie
Gouvernements et ordre social			
<i>Pétales de sacrifice</i>	Participation (dans le plan)	But (Volonté dirigée des disciplines)	Précipitation (du Plan établi par la Hiérarchie)

Le tableau montre clairement que les pétales d'amour s'ouvrent, ce qui laisse entrevoir la possibilité de certains événements espérés. Le monde doit avancer de façon régulière et ordonnée. Les événements prématurés sont généralement désastreux.

1. Triade spirituelle

- Esprit supérieur (- Connaissance divine ; Nature abstraite)
- Bouddhiste (Amour Divin)
- Atmique (Volonté divine, But, Plan)

1. Initier Chela

Un Chela au centre de l'Ashram.

2. Chela dans l'aura

Lorsque le disciple est capable de ressentir la qualité et le rayonnement émanant de l'Ashram, il pénètre dans cette sphère d'influence. Ce qui, dans son aura, est semblable à celle du Maître est cultivé, intensifié et purifié. Son aura se synchronise avec celle du Maître.

3. Hiérarchie

La Hiérarchie est un ashram avec un triangle au centre composé du Christ, de Mahachohan, de Manu et « construit pour l'avenir ».

4. Stable dans la lumière

Maintenir l'esprit stable dans la lumière : alignement et recentrage conscient de l'esprit vers l'Âme. C'est l'activité de l'être intérieur et conscient qui tourne sans cesse son attention vers l'âme, cherchant à s'identifier à elle. Vous y êtes largement parvenu, et il en résulte l'appel de la puissance qui émane des pétales extérieurs du lotus de l'ego (symboliquement parlant), les pétales de la connaissance, vers le cerveau.

5. Chakras

Les canaux d'énergie sont contrôlés par l'âme. Par eux, le disciple apprend la nature de l'énergie, sa distinction avec la force et les modes de distribution.

6. Habitant du seuil

...est un composé de tout ce qui résiste à la vie de l'âme. À chaque initiation (les trois premières), le disciple est confronté aux paires d'opposés : l'Habitant et l'Âme (Ange de la Présence) et doit choisir consciemment. « Habitant au seuil de l'initiation »

7. Inspiration spirituelle

La réponse à l'aura du Maître.

THEMES

1. En harmonie avec l'énergie du Masters Group

2. Accès au mode de contact

C'est à ce stade que le disciple a accès à la méthode pour contacter le Maître, ce qui indique qu'il a acquis la compétence, la purification requise et la motivation nécessaire pour contacter le Maître.

a. Peut appeler le Maître

Le disciple a gagné le droit de contacter le maître uniquement en cas d'urgence.

3. Agent de confiance

Il est au cœur de l'Ashram (le lieu secret). Le Maître sait que le disciple est digne de confiance et qu'il privilégie le bien commun au bien individuel. Il veille à préserver l'harmonie du groupe de toute pensée ou désir susceptible de perturber son équilibre.

4. Stabilisé dans l'orientation de groupe (humaine)

Il est également animé par le souci du collectif plutôt que par son propre intérêt. Le maître sait qu'on peut lui faire confiance et qu'il ne sera pas un fardeau pour le groupe en raison de problèmes de personnalité.

5. Proportions justes

Le disciple a développé un sens aigu des justes proportions. Il est capable de porter un double regard sur l'ensemble et le particulier, sur l'humanité et l'individu. Tout en gardant à l'esprit que l'ensemble prime sur tout.

6. Réalisations nécessaires

1. Il réagit à l'énergie du Maître et de l'Ashram selon son type de rayon.

- Il faut surveiller attentivement ses réactions (peur, confusion, mauvaise intention, mauvaise aspiration, émotivité de toute nature).
- Il se voit attribuer un initié-chela pour servir d'intermédiaire.
- Le maître est conscient de sa présence à la périphérie.

2. (Chela sur le fil) Il réalise la nature et la note (but, qualité, fonction) de l'Ashram et avance du bord vers le centre de l'Ashram et par conséquent dans la sphère plus forte du Maître.

- Il s'intéresse moins à lui-même et plus à la vie et aux objectifs du groupe.
- Il se voit confier des tâches à accomplir en raison de son statut de confiance, mais toujours sous la supervision d'un initié-chela.

- Le Maître communique plus fréquemment avec lui.
- Est autorisé à contacter le Maître dans le cadre du travail de groupe (Chela sur le fil de discussion)
- Son rayonnement attire les étudiants vers lui.

3. Il se déplace vers le centre et répond de manière inattendue à la vibration du Maître.

- Il est admis au centre de l'énergie du Maître
- Ce qui en lui correspond à l'énergie de l'aura du Maître est entraîné, intensifié et purifié.
- Sa vibration et celle du Maître se synchronisent.
- Le Chela commence à apporter des contributions significatives à l'Ashram

1. Il est connecté télépathiquement au maître

Il sait ce qui se passe dans l'esprit du Maître.

2. Il sait ce que le Maître attend de lui.

3. Il répond au Maître dans les mondes intérieur et extérieur (physique).

Ce processus comporte cinq étapes :

- Il est en communication télépathique avec le maître. Son cerveau et son esprit répondent à l'esprit du maître.
- Il traduit ces impressions en formules (idées concrètes) pour le service.
- Il est libre de tout glamour et peut ainsi traduire et transmettre un sentiment d'une pureté astrale.
- Il peut produire des effets précis sur le plan physique et devenir un « projecteur de force ».
- Son cerveau prend conscience de tout ce qui précède et comprend que le Plan s'ouvre devant lui.

LEÇONS

1. Véhicules

- Les véhicules de la personnalité sont le reflet des véhicules de la Triade Spirituelle, le plan mental étant le plan d'expression naturel. Énergie expressive : constructive
- L'âme possède une triple nature : Connaissance, Amour et Sacrifice. Ses pétales représentent les plans mental supérieur, bouddhique et Atmique, le plan bouddhique étant le plan d'expression naturel. Énergie expressive : Créative
- La Triade Spirituelle est le véhicule expressif de la Monade, le plan Atmique étant le plan naturel d'expression. Énergie expressive : causale

1. Croissance

Les six étapes du discipulat sont possibles parce que le disciple a développé les qualités, le but et les activités rayonnantes qui correspondent aux énergies de chaque étape.

2. Méthodes d'approche

Il existe trois grandes méthodes d'approche du maître ou trois rayonnements exceptionnels du maître.

a. Mental supérieur

Par l'Esprit : Il s'agit du niveau le plus bas de la Triade Spirituelle. Ce niveau suscite une réaction chez le disciple et constitue le premier contact auquel le néophyte réagit. Une ligne d'influence

directe s'établit entre le Maître et le disciple en éveil par :

1. L'atome permanent manasique du disciple
2. Les pétales de la connaissance du lotus égoïque
3. L'esprit concret inférieur restait « stable dans la lumière ».
4. Le centre de la gorge (créativité et son/vibration - utilisation créative des vibrations)
5. Le cerveau du disciple sur le plan physique

Lorsque le disciple a établi cette approche de la Triade Spirituelle (même de façon rudimentaire), il réagit pour la première fois à l'aura du Maître et, par conséquent, à celle du Chela. L'accès à l' *aura du groupe est influent* (il peut influencer et susciter une réaction) ; l'accès à l' *aura du Maître est dynamique* (il peut marquer directement le disciple).

a. Bouddhique

Par le Cœur : le plan spirituel et intuitif. C'est la nature d'Amour du Maître, qui le met en contact avec le Cœur de Dieu.

1. L'atome permanent bouddhique ou le véhicule intuitif du disciple avancé.
2. Les pétales d'amour du lotus égoïste
3. Le corps astral dans son aspect le plus élevé (Calme, Aspirational et Puissant)
4. Le centre cardiaque

c. Atmique

Par la conscience physique, le dessein/plan de Dieu, expression de la Volonté Divine, est transmis. Ce rayonnement émanant du maître possède une vibration si élevée que seul l'initié-chela peut la percevoir. Il est transmis par :

1. L'atome permanent Atmique du foyer de la volonté spirituelle.
2. Les pétales sacrificiels du lotus égoïque.
3. Le véhicule éthérique dans ses aspects les plus élevés
4. Le centre de tête.
5. Le centre situé à la base de la colonne vertébrale, qui est mis en activité en réponse au rayonnement vibratoire des quatre autres points de transmission.

1. Comment devenir un maître

Lorsque le disciple initié a intensifié sa vibration jusqu'à celle du Maître et peut maintenir ce taux de vibration comme qualité rayonnante normale, alors il devient lui-même un Maître.

2. Comment les diplômés de master

Le Maître a toujours trois disciples qui sont ses plus proches intermédiaires, ses conseils les plus intimes, qui exécutent ses plans et qui ont émergé dans sa conscience.

Dans chaque ashram, il y a toujours un disciple en formation pour succéder au Maître et le libérer ainsi pour des tâches plus importantes. Deux disciples sont nécessaires pour que le Maître soit totalement libéré de toutes les activités de l'ashram : celui qui prend sa place et celui qui prend la place du disciple le plus ancien.

3. Le néophyte doit consciemment travailler avec les forces en :

- Devenir un canal pur et sans entrave, sans contamination par la personnalité
- Apprenez à distribuer l'énergie (causative - monadique, Atmique, intuitive) et non la force (créative - mentale, astrale, physique et éthérique).

- Apprenez à travailler avec distinction (discrimination) et synthèse (unité, harmonie, fusion pour une plus grande efficacité).
- Comprend les dangers d'une distribution des forces sans la pureté requise, une orientation correcte à la vie (double perspective - horizontale et verticale) et sans esprit critique.

1. Travail réel

L'utilité d'un disciple réside dans sa capacité à influencer les autres, que ce soit par l'écriture, la parole ou le travail créatif.

2. Initiations

- 4ème-pas de formulaire
- 3e - centres inférieurs aucun effet

3. Chakras

Entièrement contrôlé par l'âme.

4. Servir de canal « uniquement »

- Canaux de direction
- La hiérarchie

1. Le Maître

2. L'Ashram

3. L'âme du disciple

- Humanité

1. Le disciple

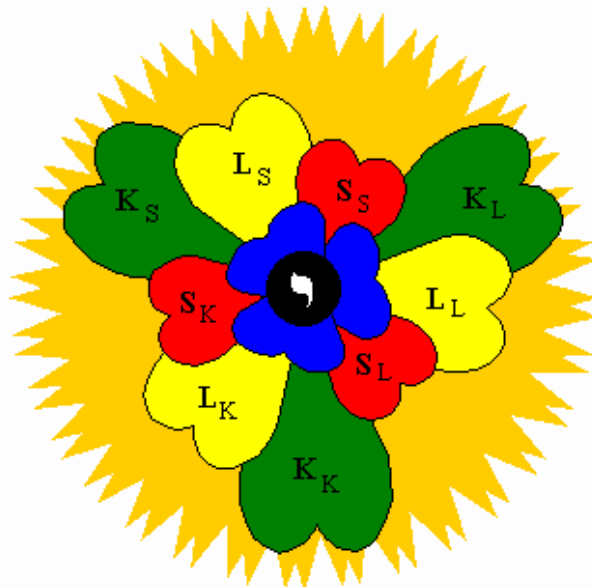
2. L'Antahkarana

3. Trois centres supérieurs

5. Descente d'énergie Processus d'inspiration spirituelle

1. Aura du maître

2. Le lotus de l'ego ou corps de l'âme



The Causal Body - Petals of Knowledge, Love, and Sacrifice

* La lettre majuscule (K) représente le thème du niveau/rang de pétales ; la lettre minuscule (k) représente la nature ou la méthode par laquelle le disciple acquiert l'attribut de la lettre majuscule.*

3. L'afflux d'énergie ashramique, via
 - a. Les pétales du sacrifice ou l'aspect de la volonté
 - b. Les pétales d'amour ou l'aspect amour-sagesse
 - c. Les pétales de la connaissance ou l'aspect mental
 (Cet ordre de déploiement sera affecté par le type de rayon du disciple ; 1 ou 2 puis 3)

4. La réponse du disciple sur le plan physique et la réceptivité de ses centres à cette activité engendrée (produite) par l'âme, sous l'impression du Maître, seraient les suivantes :
 - a. Les pétales sacrificiels transmettent l'énergie de la Volonté au centre de la tête , via les 5 pétales sacrificiels.
 - b. Les pétales d'amour transmettent l'énergie de l'amour au centre du cœur , via les 5 pétales d'amour.
 - c. Les pétales de la connaissance transmettent l'énergie de l'activité intelligente au centre de la gorge , via les 5 pétales de la connaissance.

Ce processus énergétique est enregistré par le disciple sur le plan physique et crée un « puissant centre d'invocation » qui suscite une réponse de la Triade Spirituelle et provoque ce qui suit :

- I. La Triade Spirituelle est la gardienne de l'énergie monadique
 - L'atome permanent atmosphérique
 - Les pétales sacrificiels
 - L'Antahkarana
 - L'atome physique permanent au sein du lotus égoïque
 - Le centre de tête
- II. La Triade Spirituelle
 - L'atome permanent bouddhique
 - Les pétales de l'amour
 - L'Antahkarana
 - L'atome permanent astral au sein du lotus égoïque
 - Le centre cardiaque
- III. La Triade Spirituelle
 - L'atome permanent manasique
 - Les pétales de la connaissance
 - L'Antahkarana
 - L'unité mentale
 - Le centre de la gorge

Ces étapes représentent le processus évolutif et sont perçues consciemment par le disciple. Il s'agit de la diastole (expansion rythmique – inspiration) et de la systole (contraction rythmique – expiration) de la respiration de la vie universelle.

Le déploiement de la rangée de pétales correspond aux initiations.

- Lors de la première initiation, les pétales de la connaissance s'ouvrent et, après avoir diffusé le parfum de l'activité intelligente, de la connaissance de l'âme, du but et de la fonction de la matière, ils se fanent.
- Seconde initiation, les pétales d'amour s'ouvrent et, après avoir rayonné leur parfum d'amour, le sens et la valeur des relations, l'harmonie, ils se fanent.
- Troisième initiation, les pétales sacrificiels sont ouverts et après... (le pouvoir de transmutation,

- Quatrième initiation, les pétales intérieurs se flétrissent, révélant l'Âme/joyau dans toute sa beauté.

Pour consulter des images supplémentaires susceptibles d'illustrer les points ci-dessus, cliquez sur les liens ci-dessous :

- Plans cosmiques
- Lotus égoïque
- Un autre lotus égoïque
- Lotus égoïque et centres
- Le Soi supérieur

DANGERS

Réactions violentes :

- Réactions de la personnalité : peur, mauvaise intention, émotivité, confusion
- Vanité – Se croire supérieur à ce qu'il est. Former des groupes à des fins malavisées.
 1. Égoïsme
 2. Réactions de la personnalité
 3. Diriger les forces dans des directions spécifiques avant d'être prêt

Il est impossible de diriger les forces tant que le disciple n'est pas dans le cœur du Maître.

4. Les aspirants/disciples les plus proches de vous peuvent causer le plus de tort.

VII - Chela au cœur

Un maître évalue la place et le statut du disciple en fonction de la réponse de ce dernier.

DEFINITIONS

1. Au plus près du cœur du Maître

Le Maître sur le rayon du disciple

2. Au sein du cœur du Maître

Il s'agit du Christ, synthèse au sein de la Hiérarchie de tous les rayons.

3. Déprimé

Synonyme d'égoïsme

4. Humilité

Votre rapport au Plan et à la gloire de l'objectif – et non un sentiment d'autodépréciation dont vous vous vantez et que vous considérez comme une preuve d'humilité spirituelle.

5. Loyauté ésotérique

Une loyauté silencieuse qui contribue à unifier le groupe.

Légitime défense – il est facile de sacrifier son frère ou son collègue.

Défense de groupe - il est facile de sacrifier son moi inférieur et tout ce qui nous sépare

6. Discrimination aiguë

7.

THEMES

8. Toujours en réponse télépathique
9. N'est plus sous la supervision du Maître
10. A un contact direct avec le Christ

Le Christ est au centre de la Hiérarchie, tout comme le Maître est au centre de l'Ashram. Il existe également une ligne directe d'énergie ou de vie — perçue, reconnue, active et utilisée — entre le disciple et...

- 1) Le centre du cœur du disciple.
 - 2) Le centre du cœur dans la tête
 - 3) Le lotus égoïque, qui (jusqu'à la 4e initiation) est le centre du cœur de la Monade.
 - 4) Le maître au centre de son groupe
 - 5) Le Christ au centre de la hiérarchie
 - 6) La vie de la Monade qui commence à se faire sentir lors de la troisième initiation
 - 7) Le Seigneur de la Vie lui-même, le cœur de Shamballa
- (Ces étapes peuvent correspondre aux rayons)

11. Un distributeur conscient de vie et d'énergie

LEÇONS

12. Questions à poser
 - Êtes-vous trop enraciné et trop préoccupé par vous-même pour atteindre le détachement nécessaire au service du monde ?
 - Êtes-vous trop vieux ?
 - Êtes-vous trop déprimé et trop sensible pour vous engager davantage au service de l'humanité qu'auparavant ? (Suffisamment soucieux)
 - Votre conscience est-elle une conscience de groupe constante, ou une conscience de soi constante qui s'interpose invariablement entre vous et vos semblables ?
 - Possédez-vous la profonde humilité – fondée sur la réalisation du plan et la gloire du but – et non un sentiment d'autodépréciation dont vous vous vantez et que vous considérez comme une indication d'humilité spirituelle ?

RÉINTERPRÉTEZ VOS DÉFINITIONS À LA LUMIÈRE DES VALEURS ÉSOTÉRIQUES ET SPIRITUELLES !

1. Types de personnes/réponses à l'appel

- a. Inconscients mais amoureux de l'humanité

Généralement plus utiles que le disciple reconnu car ils sont inconscients du statut et de l'importance individuelle

- b. La voyante

Connectés au plan astral et donc au glamour, ils apportent une aide, même modeste, aux moins intelligents, mais ont tendance à révolter les intellectuels et à compliquer la tâche du disciple formé.

- c. Probatoire

Il reçoit l'enseignement plus clairement que le groupe précédent, mais généralement grâce à la vision et à la sagesse d'un disciple plus expérimenté. Il reste centré sur lui-même.

d. Disciples acceptés

Toujours préoccupés par leur propre avancement, leur formation morale, leurs problèmes, leur statut au sein de l'ashram, etc., s'ils s'oubliaient eux-mêmes et aimaient véritablement leur prochain, s'ils oubliaient leurs interprétations individuelles de la vérité et s'ils obéissaient simplement « jusqu'à la crucifixion » à l'ordre du Service, ils progresseraient plus rapidement à travers les différentes étapes du discipulat.

e. Au plus près du cœur du Maître

Les disciples connaissent l'organisation hiérarchique et mettent l'accent sur certains aspects pertinents. Leur succès repose en grande partie sur une conscience collective constante, une profonde humilité, un intellect développé et un corps astral maîtrisé.

2. Partagez le karma mondial
3. Les conflits mondiaux sont le reflet des conflits qui règnent dans le cœur des disciples.

DANGERS

1. Préoccupation excessive pour les détails
...en particulier avec les atomes permanents. La difficulté peut provenir d'une préoccupation excessive pour les détails physiques sur une période prolongée.
2. Perte de la vision à longue distance
3. Attitude négative
4. Égoïsme

[Méditez sur ceci](#) – Un recueil d'extraits des enseignements des maîtres tibétains couvrant 185 sujets. Disponible en ligne [ici](#)

Sutras de Patanjali traduits par Charles Johnston

- Il est conseillé aux étudiants de commencer par cette version des Sutras, plus courte et plus facile à comprendre, avant de passer à la traduction tibétaine des Sutras présentée ci-dessous. **NOUVEAU : 20 février 2022**

Les Yoga Sutras de Patanjali traduits par le maître tibétain

LES YOGA SUTRAS DE PATANJALI

INTRODUCTION

Patanjali a compilé des enseignements transmis oralement depuis des siècles. Il fut le premier à les consigner par écrit à l'intention des étudiants et est ainsi considéré comme le fondateur de l'école du Raja Yoga. Ce système, cependant, est pratiqué depuis les origines de

la cinquième civilisation. Les Yoga Sutras constituent l'enseignement fondamental de l'école transhimalayenne, à laquelle appartiennent de nombreux maîtres de sagesse. Nombre d'étudiants affirment que les Esséniens et d'autres écoles de pensée et de formation mystiques, étroitement liées au fondateur du christianisme et aux premiers chrétiens, reposent sur ce même système et que leurs maîtres ont été formés au sein de la grande école transhimalayenne.

Les Sutras suivants ont été traduits, dictés et paraphrasés par Djwhal Khul, puis retranscrits par Alice A. Bailey afin que le lecteur occidental puisse apprécier ces enseignements anciens. La particularité de cette traduction réside dans le fait que Djwhal Khul a su saisir le sens profond des écrits de Patanjali, plutôt que de réaliser une traduction littérale, impossible du sanskrit vers l'anglais. Il a ainsi pu accéder à la pensée sous-jacente aux mots et la restituer en anglais. Vous pouvez désormais utiliser ces Sutras pour rédiger vos propres commentaires, en pratiquant quotidiennement la méditation sur la pensée-germe pour chaque Sutra.

L'étudiant pourra trouver utile, dans le cadre de l'étude de ces sutras, de comparer la traduction présentée ici avec les diverses autres traductions disponibles. Le maître tibétain a déclaré que ce livre constituera le système utilisé pour former les disciples au contrôle mental pendant les 7 000 prochaines années (p. 326, « Discipleship in the New Age », vol. 2, par Alice A. Bailey).

[12. EDUCATION DANS LE NOUVEL AGE](#)

Cette page a été créée pour donner un aperçu du livre « La Lumière de l'Âme : Les Sutras de Patanjali » d'Alice A. Bailey, qui a écrit un commentaire sur lesdits sutras.

Dans cet ouvrage, le rôle de l'esprit face aux besoins actuels est mis en avant comme agent de l'âme et clé de la libération de la personnalité. Ces Yoga Sutras de Patanjali sont fondés sur le Raja Yoga, la « science royale de l'âme » : « Par la science du Raja Yoga, l'esprit sera reconnu comme l'instrument de l'âme et le moyen par lequel le cerveau de l'aspirant s'illumine et acquiert la connaissance des sujets qui concernent le domaine de l'âme. »

Patanjali explore en profondeur les moyens, les techniques et l'état d'esprit qui créent le lien entre la personnalité centrée sur la forme et les étapes menant à l'accomplissement spirituel et à la fusion de l'âme. Les quatre parties du livre développent :

Veillez noter que l'ouvrage « La Lumière de l'Âme », comprenant les sutras et les commentaires, est disponible en ligne à l'adresse suivante :

https://www.lucitrust.org/online_books/the_light_the_soul

[AA Bailey : 23. LA LUMIERE DE L'AME](#)

1. Le problème de l'union (51 sutras).
2. Les étapes vers l'union (55 sutras).
3. Union réalisée et ses résultats (55 sutras).
4. Illumination (34 sutras).

Le sutra 31 de la quatrième partie résonne comme une cloche et un appel clair à ceux qui s'aventurent sur la voie de l'union avec l'âme : « Lorsque, par la levée des obstacles et la purification de toutes les enveloppes, la totalité de la connaissance devient accessible, l'homme n'a plus rien à faire. »

* * *La Lumière de l'âme* * d'Alice A. Bailey, publié par Lucis Press Ltd., Suite 54, 3 Whitehall Court, Londres SW1A 2EF, Royaume-Uni. Lucis Press Ltd. est une organisation à but non lucratif appartenant au Lucis Trust, qui détient les droits d'auteur dudit ouvrage.

LES YOGA SUTRAS DE PATANJALI

LIVRE I

LE PROBLÈME DU SYNDICAT

1. AUM. Les instructions suivantes concernent la Science de l'Union.
2. Cette Union (ou Yoga) est réalisée par la subjugation de la nature psychique et la maîtrise du chitta (ou mental).
3. Lorsque cela est accompli, le yogi se connaît tel qu'il est réellement.
4. Jusqu'à présent, l'homme intérieur s'est identifié à ses formes et à leurs modifications actives.
5. Les états mentaux sont au nombre de cinq et sont sujets au plaisir ou à la douleur ; ils sont douloureux ou non douloureux.
6. Ces modifications (activités) sont les connaissances correctes, les connaissances incorrectes, l'imagination, la passivité (sommeil) et la mémoire.
7. La base d'une connaissance correcte repose sur une perception correcte, une déduction correcte et un témoin correct (ou une preuve exacte).
8. La connaissance erronée repose sur la perception de la forme et non sur l'état de l'être.
9. L'imagination repose sur des images qui n'ont aucune existence réelle.
10. La passivité (le sommeil) repose sur l'état de quiescence des vrittis (ou sur la non-perception des sens).
11. La mémoire, c'est la conservation de ce qui a été connu.
12. La maîtrise de ces modifications de l'organe interne, l'esprit, doit être obtenue par un effort inlassable et par le détachement.
13. L'effort inlassable consiste à s'efforcer constamment de contenir les modifications de l'esprit.
14. Lorsque l'objectif à atteindre est suffisamment valorisé et que les efforts déployés pour y parvenir sont poursuivis avec constance et sans interruption, alors la stabilité de l'esprit (la maîtrise des vrittis) est assurée.
15. Le non-attachement est l'absence de désir pour tous les objets de désir, qu'ils soient terrestres ou traditionnels, ici-bas ou dans l'au-delà.
16. L'accomplissement de ce détachement aboutit à une connaissance exacte de l'homme spirituel lors de la libération des qualités ou gunas.
17. La conscience d'un objet est atteinte par la concentration sur sa quadruple nature : la forme, par l'examen ; la qualité (ou guna), par la participation discriminative ; le but, par l'inspiration (ou la béatitude) ; et l'âme, par l'identification.
18. Un stade supérieur de samadhi est atteint lorsque, par une pensée concentrée, l'activité extérieure s'apaise. À ce stade, le chitta ne réagit plus qu'aux impressions subjectives.
19. Le samadhi que nous venons de décrire ne dépasse pas les limites du monde phénoménal ; il ne dépasse pas les dieux et ceux qui sont concernés par le monde concret.
20. D'autres yogis atteignent le samadhi et parviennent à une discrimination de l'Esprit pur par la croyance, suivie de l'énergie, de la mémoire, de la méditation et de la perception juste.
21. L'atteinte de cet état (la conscience spirituelle) est rapide pour ceux dont la volonté est intensément vivante.
22. Ceux qui font appel à la volonté diffèrent également, car son usage peut être intense,

modéré ou doux. Quant à l'atteinte de la véritable conscience spirituelle, il existe encore une autre voie.

23. Par une dévotion intense envers Ishvara, on acquiert la connaissance d'Ishvara.
24. Cet Ishvara est l'âme, intacte, libre de karma et de désir.
25. En Ishvara, le Gurudeva, le germe de toute connaissance, se déploie à l'infini.
26. Ishvara, le Gurudeva, étant illimité par les contraintes du temps, est le maître des Seigneurs primordiaux.
27. Le Verbe d'Ishvara est AUM (ou OM). C'est le Pranava.
28. Par la récitation de la Parole et par la réflexion sur sa signification, le Chemin se trouve.
29. De là découle la réalisation du Soi (de l'âme) et la levée des obstacles.
30. Les obstacles à la connaissance de l'âme sont l'invalidité physique, l'inertie mentale, les questions mal posées, la négligence, la paresse, le manque d'impassibilité, une perception erronée, l'incapacité à atteindre la concentration, l'incapacité à maintenir l'état méditatif une fois atteint.
31. La douleur, le désespoir, une activité corporelle mal placée et une mauvaise direction (ou un mauvais contrôle) des flux vitaux sont les résultats des obstacles dans la nature psychique inférieure.
32. Pour surmonter les obstacles et leurs corollaires, il est nécessaire d'appliquer intensément sa volonté à une vérité (ou un principe) unique.
33. La paix du chitta (ou substance mentale) peut être obtenue par la pratique de la sympathie, de la tendresse, de la constance dans l'intention et du détachement à l'égard du plaisir ou de la douleur, ou envers toutes les formes de bien ou de mal.
34. La paix du chitta est également obtenue par la régulation du prana ou souffle vital.
35. L'esprit peut être entraîné à la stabilité grâce à des formes de concentration liées aux perceptions sensorielles.
36. Par la méditation sur la Lumière et sur le Rayonnement, on peut atteindre la connaissance de l'Esprit et ainsi parvenir à la paix.
37. Le chitta est stabilisé et libéré de l'illusion à mesure que la nature inférieure est purifiée et n'est plus assouvie.
38. La paix (la stabilité du chitta) peut être atteinte par la méditation sur la connaissance que les rêves apportent.
39. On peut aussi atteindre la paix en se concentrant sur ce qui est le plus cher au cœur.
40. Ainsi sa réalisation s'étend de l'infiniment petit à l'infiniment grand, et de l'annu (l'atome ou le grain) à l'atma (ou l'esprit), sa connaissance est perfectionnée.
41. Celui qui maîtrise parfaitement ses vrittis (modifications de la substance mentale) parvient à un état d'identité et de similitude avec ce qui est réalisé. Le sujet connaissant, la connaissance et le champ de la connaissance ne font plus qu'un, à l'instar du cristal qui s'imprègne des couleurs de ce qu'il reflète.
42. Lorsque le sujet percevant associe le mot, l'idée (ou la signification) et l'objet, on parle alors de l'état mental du raisonnement judiciaire.
43. On parvient à la perception sans raisonnement judiciaire lorsque la mémoire ne fait plus le contrôle, que le mot et l'objet sont transcendés et que seule l'idée est présente.
44. Les mêmes deux processus de concentration, avec et sans action judiciaire de l'esprit, peuvent également s'appliquer aux choses subtiles.
45. Le grossier mène au subtil, et le subtil mène par étapes progressives à cet état d'être spirituel pur appelé Pradhana.
46. Tout ceci constitue une méditation avec semence.
47. Lorsque ce stade de contemplation suprême est atteint, le yogi acquiert une pure réalisation spirituelle grâce au calme équilibré du chitta (ou matière mentale).
48. Sa perception est désormais d'une exactitude infaillible (ou son esprit ne révèle que la

Vérité).

49. Cette perception particulière est unique et révèle ce que l'esprit rationnel (utilisant le témoignage, l'inférence et la déduction) ne peut révéler.
50. Elle est hostile à toutes les autres impressions, ou les remplace.
51. Lorsque cet état de perception est lui-même restreint (ou dépassé), alors le pur Samadhi est atteint.

LIVRE II LES ÉTAPES VERS L'UNION

1. Le yoga de l'action, menant à l'union avec l'âme, est une aspiration ardente, une lecture spirituelle et une dévotion à Ishvara.
2. Leur but est de susciter une vision spirituelle et d'éliminer les obstacles.
3. Voici les difficultés qui engendrent des obstacles : l'avidya (l'ignorance), le sens de la personnalité, le désir, la haine et le sentiment d'attachement.
4. L'avidya (l'ignorance) est la cause de tous les autres obstacles, qu'ils soient latents, en cours d'élimination, surmontés ou pleinement opérationnels.
5. L'avidya est l'état qui consiste à confondre le permanent, le pur, le bienheureux et le Soi avec ce qui est impermanent, impur, douloureux et le non-soi.
6. Le sentiment de personnalité résulte de l'identification du sujet connaissant aux instruments de la connaissance.
7. Le désir est l'attachement aux objets du plaisir.
8. La haine est l'aversion pour tout objet des sens.
9. Le désir intense d'existence consciente est une forme d'attachement. Il est inhérent à toute forme de vie, s'auto-entretient et est connu même des plus sages.
10. Ces cinq obstacles, lorsqu'ils sont subtilement perçus, peuvent être surmontés par une attitude mentale opposée.
11. Leurs activités doivent cesser grâce au processus de méditation.
12. Le karma lui-même prend racine dans ces cinq obstacles et doit se manifester dans cette vie ou dans une vie ultérieure.
13. Tant que les racines (ou samskaras) existent, leur aboutissement sera la naissance, la vie et des expériences qui engendrent plaisir ou douleur.
14. Ces graines (ou samskaras) produisent du plaisir ou de la douleur selon que leur cause originelle était bonne ou mauvaise.
15. Pour l'homme illuminé, toute existence (dans les trois mondes) est vécue comme une souffrance due à l'action des gunas. Cette action est triple et engendre conséquences, angoisses et impressions subliminales.
16. On peut éviter une douleur à venir.
17. L'illusion que le percevant et ce qui est perçu ne font qu'un est la cause (des effets douloureux) qu'il faut conjurer.
18. Ce qui est perçu possède trois qualités : sattva, rajas et tamas (rythme, mobilité et inertie) ; il se compose des éléments et des organes des sens. Leur utilisation produit l'expérience et, finalement, la libération.
19. Les divisions des gunas (ou qualités de la matière) sont quadruples : les spécifiques, les non spécifiques, les indiqués et les intouchables.
20. Le voyant est la connaissance pure (gnose). Bien que pure, il perçoit l'idée présentée à travers le prisme de l'esprit.
21. Tout ce qui existe pour le bien de l'âme.
22. Pour celui qui a atteint le yoga (ou l'union), l'univers objectif cesse d'exister. Pourtant, il continue d'exister pour ceux qui ne sont pas encore libres.

23. L'association de l'âme avec l'esprit, et donc avec ce que l'esprit perçoit, produit une compréhension de la nature de ce qui est perçu et, de même, de celui qui perçoit.
24. La cause de cette association est l'ignorance ou l'avidya. Il faut la surmonter.
25. Lorsque l'ignorance prend fin par la non-association avec les choses perçues, c'est là la grande libération.
26. L'état d'esclavage est surmonté grâce à une discrimination parfaitement maintenue.
27. La connaissance (ou illumination) acquise est septuple et s'obtient progressivement.
28. Lorsque les moyens du yoga ont été pratiqués avec constance et que l'impureté a été vaincue, l'éveil survient, menant à l'illumination complète.
29. Les huit moyens du yoga sont : les commandements ou Yama, les règles ou Nijama, la posture ou Asana, le contrôle juste de la force vitale ou Pranayama, l'abstraction ou Pratyahara, l'attention ou Dharana, la méditation ou Dhyana, la contemplation ou Samadhi.
30. La non-violence, la vérité envers tous les êtres, l'abstention du vol, de l'incontinence et de l'avarice constituent le yama, ou les cinq commandements.
31. Yama (ou les cinq commandements) constitue le devoir universel et s'applique indépendamment de la race, du lieu, du temps ou de l'urgence.
32. La purification intérieure et extérieure, le contentement, l'aspiration ardente, la lecture spirituelle et la dévotion à Ishvara constituent la nijama (ou les cinq règles).
33. Lorsque des pensées contraires au yoga sont présentes, il convient de cultiver leurs opposées.
34. Les pensées contraires au yoga sont la malveillance, le mensonge, le vol, l'incontinence et l'avarice, qu'elles soient commises personnellement, incitées à être commises ou approuvées, qu'elles proviennent de l'avarice, de la colère ou de l'illusion (l'ignorance) ; qu'elles soient mineures, moyennes ou importantes. Elles engendrent toujours une souffrance et une ignorance excessives. C'est pourquoi il est nécessaire de cultiver les pensées contraires.
35. En présence de celui qui a atteint la perfection de l'innocuité, toute inimitié cesse.
36. Lorsque la vérité est parfaitement atteinte en toutes choses, l'efficacité de ses paroles et de ses actes devient immédiatement visible.
37. Lorsque l'abstinence du vol est parfaitement maîtrisée, le yogi peut avoir tout ce qu'il désire.
38. En s'abstenant d'incontinence, on acquiert de l'énergie.
39. Lorsque l'abstinence de l'avarice est parfaitement maîtrisée, on comprend la loi de la renaissance.
40. La purification intérieure et extérieure engendre l'aversion pour la forme, tant la sienne que toutes les formes.
41. La purification apporte également un esprit apaisé, la concentration, la maîtrise des organes et la capacité de se voir soi-même.
42. Le contentement engendre le bonheur.
43. Par une aspiration ardente et par l'élimination de toute impureté, s'opère le perfectionnement des facultés corporelles et des sens.
44. La lecture spirituelle permet d'entrer en contact avec l'âme (ou le Divin).
45. Par la dévotion à Ishvara, l'objectif de la méditation (ou samadhi) est atteint.
46. La posture adoptée doit être stable et détendue.
47. La stabilité et l'aisance de la posture s'obtiennent par un léger effort persistant et par la concentration de l'esprit sur l'infini.
48. Lorsque cet objectif est atteint, les paires d'opposés ne constituent plus une limite.
49. Lorsque la posture correcte (asana) a été atteinte, s'ensuit un contrôle correct du prana et une inspiration et une expiration appropriées du souffle.

50. La maîtrise du prana (ou des courants vitaux) peut être externe, interne ou immobile ; elle dépend du lieu, du temps et du nombre, et peut être prolongée ou brève.
51. Il existe une quatrième étape qui transcende celles qui traitent des phases interne et externe.
52. Par ce procédé, ce qui obscurcit la lumière est progressivement éliminé.
53. L'esprit est alors préparé à une méditation concentrée.
54. L'abstraction (ou Pratyahara) est la subjugation des sens par le principe pensant et leur retrait de ce qui a jusqu'alors été leur objet.
55. Ces moyens entraînent la subjugation complète des organes des sens.

LIVRE III

L'UNION RÉALISÉE ET SES RÉSULTATS

1. La concentration consiste à fixer le chitta (la substance mentale) sur un objet particulier. C'est le dharana.
2. La concentration soutenue (dharana) est une méditation (dhyana).
3. Lorsque le chitta est absorbé par ce qui est la réalité (ou l'idée incarnée dans la forme), et n'a plus conscience de la séparation ou du moi personnel, c'est la contemplation ou le samadhi.
4. Lorsque la concentration, la méditation et la contemplation ne font plus qu'un, alors le sanyama est atteint.
5. Le sanyama engendre l'éclat de la lumière.
6. Cette illumination est progressive ; elle se développe étape par étape.
7. Ces trois dernières formes de yoga ont un effet subjectif plus intime que les précédentes.
8. Cependant, même ces trois éléments sont extérieurs à la véritable méditation sans graine (ou samadhi), qui ne repose sur aucun objet. Elle est libre des effets de la nature discriminative du chitta (ou substance mentale).
9. La séquence des états mentaux est la suivante : l'esprit réagit à ce qui est vu ; vient ensuite le moment du contrôle mental. Puis, un instant survient où le chitta (la substance mentale) réagit à ces deux facteurs. Enfin, ces états disparaissent et la conscience percevante atteint son plein pouvoir.
10. Cultiver cette habitude d'esprit permettra d'atteindre une stabilité de la perception spirituelle.
11. L'établissement de cette habitude, et la maîtrise de l'esprit face à sa tendance à former des formes-pensées, aboutissent finalement à la capacité constante de contempler.
12. Lorsque le contrôle mental et le facteur de contrôle sont parfaitement équilibrés, on atteint l'état de concentration absolue.
13. Grâce à ce processus, les aspects de chaque objet sont connus, leurs caractéristiques (ou forme), leur nature symbolique et leur utilisation spécifique dans les conditions temporelles (stade de développement) sont connus et compris.
14. Les caractéristiques de tout objet sont acquises, manifestes ou latentes.
15. Le stade de développement est responsable des diverses modifications de la nature psychique versatile et du principe de pensée.
16. Par une méditation concentrée sur la triple nature de toute forme, se révèle ce qui a été et ce qui sera.
17. Le son (ou la parole), ce qu'il désigne (l'objet) et l'essence spirituelle incarnée (ou l'idée) sont généralement confondus dans l'esprit de celui qui perçoit. Par une méditation concentrée sur ces trois aspects, on parvient à une compréhension (intuitive) du son émis par toutes les formes de vie.
18. La connaissance des incarnations précédentes devient accessible lorsque l'on acquiert le

- pouvoir de voir les images-pensées.
19. Par la méditation concentrée, les images-pensées présentes dans l'esprit des autres deviennent apparentes.
 20. Or, comme l'objet de ces pensées n'est pas apparent pour celui qui perçoit, il ne voit que la pensée et non l'objet. Sa méditation exclut le tangible.
 21. Par une méditation concentrée sur la distinction entre la forme et le corps, les propriétés du corps qui le rendent visible à l'œil humain sont niées (ou supprimées) et le yogi peut se rendre invisible.
 22. Le karma (ou ses conséquences) est de deux sortes : le karma immédiat et le karma futur. Par une méditation parfaitement concentrée sur ces deux aspects, le yogi connaît la durée de son expérience dans les trois mondes. Cette connaissance provient également des signes.
 23. L'union avec les autres s'obtient par une méditation concentrée sur les trois états de sensibilité : la compassion, la tendresse et le détachement.
 24. La méditation, centrée uniquement sur le pouvoir de l'éléphant, éveillera cette force ou cette lumière.
 25. Une méditation parfaitement concentrée sur la lumière éveillée produira la conscience de ce qui est subtil, caché ou lointain.
 26. Par la méditation, fixée avec une attention exclusive sur le soleil, viendra une conscience (ou une connaissance) des sept mondes.
 27. La connaissance de toutes les formes lunaires naît d'une méditation concentrée sur la lune.
 28. Se concentrer sur l'étoile polaire permettra de connaître les orbites des planètes et des étoiles.
 29. En concentrant son attention sur le centre appelé plexus solaire, on acquiert une connaissance parfaite de l'état du corps.
 30. En concentrant son attention sur le centre de la gorge, la faim et la soif cesseront.
 31. En fixant son attention sur le tube ou le nerf situé sous le centre de la gorge, on atteint l'équilibre.
 32. Ceux qui ont atteint la maîtrise de soi peuvent être vus et contactés en concentrant la lumière dans la tête. Ce pouvoir se développe par la méditation sur un seul point.
 33. Tout peut être connu à la lumière vive de l'intuition.
 34. La compréhension de la conscience mentale provient d'une méditation concentrée sur le centre du cœur.
 35. L'expérience (des paires d'opposés) provient de l'incapacité de l'âme à distinguer entre le moi personnel et le purusha (ou esprit). Les formes objectives existent pour l'usage (et l'expérience) du spirituel.

Livre 4 Éclairage

Kaivalya Pada

1. Les siddhis (ou pouvoirs) supérieurs et inférieurs s'acquièrent par l'incarnation, ou par des drogues, des paroles de pouvoir, un désir intense ou par la méditation.
2. Le transfert de la conscience d'un véhicule inférieur à un véhicule supérieur fait partie du grand processus créatif et évolutif.
3. Les pratiques et les méthodes ne sont pas la véritable cause du transfert de conscience, mais elles servent à lever les obstacles, tout comme le cultivateur prépare son terrain pour les semailles.
4. La conscience du « je suis » est responsable de la création des organes grâce auxquels

- on éprouve le sentiment d'individualité.
5. La conscience est une, et pourtant elle produit les formes variées du multiple.
 6. Parmi les formes que prend la conscience, seule celle qui résulte de la méditation est exempte de karma latent.
 7. Les activités de l'âme libérée sont exemptes de paires d'opposés. Celles des autres sont de trois sortes.
 8. De ces trois types de karma émergent les formes nécessaires à la réalisation des effets.
 9. Il existe une identité de relation entre la mémoire et la cause produisant l'effet, même lorsqu'elles sont séparées par l'espèce, le temps et le lieu.
 10. Animées par le désir de vivre éternellement, ces formes créées par l'esprit sont sans commencement connu.
 11. Ces formes étant créées et maintenues ensemble par le désir, la cause fondamentale, la personnalité, le résultat effectif, la vitalité mentale ou la volonté de vivre, et le soutien de la vie ou de l'objet tourné vers l'extérieur, lorsque ceux-ci cessent d'attirer, alors les formes cessent également d'exister.
 12. Le passé et le présent existent bel et bien. La forme que prend le présent dans sa conception du temps résulte de caractéristiques acquises et recèle en germe des qualités futures.
 13. Les caractéristiques, qu'elles soient latentes ou potentielles, participent de la nature des trois gunas (qualités de la matière).
 14. La manifestation de la forme objective est due à l'unicité de la cause produisant l'effet (l'unification des modifications du chitta ou substance mentale).
 15. Ces deux éléments, la conscience et la forme, sont distincts et séparés ; bien que les formes puissent être similaires, la conscience peut fonctionner à différents niveaux d'être.
 16. Les multiples modifications d'un même esprit produisent les formes diverses, qui dépendent pour leur existence de ces multiples impulsions mentales.
 17. Ces formes sont perçues ou non, selon les qualités latentes dans la conscience percevante.
 18. Le maître de l'esprit, celui qui perçoit, est toujours conscient de la matière mentale constamment active, la cause productrice d'effets.
 19. Puisqu'elle peut être vue ou perçue, il est évident que l'esprit n'est pas la source de l'illumination.
 20. Il ne peut pas non plus connaître deux objets simultanément, lui-même et ce qui est extérieur à lui-même.
 21. Si l'on postule la connaissance de l'esprit (chitta) par un esprit plus éloigné, il faut en déduire un nombre infini de connaisseurs, et la séquence des réactions de mémoire tendrait vers une confusion infinie.
 22. Lorsque l'intelligence spirituelle, qui se tient seule et affranchie des objets, se reflète dans la substance mentale, alors survient la conscience du Soi.
 23. Alors, la substance mentale, reflétant à la fois le sujet connaissant et l'objet connaissable, devient omnisciente.
 24. La matière mentale, reflétant une infinité d'impressions mentales, devient elle aussi l'instrument du Soi et agit comme un agent unificateur.
 25. L'état d'unité isolée (retiré dans la véritable nature du Soi) est la récompense de l'homme capable de distinguer entre la substance mentale et le Soi, ou homme spirituel.
 26. L'esprit tend alors vers le discernement et une illumination croissante de la véritable nature du Soi unique.
 27. Par la force de l'habitude, cependant, l'esprit reflétera d'autres impressions mentales et percevra des objets de perception sensorielle.

28. Ces réflexions sont de nature à constituer des obstacles, et la méthode pour les surmonter est la même.
29. L'homme qui développe le détachement même dans son aspiration à l'illumination et à l'unité isolée, prend finalement conscience, par une pratique attentive du discernement, du nuage protecteur de la connaissance spirituelle.
30. Lorsque ce stade est atteint, les obstacles et le karma sont surmontés.
31. Lorsque, par la suppression des obstacles et la purification de toutes les enveloppes, la totalité du savoir devient accessible, il ne reste plus rien à faire pour l'homme.
32. Les modifications de la substance mentale (ou des qualités de la matière) par la nature inhérente des trois gunas prennent fin, car elles ont rempli leur fonction.
33. Le temps, qui est la séquence des modifications de l'esprit, prend également fin, laissant place à l'Éternel Présent.
34. L'état d'unité isolée devient possible lorsque les trois qualités de la matière (les trois gunas ou puissances de la nature) n'exercent plus aucune emprise sur le Soi. La pure conscience spirituelle se retire alors dans l'Un.

Les Sept Rayons : Un manuel théosophique sur les 7 Rayons par Ernest Wood



Sept grandes énergies, ou courants de force, manifestent les qualités de la Divinité. Les enseignements de sagesse les désignent comme les Sept Rayons ; ils constituent des facteurs déterminants et essentiels dans nos vies. Mais ce n'est pas tout : nous comprenons qu'il s'agit d'éléments cosmiques qui nous parviennent des sphères inconnues d'autres systèmes, et aucun aspect de la vie sur notre planète n'échappe à leur influence.

De même que les sept couleurs constituent le spectre et les sept notes les tonalités de l'octave, ces Rayons sont des variations ou des qualités de l'unique Émanation divine. Dans certains enseignements orientaux, ils sont appelés les sept souffles qui animent toutes les formes, et ils ont été évoqués de diverses manières dans différentes philosophies. Ce sont ces grandes « Énergies » que saint Jean nommait symboliquement « les Sept Esprits devant le trône de Dieu ».

Les Sept Rayons, chacun porteur de qualités et de tendances particulières, sont responsables des différents types psychologiques. Plusieurs Rayons nous influencent probablement, mais l'un d'eux prédomine généralement et donne la couleur principale à notre caractère. Il existe ici un lien avec l'astrologie... les influences astrologiques véhiculent ces mêmes flux d'énergie et notre alignement avec certains signes nous met plus directement en contact avec ces qualités.

Le résumé qui suit ne donne qu'un aperçu très bref de chaque rayon, mais il permet d'indiquer leurs différents types d'influence.

Premier rayon : Volonté ou Pouvoir

Détermination, optimisme et leadership sont les qualités exceptionnelles de ce Rayon. Doté d'une grande force et d'une énergie motrice puissante, il est parfois surnommé le Destructeur. Rayon du souverain, il est particulièrement lié au domaine du gouvernement. Ceux qui prennent des initiatives et occupent des postes de pouvoir sont particulièrement en phase avec ce type d'énergie.

Transmis par le Bélier, le Lion et le Capricorne.

Transfiguré par Mars, Mercure, Saturne et le Soleil.

[Version imprimable](#) (PDF)

Rayon Un. L'énergie de la volonté ou du pouvoir. L'aspect du destructeur.

Les âmes de ce rayon sont décrites dans le langage occulte comme « s'incarnant de force ». Elles s'approprient dynamiquement ce dont elles ont besoin. Rien ne les empêche de satisfaire leurs désirs. Seules, dans une fière solitude, elles se glorifient de leur force et de leur implacabilité. Ces qualités doivent être transmutes en un usage intelligent du pouvoir, ce qui fait d'elles des acteurs puissants du Plan, des centres d'attraction, rassemblant autour d'elles les travailleurs et les forces. On peut en voir une illustration dans l'œuvre du Maître Morya, qui est le centre, le centre d'attraction magnétique de tous les groupes ésotériques, leur conférant, par Son pouvoir, la capacité d'éliminer ce qui est indésirable dans la vie des disciples. N'oublions pas que stimuler ce qui est nécessaire est l'une des tâches majeures d'un Maître, et que le pouvoir d'un disciple de détruire ce qui le limite est essentiel. Les âmes de ce rayon, lorsqu'elles s'incarnent par le désir, s'emparent. Cela exprime la nature de la démonstration de force employée. Leur technique comporte une part de violence. Ils finissent par « s'emparer du royaume des cieux par la force ».

— [Astrologie ésotérique](#), p. 596

Ray One - Vices et Vertus

Détermination excessive et dynamique.

Énergie destructrice.

Pouvoir exercé de manière égoïste.

Absence d'amour.

Isolement.

Soif de pouvoir et d'autorité.

Désir de dominer.

Force et volonté affirmées.

Menant à

Un usage dynamique de l'énergie pour la réalisation du Plan.

Le recours aux forces destructrices pour préparer le terrain aux Bâtisseurs.

La volonté de puissance pour coopérer.

La puissance réalisée comme arme majeure de l'amour.

Le plan régi par le plan logoiïque. Le dessein divin ou la volonté divine.

Or métallique

Centre Tête centre

Royaumes Minéral, Vie Solaire

Nations

Allemagne (personnalité) « Je préserve. » (rayon d'âme : 4)

Inde (âme) « Je cache la lumière. » (rayon de personnalité : 4)

Chine (âme) « J'indique le chemin. » (rayon de personnalité : 3)

Grande-Bretagne (personnalité) « Je sers. » (rayon d'âme : 2)

Ésotériquement, ce pouvoir est considéré comme le principe vital résidant dans le cœur.

- [Psychologie ésotérique I](#), p. 411–430

Deuxième rayon : Amour-Sagesse

Ce Rayon incarne les qualités de construction et de relation, et représente l'énergie unificatrice et inclusive qui mène à une véritable compréhension. Sa force réside dans la persévérance, et il rayonne l'esprit de relation et le pouvoir d'attraction de l'Amour. Sur ce Rayon se trouvent les amoureux de la Vérité et ceux qui recherchent la voie de la Sagesse ; les enseignants, les guérisseurs et les philosophes sont les représentants de son énergie magnétique.

Transmis par les Gémeaux, la Vierge et les Poissons.

Transfiguré par Mercure, Jupiter, Vénus, la Lune et Pluton.

[Version imprimable \(PDF\)](#)

Rayon Deux. L'énergie de l'amour-sagesse.

Les âmes de ce rayon utilisent la méthode de « rassemblement » ou d'« attraction ». L'âme établit une vibration (même si nous ne saisissons pas encore pleinement la signification de ce terme) et cette vibration influence son environnement. Les atomes de substance sur les trois plans sont attirés vers le point central d'énergie. Cette méthode est relativement douce, comparée à celle du premier rayon, et le processus est un peu plus long, tandis que la phase d'occultation (effectuée avant l'entrée dans les trois mondes en vue de l'apparition) est beaucoup plus longue. Il s'agit de l'occultation de la substance à incarner, et non de l'occultation de la forme achevée, c'est-à-dire l'enfant dans le ventre de sa mère. Dans le premier cas, on pourrait dire que les âmes du premier rayon sont soudaines et rapides dans leur désir d'incarnation et dans les méthodes employées. Les âmes du deuxième rayon sont plus lentes à atteindre cette action « impulsive » (au sens d'impulsion à l'action et non d'impulsion temporelle) qui conduit à la fabrication occulte d'une apparence pour se manifester. Les âmes de ce rayon, s'incarnant par désir, exercent une attraction. Plus magnétiques que dynamiques, elles sont constructives et œuvrent selon la ligne qui, pour toutes les vies et toutes les formes, représente la voie de moindre résistance au sein de notre univers.

- [Astrologie ésotérique](#), p. 597

Ray Two - Vices et Vertus

Le pouvoir de construire à des fins égoïstes

La capacité de percevoir le Tout et de rester à l'écart.

La culture d'un esprit de séparation.

La lumière cachée.

La réalisation du désir égoïste.

L'aspiration au bien-être matériel.

L'égoïsme et la subordination de toutes les facultés de l'âme à cette fin,

Menant à

Construire avec sagesse, en accord avec le Plan.

Inclusion.

Soif de sagesse et de vérité.

Sensibilité à l'ensemble.

Renonciation à la grande hérésie de la séparation.

Révélation de la lumière.

Véritable illumination.

Parole juste grâce à la sagesse engendrée.

- [*Esoteric Psychology II*](#), p. 39

Les charmes du Rayon 2

Le charme d'être aimé.

Le charme de la popularité.

Le charme de la sagesse personnelle.

Le charme de la responsabilité égoïste.

Le charme d'une compréhension trop complète, qui empêche d'agir correctement.

Le charme de l'apitoiement sur soi, un charme fondamental de ce rayon.

Le charme du complexe du Messie, dans le monde de la religion et des besoins du monde.

Le charme de la peur, fondée sur une sensibilité excessive.

Le charme du sacrifice de soi.

Le charme de l'altruisme égoïste.

Le charme de la satisfaction personnelle.

Le charme du service égoïste. - [*Glamour: A World Problem*](#), p. 120

Méthodes d'Activité des Rayons

Il en existe 21, formant, par leur synthèse, les 22 méthodes qui expriment la Grande Loi d'Attraction.

II. Le rayon de l'Amour-Sagesse

a. Construction de formes par l'interaction de groupe (4)

b. Stimulation du désir, le principe d'amour (5)

c. Impulsion ou énergie de l'âme (6)

Méthodes d'enseignement de la vérité par les Rayons

Expression supérieure : Le processus d'initiation tel qu'enseigné par la Hiérarchie des Maîtres

Expression inférieure : La religion

Tableaux

Principe divin : Amour

Sens : Intuition « Compréhension de Dieu »

Discipulat et conscience des Rayons : Conscience, expansion, initiation, le véritable don de voyance

Planète : Jupiter

Jour : Jeudi

Couleur exotérique : Indigo avec une nuance de violet

Couleur ésotérique : Bleu clair

Principe humain : L'enveloppe aurique

Élément : Éther

« Il est dit. » La Parole.

Instrument de sensation : Oreilles. Parole. La Parole.

Localisation corporelle : Le cœur

Plan gouverné : Le Monadique

Centre : Centre du cœur

Règnes : Végétal, Âme

Nations

États-Unis (âme) « J'éclaire le chemin. » (rayon de personnalité : 6)

Brésil (personnalité) « Je cache la graine. » (rayon d'âme : 4)

Grande-Bretagne (âme) « Je sers. » (rayon de personnalité : 1)

Ésotériquement, ce pouvoir est le principe de la conscience ou de l'âme, situé dans la tête.

- [Psychologie ésotérique I](#), p. 411–430

Troisième rayon : Intelligence active

Cette énergie porte en elle une impulsion sous-jacente vers l'activité mentale et physique. Elle se caractérise par une intelligence claire et un sens de la planification, et excelle particulièrement dans la pensée abstraite et l'organisation intelligente. Son influence s'exerce notamment à travers l'économie et l'industrie.

Transmis par le Cancer, la Balance et le Capricorne.

Transfiguré par la Lune, Vénus, Saturne, Neptune et Uranus.

[Version imprimable](#) (PDF)

Rayon Trois. L'énergie de l'intelligence active.

Ceci est la volonté du dessein conditionné. Les facteurs qui agissent par son intermédiaire sont la mise en œuvre énergique du plan reconnu, avec un but intelligemment conçu et une incitation active qui fait progresser intelligemment le processus grâce à sa propre dynamique. Je vous rappelle que je ne traite pas de la conscience humaine, mais de la somme totale de cette entreprise qui rend la matière subordonnée et adaptable à l'idée fondamentale dans l'esprit de Dieu. Et aucun être humain n'est encore capable de concevoir cette idée. Personne ne connaît la volonté de Dieu ni la nature de son dessein intelligent. C'est la Volonté d'évolution. Aujourd'hui, en ce qui concerne l'humanité, sa plus haute expression est l'éducation, ou le développement progressif par l'expérience.

- [Astrologie Ésotérique](#) , p. 597

Ray Trois - Vices et Vertus

Manipulation de la force par désir égoïste.

Usage intelligent de la force à des fins mal intentionnées.

Activité matérielle et mentale intense.

Réalisation de l'énergie comme une fin en soi.

Soif de gloire, de beauté et d'objectifs matériels.

Immersion dans l'illusion, le glamour et maya.

Menant à

La manipulation de l'énergie pour révéler la beauté et la vérité.

L'utilisation intelligente des forces pour la réalisation du Plan.

Une activité rythmique et ordonnée en harmonie avec le Tout.

Le désir d'une juste révélation de la divinité et de la lumière.

L'adhésion à l'action juste.

La révélation de la gloire et de la bienveillance.

- [Psychologie ésotérique II](#) , p. 40

Les Glamours de Ray 3

Le prestige de l'activité démesurée.

Le prestige de la coopération individuelle et non collective avec le Plan.
 Le prestige des complots actifs.
 Le prestige d'un travail créatif sans véritable motivation.
 Le prestige des bonnes intentions, fondamentalement égoïstes.
 Le prestige de « l'araignée au centre ».
 Le prestige de « Dieu dans la machine ».
 Le prestige de la manipulation sournoise et incessante.
 Le prestige de l'importance personnelle, fondée sur le savoir et l'efficacité.

- [Le glamour : un problème mondial](#) , p. 121

Méthodes d'activité de Ray

Elles sont au nombre de 21, formant ainsi, par leur synthèse, les 22 méthodes qui sont l'expression de la Grande Loi d'Attraction.

- III. Le Rayon d'Activité ou d'Adaptabilité
- a. Vitalisation des formes par le travail de groupe (7)
 - b. Stimulation des formes, le principe éthérique ou pranique (8)
 - c. Impulsion matérielle ou énergie (9)

Méthodes d'enseignement de la vérité selon Ray

Sens soutenu : Moyens de communication ou d'interaction.

La radio, le téléphone, le télégraphe et la possibilité de voyager.

Sens populaire : L'usage et la diffusion de la monnaie et de l'or.

Tableaux

Principe divin Esprit universel

Sens de la vue

Discipleship & the Ray Adaptation, Development, Evolution, the Magician

La planète Saturne

Samedi

Couleur exotérique Noir

Couleur ésotérique Vert

Principe humain Esprit inférieur

Principe divin Esprit universel

Élément Feu. « Feu par friction »

Instrument de sensation : le système nerveux. « C'est connu. »

Localisation corporelle Centres le long de la colonne vertébrale

Plan gouverné par l'atmique, ou plan de la volonté spirituelle

Centre de la gorge

Règnes animal, vie planétaire

Nations

Chine (personnalité) « J'indique la Voie. » (rayon de l'âme : 1) France
 (personnalité) « Je libère la lumière. » (rayon de l'âme : 5)

Ésotériquement, ce principe de l'esprit créatif est perçu comme résidant dans la gorge.

Quatrième rayon : L'harmonie à travers le conflit

C'est le Rayon de beauté, d'art et d'expression créative sous toutes ses formes. C'est l'énergie qui, par le conflit, fait naître l'ordre du chaos, l'harmonie de la discorde, l'unité de la diversité. Elle s'exprime particulièrement dans le domaine culturel, mais elle exerce aussi une grande influence sur l'humanité tout entière et permet, par la lutte, l'accomplissement qui nous fait évoluer.

Transmis par le Taureau, le Scorpion et le Sagittaire
Transfiguré par Vénus, Mars, Jupiter, Vulcain et la Terre.
[Version imprimable](#) (PDF)

Rayon Quatre. L'énergie de l'harmonie à travers le conflit.

Il s'agit fondamentalement de la volonté de détruire la limitation. Ce n'est pas la même chose que la volonté de détruire la négation, comme dans le cas du Rayon I, mais c'en est un aspect connexe. Je ne fais pas référence à l'aspect de la conscience qui reconnaît et tire profit de cette lutte. Je fais référence à l'énergie, inhérente à toutes les formes et particulièrement forte chez l'humanité (car l'homme est conscient de lui-même), qui produit inévitablement et inéluctablement la lutte entre la vie et ce qu'elle a choisi comme limitation ; cette lutte finit par briser ou dissoudre la limitation dès qu'un point d'harmonie ou d'unité véritable est atteint. Ésotériquement, on pourrait dire qu'au moment où la forme (la limitation) et la vie s'équilibrent, une brèche apparaît immédiatement et de là jaillit un nouvel élan de la volonté. Le Christ a dû mourir parce qu'il avait atteint l'harmonie avec la volonté de Dieu, et alors « le voile du Temple se déchira en deux, du haut jusqu'en bas ». La signification de ce nouvel afflux de la Volonté va maintenant apparaître ; le terrain est préparé pour une activité nouvelle et renouvelée du principe vivant.

En ce qui concerne l'humanité, les « germes de mort » émergent par l'intermédiaire de ce Rayon et de la Faucheuse. La Mort n'est qu'un aspect de cette volonté, conditionné par le quatrième rayon et émanant du quatrième plan. La mort est un acte d'intuition, transmis par l'âme à la personnalité, puis accompli par la volonté individuelle en conformité avec la volonté divine. C'est la Volonté d'harmonisation. Aujourd'hui, sa plus haute expression pour l'humanité est l'intuition, qui se déploie à travers l'activité collective. La Mort libère toujours l'individu au sein du groupe.

- [Astrologie Ésotérique](#) , p. 598

Ray Four - Vices et Vertus

Combat confus.

La prise de conscience du haut et du bas.

L'obscurité qui précède l'expression formelle.

Le voilement de l'intuition.

La perception de la disharmonie et la coopération avec la partie plutôt qu'avec le tout.

Identification à l'humanité, quatrième Hiérarchie Créatrice.
Reconnaissance excessive de ce qui est produit par la parole.
Sensibilité anormale à ce qui est le Non-Soi.
Points de crise constants.

Menant à

Unité et harmonie.
L'éveil de l'intuition.
Jugement juste et raison pure.
La sagesse qui œuvre par l'intermédiaire de l'Ange de la Présence.

- [*Psychologie ésotérique II*](#), p. 41

Les Glamours de Ray IV

Le prestige de l'harmonie, visant le confort et la satisfaction personnels.
Le prestige de la guerre.
Le prestige du conflit, avec pour objectif d'imposer la justice et la paix.
Le prestige d'une perception artistique vague.
Le prestige de la perception psychique au détriment de l'intuition.
Le prestige de la perception musicale.
Le prestige des paires d'opposés, au sens le plus élevé.

- [*Le glamour : un problème mondial*](#), p. 122

Méthodes d'activité de Ray

Elles sont au nombre de 21, formant ainsi, par leur synthèse, les 22 méthodes qui sont l'expression de la Grande Loi d'Attraction.

IV. *Le Rayon d'Harmonie ou d'Union.*
a. Perfectionnement des formes par l'interaction de groupe (10)
b. Stimulation des Anges solaires, ou du principe manasique (11)
c. Énergie intuitive ou bouddhique (12)

Méthodes d'enseignement de la vérité selon Ray

Expression supérieure : Travail maçonnique, fondé sur la formation de la hiérarchie et lié au deuxième rayon. *Expression inférieure* : Construction architecturale, urbanisme moderne.

Tableaux

Principe divin Buddhi. Intuition. Raison pure.

Principe humain . Compréhension. Vision. Perception spirituelle.

Sentez l'odorat. La beauté de la révélation.

Discipleship et la vibration du Rayon, réponse, expression, l'artiste

La planète Mercure

Mercredi

Crème de couleur exotérique

Couleur ésotérique Jaune

Élément Air. « Ainsi naît l'unité. »

Organe de la sensation : les yeux. L'œil droit en particulier.

Localisation corporelle : Aires vitaux dans le crâne

Plan gouverné par le bouddhisme ou l'intuition

Base **centrale de la colonne vertébrale**

Règnes Humain, Végétal

Nations

Allemagne (âme) « Je préserve. » (personnalité : 1)

Inde (personnalité) « Je cache la Lumière. » (âme : 1)

Italie (personnalité) « Je trace les Chemins. » (âme : 6)

Autriche (âme) « Je sers la Voie de Lumière. » (personnalité : 5)

Brésil (âme) « Je cache la graine. » (personnalité : 2)

Le Rayon de Manifestation 4 devrait se manifester progressivement vers 2025 après J.-C.

Ésotériquement, il s'agit de la raison pure, située au centre ajna, entre les yeux. Elle agit lorsque la personnalité atteint un haut degré de coordination.

- [*Psychologie ésotérique I*](#), p. 411–430

Cinquième rayon : Connaissance concrète et science

Ce rayon est avant tout celui de l'esprit, de la pensée critique et de la recherche. C'est le rayon de l'intellect aiguë et curieux, qui exige une grande précision et un souci du détail. On retrouve dans ce courant ceux qui œuvrent dans toutes les branches de la science.

Transmis par le Lion, le Sagittaire et le Verseau.

Transfiguré par le Soleil, Uranus, Jupiter et la Terre.

[Version imprimable](#) (PDF)

Rayon Cinq. L'énergie de la science ou de la connaissance concrète.

Pour comprendre cette expression de la volonté divine, l'étudiant doit garder à l'esprit l'aphorisme occulte selon lequel « la matière est esprit à son niveau de manifestation le plus bas, et l'esprit est matière à son niveau le plus élevé ». Il s'agit fondamentalement de la volonté qui produit la concrétisation et qui, simultanément, constitue le point d'équilibre et d'égalité entre esprit et matière. C'est pourquoi la perfection humaine se poursuit consciemment sur le plan mental, le cinquième plan ; ce processus est accompli par le cinquième rayon, et c'est sur ce plan que la libération a lieu lors de la cinquième initiation. Cette volonté est inhérente à la substance et anime tous les atomes qui composent toutes les formes. Elle est étroitement liée au premier système solaire, tout en libérant les membres de la famille humaine qui constitueront le noyau autour duquel se construit le troisième système solaire.

L'énergie de ce rayon est intelligence ; elle est la graine de la conscience, mais non de la conscience telle que nous la concevons ; elle est la vie inhérente à la matière et la volonté d'agir intelligemment ; elle est ce vivant innommable, produit du premier système solaire. C'est l'un

des atouts majeurs de Dieu le Père et de la Monade humaine : la Volonté d'agir. Aujourd'hui, pour l'humanité, son expression la plus élevée est la libération par la mort ou l'initiation.

– [Astrologie ésotérique](#), p. 599

Ray Five - Vices et Vertus

L'énergie de l'ignorance.

La critique.

Le pouvoir de rationaliser et de détruire.

La séparation mentale.

Le désir de connaissance. Ceci conduit à l'activité matérielle.

L'analyse détaillée.

Un matérialisme intense et, temporairement, la négation de la Divinité.

L'intensification du pouvoir d'isolement.

Les conséquences d'une focalisation erronée.

Des conceptions déformées de la vérité.

Une dévotion mentale à la forme et à l'activité formelle.

La théologie.

Menant à

La connaissance de la réalité.

La réalisation de l'âme et de ses potentialités.

Le pouvoir de reconnaître et d'entrer en contact avec l'Ange de la Présence.

La sensibilité à la Divinité, à la lumière et à la sagesse.

La dévotion spirituelle et mentale.

Le pouvoir de recevoir l'initiation. (Ceci est d'une importance capitale.)

- [Psychologie ésotérique II](#), p. 42

Les charmes de Ray V

Le prestige de la matérialité, ou la survalorisation de la forme.

Le prestige de l'intellect.

Le prestige du savoir et de la définition.

Le prestige de l'assurance, fondée sur une vision étriquée.

Le prestige de la forme qui masque la réalité.

Le prestige de l'organisation.

Le prestige de l'extérieur qui dissimule l'intérieur.

- [Le glamour : un problème mondial](#), p. 122

Méthode d'activité de Ray

Elles sont au nombre de 21, formant ainsi, par leur synthèse, les 22 méthodes qui sont l'expression de la Grande Loi d'Attraction.

V. *Le rayon de la connaissance concrète* a. Correspondance des formes au type, par l'influence du groupe (13) b. Stimulation du corps physique dense logographique, les trois mondes (14) c. Énergie ou impulsion manasique (15)

Méthodes d'enseignement de la vérité selon Ray

Expression supérieure : La science de l'âme. Psychologie ésotérique.

Expression inférieure : Les systèmes éducatifs modernes et les sciences mentales.

Tableaux

Sens. L'intellect . La connaissance de Dieu.

Discipleship et Ray Mention, connaissance, science, le scientifique

La planète Vénus. Les Seigneurs de l'esprit venaient de Vénus.

Vendredi

Couleur exotérique Jaune

Couleur ésotérique Indigo

Principe humain Esprit supérieur

Principe divin. Connaissance supérieure. « Dieu vit que cela était bon. »

Élément Flamme

Instrument de sensation Corps astral

Localisation corporelle Cerveau

Plan gouverné par le plan mental inférieur

Centre Ajna

Royaumes Humains, Âmes

Nations

France (âme) « Je libère la Lumière. » (personnalité : 3)

Autriche (personnalité) « Je sers la Voie de Lumière. » (âme : 4)

Ésotériquement, ce principe de conscience réside dans le plexus solaire.

- [*Psychologie ésotérique I*](#), p. 411–430

Sixième rayon : Dévotion et idéalisme

Le dévouement et l'altruisme fanatique sont les principaux moteurs de ce Rayon. Il se caractérise par une détermination et une intensité militantes, ainsi que par la dévotion et l'esprit de service. C'est le Rayon du croisé et de l'idéaliste, et il représente la force majeure au sein de la Religion.

Transmis par la Vierge, le Sagittaire et les Poissons.

Transfiguré par Mercure, Jupiter, la Lune, la Terre et Pluton.

[Version imprimable](#) (PDF)

Rayon Six. L'énergie du dévouement ou de l'idéalisme.

Ceci est la volonté qui incarne l'idée de Dieu. Elle fournit la force motrice qui sous-tend la réalisation de ce qui peut être le but de la création. Quel que soit ce but, nous n'en avons pas encore la moindre idée. Un idéal est lié à la conscience, en ce qui concerne les êtres humains. Une idée est liée à la volonté. Ce rayon incarne une puissance dominante. Il exprime le désir de

Dieu et constitue l'énergie fondamentale émanant du plan astral cosmique. Il recèle le mystère qui réside dans la relation entre la volonté et le désir. Le désir est lié à la conscience. La volonté ne l'est pas. Cependant, nous n'avons pas affaire à la conscience elle-même, mais à cette force impersonnelle qui se propage à travers les sept plans de notre système solaire et qui fait de l'idée de Dieu une réalité accomplie dans l'Éternel Présent. Cette affirmation a-t-elle une grande signification pour vous ? Je suppose qu'elle n'en a que peu ; c'est un constat fondamental d'un fait occulte concernant l'énergie telle qu'elle s'exprime à travers l'humanité d'une manière unique et singulière. Je voudrais ici vous rappeler une affirmation de La Doctrine Secrète selon laquelle « une Idée est un Être incorporel qui n'a pas de subsistance par lui-même, mais qui donne figure et forme à la matière informe et devient la cause de la manifestation ». Cette affirmation vous ramène directement à Dieu le Père, à la Monade, à l'Un. Elle est donc liée à la Volonté et non à la conscience.

La conscience est *par essence* la reconnaissance d'un plan progressif. La Volonté est la cause, le Principe énergisant, la Vie, l'Être. C'est la Volonté de Causalité. Aujourd'hui, en ce qui concerne l'humanité, son expression la plus élevée est l'idéalisme, le moteur et la cause de l'activité humaine

– [Astrologie Ésotérique](#) , p. 600

Ray Six - Vices et Vertus

Violence. Fanatisme. Adhésion obstinée à un idéal.

Aveuglement volontaire.

Militarisme et propension à la confrontation.

Capacité à ne voir que son propre intérêt.

Méfiance envers autrui.

Réactivité excessive face au prestige et à l'illusion.

Dévotion émotionnelle et idéalisme désorienté.

Forte interaction entre les contraires.

Grande capacité à mettre en avant les personnalités.

Menant à

Un idéalisme ciblé et inclusif.

Une perception stable grâce à l'expansion de la conscience.

Une ouverture d'esprit et une empathie envers le point de vue d'autrui.

La volonté de voir le travail des autres progresser selon leurs choix.

Le choix de la voie du milieu.

La paix et non la guerre. Le bien du Tout et non de la Partie.

- [Psychologie ésotérique II](#) , p. 42

Les Glamours de Ray VI

Le prestige de la dévotion.

Le prestige de l'adhésion aux formes et aux personnes.

Le prestige de l'idéalisme.

Le prestige des loyautés, des croyances.

Le prestige de la réaction émotionnelle.

Le prestige de la sentimentalité.
Le prestige de l'ingérence.
Le prestige des oppositions simplistes.
Le prestige des sauveurs et des maîtres du monde.
Le prestige de la vision étriquée.
Le prestige du fanatisme.

- [*Le glamour : un problème mondial*](#) , p. 123

Méthode d'activité de Ray

Elles sont au nombre de 21, formant ainsi, par leur synthèse, les 22 méthodes qui sont l'expression de la Grande Loi d'Attraction.

VI. Le Rayon de l'idéalisme abstrait ou du dévouement.

- a. Reflet de la réalité par le travail de groupe (16)
- b. Stimulation de l'Homme par le désir (17)
- c. Énergie du désir, instinct et aspiration (18)

Méthodes d'enseignement de la vérité selon Ray

Expression élevée du christianisme et religions diversifiées.
Expression basse des Églises et religions organisées.

Tableaux

Le goût **des sens** . Le désir des nations.

Discipleship et Ray Dévotion, abstraction, idéalisme, le dévot

Planète Mars

Mardi

Couleur exotérique Rouge

Couleur ésotérique Rose argenté

Principe humain Kama-manas. Désir.

Principe divin Désir de forme

Élément Eau. « J'aspire à un foyer. »

Instrument de sensation : la langue. Organes de la parole.

Plan gouverné par le plan astral ou émotionnel. Plan du désir.

Centre du plexus solaire

Règnes animal, végétal, planétaire

Nations

États-Unis (personnalité) « J'éclaire le chemin. » (âme : 2)

Russie (personnalité) « Je relie deux chemins. » (âme : 7)

Italie (âme) « Je trace les sentiers. » (personnalité : 4)

Espagne (âme) « Je dissipe les nuages. » (personnalité : 7)

Ésotériquement, ce principe du désir est situé dans le centre sacré, avec un reflet supérieur dans la gorge.

- [*Psychologie ésotérique I*](#) , p. 411–430

Septième rayon : Ordre cérémoniel et rituel

C'est le Rayon qui unit l'esprit et la matière et qui agit par le biais de la loi, de l'organisation et du rituel. Ceux qui sont sous son influence se délectent de l'ordre et de la perfection des formes. Puisqu'il est lié à la concrétisation de l'énergie, la finance et toutes les activités cérémonielles relèvent de son domaine.

Ceci donne une idée générale des Rayons, mais leur nature est multiple et trop complexe pour être pleinement décrite dans un bref résumé. Il convient d'ajouter que leurs énergies peuvent se manifester aussi bien par des tendances néfastes que par des qualités précieuses. Par exemple, l'énergie du Premier Rayon peut activer le leader fort et courageux, mais peut tout aussi bien stimuler négativement le dictateur ambitieux et arrogant. Notre réaction face à ces forces puissantes et la manière dont nous les gérons déterminent leur manifestation.

Il existe de nombreuses relations et correspondances intéressantes à explorer en lien avec les Sept Rayons. Leur influence se fait sentir dans tous les règnes de la nature et la reconnaissance de leurs énergies conditionnantes nous offre une nouvelle perspective sur nos semblables et sur nous-mêmes. Leur étude sera au cœur de la psychologie du Nouvel Âge, car la compréhension des Rayons qui nous influencent individuellement révélera à la fois les fondements de nos problèmes et nos potentialités, et nous aidera à répondre à l'exigence de la Grèce antique, toujours d'actualité : « Connais-toi toi-même. »

- MJ Eastcott et N. Magor

Extrait de
The Plan and The Path,
Eastcott et Magor, 1964
, Sundial House, Kent, Angleterre

Transmis par le Bélier, le Cancer et le Capricorne.
Transfiguré par Mars, la Lune, Saturne, Mercure et Neptune.
[Version imprimable](#) (PDF)

Rayon Sept. C'est l'énergie de l'Ordre Cérémoniel.

C'est l'expression de la volonté qui se manifeste extérieurement ; c'est ce qui incarne à la fois la périphérie et le centre. C'est la volonté de « synthèse rituelle », si je puis dire. C'est la Nécessité qui conditionne avant tout la nature divine — la nécessité de s'exprimer ; la nécessité de se manifester de manière ordonnée et rythmée ; la nécessité d'embrasser « ce qui est en haut et ce qui est en bas » et, par cette activité, de produire beauté, ordre, totalités parfaites et justes rapports. C'est l'énergie motrice que l'Être émane lorsqu'il apparaît, prend forme et vit. C'est la *Volonté d'Expression*.

Aujourd'hui, en ce qui concerne l'humanité, son expression la plus aboutie est l'organisation.

- [Astrologie ésotérique](#) , p. 601

Ray Seven - Vices et Vertus

Magie noire, ou utilisation des pouvoirs magiques à des fins égoïstes.

Le pouvoir de rester neutre jusqu'à ce que les valeurs égoïstes se révèlent.
Désordre et chaos, dus à une mauvaise interprétation du Plan.
Mauvais usage de la parole pour atteindre des objectifs choisis.
Mensonge.

Magie sexuelle. Perversion égoïste des pouvoirs de l'âme.

Menant à

Magie blanche, utilisation des pouvoirs de l'âme à des fins spirituelles.
Identification de soi à la réalité. Rétablissement de l'ordre véritable par la magie juste.

Pouvoir de coopérer avec le Tout.

Compréhension du Plan.

Œuvre magique d'interprétation.

Manifestation du divin.

- [*Psychologie ésotérique II*](#), p. 43

Les Glamours de Ray VII

La fascination pour la magie.

La fascination pour la relation des contraires.

La fascination pour les forces souterraines.

La fascination pour ce qui unit.

La fascination pour le corps physique.

La fascination pour le mystérieux et le secret.

La fascination pour la magie sexuelle.

La fascination pour les forces manifestées qui émergent.

- [*Le glamour : un problème mondial*](#), p. 123

Méthode d'activité de Ray

Elles sont au nombre de 21, formant ainsi, par leur synthèse, les 22 méthodes qui sont l'expression de la Grande Loi d'Attraction.

VII. Le Rayon de l'Ordre Cérémoniel ou de la Magie

a. Union de l'énergie et de la substance par l'activité de groupe (19)

b. Stimulation de toutes les formes éthériques (20)

c. Énergie vitale (21)

Méthodes d'enseignement de la vérité selon Ray

Expression supérieure : Toutes les formes de magie blanche.

Expression inférieure : Spiritualisme des « phénomènes ».

Tableaux

Discipleship et l' incantation du Rayon, magie, rituel, le ritualiste

La Lune . Elle est la mère des formes.

Lundi

Couleur exotérique Blanc

Couleur ésotérique Violet

Principe humain Force éthérique ou prana

Énergie **du principe divin**

Élément Terre. « Je me manifeste. »

Instrument de sensation Nez

Plan régi par le plan physique, niveaux éthériques.

Base **centrale de la colonne vertébrale**

L'ouïe sensorielle . La Parole de Pouvoir.

Royaumes Minéral, Vie Solaire

Nations

Russie (âme) « Je relie deux voies. » (personnalité : 6)

Espagne (personnalité) « Je dissipe les nuages. » (âme : 6)

D'un point de vue ésotérique, ce principe de vitalité ou prana est situé au centre, à la base de la colonne vertébrale.

- [*Psychologie ésotérique I*](#), p. 411–430

En pdf :

[Les Sept Rayons : Un manuel théosophique sur les 7 Rayons par Ernest Wood](#)

L'âme

Par Aart Jurriaanse Extrait de Bridges (p. 130-131)

L'âme de chaque individu a atteint son propre stade de développement ; chaque âme doit endurer toutes les phases possibles de l'expérience que la vie dans le monde matériel peut offrir — le bon et le mauvais, l'amer et le doux — et apprendre de ces expériences, jusqu'à ce que finalement l'essence soit extraite et assimilée de tout ce que la vie physique peut offrir, et que le désir de se retirer des trois mondes et de retourner à la maison du Père devienne primordial.

Définir l'âme

L'étudiant en ésotérisme a besoin d'une définition de l'âme, alors essayons de clarifier ce concept vague :

1. L'âme n'est ni esprit ni matière, mais elle les relie, servant de lien entre l'Esprit et l'instrument matériel par lequel il agit. Elle est synonyme du principe christique en l'homme.
2. L'âme est responsable de la qualité et des caractéristiques de la vie, et représente les pouvoirs d'expression latents en chaque être humain.
3. La contribution de l'âme est la conscience de soi, et la source par laquelle la forme enregistre une conscience de son environnement. Le degré d'expansion de la conscience est donc une indication de l'intégration progressive de l'âme avec son instrument d'expression.

4. L'âme représente les principes de la sensibilité et de l'intelligence en l'homme, se manifestant par l'esprit et la conscience mentale, et donnant naissance au pouvoir de discerner, d'analyser, de distinguer et de décider.

5. L'âme est immortelle. Lorsqu'une vie particulière a accompli sa mission, l'âme se retire, le corps physique « meurt » et se désintègre, et l'âme retourne aux plans de l'ego.

6. L'âme immortelle est le lien entre les incarnations successives ; elle assure ainsi la continuité. En extrayant et en assimilant l'essence de l'expérience acquise lors de chaque incarnation, l'âme initie le déploiement et l'évolution de la conscience.

Le lotus égoïque

Dans la littérature ésotérique, il est fréquemment fait référence au lotus de l'ego, qui n'est qu'une représentation symbolique de l'âme, située au troisième niveau du plan mental.

L'image de l'âme comme « le joyau au cœur du lotus », enveloppé par les neuf pétales, est en effet très juste. Avant l'éveil de l'âme, le bourgeon est encore fermé, et les neuf pétales, disposés en trois cercles concentriques de trois, enveloppent et dissimulent étroitement le joyau central. Avec le développement spirituel progressif, étape par étape et de vie en vie, les pétales du lotus s'ouvrent un à un, rayonnant de couleurs et de lumière. Lorsque l'homme atteint la « perfection » dans sa vie terrestre, les neuf pétales sont pleinement déployés, révélant leurs magnifiques couleurs et mettant ainsi en valeur le joyau rayonnant désormais exposé au centre.

Le Tibétain affirme qu'il est impossible de décrire adéquatement le lotus de l'ego lorsqu'il est pleinement déployé. À ce stade, il irradie un feu éclatant et scintille constamment grâce aux flux d'énergie vibrants qui l'animent. Chaque pétale étincelle de points de feu et vibre de vie, et cette vitalité se reflète dans la beauté du Joyau central. Ce Joyau lumineux émet des flux d'énergie qui peuvent être dirigés vers n'importe quel point focal du système qu'il coordonne.

Le corps causal

Le terme « corps causal », fréquemment employé dans les écrits ésotériques, mérite d'être clarifié. Il s'agit là encore d'une représentation purement symbolique d'un concept assez obscur : le « temple de l'âme », le réceptacle divin où est conservée et accumulée l'essence de la vie, le bien et le précieux, fruits des expériences vécues au fil des vies . Il n'est donc autre que l'enveloppe ou le véhicule figuratif de l'âme, servant de station centrale de réception et de transmission. Les essences ainsi recueillies sont conservées dans le corps causal à la fin de chaque incarnation, et les bienfaits accumulés sont transmis de vie en vie.

Citations sur le Christ tirées des écrits du maître tibétain et d'AAB

Compilé dans *Réfléchir à ceci*

1) Le Christ fut le premier être humain sur Terre à atteindre le but (de l'individualisation) Le développement du Christ fut si rapide qu'à l'époque atlante, il se trouva sur le chemin de l'épreuve. ... Du point de vue de l'évolution, le déploiement rapide de l'évolution du Christ fut, et demeure, ***totalemment sans précédent*** . Il n'a jamais été égalé, bien que certains êtres vivants

aujourd'hui sur Terre commencent à se développer avec **une** rapidité équivalente. (*Psychologie ésotérique* , vol. II, p. 210).

NOTE : Citation d'Alice A. Bailey. Le Tibétain m'a demandé de préciser que lorsqu'il parle du Christ, il fait référence à son nom officiel de Chef de la Hiérarchie. Le Christ œuvre pour tous les hommes, quelle que soit leur foi ; il n'appartient pas plus au monde chrétien qu'au monde bouddhiste, musulman ou à toute autre religion. Nul besoin d'adhérer à l'Église chrétienne pour être lié au Christ. Il suffit d'aimer son prochain, de mener une vie disciplinée, de reconnaître la divinité en toutes les religions et en tous les êtres, et de vivre au quotidien avec amour. – AAB . (L'Extériorisation de la Hiérarchie, p. 558).

2) Le premier être humain issu de ce « centre que nous appelons la race humaine » à atteindre ce stade (la troisième initiation) fut le Christ ; lors de cette première grande démonstration de son accomplissement (par le biais de ce qui était alors un nouveau type d'initiation), le Christ fut rejoint par le Bouddha. Le Bouddha avait atteint ce même stade avant la création de notre vie planétaire, mais les conditions nécessaires à la troisième initiation n'étaient pas alors réunies, et lui et le Christ la reçurent ensemble. (*Les Rayons et les Initiations* , p. 385).

3) Le Maître du Monde est ce Grand Être que les chrétiens appellent le Christ ; il est également connu en Orient sous le nom de Bodhisattva et de Seigneur Maitreya, et c'est celui que les musulmans dévots attendent sous le nom d'Imam Mahdi. C'est Lui qui préside aux destinées de la vie depuis environ 600 avant J.-C. et C'est Lui qui s'est déjà manifesté parmi les hommes, et C'est Lui que l'on attend à nouveau. Il est le Grand Seigneur d'Amour et de Compassion, tout comme son prédécesseur, le Bouddha, était le Seigneur de la Sagesse. Il est le Maître du Monde, le Maître des Maîtres et l'Instructeur des Anges, et c'est à Lui qu'est confiée la guidance des destinées spirituelles des hommes et le développement de la réalisation en chaque être humain qu'il est enfant de Dieu et fils du Très-Haut.

Le Maître du Monde guide la conscience intérieure dans la vie spirituelle, cherchant à l'énergiser au sein du corps afin que, le moment venu, ce corps puisse se libérer et que l'esprit libéré retourne à son origine. Depuis qu'Il a quitté la terre, comme le relate la Bible avec une relative exactitude (malgré de nombreuses erreurs de détail), Il est resté auprès des hommes ; Il n'est jamais réellement parti, mais seulement en apparence, sous une forme physique. Ceux qui connaissent le chemin peuvent Le trouver dans l'Himalaya, où Il œuvre en étroite collaboration avec Ses deux grands Frères, Manu et Mahachohan. Chaque jour, Il répand Sa bénédiction sur le monde et, chaque jour, au crépuscule, Il se tient sous le grand pin de Son jardin, les mains levées en signe de bénédiction sur tous ceux qui aspirent sincèrement à la réalisation spirituelle. Tous les chercheurs sont connus de Lui, et même s'ils ignorent Son existence, la lumière qu'Il répand stimule leur désir, attise l'ardeur de la vie et encourage l'aspirant jusqu'à l'aube du jour mémorable où ils se tiennent face à face avec Celui qui, en étant « élevé » (au sens occulte du terme), attire à Lui tous les hommes en tant qu'Initiateur des mystères sacrés. (*Initiation Humaine et Solaire* , p. 43/44).

4) Depuis deux mille ans, Il est le Chef suprême de l'Église Invisible, la Hiérarchie spirituelle composée des disciples de toutes confessions. Il reconnaît et aime ceux qui ne sont pas chrétiens mais qui restent fidèles à leurs Fondateurs – le Bouddha, Mahomet et d'autres. La religion lui importe peu, pourvu que l'objectif soit l'amour de Dieu et de l'humanité. Si les hommes

cherchent le Christ qui a quitté ses disciples il y a des siècles, ils ne reconnaîtront pas le Christ qui est en train de revenir. La conscience du Christ est exempte de barrières religieuses. La foi que se réclame un homme ne lui importe pas.

Le Fils de Dieu est en route, et il ne vient pas seul. Son avant-garde est déjà parmi nous, et le plan qu'elle doit suivre est déjà clairement établi. Que la reconnaissance soit notre but. (*La Réapparition du Christ*, p. 60).

5) Il est le Maître **du monde** et non un maître chrétien. Il nous a lui-même dit qu'il avait d'autres communautés, et qu'il comptait autant pour elles que pour les chrétiens orthodoxes. Ils ne l'appellent peut-être pas Christ, mais ils lui donnent un autre nom et le suivent avec autant de ferveur et de fidélité que leurs frères occidentaux. (*La Réapparition du Christ*, p. 62).

6) L'Église a toujours mis l'accent (et le fait encore aujourd'hui) sur le Christ mort. On a oublié qu'il est vivant, même si l'on reconnaît timidement son espérance et sa foi à Pâques, principalement parce que sa résurrection garantit notre propre « résurrection » et que « parce qu'il vit, nous vivons aussi ». Le fait qu'il soit vivant et présent aujourd'hui, ici et maintenant, sur terre n'est pas mis en avant, si ce n'est par des généralités vagues et empreintes d'espoir. On a oublié le Christ qui vit avec nous sur terre, entouré de ses disciples, les Maîtres de la Sagesse, accessible à ceux qui font la bonne démarche, et qui sauve les hommes par la force de son exemple.

Dans la religion mondiale à venir, l'accent sera mis sur ces vérités. On proclamera la vie et non la mort ; on enseignera comment atteindre un état spirituel par une vie spirituelle, et l'existence de ceux qui l'auront ainsi atteint et qui œuvreront avec le Christ pour le salut de l'humanité en sera le but. La réalité de la hiérarchie spirituelle de notre planète, la capacité de l'humanité à entrer en contact avec ses membres et à collaborer avec eux, et l'existence de ceux qui connaissent la volonté de Dieu et peuvent agir intelligemment en conséquence : telles sont les vérités sur lesquelles reposera le futur enseignement spirituel. (*Les Problèmes de l'Humanité*, p. 144-145).

7) À l'avenir, les yeux de l'humanité seront fixés sur le Christ, et non sur des institutions humaines telles que l'Église et ses dignitaires ; le Christ sera vu tel qu'il est réellement, agissant à travers ses disciples, les Maîtres de Sagesse et ses fidèles qui œuvrent dans l'ombre (et généralement dans l'anonymat) en coulisses. Son champ d'action sera connu comme étant le cœur humain et les lieux fréquentés du monde, mais non un édifice de pierre, ni le faste et les cérémonies d'un quelconque siège ecclésiastique. (*La Réapparition du Christ*, p. 66).

8) Nul n'a jamais été sauvé par la théologie, mais seulement par le Christ vivant et par la conscience éveillée du Christ dans chaque cœur humain. (*Les Problèmes de l'Humanité*, p. 133).

9) L'homme et son âme cherchent également à s'unir, et lorsque cet événement est consommé, le Christ naît dans la caverne du cœur et se manifeste dans la vie quotidienne avec une puissance croissante. (*Psychologie ésotérique, vol. I*, p. 288).

10) Tandis que l'homme travaille sur sa personnalité, la purifiant et la mettant au service de la volonté spirituelle, il élève automatiquement les énergies des centres de son corps jusqu'au centre situé entre les sourcils. Progressivement, l'influence de chacun des deux centres s'accroît et s'étend, jusqu'à ce que leurs champs vibratoires ou magnétiques entrent en contact, et instantanément, la lumière jaillit. L'esprit-père et la matière-mère s'unissent et ne font plus qu'un : le Christ naît. « Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu », a dit le Christ. C'est la seconde naissance, et dès cet instant, la vision se manifeste avec une puissance croissante... Le Christ naît aujourd'hui en de nombreux êtres humains, et de plus en plus, les fils de Dieu apparaîtront dans leur véritable nature, pour guider l'humanité dans le Nouvel Âge. (*Psychologie Ésotérique, Vol. I, p. 291-292*).

11) Que Celui que nous servons soit plus proche de nous tous que jamais auparavant, que l'œuvre d'établissement de relations humaines justes puisse progresser rapidement, et que la lumière et l'amour puissent jaillir de Shamballa et de la Hiérarchie sur vous tous qui aimez vos semblables, tel est le vœu sincère, accompagné de ma bénédiction, pour vous en cette saison de la volonté du bien.

Déclaration de Djwhal Khul

Extrait d'une déclaration du Tibétain
(Djwhal Khul) en août 1934

Il suffit de dire que je suis un disciple tibétain d'un certain degré, et cela ne vous apprend pas grand-chose, car tous sont disciples, du plus humble aspirant jusqu'au Christ lui-même, et même au-delà. Je vis dans un corps physique comme tout homme, aux confins du Tibet, et il m'arrive (d'un point de vue exotérique) de présider un grand groupe de lamas tibétains, lorsque mes autres obligations me le permettent. C'est ce fait qui a conduit à dire que je suis l'abbé de ce monastère. Ceux qui sont associés à moi dans l'œuvre de la Hiérarchie (et tous les vrais disciples sont associés à cette œuvre) me connaissent sous un autre nom et une autre fonction. Alice Bailey sait qui je suis et me reconnaît sous deux de mes noms.

Je suis votre frère, ayant cheminé plus longtemps sur la Voie que la plupart des étudiants, et par conséquent, assumé de plus grandes responsabilités. J'ai lutté et combattu pour atteindre une lumière plus profonde que celle de l'aspirant qui lira ces lignes, et je me dois donc d'être un transmetteur de cette lumière, quel qu'en soit le prix. Je ne suis pas un vieillard, car l'âge compte parmi les maîtres, mais je ne suis ni jeune ni inexpérimenté. Ma mission est d'enseigner et de diffuser la connaissance de la Sagesse Éternelle partout où je trouve un écho, et je m'y consacre depuis de nombreuses années. Je m'efforce également d'aider le Maître Morya et le Maître Kuthumi chaque fois que l'occasion se présente, car je suis lié à eux et à leur œuvre depuis longtemps. En tout cela, je vous ai beaucoup dit ; pourtant, je ne vous ai rien dit qui puisse vous amener à m'accorder cette obéissance aveugle et cette dévotion insensée que l'aspirant passionné voue au Guru et au Maître qu'il ne peut encore atteindre. Il n'établira pas non plus ce contact souhaité tant qu'il n'aura pas transmuté sa dévotion émotionnelle en un service désintéressé à l'humanité, et non au Maître.

Les livres que j'ai écrits sont diffusés sans aucune prétention à ce qu'ils soient acceptés. Ils

peuvent être corrects, vrais et utiles, ou non. Il vous appartient d'en vérifier la véracité par une pratique juste et par l'exercice de votre intuition. Ni moi ni Alice Bailey ne souhaitons qu'ils soient reconnus comme des écrits inspirés, ni que quiconque les présente (avec une certaine appréhension) comme l'œuvre d'un Maître. S'ils présentent la vérité de manière à s'inscrire dans la continuité des enseignements déjà dispensés, si l'information transmise élève l'aspiration et la volonté de servir du plan des émotions à celui de l'esprit (le plan où se trouvent les Maîtres), alors ils auront atteint leur but. Si l'enseignement transmis suscite une réaction de l'esprit éclairé du travailleur du monde et éveille son intuition, alors qu'il soit accepté. Mais pas autrement. Si les affirmations sont corroborées ultérieurement, ou jugées vraies à l'épreuve de la Loi des Correspondances, alors tant mieux. Mais si tel n'est pas le cas, que l'élève n'accepte pas ce qui est dit.

Commentaire de l'éditeur

Tous les ouvrages du Tibétain sont disponibles en ligne ou auprès de Lucis Trust , l'éditeur. Ils constituent une reformulation des enseignements de la Sagesse Éternelle dans un langage plus adapté au stade actuel de l'évolution spirituelle de l'humanité. En reformulant ces enseignements anciens en langage moderne, il a levé certains voiles allégoriques présents dans leur formulation originelle au cours des 4 000 dernières années. Ces enseignements n'étant pas adaptés à ceux qui n'ont pas atteint un certain stade de développement mental, il les a rendus plus accessibles aux personnes moins développées intellectuellement. L'étude de ces ouvrages contribue également au développement du corps mental. L'évolution étant un processus séquentiel, le développement du corps mental doit être achevé avant de pouvoir atteindre le moksha, la libération du cycle des renaissances. Ainsi, l'éducation, en tant que moyen d'achever le développement du corps mental, est tout aussi importante que la méditation aux premiers stades de la croissance intérieure.

Dans une vie antérieure, le maître tibétain Djwhal Kuhl était Confucius et a laissé une empreinte indélébile sur la philosophie chinoise, qui perdure encore aujourd'hui (p. 2, [Rainbow Bridge 1](#)). En tant que grand maître Aryasanga, il a laissé au Tibet de nombreuses œuvres qui ont influencé toute une culture.

Au cours des plus de 30 années que j'ai consacrées à l'étude de ces ouvrages, j'ai constaté qu'ils constituaient une source d'information très précise et complète sur tous les aspects de la sagesse éternelle.

Moi inférieur

Définition de l'alignement par le maître tibétain : Vous avez souvent tendance à considérer l'alignement comme le processus par lequel la personnalité entre en relation avec l'âme. C'est tout à fait exact, mais l'alignement est un terme qui recouvre en réalité quatre processus :

1. L'alignement de l'âme et de la personnalité, aboutissant à une relation consciente avec le Royaume de Dieu.
2. L'alignement de l'âme et de la personnalité avec l'Ashram, aboutissant à une relation consciente avec le Maître de l'Ashram.
3. L'alignement de l'initié de degré supérieur avec la Triade Spirituelle et le résultat qui en découle : la reconnaissance de l'énergie monadique.

4. L'alignement de tous les centres du corps éthérique du disciple. Il en résulte la capacité de ces centres à enregistrer et à transférer les énergies qui pénètrent dans le mécanisme inférieur suite aux trois alignements supérieurs mentionnés précédemment. (*Discipleship in the New Age Vol. II* - 152/3). Plus d'informations sur l'alignement sont disponibles ici. ([12. EDUCATION DANS LE NOUVEL AGE](#))

La Science de l' Antahkarana . Il s'agit de la science nouvelle et authentique de l'esprit, qui utilise la substance mentale pour bâtir le pont entre la personnalité et l'âme, puis entre l'âme et la triade spirituelle. Ceci constitue un travail actif sur une substance plus subtile que celle des trois mondes de l'évolution humaine ordinaire. Elle concerne la substance des trois niveaux supérieurs du plan mental. Ces ponts symboliques, une fois construits, faciliteront le flux de conscience et produiront cette continuité de conscience, ou ce sentiment de conscience sans entrave, qui mettra fin à la peur de la mort, niera tout sentiment de séparation et rendra l'homme réceptif, dans sa conscience cérébrale, aux impressions provenant des royaumes spirituels supérieurs ou de l'Esprit de Dieu. Ainsi, il sera plus facilement initié aux desseins et aux plans du Créateur. (L'Éducation dans le Nouvel Âge par Alice A. Bailey, p. 95/96). Voir également l'article d'Aart Jurriaanse, « Pont de Lumière », et les citations du Tibétain sur l'Antahkarana .

Les élémentaux . Les esprits des éléments sont des forces de la nature. Ces créatures ont évolué au sein des quatre règnes, ou éléments : la terre (gnomes), l'air (sylphes), le feu (salamandres) et l'eau (ondines). Ces entités subhumaines, également connues sous le nom d'esprits de la nature, sont des points de conscience qui habitent les éléments. Elles sont sur le chemin de l'involution, ou de la descente vers la matière. Ceci contraste avec le règne angélique ou dévique, qui est sur le chemin de l'évolution vers l'esprit. Le règne angélique (dévique) peut contrôler le règne élémentaire. Bien que les humains puissent entrer en contact avec les élémentaux sur le plan émotionnel (astral) par le biais de rituels, de cérémonies et de mantras, il est conseillé de ne pas les contacter directement, mais de passer par le règne angélique, qui peut les contrôler en toute sécurité. Certains chamans et magiciens cérémoniels travaillent directement avec eux, mais pour le faire sans danger, il est utile de pouvoir les voir et de connaître les mots de pouvoir pour les contrôler.

Monade/Soi — Esprit pur reflétant la triplicité de la Divinité : (1) Volonté ou Puissance divine (le Père) ; (2) Amour-Sagesse (le Fils) ; (3) Intelligence active (le Saint-Esprit). L'étincelle de Dieu présente en chaque être humain.

Atomes permanents — Il en existe six. Trois d'entre eux sont liés à la triade spirituelle : les atomes permanents mental, bouddhique et atmique. Les trois autres sont liés aux trois atomes du véhicule de la personnalité — les atomes permanents physique et astral, ainsi que l'unité mentale — autour desquels se forment les corps pour une nouvelle incarnation. Ils conservent le taux vibratoire de l'individu au moment de sa mort, garantissant ainsi que le niveau d'évolution énergétique atteint sera transmis aux vies suivantes.

La personnalité – les caractéristiques d'un individu. L'être humain se compose de trois dimensions : mentale, émotionnelle et physique-éthérique. La personnalité est le moi inférieur, reflet de l'âme, identité consciente et pensante, ou Soi supérieur.

Régime alimentaire – Le maître tibétain a fait les commentaires suivants sur le régime alimentaire (p. 79-83, *Ponder on This A Compilation*) :

« Aucun régime alimentaire ne saurait convenir parfaitement à un groupe de personnes

d'origines, de tempéraments et de constitutions différents, et d'âges variés... Il n'est pas nécessaire d'éliminer la viande de force, ni d'imposer un régime végétarien strict... Il existe des phases de la vie, voire des incarnations entières, où un aspirant se soumet à une discipline alimentaire... Mais il existe d'autres cycles de vie et d'incarnations où les intérêts d'un disciple se portent ailleurs. » (p. 80)

« Chaque disciple doit être strictement végétarien. La nature inférieure s'engorge et s'alourdit, et la flamme intérieure ne peut rayonner lorsque la viande fait partie de l'alimentation. C'est une règle rigoureuse pour les candidats, et elle ne saurait être enfreinte. » (p. 81) La science a désormais rattrapé les enseignements tibétains et a documenté les effets cancérigènes de la consommation de viande rouge et l'effet inflammatoire de la consommation de poulet sur l'organisme. Pour une documentation scientifique complète, consultez « Comment ne pas mourir » du Dr Michael Greger. Visionnez également sa vidéo sur les principales causes de décès et comment les prévenir à l'adresse suivante : <http://nutritionfacts.org/video/uprooting-the-leading-causes-of-death/>

Il faut bien sûr reconnaître ici qu'aucune règle stricte ne peut être établie, hormis la règle initiale qui interdit formellement à tous les candidats à l'initiation la consommation de viande, de poisson, de boissons fermentées de toute nature, ainsi que l'usage du tabac. Le disciple doit se limiter aux légumes, aux céréales, aux fruits et aux noix. C'est la seule façon pour lui de se forger le corps capable de supporter l'entrée de l'homme véritable qui s'est tenu dans ses corps subtils devant l'Initiateur. Pour ceux qui le supportent, il est parfois préférable d'éliminer les œufs et le fromage de l'alimentation, mais cela n'est en aucun cas obligatoire. Il est toujours conseillé à ceux qui développent des facultés psychiques de s'abstenir de consommer des œufs et très peu de fromage. Le lait et le beurre relèvent d'une autre catégorie et la plupart des initiés et des candidats jugent nécessaire de les conserver dans leur alimentation. (p. 81)

Le Tibétain recommande de manger du pain complet, tous les légumes qui sont exposés au soleil, des oranges (surtout des oranges), des bananes, des raisins secs, des noix, des pommes de terre, du riz non poli, du lait, du miel et de boire beaucoup d'eau (p. 195, *Serving Humanity: A Compilation* by Alice A. Bailey).

Source : https://soul1.org/Rainbow_bridge2.htm